

Nouveaux Macintosh
N°53
Septembre-Octobre 95
10ème année - 30 FF
icônes
Des souris et des hommes
Belgique 200 FB
Suisse 10 FS
Canada 8 $
Windows 95 :
alias de MacOS ?
Nouveaux logiciels
PageMaker 6
ClarisWorks 4
Poser
Act!
LE WEB BU$INE$$
FranceWeb Acheter Galeries
Back
Forward
Home
Reload
Images
Open
Print
Find
Stop
Welcome
What's New?
What's Cool?
Questions
Net Search
Net Directory
PRATIQUE
Shopping
PRÉ-PRESSE :
Binuscan
Chromapress
Nouveaux CD-ROM
Professionnels
Educatifs
Culturels
Jeux
PRATIQUE :
4D, ResEdit,
FileMaker
L'apprentissage des langues
La traduction automatique
BACKSPA
EXPR
TAB
P IND
LOC
RETU
L 1228 - 53 - 30,00 F-RD



Apple Expo
Stand L22
Niveau bleu



PageMaker™ 6.0 Regardez tout ce qu'Adobe a fait pour lui . . .

Vous connaissiez Adobe Illustrator™ et Adobe Photoshop™. Ils sont créatifs. Ils sont intuitifs. Ils sont innovants. Il en va de même pour Adobe PageMaker™ 6.0. Essayez-le, vous n'êtes pas au bout de vos surprises.

Adobe PageMaker 6.0 intègre 50 nouvelles fonctions pour vous faire gagner en rapidité, en commodité et en créativité :

KPCMS, le Kodak Precision Colour Management System, assure la parfaite calibration de votre chaîne couleur. Vous pouvez importer directement des images de CD-Photo. Vous disposez d'une fenêtre de prévisualisation d'impression.

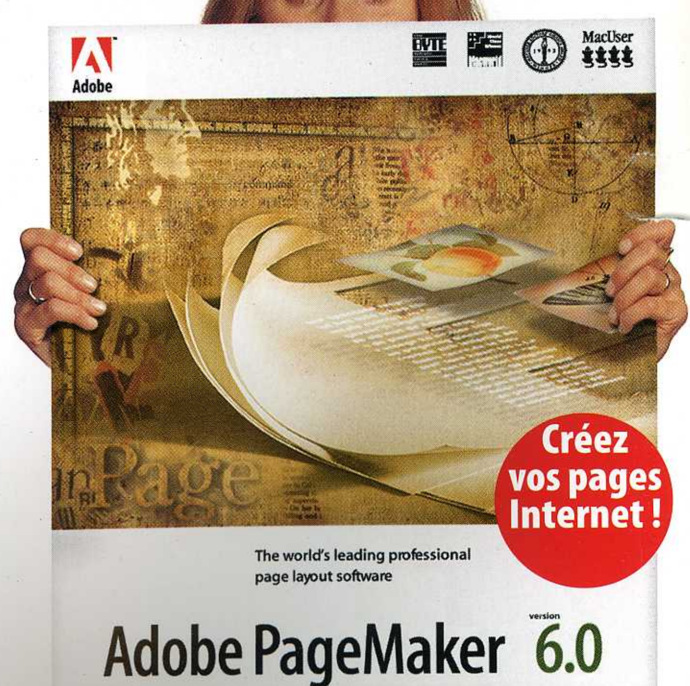
Prêts pour l'édition électronique ? Avec PageMaker 6.0 vous pouvez générer des fichiers Acrobat.pdf et des fichiers HTML directement depuis l'application, et réaliser un serveur Web ou un BBS.

Adobe PageMaker 6.0 est totalement compatible avec tous les autres produits Adobe, à toutes les étapes de la chaîne graphique.

. . . et imaginez tout ce qu'il va faire pour vous

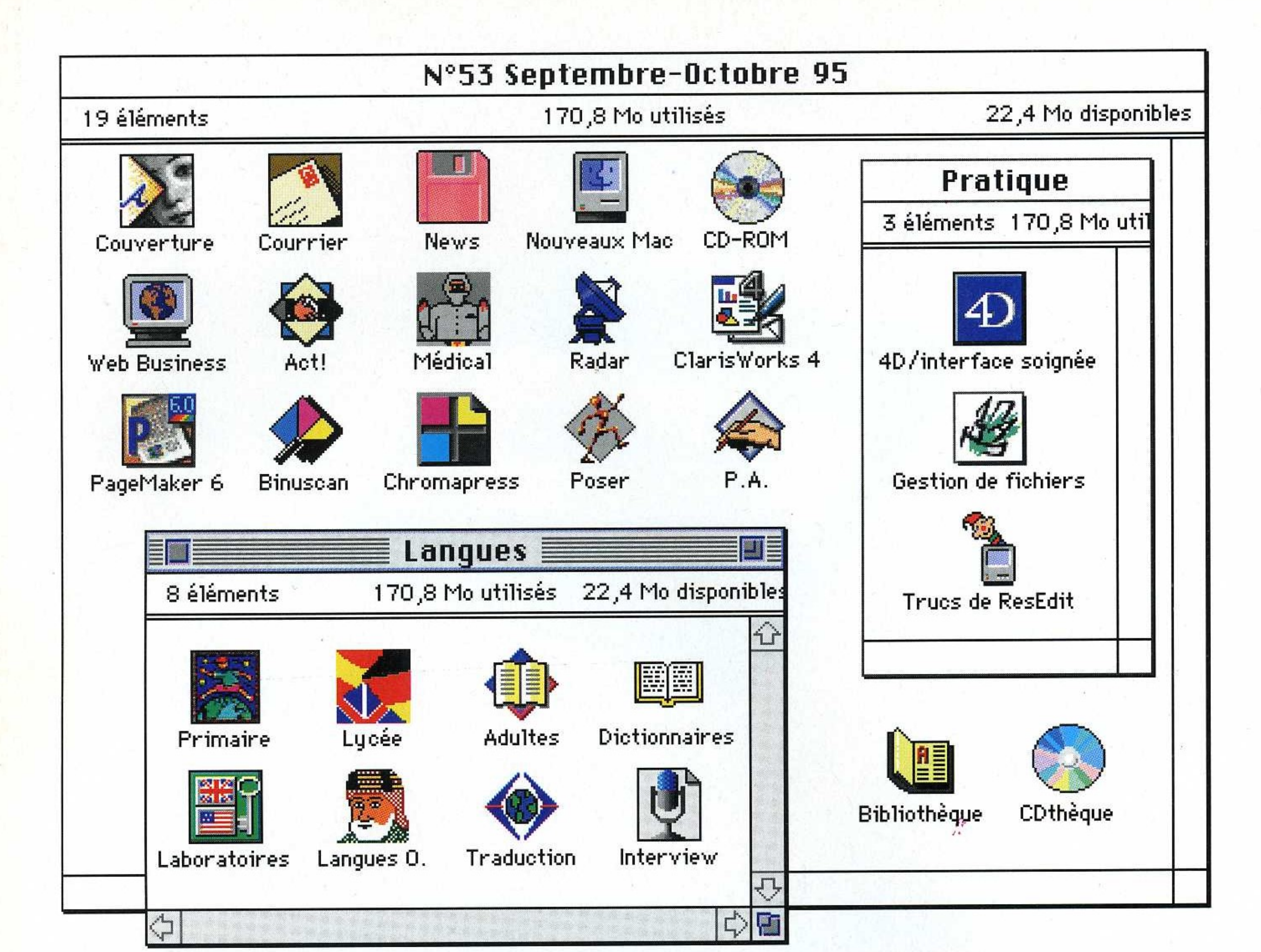
Mise à jour, appelez au 05 90 86 78

- Calibration automatique KPCMS
- Génération directe de fichiers HTML
- Groupes, verrouillage, repérage et masques
- Génération directe de fichiers Acrobat
- Fonction Multiple Master
- Liens dynamiques et accès direct aux filtres Adobe Photoshop
- Images Kodak Photo CD compatibles
- Prévisualisation d'impression (PrintFit)





L'expression de votre imagination



Sommaire

Dossier

L'apprentissage des langues

Voici réunis

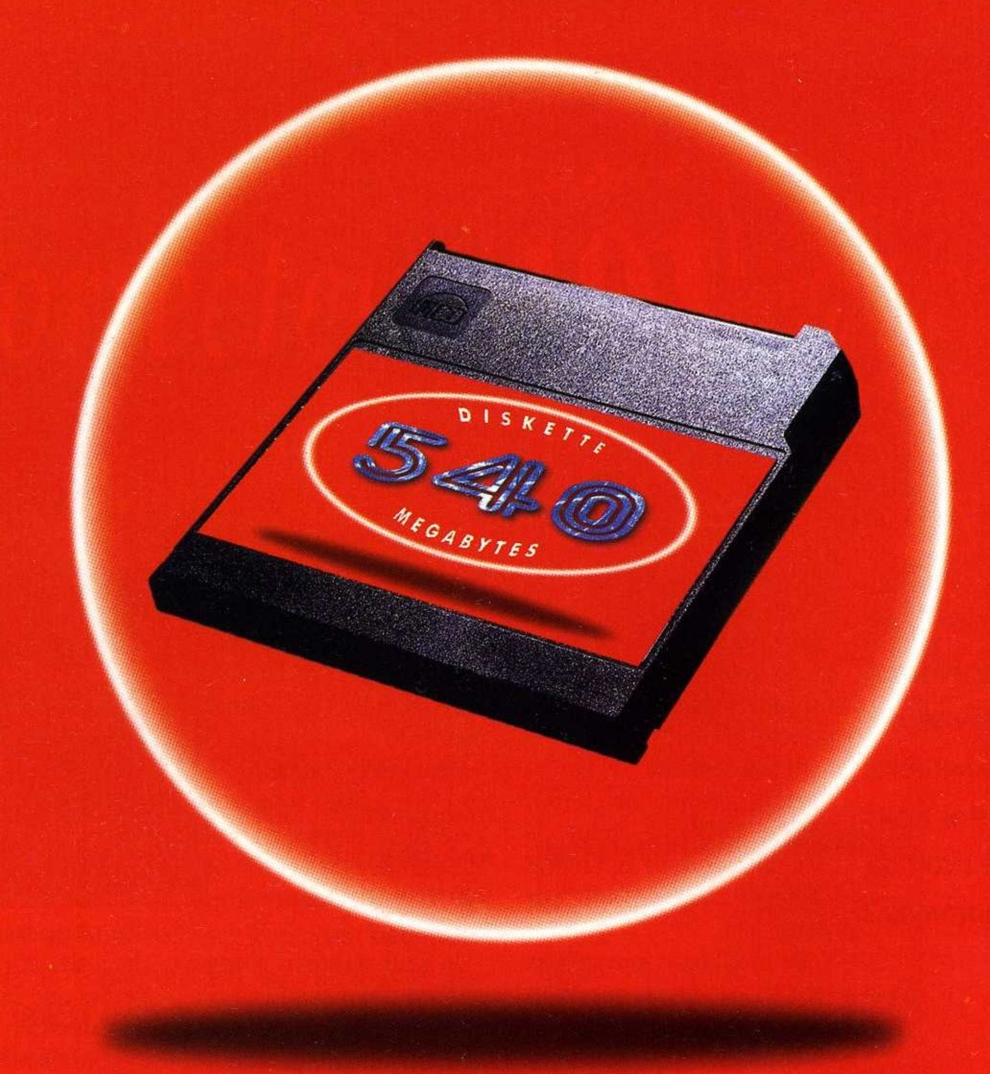
en un seul support

tous les avantages

du Disque Dur

et

de la Disquette.



La nouvelle diskette MCD 540 Mo

Que vous soyez architecte, comptable, ingénieur, graphiste ou secrétaire, avocat, vétérinaire, dentiste, ou bien encore photographe, imprimeur, commercial ou professeur, bref quelle que soit votre profession, vous êtes concerné par le stockage de vos travaux.

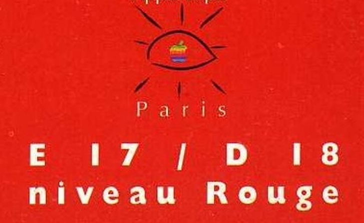
Vous avez sûrement apprécié la souplesse et la simplicité d'utilisation des disquettes, avant de regreter leur lenteuret leur très faible capacité. Pour pallier à ces inconvénients, vous employez peut-être d'autres moyens de stockage plus ou moins souples, plus ou moins simples à utiliser, plus ou moins rapides et performants, plus ou moins onéreux, ...

Les diskettes MCD de 540 Méga-Octets et leur lecteur ont été conçus pour répondre à tous vos besoins de stockage. Les diskettes MCD permettent d'accroître la capacité de votre ordinateur en y libérant un espace de travail. Vous pourrez aussi sauvegarder rapidement tous vos fichiers -textes, tabeaux, illustrations, sons, images, ...-, les échanger entre bureaux, les envoyer dans une simple enveloppe à un fournisseur ou encore les emporter dans votre poche chez un client ou chez vous, les protéger dans un coffre, ...

MCD : la solution de stockage la plus pratique, la plus fiable, la plus performante et la plus économique.



LA MÉMOIRE DU FUTUR



E 17 / D 18
niveau Rouge

Windows 95 % ?



Plébiscité avec un score digne d'une république bananière, Bill Gates nous laissera-t-il le droit de préférer les pommes ?

L'incroyable tapage qui a accompagné la sortie de la nouvelle version du système d'exploitation de Microsoft appelle plusieurs commentaires.

Indirectement, ce lancement a constitué une formidable publicité pour le Macintosh dont la facilité d'emploi a été rappelée par tous.

De nombreux journalistes ont signalé le fait que Windows 95 n'avait rien de révolutionnaire, et que le Macintosh intégrait depuis plus de dix ans déjà l'essentiel de ses fonctions.

Malheureusement, comme avec de nombreuses inventions, à la longue, ce n'est pas toujours le meilleur qui l'emporte, mais le plus répandu.

Si comme le prédit un institut d'études de marché américain, le Macintosh verra sa part de marché réduite à 5 % en 98, pourront nous continuer à bénéficier des innovations d'Apple ?

Qui d'autre en dix ans a créé le micro grand public, la PAO, le pré-presse, le multimédia, le réseau facile, le plug and play (branchez, ca marche) ?

Alors le Mac demain ? Forcé à jeter le gant comme il y a quelques années en vidéo le Betamax et le V2000 face au VHS pourtant moins bon ?

Un seul standard comme système d'exploitation facilite sans aucun doute le choix du futur utilisateur micro.

Mais est-ce vraiment à son avantage ? Rien n'est moins sûr. Excel 5 en situation de quasi monopole des tableurs et Word 6 en position dominante des traitements de texte sur Macintosh sont là pour en témoigner. Compliqués, lourds, lents, ils sont loin d'être une réussite.

Alors d'accord pour souhaiter la bienvenue à Windows 95. Mais comme en politique, un contrepoids s'avère nécessaire.

Quoi de mieux pour le dominant qu'un concurrent pour l'aiguillonner ?

Quant à Apple, leader sur les marchés de l'éducation (aux USA), du multimédia, et de l'édition, il pense pouvoir continuer à survivre à l'exemple des stations de travail SUN ou Silicon Graphics qui réussissent à prospérer dans des niches bien plus petites que celles de la firme de Cupertino.

Naturellement nous le souhaitons, même s'il nous faut rejoindre le village des irréductibles Gaulois. De toute façon nous avons la potion magique. Depuis dix ans.

Jean-Pascal GREVET

P.S : Dans un souci d'équité, le test de Windows 95 a été réalisé par un de nos collaborateurs utilisateur de longue date de PC. Son point de vue ne devrait pas manquer de vous intéresser.

Trois pleines pages noires avec ces quelques lignes : l'actuelle campagne publicitaire d'Apple USA ironise sur les « innovations » de Windows 95.

Introducing Windows 95.
It lets you use more than eight characters to name your files.
Imagine that.

Introducing Windows 95.
It lets you drop your files anywhere you want on the desktop.
Imagine that.

Introducing Windows 95.
It has a trash can you can open and take things back out of again.
Imagine that.

Le Correcteur 101[MC*]

L'outil professionnel de correction du français

«... le meilleur correc... actuellement disp... pour Windows mais aussi pour Macintosh.»
Banc d'essai, SVM Micro, Didier Sanz, novembre 93

«... tout nouveau produit qui ... onnera le domaine de la ... n de textes» «À mon avis ... ur 101 est LE correcteur ...»
... s, Raymond Blain, printemps 94.

NOUVEAU PRIX 990 F TTC

Ne faites plus corriger vos textes par des collègues!

Le Correcteur 101, l'outil professionnel de correction du français est le réviseur idéal de vos textes. Toujours patient et disponible, le Correcteur 101 se met à votre service d'un simple clic à partir des logiciels Word et WordPerfect.





Grâce à sa technologie d'intelligence artificielle, le Correcteur 101 procède à l'analyse grammaticale complète et détaillée de vos phrases. En plus de dépister et corriger les erreurs de français de vos textes, le Correcteur 101 s'explique, avec un luxe de détails inégalé, vous permettant ainsi de valider ses résultats et parfaire vos connaissances.

Un produit de

Machina Sapiens

Distribué par **Softmart** *La micro intégrale*
26, avenue Henri Barbusse
93012 Bobigny Cedex
Téléphone : (1)-49-15-22-16
Télécopieur : (1)-48-43-39-29

VERSIONS WINDOWS, MACINTOSH ET POWER MACINTOSH

Optimisé pour Power Macintosh

Mise à niveau : **400 F** T.V.A. en sus. (18,6 %)

• Compatible sous Macintosh[MC], avec les logiciels MacWrite[MC] (5 et II), WordPerfect[MC] (2.1 et 3.0) et Microsoft Word[MC] (4.0 à 6.0). • Compatible sur Windows[MC], avec les logiciels Microsoft Word[MC] (2.0 et 6.0), WordPerfect[MC] (5.0 à 6.1) et Ami Pro[MC] (1.1 à 3.1). • Lecture, écriture et sauvegarde des textes en format RTF et ASCII pour les autres logiciels.

Souffrez-vous d'infobésité?

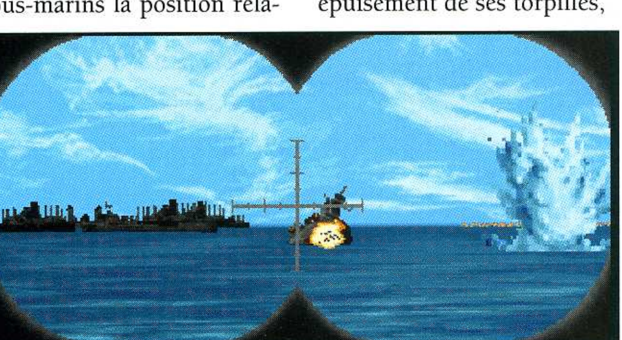
Le remède, **InfoScan.**

http://www.MachinaSapiens.qc.ca/machina

Simulateurs de sous-marin : touché-coulé

◆ Une précision importante concernant le logiciel de jeu Wolfpack dont votre n°52 vantait les mérites.

Je parle bien de « jeu » et non de « simulation », toute la différence est là. Le choix opéré par les auteurs les a conduit à traiter un peu trop rapidement un élément clé de lutte sous-marine : le sonar. A trop simplifier (le sonar n'est aveuglé que par le fonctionnement des moteurs diesels), on obtient un sonar parfait, fournissant en permanence aux sous-marins la position relative exacte de n'importe quel bâtiment. Est ainsi éliminé ce qui fait tout le sel de ce genre de combat. Mais surtout, cela rend le jeu totalement inintéressant, et je suis convaincu que vous vous ferez un devoir d'en informer vos lecteurs (sinon, je n'aurai pas pris le temps de vous écrire).



En effet, il suffit de placer le sous-marin en plongée périscopique, périscope descendu, sur moteur électrique et de conduire ses attaques en se fiant aux informations fournies par le sonar de bord. N'importe quel sous-marin remportera le combat face à n'importe quel destroyer, contre toute parade. La distinction entre les niveaux easy, medium et hard disparaît complètement. Avec un peu d'entraînement, un seul sous-marin peut conduire trois attaques victorieuses simultanées (en moins de 3 minutes temps réel), deux de front (tubes avant) et une par l'arrière en amorçant une évasive.

Mais j'insiste, sans faire appel à ce genre de tactique, un sous-marin coulera n'importe quelle flotte, bâtiment après bâtiment. La stratégie devient évidente :

1) mettre tous les sous-marin en réserve, sur la touche, afin d'éviter qu'ils soient malencontreusement détruits,

2) prendre un sous-marin dans la réserve,

3) mener ses attaques avec ce seul sous-marin jusqu'à épuisement de ses torpilles,

4) se soustraire à l'engagement et quitter le théâtre des opérations,

5) Go To 2.

Tout n'est pas perdu pour ceux qui se retrouvent, comme moi, floués (votre bonne foi n'est pas en cause, mais j'espère que vous en tirerez des leçons). Le plus intéressant est de prendre systématiquement la place des destroyers. Autre possibilité, concevoir des missions de sous-marins qui tiennent compte du biais précité en réglant la durée limite de jeu de sorte qu'elle oblige le joueur à engager simultanément plusieurs sous-marins pour finir dans les délais.

En conclusion, je pense que si les auteurs de ce logiciel avaient eu un minimum de connaissance de la lutte anti-sous-marine, ils n'auraient jamais commis une erreur aussi monumentale. Je ne parle pas d'une connaissance technique approfondie (je suis très loin d'être un spécialiste du traitement du signal), mais simplement d'avoir lu un bouquin grand public comme « A la poursuite d'Octobre Rouge » (ou, à défaut, d'avoir attentivement regardé le film).

Astrad Torres, ex-ingénieur en intelligence artificielle chez Thomson-Sintra Activités Sous-Marines

Réponse : Professionnel des sous-marins, il est naturel que vous trouviez Wolfpack trop facile. Mais nous pensons que dans la cinquantaine de missions qu'offre le logiciel, une bonne dizaine sont classées à juste titre « difficiles » par l'éditeur. Dans ces missions, le nombre de destroyers protecteurs de convois vous force à être davantage vigilant ; ils vous repèrent, même en naviguant au moteur électrique seulement. Le temps de plongée de votre submersible est alors trop long pour ne pas être atteint par les charges de profondeur, à moins de faire très vite. De plus, votre façon de naviguer, sans jamais pointer le périscope hors de l'eau, nous étonne : dans un jeu de sous-marin, le plaisir consiste aussi à voir si les tirs ont porté, et ce autrement qu'en attendant le message du téléscripteur. Mieux encore, et vous le dites : si la conduite des sous-marins vous semble si facile, libre à vous de vous mettre à la place du destroyer-chasseur : Wolfpack le fait, et très bien même. Ou libre à vous d'éditer de nouvelles missions, en limitant les capacités de l'un ou de l'autre. Wolfpack sait aussi le faire, et offre donc, selon nous, un réel plaisir de jeu pendant de très longues heures.

PS : dans Octobre Rouge, le film, le submersible conduit par Sean Connery utilise un procédé de déplacement sans hélice totalement indétectable au sonar. Heureusement que les auteurs de WolfPack ne s'en sont pas inspirés...

A propos d'AppleScript

◆ Est-il possible avec un script d'ouvrir un Prober (Monter 2.4.2) qui n'a aucun bouton par défaut, de lui faire monter le disque externe inséré en cliquant le bouton dédié au montage des volumes, de sélectionner ensuite ce volume comme disque de démarrage par le biais du tableau de bord « Démarrage » et de faire redémarrer le Mac ?

Roberto Minotti (Saint-Fons)

Réponse : Nous ne connaissons pas actuellement de « Prober » (du type SSCI Probe) qui soit scriptable. Pour savoir si le vôtre l'est, il vous suffit, avec ResEdit, d'y contrôler la présence ou l'absence d'une ressource de type « aete » ou d'essayer d'ouvrir le dictionnaire par l'intermédiaire de l'éditeur de scripts Apple.

De la même manière, le Tableau de Bord Démarrage n'étant pas (encore) scriptable, il n'est pas possible non plus de scripter un redémarrage sur un deuxième disque dur.

Attendons, les gens de Cupertino travaillent pour nous !

BBS FirstClass TéléGraphique : le bon numéro

◆ Une erreur s'est glissé dans notre N°51 présentant quelques BBS francophones : le numéro du babillard québécois spécialisé en arts graphiques est le 418-877-9114.



Avec l'arrivée des nouveaux Nikon, vous allez vous sentir à l'étroit dans les autres scanners.

PUISQUE TRÈS VITE VOUS ALLEZ DEMANDER PLUS À VOTRE SCANNER, DEMANDEZ DIRECTEMENT UN NIKON. • APRÈS LE **SCANTOUCH,** SCANNER **A4** RECONNU POUR SA PRÉCISION ***(565X1200DPI OPTIQUES),*** SA FIDÉLITÉ PHOTOGRAPHIQUE ***(30 BITS),*** SA COMPATIBILITÉ OCR ET SA RAPIDITÉ, NIKON LANCE ***DEUX NOUVEAUX SCANNERS*** :

• LE ***LS-1000 SUPER COOLSCAN***, DÉDIÉ AU ***24X36MM, AUTOFOCUS, 2700 DPI, 36BITS***, EST TRÈS ***RAPIDE*** EN PRÉVISUALISATION COMME EN NUMÉRISATION FINALE. SA PRODUCTIVITÉ EST ENCORE ACCRUE PAR LE ***CHARGEUR AUTOMATIQUE SF-100*** DE 50 DIAPOS.

• LE ***LS-4500AF MULTIFORMAT*** VOIT PLUS LARGE AVEC ENCORE PLUS DE PRÉCISION GRÂCE À UN ***DOUBLE SYSTÈME OPTIQUE :*** DU ***24X36MM*** À ***3000 DPI*** AU ***4X5 INCH*** À ***1000X2000 DPI,*** SUR ***36 BITS.*** SES PORTE FILMS MULTIPLES PRÉSERVENT PARFAITEMENT LES DOCUMENTS.

• ***PRÉCIS ET FIDÈLES,*** FACILES A UTILISER GRÂCE À LEURS AUTOMATISMES LOGICIELS ET MATÉRIELS, LES SCANNERS NIKON ONT EN COMMUN LEURS OBJECTIFS NIKON, LA FIABILITÉ, LA COMPATIBILITÉ ***MAC OS*** ET ***WINDOWS***, UNE INTERFACE SCSI-2, ET UN RAPPORT RÉSOLUTION/PRODUCTIVITÉ/PRIX SURPRENANT.



Nikon

L'optique fait la différence

Les exposants d'Apple Expo 1995

Pour faciliter l'orientation des visiteurs, les niveaux sont référencés par une couleur :

◆ Niveau rouge : Hall Albinoni

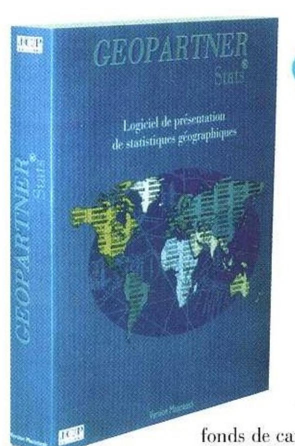
● Niveau bleu : Hall Curie

25ème HEURE	F28/G27	◆
3M FRANCE	K8/L7	●
A&C CONSULTING	C32/E33	◆
ABVENT	A18/B19	◆
ACI	**M4/N5**	●
ACTN CONNECTIQUE	N17/M16	●
ADNT	F21	◆
ADOBE	**L22/N21**	●
AGFA	**J5/I6**	●
ALPA EURO CD	B30	◆
ALSYD	K10/L9	●
ALTERNATIVE SOFT	D5	◆
APACABAR	**M22/N27**	●
API MAC	F40	◆
APSYLOG	G16	◆
AROBACE	**K16**	●
ASC	C32/E33	◆
AVERY DENNISON	J14	●
AWARE	**J4/K1**	●
AWS	A22/B23	◆
B&L PARENTHESES	**I14/J11**	●
BUSINESS CONCEPTS	D9	◆
CANON FRANCE	L26/M18	●
CAO & IMAGERIE Mag	H24/I23	●
CD TELEMATIC	D28	◆
CDE MEMOIRES	M2/N3	●
CDR Informatique	**J18/K17**	●
CESYAM-ALSOFT	I27/J24	●
CHENE MICRO	J16	●
CIEL	**I15/H16**	●
CIPE	I14/J11	●
CLARIS	**M8/N9**	●
CLARIS	**L12/M9**	●
CLG	D22/E21	◆
CLUB POM	**B22**	◆
COMPOSE-TEL	**I13/H14**	●
COMPUTER 2000	L20/M17	●
COMPUTER BENCH	**E16/F11**	◆
CONTINENTAL ONE	C39	◆
COREDGE	F3	◆
COREL	J18/K17	●
CORNUT	C32/E33	◆
CREX TECHNOLOGIE	F30/G29	◆
DAINIPPON SCREEN	C7/B6	◆
DDD	I14/J11	●
DERNIERE VERSION	L21	●
DIAGONAL	**E30/F25**	◆
DIEHL	E12/F7	◆
DOUBLE CLIC	D14	◆
EBP Informatique	J12/K11	●
EPSON	**J1/I2**	●
FARALLON	J20	●
FEEDER	K23/L25	●
FONTSHOP	**C26**	◆
FRANCE TELECOM	L6/M3	●
G.B. CONCEPT	E32/F27	◆
GOLDEN	B28/C29	◆
GRAFTEK	F3	◆
HEWLETT PACKARD	**L2/N1**	●
ICONES	**K13**	●
INCAT System	J18/K17	●
INFOMOBILE	B12/C13	◆
I.S.F.	M12/N13	●
INFOSEC/DAKER	C23	◆
INGRAM MICRO	A16 bis/B17	◆
INNOMATIX	**J14**	●
INOVATIC INTER.	K15	●
INT'ACT MULTIMEDIA	E11	◆
INTER. COMPUTER	I11/H12	●
JCA TELEMATIQUE	E8	◆
KA	K4/L3	●
KODAK	J18/K17	●
KYNOS	E32/F27	◆
LARA	C18/D17	◆
LASERMASTER	**I27/H28**	●
LE GENERALISTE	D26/E25	◆
LEXMARK	C22/D21	◆
LIESEGANG	N2	●
LIVINGSTONE	**I18/J15**	●
LOGI 27	D30	◆
MACHINA SAPIENS	**C31**	◆
MAC PARTNER	L5	●
MAC POWER	F31	◆
MAC ZONE	J6/K3	●
MACROMEDIA	M22/N27	●
MACTEMPS	**B20**	◆
MACWAY	B14/C15	◆
MARBEN PRODUIT	E7	◆
MASS STORAGE	B26/C27	◆
MAXELL	B18/C19	◆
MEDIAS SYSTEMES	B18/C19	◆
MEGA DRIVE	K7	●
METEOR	**J8/K5**	●
MICRO DREAM	J9/I10	●
MICRO-MARCHE	K6	●
MICRONET	J23/I22	●
MICROPHAR	E29	◆
MICROSOFT	**M6/N7**	●
MICROWAREHOUSE	A14/B15	◆
MID	J7/I8	●
MISTER MAC	C24/D23	◆
MOVIE SYSTEM	D3	◆
NEWSWARE	H30/I29	●
NIKON	**K12/L11**	●
NOKIA mobile phones	I19/H20	●
NOMAI	**E17/D18**	◆
OFMI-GARAMONT	D10/E9	◆
ORYX Micro	B16/C17	◆
P-INGENIERIE	**K20/L19**	●
PDO MEDIA	J18/K17	●
PHASELYS	E20/F15	◆
PHOTO SERVICE JULY	D6	◆
PINNACLE	J18/K17	●
PLEXUS	C8	◆
POLAROID	I7/H8	●
POWER COMPUTING	H30/I29	◆
PRAGMA COMPO	**E13**	◆
PRESENT. DIRECT	**I21/H22**	●
PRESSIMAGE	C20/D19	◆
PROJEX INTER.	L1	●
PROKOV EDITIONS	E31	◆
QMS	**J19/I20**	●
QUALITY INF.	M10/N11	●
QUARTET-SYSTEMS	**I12**	●
RADIUS	L24/N23	●
RAM'CESS	K21/J22	●
RANK XEROX	K18/L17	●
RAY DREAM EUROPE	M20/N25	●
REA MULTIMEDIA	E36	◆
S.I.G.	L8/M5	●
SAARI	**I9/H10**	●
SAT EURONIS	L4/M1	●
SCHLUMBERGER	D26/E25	◆
SIGNUM ART	**E34**	◆
SINOPIA	K22	●
SOFTISSIMO	N22	●
SOFTMART	J3/I4	●
SOLUTION DOUCE	**J13/I16**	●
SOLUTION INF. BRP	K9	●
SPEOS	D6	◆
SQP	J2/K2	●
SVM MAC	I17/H18	●
SYMANTEC	L13	●
TCI	**I24/J25**	●
TECHEX	L16/M13	●
TECH SOFT	H24/I23	●
TEKTRONIX	E24/F19	◆
THETASCAN	**L10/M7**	●
TIM SERVICES	G14	◆
TRACK DEVEL.	D14	◆
TRANSET	M11	●
TRI-EDRE	**D27**	◆
VAGUE INTERACTIVE	J18/K17	●
VECTORIEL	E6	◆
VELLUM	L14	●
VERBATIM FRANCE	E26	◆
VIDEOLION	L15	●
VOL PROTECT	C33	◆
VP COMPUTER	D24/E23	◆
WILL INFORMATIQUE	K14	●
WINSOFT	**L18/M15**	●
X CHANGE	C21	◆
YONOWAT SA	H24/I23	●

Mettez vos statistiques «en géographie»



Pour mieux gérer votre budget et votre fiscalité

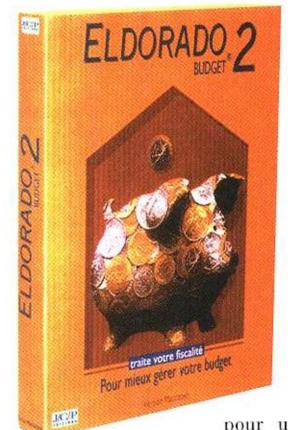


GEOPARTNER Stats®

Logiciel de présentation de statistiques géographiques.

1560F ht - 1850F ttc

- Coloriage et habillage automatique de fonds de cartes à partir de données statistiques.
- Personnalisation de tous les objets graphiques : légendes, couleurs, motifs, étiquettes, flèches etc...
- Possibilité de regrouper des zones géographiques en régions.
- Import possible des données statistiques à partir des principaux tableurs ou gestionnaires de bases de données, et export des cartes créées au format EPS ou PICT haute résolution.
- Utilisation des fonctions souscrire/s'abonner pour automatiser l'intégration des cartes dans des rapports statistiques.
- Fonds de cartes disponibles : France par départements, Etats Unis par états, le monde et les continents par pays, la CEE par régions administratives, la région parisienne par communes.
- Livré avec le logiciel MapEditor® permettant de créer de nouveaux fonds de cartes.



ELDORADO 2 BUDGET®

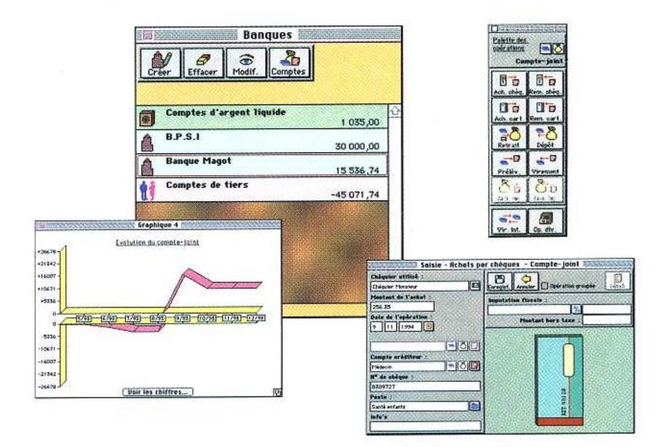
Logiciel de gestion personnelle et familiale.

420F ht - 499F ttc

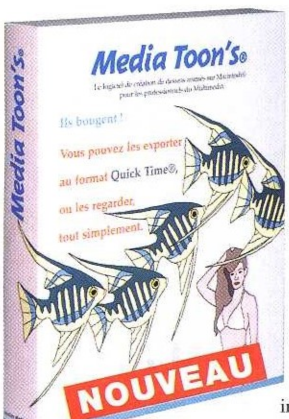
- Une interface graphique de haute qualité pour une formule ludique de la comptabilité personnelle.
- Représentation réaliste de vos outils de paiement et de vos opérations quotidiennes.
- Pointage intelligent des écritures avec mémorisation des relevés bancaires.
- Analyse détaillée de votre budget par postes avec de nombreux graphiques.
- Gestion de l'argent liquide.
- Prévisions.

Des fonctionnalités inédites :

- Traitement de la fiscalité.
- Lettres types pour la correspondance bancaire.
- Système de sauvegarde automatique "anti-bogue".
- Des ingénieurs à votre disposition.



Créez vos animations graphiques



Media Toon's®

Logiciel d'animations graphiques pour les professionnels du multimédia.

413F ht - 490F ttc

- Calcule automatiquement toutes les images d'une animation à partir de quelques images intermédiaires dessinées par vous.
- Contient un éditeur de dessin vectoriel simple et efficace.
- Gère 50 plans de travail indépendants.
- Inclusion d'images externes.
- Programmation de scénarii complexes.
- Export possible des animations au format Quick Time®, dans des applications autonomes ou images par images.
- Livré avec un kit de développement pour les programmeurs souhaitant inclure des dessins animés dans leurs programmes.

Media Toon's® existe aussi en version simplifiée (Toon's Création®), destinée à tous ceux qui souhaitent s'initier, à moindre coût, à la conception de dessins animés par ordinateur.
Outil de création multimédia, il propose un environnement riche et complet pour concevoir facilement des animations complexes et les intégrer dans des créations multimédia plus vastes.

Disponible chez votre revendeur Apple

DEMANDE DE DOCUMENTATION

à retourner à **J/C/P EDITIONS**
23, rue Louis Besquel - 94300 Vincennes
Tél. : (1) 43 98 04 29 ; Fax : (1) 43 65 32 75

Nom :.............................. Prénom : ....

Adresse :..............................

Code Postal :.............................. Ville :..............................

Téléphone :.............................. Fax :..............................

Je souhaite recevoir une documentation sur :

☐ **Le logiciel ELDORADO BUDGET®**

☐ **Le logiciel MEDIA TOON'S®**

☐ **Le logiciel GEOPARTNER®**

PowerMacintosh : la seconde génération

Exit les 6100, 7100 et 8100. Comme leur aîné, le 9500, cette seconde lignée de PowerMac adopte le bus PCI. Mais elle intégre en outre la technologie AV (audio-vidéo). Quant aux PowerBook, seul subsite le 150. Avec le nouveau 190 et le «vieux» Performa 630, il ne reste plus que trois Mac 68000 dans la gamme. Quand Cupertino envoie un «nettoyeur», il ne fait pas dans le détail ! Voici les principales caractéristiques des nouveaux modèles, des plus petits prix à la station de travail.



Le 8500 avec le moniteur 17" AppleVision. Pourquoi n'avoir pas adapté son procédé de calibration couleur (point blanc, gamma, correction des effet dus à la lumière ambiante) sur le 20", plus utilisé en PAO ? Et pourquoi l'avoir muni d'enceintes dont les professionnels des arts graphiques n'ont pas besoin ? Environ 6 700 F.

PowerPC 601

Power Macintosh 7200 : un 7100 plus accessible

C'est le successeur du 6100 dans un design et des performances proches du 7100. Ses caractéristiques communes aux deux autres modèles sont les suivantes : trois connecteurs PCI, bus vidéo local, Ethernet en standard (AAUI & 10 BaseT), son stéréo 16 bit en entrée-sortie. Mais son processeur, un PPC 601 cadencé à 75 ou 90 MHz ne peut être mis à jour. Particularité intéressante, son accès facile à la carte mère – et donc aux barrettes de RAM – grâce à son bloc pivotant.

Accessible, il l'est aussi par son prix : moins de 12 000 F en version 75/8/500/CD.

Power Macintosh 7500 : entrée vidéo

D'un design identique au 7200 (bloc amovible d'accès la RAM), le 7500 s'en distingue par son processeur, un 601 à 100 Mhz qui peut être mis à jour par remplacement de la carte fille enfichée sur la carte mère, ses huits slots de RAM et ses entrées-sorties améliorées : Fast SCSI 2, soit un transfert des données externe à 5 Mo/s et interne à 10 Mo/secondes (pour disk array), connecteurs composites et S-Vidéo pour entrée vidéo et 4 connecteurs pour entrée/sortie audio.

Environ 16 000 F en version 100/8/500/CD. A noter que sa VRAM est d'origine à 2 Mo.

PowerPC 604

Power Macintosh 8500 : entrée et sortie vidéo

Cette machine au design identique à celui du 8100 (mise à jour envisagée fin 95 également pour les Quadra 800 et 840 AV) se distingue du 7500 par son PowerPC 604 cadencé à 120 MHz, sa mémoire cache niveau 2 de 256 Ko (en option sur les 7500 et 7200) extensible à 1 Mo, et 4 ports entrée et sortie vidéo. Cette nouvelle architecture permet de restituer des séquences vidéo avec un plus grand nombre d'images par seconde et plus de couleurs que sur les précédentes machines AV. Sa vitesse, proche de celle du 9500/120, serait de 30% supérieure à celle du 8100/110.

Environ 33 000 F en configuration 16/2 Go/CD.

Ces trois PowerMac affichent le million de couleurs jusqu'au 17" avec 2 Mo de mémoire vidéo et jusqu'au 20" en portant la VRAM à 4 Mo.

Performa 5300 : un 5200 gonflé à bloc pour le multimédia

Ordinateur monobloc intégrant un écran 15 pouces et un lecteur de CD-ROM quadruple vitesse, il inclut en standard de nombreuses options du 5200 (lire *Icônes* N°51): 16 Mo de RAM extensible à 64 Mo, disque dur de1,2 Go, carte récepteur TV et acquisition vidéo, carte de décompression MPEG pour lire des CD-Vidéo, fax-modem à 14 400 bds.

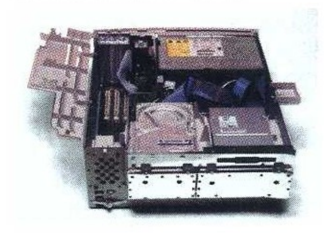
A la différence du 5200 (PPC 603/75), il est doté du PowerPC 603e à 100 MHz (comme le PowerBook 5300).

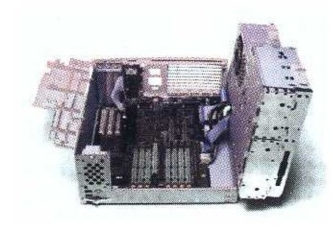
Environ 20 000 F TTC.

Le Performa 6300 présente une base identique, sans moniteur et en laissant le libre-choix des options. Environ 10 000 F en version de base et 13 000 F avec TV et modem.



7200 ou 7500, la caisse est la même et permet d'accéder très facilement à la carte-mère, sans aucun démontage, le bloc contenant disque dur, lecteur de disquette, alimentation... pivotant sur des charnières.







Le 14" multifréquences. Contrairement au 17", ce n'est pas un Trinitron et son pas de masque de 0,28 mm (contre 0,26 pour l'AppleVision 1710 AV) lui procure une finesse inférieure aux précédents 14". Il est vrai qu'avec ses deux enceintes il est avant tout destiné au multimédia. Il est d'ailleurs compatible avec la carte Soundblaster pour PC. Environ 2 000 F.

Pourquoi le 603 est derrière le 601

◆ Le nom des processeurs PowerPC n'a rien à voir avec les performances mais avec les dates de leur sortie. Chacun des processeurs de la gamme PowerPC a des caractéristiques spécifiques pour répondre à des besoins précis du marché. En général, à la même fréquence d'horloge, le 603 est un peu plus lent que le 601. Un 601 et un 603e auront à peu près les mêmes performances à fréquence égale, mais un 601 sera bien plus performant en calcul à virgule flottante. Le 604 est entre 30 et 50% plus rapide que le 601, et a été conçu pour atteindre de plus hautes fréquences d'horloge qui assurent un niveau de performance élevé.

Système 7.5.2

◆ Ces nouvelles machines tournent avec le sytème 7.5.2 qui leur est spécifique.

Entre autre, il offre le partitionnement de disques durs, et les tableaux de bord son et moniteur ont été remplacés par un unique tableau de bord audio-vidéo.

Lequel choisir ?

◆ Vous venez juste de vous équiper en 7100 ou 8100 et vous pestez contre Apple qui, d'un coup de gomme, vient de les faire disparaître du catalogue pour les remplacer par des machines moins chères ?

D'accord c'est dur. Mais consolez-vous en sachant qu'elles ne seront sans doute pas disponibles tout de suite (comme à l'accoutumée Apple USA a du mal à faire face à la demande), qu'il vous fallait bien travailler en attendant, qu'elles nécessitent de nouvelles barettes mémoire (168 broches, 64 bit DIMM), parfois des mise à jour de vos softs habituels et surtout qu'elles n'ont rien de fondamentalement extraordinaire par rapport aux 7100 et 8100, y compris en vitesse.



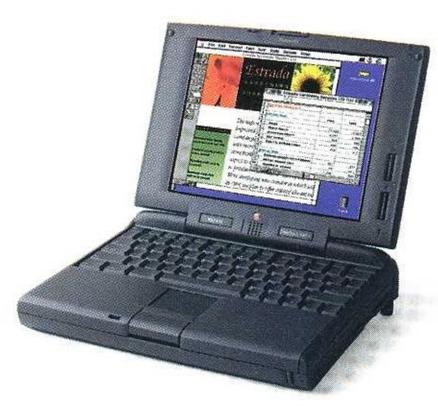
Le 9500 est le seul à disposer d'une fréquence de 132 MHz et de six slots PCI.

Quant à savoir laquelle choisir dans le cadre d'un nouvel équipement, tout dépend de votre activité.

Comme poste de consultation multimédia, un Performa 5300, voire même un 5200 si vous ne pratiquez pas la vidéo, est suffisant. Si vous êtes de l'autre côté de l'écran, les capacités vidéo du 8500 devrait vous séduire.

Pour la bureautique ou la mise en page restent le 7200, dont le processeur n'est pas upgradable, et le 7500 avec une entrée vidéo dont vous n'avez sans doute pas besoin.

Pour la retouche d'images, c'est vers le 8500 ou le 9500 qu'il faudra vous orienter. En n'oubliant pas de vous procurer la version 3.04 de PhotoShop, pour PowerPC 604.



Le PowerBook 5300c ou ce est doté d'un écran couleur à matrice active de 10,4 pouces, bien utile pour réaliser des présentations ou bénéficier d'un meilleur confort de travail.

1er Portables PowerPC

Seul survivant, le PowerBook 150 doté d'un 68030 à 33 MHz est bon marché (environ 7 000 F) mais doté d'un écran à matrice passive bien moins confortable que celui de ses collègues. C'est aussi le dernier à se piloter à l'aide d'une boule, tous les portables Apple étant désormais munis du TrackPad, pavé tactile.

Avec son processeur CISC 68LC040 à 66/33 Mhz, le 190 est quasiment identique à l'ancien 540c. Dans les 10 000 F.

Les PowerBook 5300 et les Duo 2300 sont les premiers portables Apple dotés de Power PC 603e à 100 et 117 MHz. De 13 000 à 40 000 F.



Le Duo 2300 et sa station d'accueil : idéal pour ne pas s'emmêler les pinceaux entre différentes versions de fichiers travaillés à l'extérieur et au bureau.



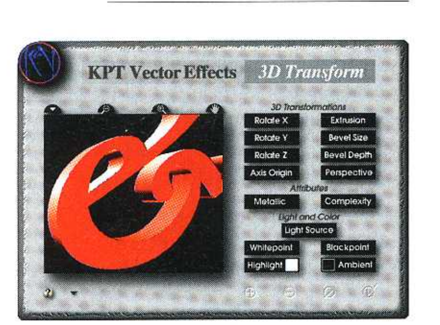


Al Unser JR Arcade Racing **est un jeu de course automobile Indy que s'apprête à sortir Mindscape Bordeaux (ex-Atreid Concept) sous le label Kalisto. Destiné aux Mac, PowerMac et Windows, il offre le choix entre 15 circuits, 10 pilotes, et 3 niveaux de difficulté.**

Imprimantes couleur Epson Stylus : c'est du long mais c'est du bon !

◆ La qualité d'impression de cette gamme d'imprimantes à jet d'encre est vraiment exceptionnelle pour du jet d'encre à 720 dpi. Les bandes horizontales, fréquentes sur les autres imprimantes, sont ici absentes grâce à la technologie MicroWeave qui réordonne et imprime en passes multiples par incrément plus précis. Si le driver rend la main au bout de moins d'une minute, l'impression d'une page type de la rubrique CD-ROM (page 16)comportant trois recopies d'écran a nécessité 25 minutes. Le meilleur résultat est obtenu sur du papier glacé spécial vendu 11 F la feuille A4 (30 F pour le A3) mais reste très acceptable sur du couché (1,50 F le A4, 2,50F le A3). Deux modèles : Stylus Pro pour le A4 (environ 5 000 F HT), Pro XL pour le A3 (environ 9 000 F). Une interface AppleTalk et un émulateur PostScript logiciel (près de 2 000 F) sont disponibles en option.

◆ La LaserWriter 4/600 PS vaut moins de 6 000 F et imprime à 600 dpi jusqu'à 126 niveaux de gris à la vitesse de 4 pages/minute. Sa carte logique, architecturée autour d'un processeur RISC cadencé à 16 Mhz, est également équipée d'une nouvelle technologie, Adobe Memory Booster. Celle-ci permet de réduire la mémoire vive nécessaire pour l'impression de fichiers complexes, les lignes PostScript du document nécessitant plus de mémoire étant compressées.



KPT Vector Effect : effets spéciaux pour Illustrator et FreeHand

◆ Kaï Krause, célèbre pour ses nombreux plug-ins pour Photoshop, s'attaque maintenant au monde vectoriel en proposant une série de filtres réunis sous une même interface. Celle-ci, toujours autant intuitive qu'anticonformiste, nous emmène dans une série d'effets spéciaux qui vont de l'extrusion à la déformation en passant par le néon et les ombrés. D'autres outils renforcent la productivité en offrant le contrôle de la couleur (teinte, saturation, intensité...) et le positionnement des objets ainsi que leur redimensionnement. Environ 1 000 F HT auprès de P. Ingenierie.

95, l'année des clones

◆ Cru de la MacWorld Expo qui s'est tenue début août à Boston, les clones Mac. Power Computing n'avait pas de stand mais était présent indirectement sur une cinquantaine de stands par le biais de prêt de machines. Dans une caisse PC de très bon aloi et sur une architecture PPC 601 100 Mhz/Nubus, les clones Power Computing 100 offrent un ensemble de logiciels en plus pour un prix moins élevé. Leur service après-vente est réputé outre-atlantique.

Radius, outre ses configurations de stations vidéo et PAO haut de gamme, présentait également un clone PPC, le Radius 81/110, sur base de processeur 601 110 Mhz/Nubus.

Pour les clones à base de bus PCI, il fallait se rendre chez Daystar, le champion de l'accélération qui n'a pas failli à sa réputation avec les clones Genesis MP Media-Station : avec quatre PPC 604 132 Mhz et 750 Mo de Ram (!), les machines exposées avaient de quoi impressionner le plus blasé des Macintoshien. Selon les tests de Daystar cette machine serait deux fois et demi plus rapide qu'un PowerMac 9500/132. Le prix de cette merveille ? Environ 15 000 $ en version de base avec 32 Mo de Ram.

Bus PCI : le plein de passagers

◆ S'il y avait encore un doute quant à la disponibilité de cartes à bus PCI pour les nouveaux Macintosh, celui-ci est levé : cartes pour réseau Ethernet et Fast Ethernet, pour réseaux FDDI, cartes graphiques, systèmes SCSI Array, traitement de signal vidéo et de compression/décompression MPEG, acquisition scientifique, accélération pour QuickDraw 3D, Numéris... le bus est plein à craquer ! La bonne nouvelle est que toutes ces cartes sont bien plus performantes que leurs homologues Nubus et bien moins chères. Vive (pour une fois) Intel et le monde PC qui ont amenés cette norme.

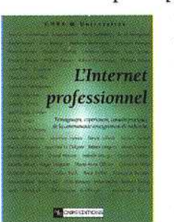
L'utilitaire qui tue (la lenteur)

◆ Une fois de plus Connectix fait très fort. Après Ram Doubler l'année dernière, voici Speed Doubler qui vous permettra de doubler la vitesse de votre PPC actuel en mode émulation 68040 pour les programmes non natifs PPC. Les accès disques et la copie Finder sont également accélérés. Speed Doubler a été le hit de la MacWorld avec plus de 2 000 exemplaires vendus en trois jours ! A 99$, c'est le meilleur accélérateur du marché pour les Mac PPC.

◆ Etats Généraux de l'écriture multimédia, du 26 au 28 septembre à la Vidéothèque de Paris. Ceux-ci réunissent, autour d'une expo, tables rondes et conférences, notamment avec une impressionnante brochette d'experts, dont certains viennent du fameux MediaLab au MIT (Massachussets Institut of Technology). Renseignements : ART 3000 au (1) 39.56.14.89.

L'Internet Professionnel

◆ Regroupant sur 450 pages des témoignages, expériences, conseils et pratiques de la communauté enseignement & recherche, cet ouvrage collectif (52 auteurs) est l'un des plus complets sur le sujet. Ses auteurs ont participé à la mise en place des infrastructures, ont créé des services et ont formé des utilisateurs. Conçu au départ pour être publié dans le cadre du Micro Bulletin du CNRS, la revue des utilisateurs de l'informatique dans la recherche, il se lit comme un magazine. Une centaine d'articles permettent de piocher en fonction des besoins, les expériences relatées étant nombreuses et diverses. Les fiches pratiques détaillant l'utilisation des logiciels pour Mac, PC ou UNIX valent à elles seules l'achat. 190F auprès de notre service bibliothèque.



Culturels



Redshift : a star is born

◀ Alsyd ouvre son département Multimédia avec cet excellent titre d'astronomie édité par Maris. Si le CD reste en version US, il est cependant fourni avec un manuel de 60 pages en français.

Le Redshift (décalage vers le rouge) d'une galaxie mesure sa vitesse d'éloignement de la Terre. Il symbolise l'expansion de l'Univers. Son observation s'effectue à partir de n'importe quel point du système solaire et permet d'observer plus de 300 000 objets célestes. On peut regarder un lever de Terre à partir de la Lune, suivre une planète dans sa trajectoire, expérimenter des simulations de vol autour de Mars...

Outre plus de 1000 images et 29 séquences vidéo, Redshift intègre le Dictionnaire d'astronomie Penguin qui comprend 2 000 entrées. Une réussite récompensée par plusieurs prix. Environ 455 F.

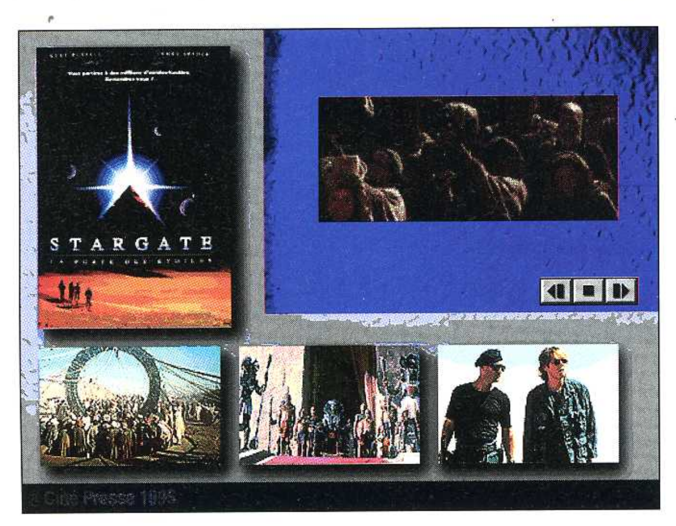


Peinture : Le temps de Bruegel, Van Eyck

◀ Après *Rodin* et *Musée de l'Homme*, ODA-Laser Edition sort *Le Temps de Van Eyck* et *Le Temps de Bruegel*. Comme les précédents, ces deux nouveaux titres sont des livres d'art sur CD-ROM, la seule différence avec le papier résidant dans le commentaire sonore des tableaux. Si certains détails peuvent être agrandis (un seul niveau de zoom), l'interactivité est limitée aux liens hypertexte et aux clics qui font tourner les pages... et apparaître la légende des tableaux. Cette dernière, qui n'occupe que quatre à cinq lignes, dissimule alors un tiers de la surface du tableau. Aucune fonction de recherche n'est disponible.

Hormis la consultation de groupe, en milieu scolaire et culturel, nous ne voyons toujours pas l'intérêt de ce type de CD-ROM vendu aussi cher qu'un livre d'art (environ 390 F).

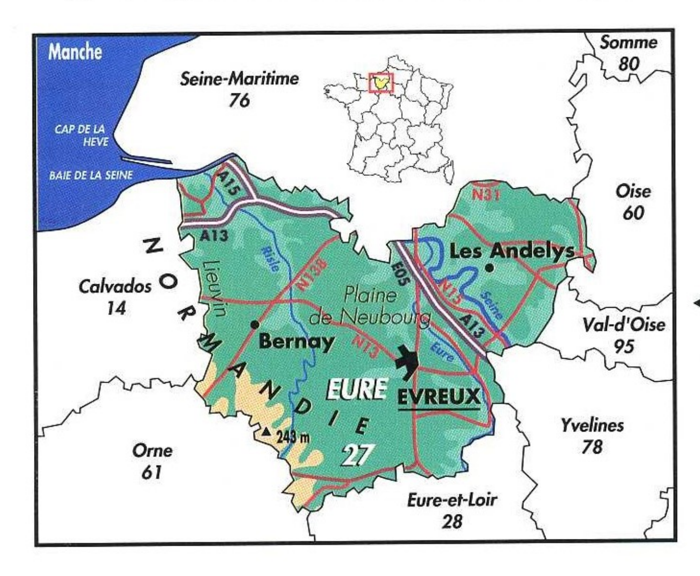
A signaler, la sortie en kiosque fin septembre d'un hors-série de *Télérama* accompagné d'un CD-ROM sur Cézanne (295 F).

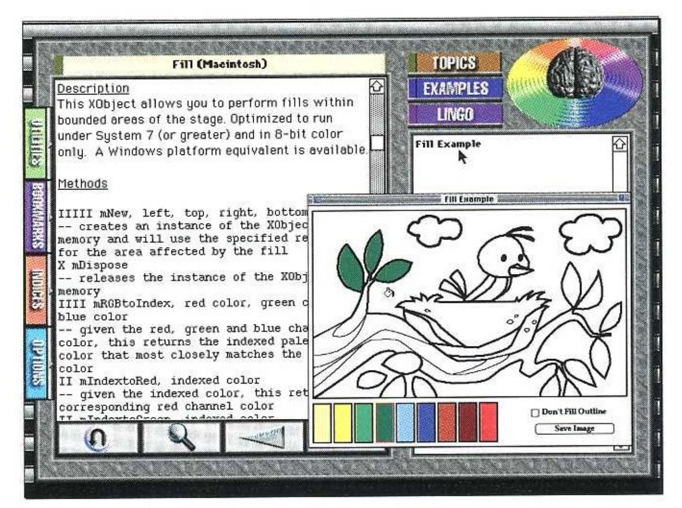


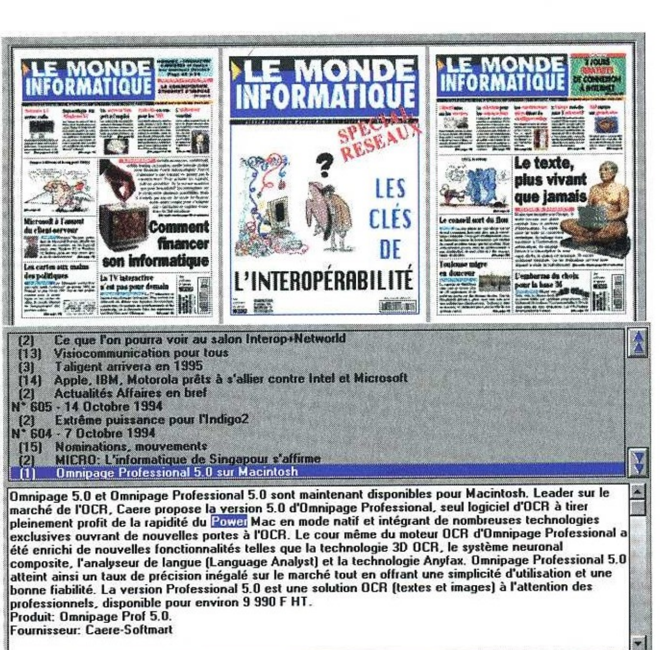
Ciné CD ROM : 77 bandes annonces

◀ *Ciné CD ROM* est une nouvelle revue de cinéma accompagnée d'un CD-ROM. Elle rassemble les fiches techniques de 177 films sortis en France au cours du premier trimestre, le CD-ROM regroupant de son côté 77 bandes annonces au format QuickTime. Si l'idée est intéressante, la faible dimension de la fenêtre QuickTime et sa qualité inférieure à celle d'une cassette vidéo nous font préférer cette dernière. Il est vrai qu'un CD est plus facile à glisser dans une revue qu'une cassette VHS. Mais pour avoir une qualité équivalente, il vaut mieux faire appel au format Vidéo-CD, lisible via une carte MPEG (Apple en annonce une pour environ 1 000 F). D'autant plus que *Ciné CD ROM* ne comporte aucune interactivité et fonctions de recherche, seules trois photos et l'affiche du film accompagnant la bande annonce. 2 heures de vidéo, 400 images JPEG. 129F en kiosque.

Professionnels







La France Vectorielle

Après *GéoAtlas mondial*, le studio d'infographie Graphi-Ogre propose 200 cartes libres de droits au format Illustrator 5. Les régions sont à l'échelle 1/1.500.000 ème (1 cm = 15 km) et les départements au 1/940.000 (1 cm = 9,4 km). Cinq cartes de France et huit plans de ville (1 km = 6,5 cm) sont également fournis. D'une réalisation soignée et détaillée, ces cartes comportent jusqu'à huit niveaux de relief. Chaque région comporte cinq types de carte : globale, administrative, routière, hydrographique, physique. A environ 1 900 F HT, ce CD est vite amorti, les cartes pouvant naturellement être adaptées aux besoins précis.

◀ Ci-contre une carte départementale.

Corel Gallery 2 : 15 000 dessins

CorelGallery 2 regroupe 15 000 clip-art, soit 5 000 de plus que dans le CD-ROM précédent, les autres 10 000 étant identiques.

A noter que les fichiers étant fournis au format PICT, il convient d'utiliser le freeware EPS Converter (non fourni) pour les récupérer dans Illustrator. 500 polices y figurent également ainsi que l'utilitaire Master Juggler, équivalent à Suitcase. Vendu environ 600 F, d'un contenu très varié, Corel Gallery 2 est LE CD-ROM de dessins prêts à l'emploi idéal pour illustrer des documents.

MediaBook Director : la boîte à outils

◀ Destiné aux utilisateurs du logiciel d'animation devenu un standard pour le développement multimédia, ce CD contient une centaine d'XObjects et 200 scripts Lingo prêts à l'emploi. Ces collections de code et de commandes permettent d'ajouter des caractéristiques sophistiquées aux projets en réduisant la programmation au strict minimum. Un dictionnaire interactif détaille et illustre à l'aide d'exemples les mots-clé du langage Lingo. Une bibliothèque d'articles couvrant plus de 100 sujets aborde les utilisations complexes de Lingo et de diverses tâches et procédures. Parmi les 20 auteurs du CD, citons T. Schussler, co-architecte de la version 3 de Director, programmeur d'une vingtaine de titres multimédia, et Jeff Essex, ancien responsable du support technique chez Macromedia. Des experts dont les conseils feront gagner du temps aux utilisateurs. Distribué par Apacabar pour environ 1 750 F HT. Version U.S.

Légisoft : 6 CD juridiques

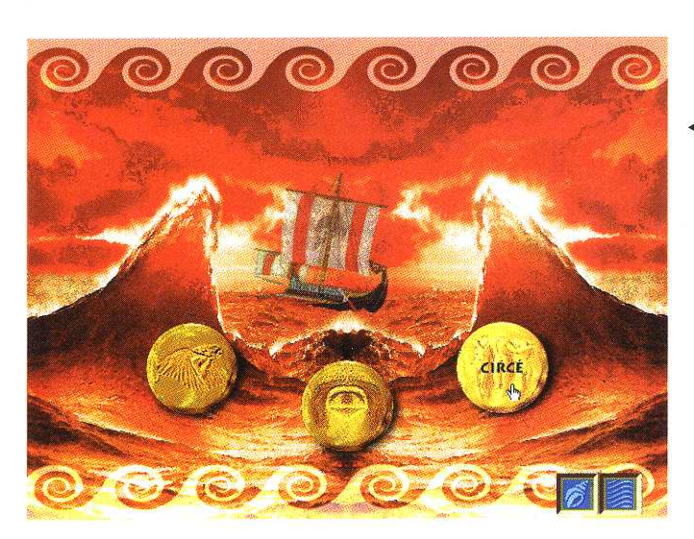
Destinés aux entreprises, *Rédacsoft* reprend 1350 formulaires tandis que *Codes & Droit* regroupe les 11 codes (travail, civil, pénal, consommation…) indispensables à toute entreprise.

La jurisprudence de la Cour de Cassation, du Conseil d'Etat, l'Intégrale Fiscale et l'*Intégrale des codes* s'adressent aux professionnels du droit. De 1 000 à 2 000 F chaque chez Mysoft.

Un an d'informatique et de télécoms

◀ Ce CD-ROM pour Windows rassemble l'intégralité des articles parus en 94 dans *Le Monde Informatique* et *Réseaux & Télécoms* ainsi que le répertoire des sociétés informatiques (7 000 adresses). Pratique et documentaire, il intéressera les professionnels de l'informatique qui retrouveront facilement les informations souhaitées grâce à la fonction de recherche par mots-clés.

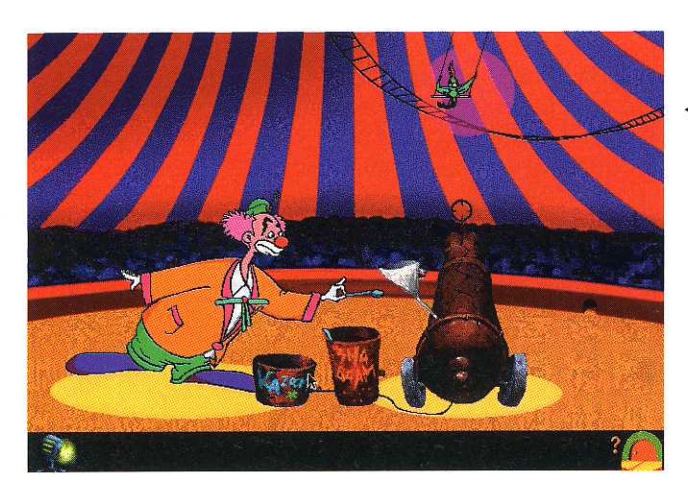
Educatifs



Ulysse : une odyssée sur CD-ROM

◀ Destiné aux enfants (à partir de 11 ans) aussi bien qu'aux adultes, Ulysse retrace l'odyssée du héros d'Homère à travers la Méditerranée. Ce titre est l'un des plus réussis d'Arborescence, la richesse du contenu s'associant à la très grande qualité du graphisme. L'interface est un modèle du genre. Discrète et efficace, elle apporte juste ce qu'il faut pour naviguer d'un écran à l'autre, sans nécessiter d'effort de compréhension de la part du voyageur et sans trancher avec l'ambiance du sujet.

Si la section consacrée aux dieux de l'Olympe est riche en informations, on regrette que les récits proprement dits soient limités à trois des nombreuses aventures du héros d'Homère. C'est d'autant plus dommage que l'application n'occupe qu'environ 320 Mo sur le CD. Ulysse reste néanmoins une excellente façon pour les plus jeunes d'aborder la Grèce Antique. 250 F.



Circus : chapeau le chapiteau !

◀ Conçu comme un dessin animé interactif, ce CD vous promène à travers l'univers du cirque. Cliquer sur des lieux, des objets ou des personnages déclenchera des événements. Deux parties se distinguent dans Circus : le spectacle, qui comprend huit numéros, et les extérieurs. Huit jeux font appel à la mémoire, au sens de l'observation et au goût de la découverte. Vos enfants s'amuseront avec Rex, le magicien, ou jouerons au basket avec les lions Léo et Théo. Ce CD est une véritable mine de découvertes (30 lieux à parcourir). Les animations y sont particulièrement soignées et la musique agréable. Dans la section instrumentale, l'enfant peut jouer de la guitare, du sax... Une véritable réussite. Pour les 3 à 7 ans. Pour Mac et Windows.

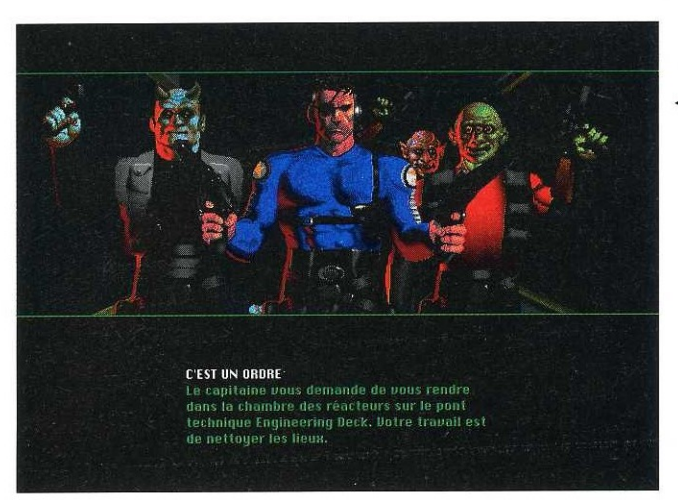
Edité par Matra Hachette Multimédia et Voyager. 300 F.



Pacifique : la vie sous-marine par le jeu

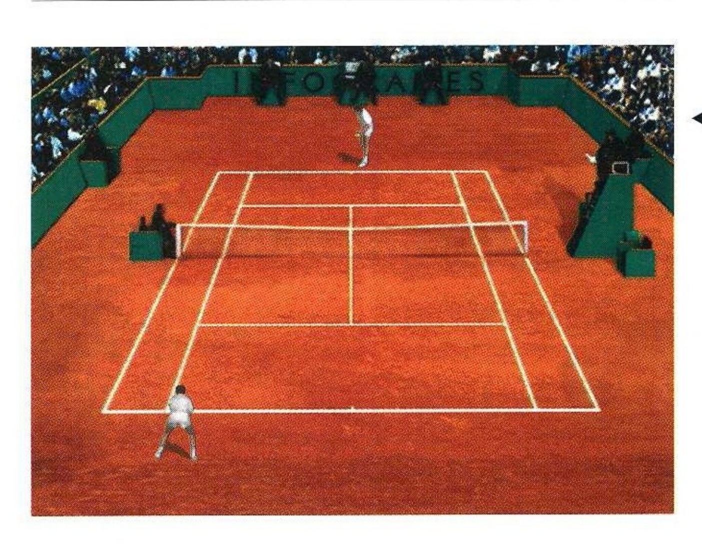
◀ Cet éducatif, présenté sous forme de jeu, introduit les enfants de huit à quatorze ans à la vie sous-marine de la grande barrière de corail en Australie. L'enfant doit se mettre à la place de l'une des cinquante espèces proposées dans Pacifique. En se déplaçant à l'aide de la souris, il fait évoluer son poisson dans le milieu aquatique décomposé en neuf écrans. Le but du jeu est de se nourrir tout en évitant de ne pas se faire manger soi-même. Pour cela, une fiche technique indique à l'enfant la place de chaque poisson dans la chaîne alimentaire. Le jeu comporte quatre niveaux de difficultés, dont un où l'on invente ses propres poissons. Simple d'emploi, varié, il ne devrait pas lasser rapidement. Distribué par Iona Software pour environ 200 F, Pacifique tourne sur Mac et Windows, en version disquettes ou CD-ROM.

Jeux



Spaceship Warlock version française

◀ Vieux de trois ans déjà, ce jeu de Mike Saenz reste une valeur sûre du CD-ROM. D'autant plus qu'il vient d'être traduit par Visual Media Systems. Tous les personnages rencontrés s'expriment en français, aussi bien oralement que par écrit. C'est essentiel pour un jeu d'aventure où l'on doit se déplacer, récolter des objets, dialoguer avec les personnages. Les décors et les animations sont très réussis, l'humour est omniprésent et le scénario est d'un bon niveau. Regrettons cependant qu'il n'y ait pas plus d'objets à ramasser et que les indices fournis par les personnages ne soient pas plus explicites pour nous faire deviner le mot à saisir lors des dialogues. Ce jeu conçu sur Director reste néanmoins très agréable. Il intéressera aussi bien les petits (à partir de 10 ans) que les grands. Environ 400 F. Signalons également la sortie de la version française de *Myst* chez Ubisoft.



International Tennis Open

◀ Ce jeu de tennis édité par Infogrames bénéficie d'une ambiance très réaliste grâce à son graphisme, de type vidéo, et aux sons qui ponctuent les actions : commentaires du présentateur George Eddy, spécialiste des sports américains sur Canal Plus, applaudissements du public, rebonds des balles, frappe sur les raquettes… Les déplacements des joueurs et la frappe de la balle s'effectuent à la souris ou au clavier dans huit directions. Mais il n'est pas possible de choisir le type d'effet (revers lifté…), et le choix entre une balle courte et le lob est géré automatiquement, ce qui limite l'initiative du joueur. Les trois niveaux de difficulté, le choix des types de surfaces et des types de jeu (entraînement, match à un ou deux joueurs, tournoi) apportent cependant la variété nécessaire pour garantir une certaine longévité. 350 F. Processeur 68020 au minimum, PowerMac recommandé.



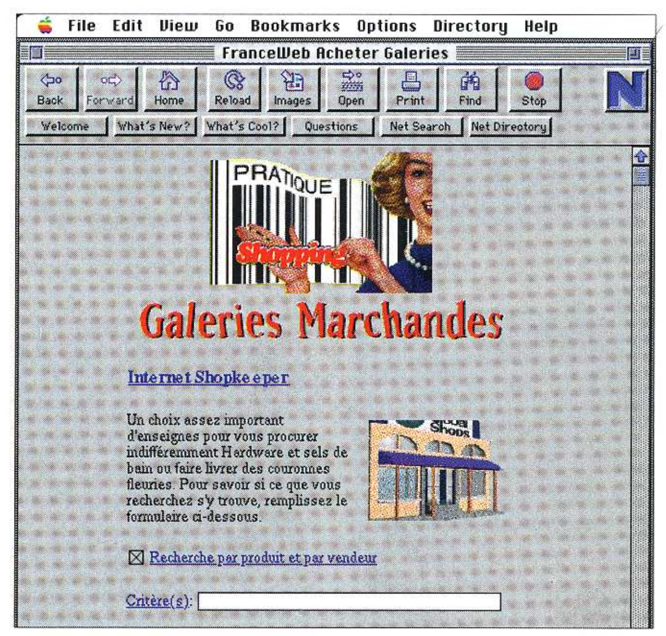
Dark Forces : le meilleur des shoot'em up

◀ Dans la lignée des Doom, Wolfenstein, Marathon, Lucas Art vient de porter Dark Forces sur Mac. C'est le plus abouti des jeux en caméra subjective : les graphismes sont détaillés et réalistes, les décors variés et parfois mobiles, les effets sonores originaux, les ennemis nombreux, le joueur peut ramper, courir, sauter et il ne suffit pas de tirer même si une dizaine d'armes sont à votre disposition. Egalement jeu d'action, Dark Forces nécessite un minimum de réflexion pour venir à bout de ses quinze niveaux. Autre plus, le plan avec zoom se superpose au jeu, ce qui facilite le repérage et vous permet de rester sur le qui-vive pendant sa consultation. Un tel niveau de sophistication nécessite naturellement une machine puissante : PowerPC recommandé, 68040 avec 8 Mo de RAM au minimum. Distribué par Ubisoft avec une notice en français. Un must.

INTERNET WEB : HOT ou SHOW BU$INE$$?



Si les français connaissent depuis dix ans déjà le commerce électronique, ils vont bientôt le redécouvrir. Mais sous une forme autrement plus séduisante qu'avec le Minitel. Voici pourquoi les entreprises seront de plus en plus nombreuses à s'installer sur le Web.



Grâce au navigateur NetScape (lire dossier Internet dans *Icônes* n°51) vous pouvez visiter tous les centres commerciaux du monde.

Comparable à celle des radios libres en lutte contre le monopole des ondes dans les années 70, l'explosion d'Internet suscite les convoitises des marchands.

Depuis peu, le commerce a fait son apparition sur le Net, au grand dam des chercheurs qui l'ont créé. Les « centres commerciaux » y poussent comme champignon après la pluie : logiciels bien sûr, mais aussi livres et journaux, CD audios... peuvent être commandés en quelques clics.

Bref, les américains découvrent sur leur écran d'ordinateur, dix ans après nous, tous les types de services que l'on peut trouver sur notre bon vieux Minitel. Aux différences près, et elles sont de taille, qu'ils les consultent avec la qualité graphique autorisée par les interfaces iconiques et surtout avec une interactivité et une liberté d'aller et de repartir sur d'autres serveurs dans le monde entier, ceux-ci étant reliés entre-eux, ce qui est impossible sur notre terminal télématique.

10 raisons d'y aller

Le Web, la partie la plus accessible au grand public d'Internet, c'est un peu comme un Minitel multimédia planétaire. C'est pourquoi il attire les entreprises de toutes nationalités.

Outre la veille technologique, la surveillance de la concurrence, la messagerie électronique et le recrutement de collaborateurs, celles-ci y trouvent plusieurs avantages.

1. C'est une vitrine mondiale égalitaire. Pour un coût équivalent à celui d'un serveur sur Minitel, leurs informations sont visibles dans le monde entier. Devant son écran, si les pages sont graphiquement réussies, l'utilisateur micro ne peut soupçonner que l'entreprise n'est pas aussi grosse que Microsoft.

2. C'est un outil de vente par correspondance pour les produits exportables. Grâce aux puissantes possibilités de recherche, un produit français original peut trouver des clients dans le monde entier. Naturellement, les produits immatériels (conseils, logiciels...) sont plus facilement transportables. A l'intérieur de nos frontières, les produits sont également bien mieux mis en valeur par l'image et par le son que sur l'écran tristounet du Minitel. Ainsi un vendeur d'horloges de salon peut faire entendre ses carillons. La vitrine du Web est chatoyante et on y trouve des produits dont on ne soupçonnait même pas l'existence.

Reste le problème de la sécurité du paiement qui n'est pas encore réglé. Lorsque vous remplissez un bon de com-

mande à l'écran, un message s'affiche automatiquement avant que vous ne passiez à la caisse : « Les informations que vous venez d'indiquer risquent d'être observées pendant leur transit. Si vous souhaitez que votre numéro de carte de crédit reste confidentiel, il est plus sûr d'annuler votre commande ».

C'est pourquoi les banques cherchent actuellement la solution. Un informaticien néerlandais a ainsi créé le logiciel DigiCash, un porte-monnaie électronique préchargé. Avec un numéro de compte crypté, votre banque vous accorde une certaine somme, et lors de vos achats les montants sont transférés aux différents fournisseurs qui vérifient auprès de la banque que le compte est approvisionné.

Mais là où le bât blesse, c'est que le cryptage de données est en France un domaine réservé aux militaires (c'est une arme de guerre de catégorie 2), interdit d'utilisation. Mais la loi va devoir évoluer. De plus, il est toujours possible d'effectuer des transactions en indiquant son numéro de carte de crédit par téléphone ou par fax. Mais le clic dans une case à cocher favorise l'achat d'impulsion et celui-ci risque d'être brisé lorsque la commande implique une autre action.

3. C'est un outil marketing. Comme avec le Minitel, tests, questionnaires et sondages sont immédiatement traités. Mais surtout c'est le consommateur, celui qui consulte les pages web, qui va cliquer où il veut dans ce que l'entreprise lui propose. C'est le marketing de précision. Avec toutefois un bémol, les clics enregistrés pouvant être ceux de visiteurs curieux netsurfant au gré des liens qu'ils rencontrent, sans intérêt particulier pour l'entreprise et ses produits.

4. Le lancement d'un produit sur le marché est bien plus rapide et moins coûteux qu'avec les méthodes traditionnelles : impression d'une plaquette de présentation, expédition postale, traitement des retours, visite d'un représentant... Sur Internet, une fois les pages réalisées, tout nouveau produit, avec ses mises à jour, est quasi-instantanément porté à la connaissance de tous.

A condition que les prospects fassent partie des connectés. D'où l'importance des premières études sur les netsurfers.

5. Un réseau de relations. L'avantage des liens entre serveurs, c'est qu'une entreprise peut se raccrocher à une société amie, partenaire, non-concurrentielle, et vice-versa, ce qui multiplie les possibilités de contacts. Ces liens sont d'ailleurs monnayés par les serveurs qui attirent le plus de monde, certains d'entre eux faisant même office de galerie marchande.

Inconvénient des liens, le consommateur change aussi vite, voire même plus vite, de crémerie que s'il faisait ses courses en centre ville ! C'est pourquoi d'autres entreprises commerciales préfèrent s'installer sur des serveurs fermés, du type Compuserve, America On line... où la concurrence est moins rude.

6. L'accès direct aux consommateurs. Les produits étant directement accessibles aux consommateurs, les coûts de distribution vont diminuer... et certains intermédiaires (grossistes, distributeurs) vont sans doute disparaître.

Pour ces différentes raisons, les entreprises de toutes tailles, et avant tout celles qui exportent ou pratiquent le business to business vont investir le Web, tout comme elles ont créé il y a dix ans leurs propres services télématiques.

Avec cette ingénieuse interface proposée sur le serveur d'Internet Way, vous faites du lèche-vitrine sur les Champs Elysées. L'ascenseur fait défiler la prestigieuse avenue - vue de dessus - un clic sur les enseignes, représentées par une photo ou un logo vous menant aux pages de présentations des différentes sociétés. Gageons que ce type d'interface sera repris par les centres commerciaux français qui ne manqueront pas d'apparaître sur le Web.

Le coût d'un serveur Web

Nous avons interrogé trois prestataires d'accès à Internet qui hébergent également des serveurs d'entreprise. Ces prix approximatifs sont variables en fonction de la sophistication du serveur.

A titre d'exemple, Calvacom facture la création initiale d'un serveur Web environ 15 000 F, ce prix comprenant le « faire-savoir », c'est-à-dire faire connaître son existence aux utilisateurs et mettre en place des liens avec d'autres serveurs. La réalisation d'une page HTML revient à 300 F HT, le loyer mensuel étant de 2 500 F. Ce prix, fixé pour 100 mégas de données et 15 000 visites par mois, varie en fonction du nombre de visiteurs et des données stockées, chaque tranche supplémentaire de 50 Mo ou de 15 000 visites étant facturée 500 F.

Calvacom héberge Relais et Châteaux, le Crédit Commercial de France, le serveur du grand chef Bernard Loiseau...

De son côté InternetWay, qui héberge Les 3 Suisses, Essilor (optique), La Cité des Sciences de La Villette... facture de 1500 à 3 000 F par mois pour 100 Mo de données, 70 000 F pour une présentation d'entreprise de 15 à 20 pages, et 100 000 F pour une base de données.

Enfin, FranceNet différencie l'hébergement sur son nom de

domaine (www. francenet. fr/ nom) et en nom de domaine propre (www. nom. fr). Dans le premier cas les frais initiaux sont de 3 000 F et le loyer mensuel de 1500 F pour un espace disque de 150 Mo et un trafic de 1 Go ; dans le second, l'enregistrement du nom de domaine est de 4 800 F et le loyer mensuel de 2 500 F pour un trafic de 1,5 Go et un espace de 200 Mo.

Le forfait pour la réalisation d'un site Web d'une dizaine de pages, avec textes et images fournis au format final, est de 12 000 F, la page supplémentaire revenant à 1 000 F.

Le tarif horaire d'un programmeur HTML est de 500 F, la journée d'un graphiste étant évaluée à 4 500 F.

Enfin la présence d'un service sur la page d'accueil de FranceWeb est tarifée à 1 200 F par semaine.

Car pour qu'un service soit consulté, il faut bien sûr qu'il soit connu ou tout moins visible sur le réseau.

Les statistiques de consultation

S'il est facile de connaître le nombre de requêtes HTML, c'est-à-dire le nombre de fois où l'on a appelé la première page d'un service, des statistiques détaillées sont plus complexes à mettre en œuvre et sont donc facturées.

Mais comme avec le Minitel, il est possible de connaître très précisément ce qui a été consulté.

Le seul moyen pour connaître précisément le nombre de personnes qui se connectent consiste à leur demander, dès la page d'accueil, d'y enregistrer son adresse e-mail. Ce qui fait immédiatement fuir ceux qui ont peur de voir leur boîte aux lettres inondées de prospectus. Électroniques certes, mais qu'il faudra tout de même trier et jeter à la poubelle.

Vu le phénomène de curiosité suscité par Internet, le nombre de connexion obtenu par un serveur n'est actuellement pas significatif d'un intérêt porté à l'entreprise. Mais s'il est vrai que les badauds sont nombreux sur les pages web, celles-ci fonctionnent au minimum comme une page de publicité.

Ainsi un serveur Web comme celui de la Bretagne, qui présente les activités touristiques, compte près de 4 000 connexions en quatre mois. Un centralien Lillois, qui maintient le serveur Toon's, consacré à la bande dessinée, déclare 1 000 connexions mensuelles. Mais regrette de n'avoir reçu que cinq e-mail dans sa boîte aux lettres : « Les gens consultent mais ne participent pas. L'interactivité n'existe pas » regrette-t-il.

Quelque soit le service, la moyenne actuelle peut sans doute être établie à 1 000 connexions mensuelles.

DOMESPACE LA MAISON RONDE QUI TOURNE AVEC LE SOLEIL

This server is also available in English



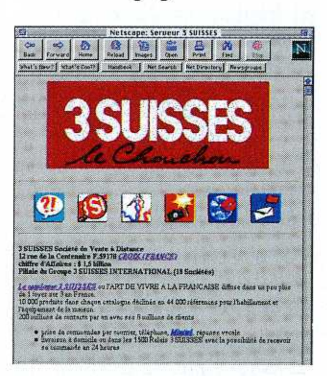
Une maison des plus originales, conçue par Patrick MARSILLI pour être en harmonie avec la nature : ronde comme la terre, entièrement en bois, elle représente **l'archétype de la maison du futur**. Elle peut aussi pivoter sur elle même afin de modifier son orientation, et donc son ensoleillement et sa température intérieur selon les saisons.

Hébergé chez InternetWay, le serveur Domespace, mis en place par une petite société bretonne, est consulté par une centaine de net-surfer par semaine. Off line, le magazine sur CD-ROM *Diginews* propose une visite panoramique en QuickTime VR.

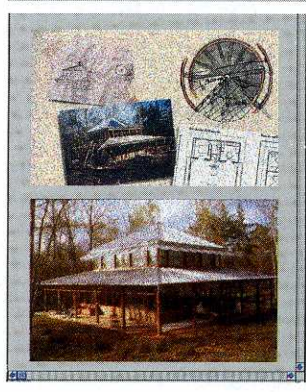
Les vépécistes en première ligne

Naturellement, les grands vépécistes comme La Redoute, en cours d'installation chez FranceNet ou Les 3 Suisses sont les premiers intéressés. Pour eux, l'avantage du commerce on line réside dans la réduction des coûts par rapport au catalogue papier et même du CD-ROM, mais aussi et surtout dans une meilleure adaptation de l'offre à la demande et une mise sur le marché plus rapide. Les gros catalogues, sur papier ou CD-ROM sont réalisés bien longtemps avant leur distribution (six mois) et ne permettent pas de réagir rapidement à un changement de comportements d'achats. Prenons un exemple : si l'été se révèle caniculaire, la demande en système de climatisation sera très forte ; s'il pleut des cordes, les imperméables et les bottes auront le vent en poupe. Le on line permet de réagir très rapidement et de mettre en avant ces objets qui ne l'ont pas été dans le catalogue. Et les produits se renouvellent à une telle vitesse, que lorsqu'il sont publiés dans le catalogue, bien souvent un nouveau modèle plus performant est sorti.

La mise à jour sera beaucoup







Le N°2 de la VPC française vient de créer son serveur Web. Ce n'est pour l'instant qu'une vitrine qui présente la société, mais une sélection de quelques produits devrait être prochainement proposée à la vente.

Au sommaire de ce serveur très illustré : présentation de la Fondation, du plus grand studio de photo numérique d'Europe en cours de construction à Croix (Nord), couvertures de catalogues et photos de quelques produits, dont ceux du designer Starck (ici la maison dont les plans sont commercialisés par Les 3 Suisses)...

Des séquences QuickTime de films publicitaires sont également disponibles en téléchargement.

Pour Yves Bayart, responsable multimédia, « Si les utilisateurs de réseaux en ligne sont rarement des adeptes de la VPC, ils ont l'état d'esprit pour le devenir. Et ils ont surtout un fort pouvoir d'achat ».

Adresse : www. trois-suisses. fr

Notre voisine sera également présente sur Infonie, le serveur de la société de jeux Infogrammes, et sur des réseaux câblés à Paris, dans les Hauts-de-Seine et à Nice.

Qui consulte Internet ?

◆ Voici les résultats d'une étude menée par FranceNet auprès de 853 de ses 3 000 abonnés pour mieux connaître la population française d'Internet.

• Le netsurfer est un homme (95 %), âgé de 25 à 35 ans (40 %), cadre (24 %) ou informaticien (22 %). Les dirigeants d'entreprise sont 10 %, et 35 % des netsurfers ont plus de 35 ans.

• La moitié des abonnés de FranceNet sont des franciliens (Paris et région), 20 % des provinciaux, les étrangers étant essentiellement francophones.

• 32 % se connectent à partir de leur domicile, 22 % de leur entreprise, et 23 % de l'université.

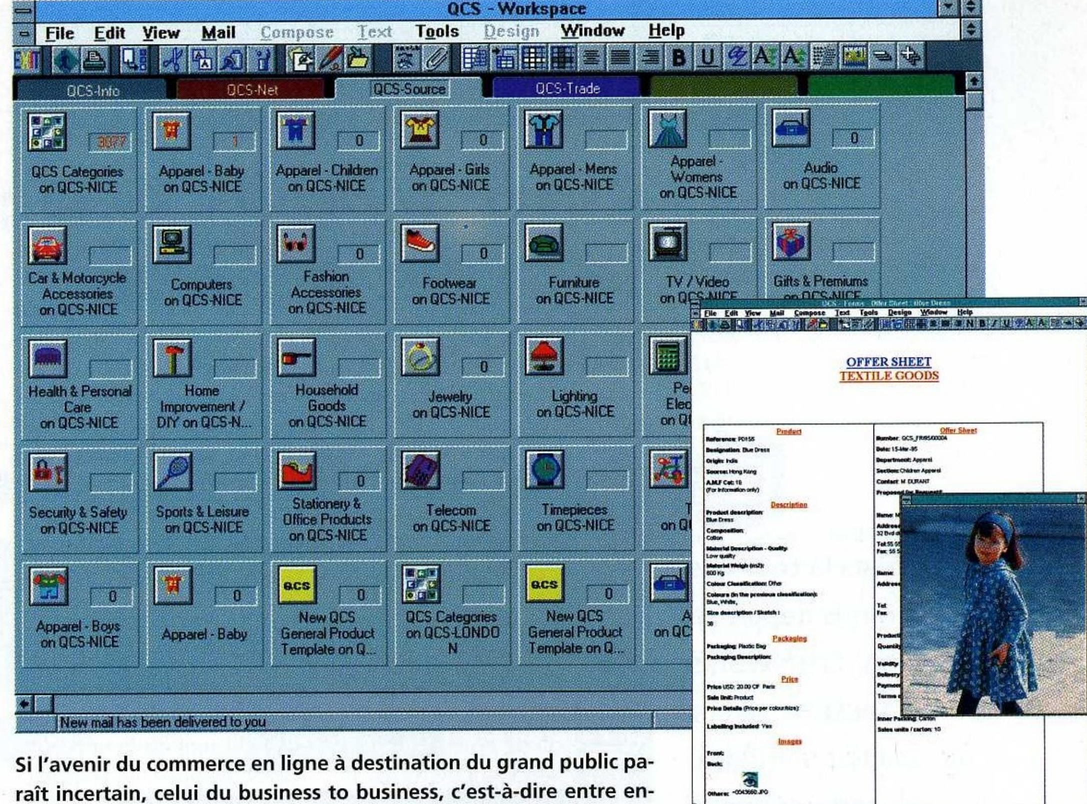
• 30 % utilisent exclusivement un Macintosh et plus de 70 % des netsurfers possèdent un lecteur de CD-ROM.

Quant aux achats envisagés, les produits informatiques et culturels viennent largement en tête devant les produits alimentaires et ménagers.

Les services souhaités sont dans l'ordre : les réservations (avion, hôtel, train), la banque... et l'aide à la navigation sur Internet.

Mais le Web est avant tout un nouvel instrument ludique et culturel : les abonnés de FranceNet souhaitent y consulter les médias, les loisirs (cinéma, jeux, sports et lecture), et les sciences. L'économie, la finance et la fiscalité arrivent loin derrière.

• Une autre étude, celle du Georgia Institute of Technology signalée par notre confrère *Libération*, confirme la jeunesse de la population d'Internet (29 ans en moyenne). Elle est universitaire ou issue de la recherche à 51 %, 31 % étant employés dans le privé, mâle à 90 %, américaine à 72 %, européenne à 23 %.



Si l'avenir du commerce en ligne à destination du grand public paraît incertain, celui du business to business, c'est-à-dire entre entreprises, s'annonce radieux. Témoin ce catalogue électronique mis en place par la société niçoise QCS sur un réseau privé accessible dans 160 pays. Celui-ci met en relation fournisseurs et acheteurs de la grande distribution, dont Carrefour et Promodès (Monoprix). Grâce à *Lotus Notes*, ces professionnels disposent d'une base de données homogène et identique jumelée avec une messagerie. Un clic sur l'icône du fournisseur, et les formulaires détaillant ses produits sont sur le bureau de l'acheteur. Le gain de temps est évident pour les appels d'offre et le contrôle qualité.

plus rapide, les nouveautés permanentes. C'est pourquoi les vépécistes préfèrent le on line au off line (CD-ROM).

Mais le profil-type des netsurfers étant bien particulier, ce sont surtout des produits de niche, difficilement trouvables ailleurs, et des services qui sont vendables.

Selon une étude d'un professeur de l'Université du Michigan, 16 % des personnes interrogées ont acheté un logiciel sur le Web, 14 % un livre, 13 % du matériel informatique et 11 % un CD audio.

Alors le Web, hot ou show-business, futur Eldorado ou poudre aux yeux ? D'après France-Telecom, la VPC ne représente que 3 % du total des appels sur Minitel. Celui-ci dispose pourtant d'un parc installé de 7 millions de terminaux, de 14 millions d'utilisateurs, et de 23 000 services.

Where is the money ?

Aux États-Unis, le commerce électronique représenterait à peine 0,5 % du CA total de la VPC. Le vépéciste US Micro Warehouse indique réaliser un chiffre d'affaires de 5 millions de dollars sur Compuserve, contre 700 millions grâce à son catalogue papier, soit moins de 1 % sur un service on-line qui compte près de 3 millions d'abonnés. Un service proposé sur l'Internet Shopping Network déclare 30 000 hits (connexions) par jour... mais seulement 200 commandes. Même pas 1 % de rendement !

Et d'après une étude Dataquest, réalisée sur 850 questionnaires remplis sur leur serveur, moins de 25 % des sondés ont déclaré avoir l'intention d'effectuer des achats en ligne.

Faut-il donc penser « qu'il y a plus d'argent à gagner en aidant les gens à aller sur le Web qu'en y étant soi-même aujourd'hui » comme l'a déclaré à notre confrère *MacWeek* un participant à la première conférence mondiale des développeurs Apple Web, qui réunissait à Austin au Texas, une centaine de participants ?

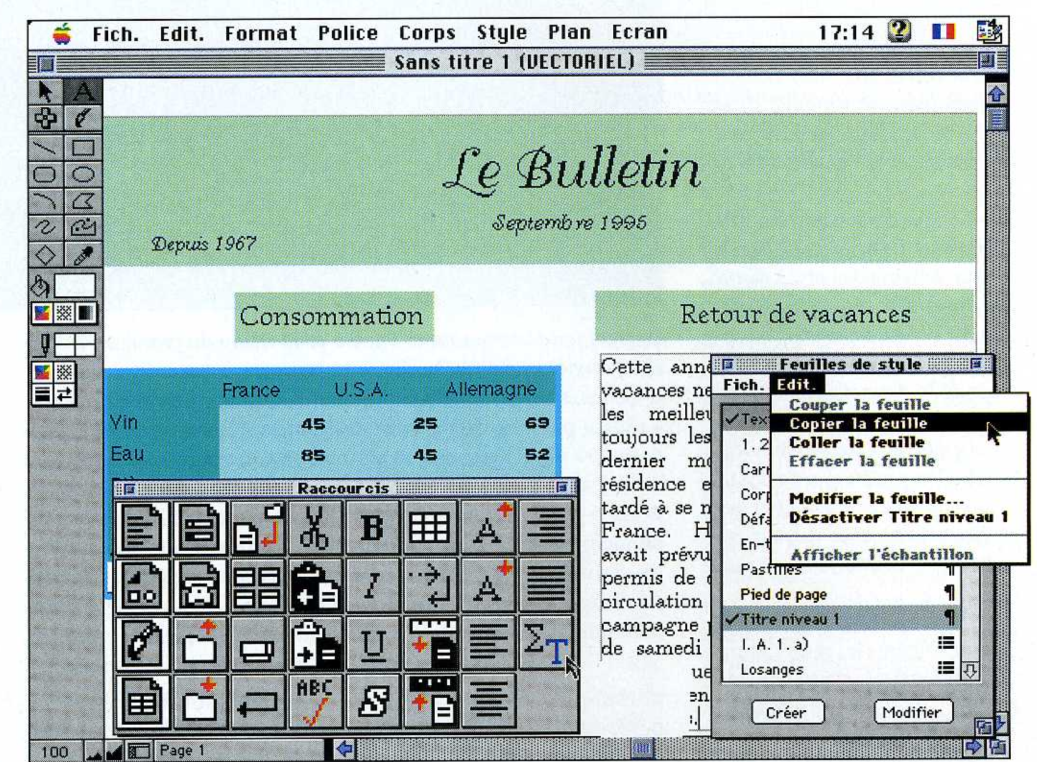
Et pour Jupiter Communication, consultant et éditeur de newletters consacrées au marché on line : « Si le Web a les potentialités pour devenir le marché global du XXIè siècle, il peut aussi devenir un dépotoir de fichiers texte, d'images et de son, aucun de ces derniers ne faisant retentir le bruit du tiroir-caisse ».

Jean-Pascal GREVET

ClarisWorks 4.0 : le style en plus



Dans la cour des grands depuis sa création, ClarisWorks donne toute sa valeur au concept d'intégré. Avec cette nouvelle version, il peut maintenant prétendre au prix d'excellence.



Le tableur prend des couleurs, les feuilles de styles font leur apparition et les boutons de raccourcis bénéficient désormais de grandes icônes. Les feuilles de style créées dans un document peuvent se copier dans un autre par l'intermédiaire du Copier-Coller classique.

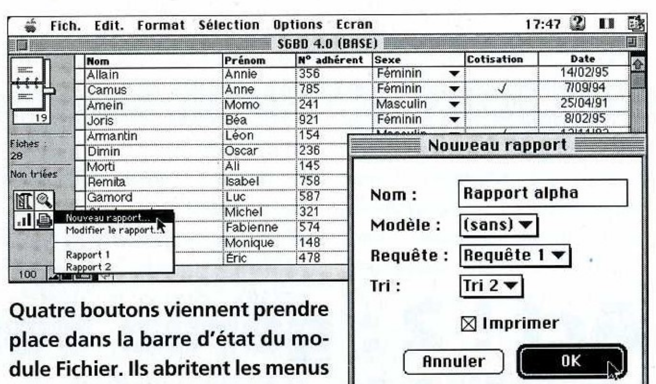
Les améliorations essentielles contenues dans cette nouvelle version portent sur trois des six modules. La palette de feuilles de style enrichit notamment le traitement de texte, le mode tableau et l'automatisation des tâches de tri et de recherche améliorent la base de données et l'ombrage des cellules ainsi que l'incrémentation de certains types de données rendent le tableur plus professionnel. D'autres nouveautés plus discrètes mais néanmoins pratiques agrémentent les différents environnements. Par ailleurs, la présence de trois nouveaux assistants, l'intégration d'un traducteur HTML et la mise à disposition d'une bibliothèque de 500 images élargissent encore son champ d'action.

Texte : feuilles de style, formatage de sections

Si les versions précédentes autorisaient la combinaison de plusieurs attributs typographiques sous forme de styles, ClarisWorks 4.0 va beaucoup plus loin. Sa palette de feuilles de style, disponible dans tous les modules, invite l'utilisateur à appliquer des styles prédéfinis où à créer les siens pour mettre en forme rapidement des textes, des paragraphes, des plans, des tableaux ou encore des dessins. On accède à la liste des feuilles de style existantes par un menu déroulant situé sur la réglette de texte. La création ou la modification d'un style réclame l'affichage de la palette. ClarisWorks propose différents types de feuilles de style (Standard, paragraphe, plan, tableau) adaptés aux différents environnements.

Toujours par souci d'amélio-

rer et de faciliter la présentation, ClarisWorks 4.0 propose le partage des documents en sections, formatables indépendamment les unes des autres. Par ailleurs, les en-têtes et les pieds de page s'arrogent maintenant le droit de différer d'une page à l'autre et de s'inscrire sur les pages recto ou verso voire sur les deux.



Quatre boutons viennent prendre place dans la barre d'état du module Fichier. Ils abritent les menus déroulants Modèle, Tri, Requête et Rapport. Chacun d'entre eux autorise l'enregistrement de certaines opérations réutilisables ensuite à volonté. Les tris et les requêtes se combinent ici sous forme de rapport. Selon ses besoins, l'utilisateur précise si le rapport doit être imprimé automatiquement ou non dès son ouverture.

Fichier : mode tableau, nouvelles rubriques

Pour gagner du temps, on peut désormais garder en mémoire les opérations de tri ou de recherche courantes pour les réappliquer ultérieurement. Cela évite de redéfinir à chaque fois les critères. Les options *Nouveau tri* ou *Nouvelle requête*, accessibles via les nouveaux boutons de la barre d'état remplissent très bien cet office. De la même façon, la création de rapport permet de sélectionner certaines fiches en fonction de critères de tri et de recherche et de spécifier le modèle de présentation désiré.

Côté look, le mode *Tableau*, avec une présentation en lignes et en colonnes, favorise la lisibilité d'un plus grand nombre de données. Il se comporte comme le mode *Utilisation* pour toutes les opérations liées à la saisie et à la gestion des données.

Dans la rubrique nouveauté on peut également se réjouir de l'arrivée de nouveaux types de rubriques tels que *cases à cocher*, *cercles d'options*, *liste* ou encore *menu déroulant*, particulièrement intéressants dans le cas de réponses à choix multiple. La rubrique de type *nom*, toute nouvelle aussi, permet de saisir ensemble nom et prénom, et d'effectuer les opérations de tri sur la première lettre du nom.

Tableur : ombrage des cellules, incrémentation de données

Avant, pour inscrire les noms des douze mois de l'année sur une ligne de tableau, il fallait s'armer de patience et jouer du clavier. Maintenant, on se contente de sélectionner les cellules destinées à recevoir les informations et de faire appel à l'option *Remplir spécial*. Cette nouvelle fonction engendre un véritable gain de temps pour la saisie de nombreux types de séries (nombre, jour, date...).

Hier, seul le contenu des cellules pouvait prétendre à la couleur, ce qui rendait parfois difficile la mise en valeur des données. Aujourd'hui, les palettes de fond (couleurs et motifs) et de trait (couleur uniquement) se prêtent à tous les caprices de l'utilisateur pour donner des airs de fête à ses tableaux. Tant qu'à faire, on aurait bien joué sur l'épaisseur des traits de contour... Tant pis, ce sera pour la prochaine fois.

Dessin : Très Grande Bibliothèque

Pour illustrer les documents, ClarisWorks propose 500 images stockées par catégories dans des bibliothèques accessibles via le menu *Fichier* et matérialisées par des palettes flottantes. L'utilisateur est libre de créer ses propres bibliothèques et d'y importer des images personnalisées telles que logos ou lettrines, par exemple.

Par ailleurs, les environnements de dessin ne présentent pas de changement notable si ce n'est la rotation pas à pas des objets vectoriels.

Destination Internet : traducteur HTML

Avec le traducteur HTML intégré, il devient possible de créer des documents destinés à être consultés sur les serveurs Web. ClarisWorks propose même un modèle dédié à cette opération.

Trois assistants et quatre scripts en plus

Depuis la version 3, ClarisWorks propose à l'utilisateur plusieurs types d'assistants destinés à le guider dans la création de documents tels que des bulletins d'information, des enveloppes, etc. La version 4.0 intègre les assistants *Budget personnel*, *Étiquettes* et *Certificat*. Quatre scripts, fournis avec le logiciel, automatisent des opérations telles que l'impression de plusieurs documents à la suite, la conversion de documents au format ClarisWorks 4.0, la fusion de données FileMaker Pro dans un document ClarisWorks et la commande à distance d'un diaporama.

Avec simplicité

Le changement s'opère en douceur... Les nouvelles fonctionnalités apportent de réelles améliorations tant du point de vue de la présentation de documents que de l'automatisation des tâches. Elles n'altèrent en rien la simplicité d'utilisation légendaire de ClarisWorks. Légère ombre au tableau, le format de fichier diffère de celui des versions précédentes et il est nécessaire de convertir les anciens fichiers au nouveau format.

Quoiqu'il en soit, à moins de 500 F, cette mise à jour devrait intéresser les nombreux utilisateurs de ClarisWorks.

Anne CHARBONNIER

Les petits plus du traitement de texte

◆ L'élaboration d'un plan ne nécessite plus un mode particulier, elle peut se faire à n'importe quel endroit d'un document à partir des commandes du menu *Plan*. Le choix des formats (losanges, I.A.1.a) se fait désormais à l'aide des feuilles de style. Un léger regret toutefois : les raccourcis clavier qui gèrent les déplacements latéraux réclament toujours la combinaison de trois touches. Tout le monde n'a pas des mains de pianiste !

◆ Nouvelle option pour les notes de renvoi : placées jusqu'à présent automatiquement en bas de page, elles peuvent désormais s'inscrire à la fin du document.

◆ Trois nouveaux styles de caractère font leur apparition : double souligné, indice réduit et exposant réduit.

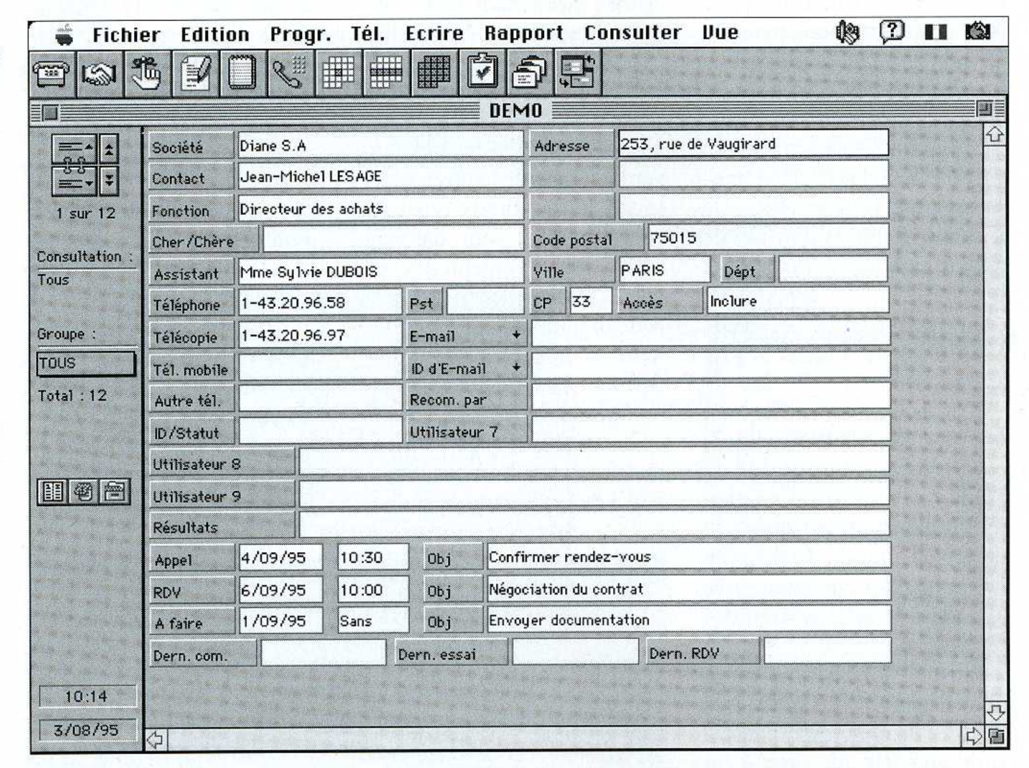
◆ La prévisualisation s'applique maintenant aux documents de fusion : elle affiche un aperçu avant impression des informations de la base de données intégrées au document fusionné.

◆ La version 3 permettait d'établir des statistiques sur l'ensemble d'un document (nombre de mots, de lignes, de caractères, etc.) mais il était impossible d'appliquer ces calculs à une sélection définie. La version 4.0. remédie à cet inconvénient.

Act ! 2 : gérez vos contacts en réseau



Notre dossier gestion du temps et des relations (N°48) n'avait pas intégré Act qui n'était pas disponible en version française sur Macintosh. Symantec la propose aujourd'hui.



Chaque fiche contient 36 champs personnalisables. Une dizaine d'autres présentations sont disponibles. La barre d'icônes permet d'accéder aux fonctions d'agenda (coups de téléphone à donner, courrier, rendez-vous) et de traitement de texte, ce dernier reportant automatiquement l'adresse du contact.

Répandu en version Windows, Act ! est un puissant outil d'organisation et de productivité au service des vendeurs et des commerciaux.

Il gère les contacts professionnels, les actions commerciales et l'agenda. Il intègre aussi un traitement de texte. On peut ainsi associer des notes à un contact, faire du publipostage, envoyer un courrier, générer des états et des rapports personnalisés, etc. De nombreux modèles sont livrés avec le produit. La version 2.0, en français, compatible avec la version Windows, apporte de nouvelles fonctionnalités sur le plan de la communication (réseau, fax, courrier électronique).

Par rapport à une base de données généraliste, on dispose d'un outil spécialisé, prêt à l'emploi, et intégrant la notion de temps.

La création d'une base est simple et rapide. La première fiche créée est votre propre enregistrement. Ceci permet de planifier des activités pour soi-même et de préciser ses contraintes (dates de congé et autres indisponibilités). On peut créer plusieurs bases mais en ouvrir qu'une seule à la fois. Il est judicieux, par conséquent, de spécialiser ses bases de données selon le type de tiers (fournisseurs, clients-

prospects, personnel intermittent, voire une base « perso », etc.) en leur attribuant des champs spécifiques. Voilà qui remplacera – et allégera – avantageusement un système où tous les tiers sont confondus dans une seule base. D'autant plus qu'on peut transférer facilement une ou plusieurs fiches d'une base à une autre (notes comprises) sans avoir à quitter la base active.

La planification des tâches

Pour organiser ses tâches, on dispose de trois types d'activités : le téléphone, le rendez-vous ou la « chose à faire ».

A partir de la fiche active du contact, on lui associe une tâche. Si on oublie de changer de fiche en programmant une activité qui ne concerne pas cette dernière, on peut choisir le bon interlocuteur en cliquant sur un bouton qui donne accès à la liste de tous les contacts. On peut planifier plusieurs tâches pour un contact. Sur la fiche de contact, une petite flèche indique la présence d'autres tâches du même type.

On peut identifier ses tâches, les planifier, simuler la charge de travail de la journée, de la semaine ou du mois avant de les figer et de s'engager. L'autre grand avantage, c'est le système d'alarme infaillible contre les oublis. Fini les *« zut ! J'ai encore oublié de... »*. Il vous rappelle opportunément ce que vous devez faire et reporte automatiquement au lendemain les tâches non effectuées.

La durée de la tâche permet de gérer les conflits au cas où on planifie deux tâches qui se chevauchent sur la même plage horaire. Le logiciel le signale grâce à une préférence cochée par défaut. On peut l'accepter (deux brefs coups de fil au même moment, des tâches relatives au même projet planifié dans une large plage horaire) ou déplacer la tâche. Une tâche sans précision de l'heure est une tâche *« libre »* dans la journée. Il n'y a pas de tâche non datée. L'objet de la tâche peut-être sélectionné dans une liste personnalisée. La priorité (haute, moyenne ou basse) est visualisée par une couleur (rouge, bleue ou noir) dans la liste des tâches.

Un chronomètre permet de contrôler la durée d'une tâche. On peut l'arrêter temporairement sans perdre la valeur du compteur grâce à un bouton pause et reprendre le décompte. Ceci est particulièrement pratique pour les appels téléphoniques. Mais on ne peut pas l'utiliser en vue d'une gestion des temps avec facturation automatique ou pour évaluer les coûts d'une prospection. D'autre part, une tâche se rapporte à un contact et non à un projet, une affaire ou à un dossier.

La saisie des fiches

La création d'une fiche est facile. Pour une saisie en masse, on peut renseigner des valeurs par défaut (exemple la ville) afin d'éviter la saisie fastidieuse de rubriques identiques d'une fiche à une autre. Par ailleurs, le logiciel donne la possibilité de créer une nouvelle fiche par duplication de chaque « champ principal » de la fiche active. Ceci est pratique dans le cas de la création d'interlocuteurs appartenant à la même organisation où seules les identités ou les assistants changent. Le masque d'affichage du téléphone présente cependant un défaut de présentation pour les numéros de province. Le logiciel oblige la saisie du préfixe « 1- » même pour les numéros non parisiens (ou région parisienne). Repéré par Symantec, ce bogue fera l'objet d'une prochaine mise à jour. On peut associer une bibliothèque de référence à chaque contact (catalogue fournisseur, etc.).

Vue Jour
Mercredi 6 Septembre 1995
9:00
10:00 Jean-Michel LESAGE : Négociation du contrat
11:00
12:00
13:00
14:00 Jean-Marc LEBLANC - 1-45.37.67.59 : Relance
15:00
16:00
17:00
18:00
19:00
20:00
Libres
Publiques
Programmer... Effacer... Consulter... OK

L'agenda permet de visualiser le plan de journée, de la semaine ou du mois. regrettons l'absence d'une vue trimestrielle et annuelle. Et si l'agenda gère les tâches associées à un contact, par contre, il ne gère pas les événements (attendre un coup de fil ou une réponse à un courrier, salons, séminaires, etc.).

De nombreux rapports sont éditables : activités accomplies, à venir, liste des tâches, notes, répertoire téléphoniques en liste, historique, modèle d'étiquettes etc.

Si tous ces modèles ne suffisent pas, on peut aussi créer des rapports personnalisés et générer des totaux ou extraire des informations par l'intermédiaire de codes spéciaux en vue de statistiques.

Toutes les recherches habituelles des gestionnaires de fichiers, avec des opérateurs logiques (et, ou, non) et de comparaison (>;<; = ; etc.) sont évidemment possibles.

Un logiciel communicant

On peut utiliser Act! en réseau pour partager une base de contacts sur le serveur, chacun gérant son agenda personnel. Mais l'agenda de groupe a été oublié, ce qui est dommage.

On peut télécopier directement du logiciel en utilisant FaxSTF. Mais le fax-mailing n'est pas possible sur PowerMac. Act intègre un gestionnaire de courrier électronique utilisable avec PowerTalk, la messagerie du Système 7.5.

A noter une liaison possible avec GeoQuery permettant de situer les contacts sur une carte. C'est intéressant pour effectuer du géomarketing. Mais ce logiciel cartographique n'est pas diffusé en France.

Quelques manques

D'origine américaine, Act ne dispose pas d'un module ou d'une interface avec un logiciel d'émulation du Minitel afin de récupérer des fichiers de serveurs (Marketis, etc.).

Dans la structure même de la base des contacts, une rubrique de type « mémo » serait bien utile pour saisir des notes sur plusieurs lignes. Le champ le plus long ayant 50 caractères, on peut cependant en réserver deux pour y noter des observations ou utiliser le bloc-notes. Un bouton dans la barre de statut affiche la fenêtre des notes enregistrées.

D'autre part, le logiciel étant orienté interlocuteurs, on regrette l'absence d'une même fiche société pour plusieurs interlocuteurs.

Enfin, il manque un champ de type montant (coût de prospection, CA...), qui permettrait de suivre le budget d'une affaire.

A environ 1 000 F HT, Act! peut représenter un investissement vite rentabilisé compte tenu de l'utilisation quotidienne et intensive qui en sera faite. Il intéressera au premier chef les commerciaux qui souhaitent mettre en place rapidement une base de contacts.

A noter qu'Act! ne fonctionne pas sur SE, Classic et PowerBook 100.

M. MIHOUB

Poser : corps constitués

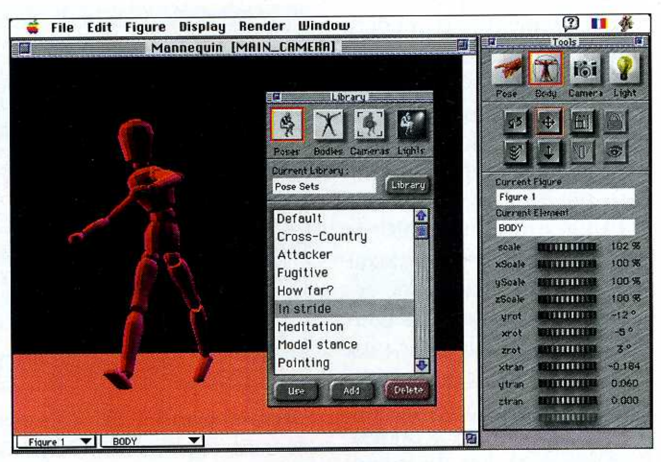


L'éditeur de Painter propose avec Poser une multitude de modèles pour dessiner des personnages bien proportionnés.

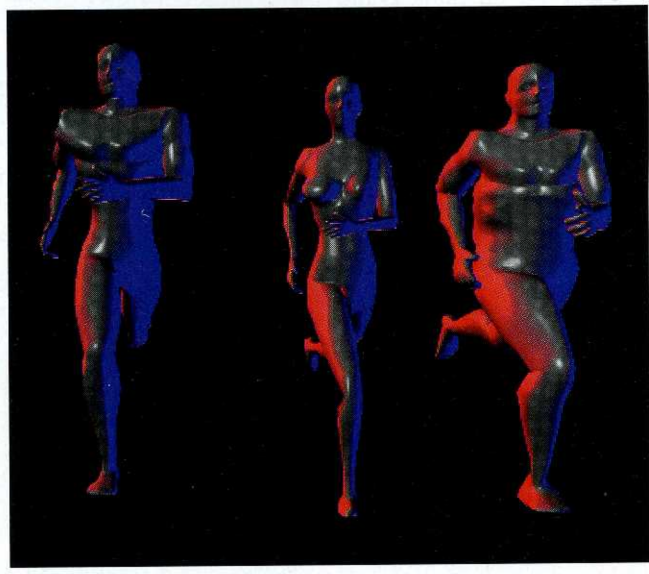
Comme nombre de logiciels dont l'idée de départ est originale, Poser peut sembler difficile à définir. La démarche de Fractal Design part de la constatation que dessiner un personnage humain avec les bonnes proportions n'est pas chose aisée. Même sans être dessinateur, on peut le comprendre ! C'est donc de « création de personnages assistée par ordinateur » dont il s'agit. Après tout, pourquoi pas ? La 3D étant désormais couramment pratiquée sur micro pour le dessin industriel, pourquoi pas l'employer également dans le domaine « humain » ? Utiliser Poser n'est pas une fin en soi : les personnages dessinés seront exportés vers des applications graphiques comme Photoshop ou multimédia comme Macromind Director.

Mannequin ou squelette ?

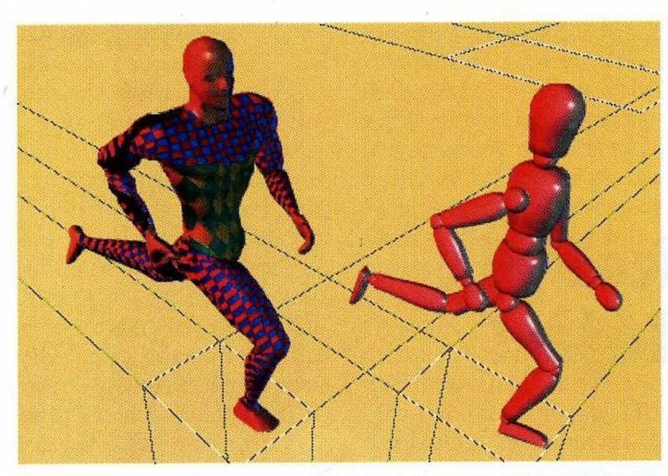
Le point de départ consiste en une silhouette schématisée par ses seules proportions. Toutefois, au goût du dessinateur, elle peut prendre la forme d'un mannequin articulé, d'un squelette, ou d'une silhouette de différentes présentations (cf. écran 4). Ce personnage sera au choix un homme ou une femme, un adulte, un bébé, un enfant, un adolescent, ou, plus amusant, un top-model, voire un « heroic model » aux proportions de type Monsieur Univers. En



1. L'environnement de travail de Poser avec ses deux palettes. A gauche, les bibliothèques (on voit ici une partie de la liste des poses disponibles) et à droite la palette d'outils sur laquelle figurent les quatre façons de travailler (pose, position du corps, angle de photographie et lumière).



2. Quelle étrange famille de joggers ! Monsieur est de gabarit « heroic model », de poids « adulte-idéal ». Madame pèse 10 livres de moins que la moyenne. Quant au « petit », il affiche un poids excédant de 40 livres le poids idéal... et n'a pas oublié de grandir.



3. Deux coureurs de « cross-country » après rendu. En tête, un mannequin, suivi d'un individu habillé d'une texture « wild leotards » (en anglais, leotard signifie maillot ou justaucorps, rien à voir avec un homme politique connu...).

mode dit « pose », à l'aide de la souris, il est évidemment permis de donner au personnage les poses souhaitées en agissant sur chacune des parties de son corps (avant-bras, cou, tête, jambes...) selon diverses techniques de déformation et de torsion. En outre, des outils de rotation, de translation et d'échelle sont disponible sur la palette. A l'inverse, le mode « corps » a pour but de travailler sur le personnage en tant qu'entité homogène pour, par exemple, le déplacer sur la scène. Le mode « caméra » donne l'angle de vision du sujet : vu de dessus, de trois-quarts, de devant... ainsi que de nombreux paramètres d'angle et d'échelle. Enfin, le mode « éclairage » fournit les moyens de modifier les couleurs et les intensités de différents projecteurs. Tous ces outils bénéficient d'une ergonomie très correcte, et la prise en main en est facilitée d'autant. Un piège cependant : après avoir modifié de nombreux paramètres, on est tenté d'enregistrer son travail à intervalles réguliers. Est-ce un bug ? Toujours est-il que si l'on modifie les paramètres d'éclairage, d'angle, de couleurs... sans modifier la posture du modèle, il est impossible de sauvegarder à nouveau, la commande *Save*... restant grisée.

Quatre bibliothèques

Pour se simplifier la tâche, quatre bibliothèques sont fournies. Elles ont trait à la pose, au gabarit, à l'angle de vue et à l'éclairage (cf. palette « library » sur l'écran 1). A partir de choix dans les éléments livrés avec Poser, on dispose d'ores et déjà d'un personnage présentable. Selon ses dons, il reste alors à ajouter son grain de sel en modifiant si nécessaire tel ou tel paramètre, et le choix est large ! En effet, sont proposées non seulement des silhouettes humaines correctement proportionnées, mais aussi toutes sortes de variantes quant à leur poids et à leur stature. Plusieurs personnages sont susceptibles de voisiner sur la même scène, comme cette étrange famille de joggers que nous avons reproduit à l'écran 2. Le sol et la ligne d'horizon figurent parmi les options d'affichage. Il est aussi possible d'importer une image de fond au format PICT.

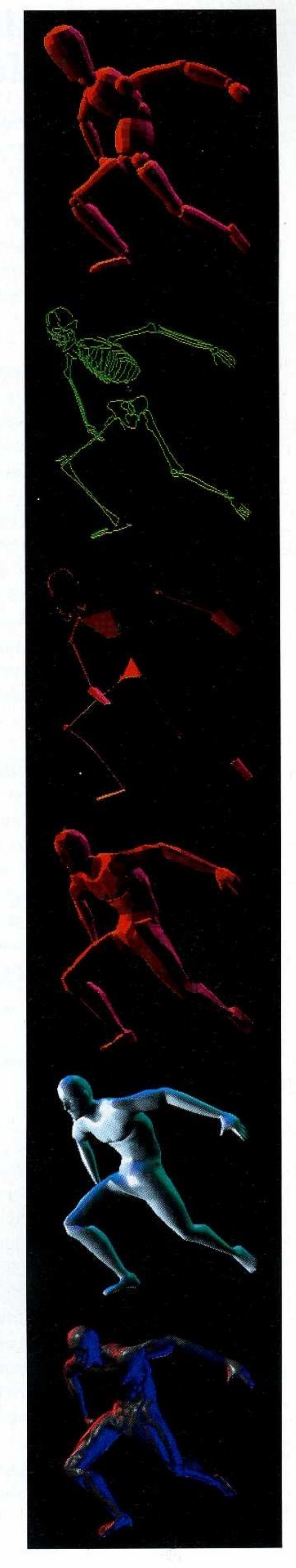
Rendu final

La phase la plus spectaculaire est bien évidemment le rendu, qui consiste à habiller – si l'on peut dire – le personnage avec de la chair et des muscles, voire de textures ressemblant à des vêtements (cf. écran 3). Concrètement, il reste à utiliser ces personnages dans des scènes, des story-boards, des photos ou des applications multimédia. L'exportation s'effectue en format DXF à destination d'applications comme RayDream ou en format RIB pour MacRenderman, ou encore en PICT vers Photoshop. Pensez aussi à utiliser le presse-papiers !

Si les personnages conçus avec Poser sont a priori destinés à une utilisation infographique, rien n'empêche de s'en servir comme base pour des dessins traditionnels, à partir d'une impression sur papier ou, plus simplement, en copiant directement depuis l'écran, considéré comme une photo de référence. On reste néanmoins sur sa faim en ce qui concerne les créatures ainsi dessinées : on aimerait pouvoir les habiller autrement qu'avec des textures, voire les animer...

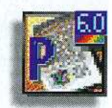
Les applications 3D sont toujours gourmandes en termes de configuration. Poser n'échappe pas à la règle même s'il n'atteint pas des sommets : un 68040 est vraiment le minimum envisageable, et la taille mémoire à allouer au logiciel est d'au moins 8 Mo. Le coprocesseur arithmétique est, lui, obligatoire. Pour réaliser cet essai sur un Centris 650, il fallait quand même une grande patience, les rendus demandant une bonne minute. Le PowerMac s'impose donc pour un usage intensif. Poser est vendu aux alentours de 800 F TTC par Apacabar. La version qui nous a été fournie en vue de cet essai était en anglais, ainsi que le manuel.

Jean-Luc TAFFOREAU



4. Quelques-unes des présentations proposées par Poser. De haut en bas : un mannequin, un squelette, un diagramme, un personnage à facettes, et ses deux frères après rendu, le premier façon « peau », le second façon « muscles ». La position des personnages provient de la référence « attaquant » de la bibliothèque.

PageMaker 6 : dix ans déjà !



Contrôle accru de la séparation quadri, intégration d'un système de management de la couleur, exportation au format Acrobat et HTML : voici les principales nouvelles fonctions du plus célèbre des logiciels de mise en page qui fête cette année son dixième anniversaire. Le point sur le vétéran de la PAO.



Le nouvel écran de présentation de PageMaker façon Adobe. Le profil si connu d'Aldus Manutius se fond dans l'illustration : son fantôme veille-t-il au grain ou n'est-il plus que l'ombre de lui-même ?

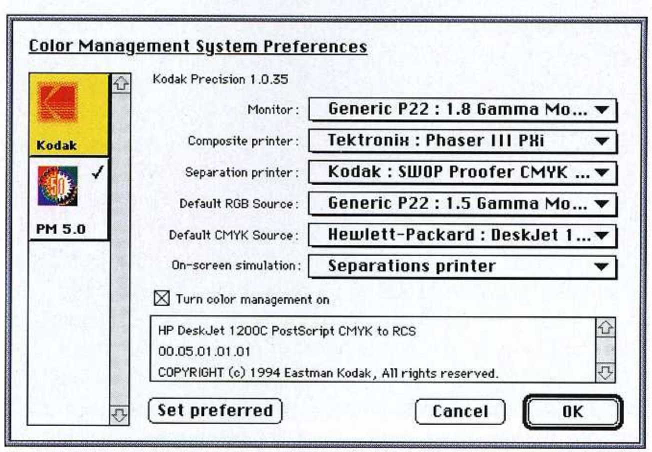
L'interface a subi quelques modifications pour mieux se conformer à celle employée par les logiciels Adobe : niveaux de gris dans les palettes (plus nombreuses aussi) qui ressemblent à celle d'Illustrator, boîte à outils en haut à gauche, équivalents-claviers identiques (il va falloir changer ses habitudes)…

Cependant, mise à jour et lifting ne riment pas forcément avec régime. La consommation d'octets en mémoire vive est en hausse : on passe du simple au double pour obtenir un minimum nécessaire de 6 Mo de RAM.

Les fonctions que l'on n'espérait plus

On se demande parfois si les éditeurs écoutent de temps en temps la petite voix des humbles utilisateurs qui suent sang et eau sur leur logiciel toute la journée. Il a fallu attendre plusieurs années pour – enfin – obtenir dans PageMaker des fonctions pourtant simples mais tellement utiles.

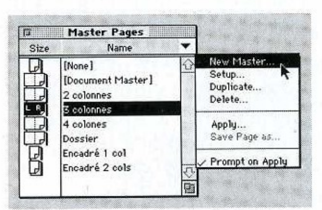
PageMaker peut enfin grouper des images et des textes avec la possibilité de les éditer même quand ils sont sous cette forme. Dans la même veine, Verrouiller/Déverrouiller évite de déplacer ou de modifier par mégarde certains objets (on peut aussi demander à ce qu'ils ne s'impriment pas). L'alignement d'objets, très complet, fait appel à l'ancienne addition *Zéphyr Palette*. Cela ne va faire plaisir à Extensis qui avait développé la même dans son package *PageTools* (*Icônes* n°49).



Avec le système de management colorimétrique de Kodak, PageMaker affiche mieux les teintes à l'écran et autorise une meilleure portabilité de la couleur à travers les différents périphériques.

Gabarits multiples : plus de souplesse, plus de confort

Autre fonctionnalité réclamée à corps et à cris, les gabarits multiples. Existant depuis longtemps dans XPress, ils font leur apparition dans PageMaker pour la première fois. Jusqu'à ce jour, nous ne pouvions créer qu'une double page en gabarit sur lesquelles on plaçait tous les objets revenant constamment dans la mise en page. Le plus, par rapport à son confrère, c'est que l'on peut à tout moment transformer une page ou une double page normale en gabarit de mise en page.



PageMaker peut désormais créer des gabarits multiples. La palette qui les contient, bien qu'elle ressemble à celle d'XPress, ne peut servir à gérer l'imposition et le déplacement des pages du document. Pour cela, il faut passer par l'addition *Trier Pages* qui offre la prévisualisation des pages en réduction.

La boîte à outils s'enrichit de deux nouvelles icônes : le zoom et un outil polygones réguliers qui permet aussi de tracer des étoiles.

Un logiciel externe assure la fabrication des tableaux, il s'agit en fait du *Table Editor* disponible avec *Persuasion*. Il exporte ses données en EPS et en Pict. Malheureusement, il ne travaille qu'en noir et blanc, ce qui est dommage.

Comme XPress, PageMaker 6 assure le contrôle typographique au millième de cadratin. Cette finesse couplée avec le crénage expert comblera d'aise les graphistes les plus tatillons. Rappelons au passage que de l'avis de nombreux experts, PageMaker offre un meilleur gris typographique que son principal concurrent.

En plus du premier plan et de l'arrière plan, le logiciel déplace les objets les uns par rapport aux autres, en avant ou en arrière. Il faut noter aussi que l'édition d'un objet ne le place plus systématiquement au premier plan après correction.

Un rectangle, un ovale ou un polygone peuvent servir de masque pour une photo ou une illustration. Il manque, bien que cela soit plus rare d'utilisation, la possibilité de pouvoir créer des masque de formes quelconques.

Pré-presse : de plus en plus professionnel

C'est dans le domaine du pré-presse que le logiciel réalise son évolution la plus importante, histoire de séduire les professionnels qui ont toujours adopté vis à vis de lui, tout au moins en France, une attitude réservée si ce n'est plus, le considérant comme un logiciel bureautique.

Le logiciel intègre le système de management colorimétrique de Kodak (KPCMS) qui, grâce à un systèmes de profils spécifiques aux périphériques (écrans, scanners, imprimantes, imageuses, flasheuses...) autorise une valeur constante des couleurs d'un bout à l'autre de la chaîne graphique (voir le dossier sur la calibration couleur de notre n°44). Malheureusement ce système, que l'on peut toutefois débrayer, consomme lui aussi de la mémoire vive.

PageMaker prend en charge lui même la conversion des images RVB au moment de la séparation quadri. Il n'est plus nécessaire de passer par un logiciel de retouche d'image ou par PrePrint pour obtenir la conversion. Petit plus : dans la fenêtre d'info sur les enchaînements, chaque fichier TIFF (mais pas les EPS) est identifié en RVB ou en CMJN. Grâce aux systèmes Hifi Color et Pantone Hexachrome, PageMaker peut séparer un document en utilisant plus d'en-

L'édition électronique simplifiée

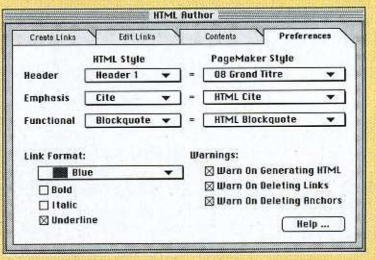
◆ L'édition de documents digitaux représente pour les éditeurs de logiciels un territoire nouveau à défricher et aussi un enjeu économique important. Adobe, avec Acrobat et son format de fichier PDF, propose une solution qui semble devenir le standard de l'édition électronique. On ne peut que constater le nombre de plus en plus important de fichier PDF qui fourmillent dans les CD-ROM et qui circulent sur Internet (voir notre dossier n°51).

Acrobat et PageMaker : pour jongler avec les documents électroniques

Il n'en fallait pas plus pour qu'Adobe développe un plug-in qui convertit automatiquement les fichiers PageMaker en documents Acrobat. Premier avantage : mis à part le gain de temps, la procédure de conversion se réduit au strict minimum. Second avantage, outre la diffusion classique de documents électroniques, les agences de publicité ou les photocompositeurs pourront envoyer les travaux réalisés dans PageMaker au format Acrobat pour que les clients puissent les relire sans qu'il soit nécessaire de posséder le logiciel de mise en page. Mais le plus intéressant reste l'utilisation de la table des matières et des index de PageMaker pour créer directement les liens Hypertexte qui facilitent la navigation dans Acrobat.

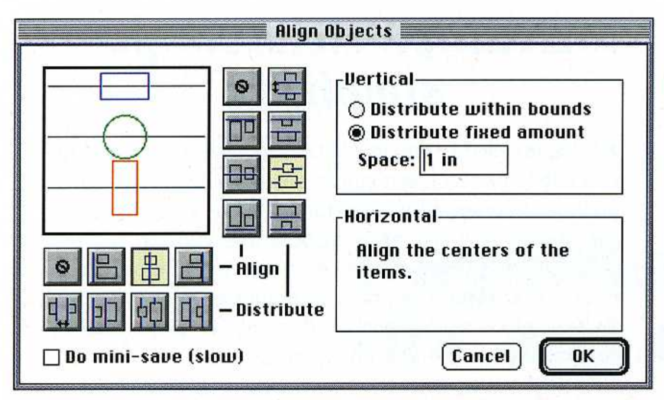
HTML Author : pour créer des pages Web

Ce plug-in convertit semi-automatiquement les documents PageMaker en pages HTML consultables sur un serveur Internet. Lorsque vous enregistrez une publication au format HTML, PageMaker liste son contenu et indique les éléments incompatibles qui doivent être modifiés. Les fichiers graphiques doivent obligatoirement être au format GIF ou JPEG et de type image-texte, c'est-à-dire insérés dans le corps du texte.

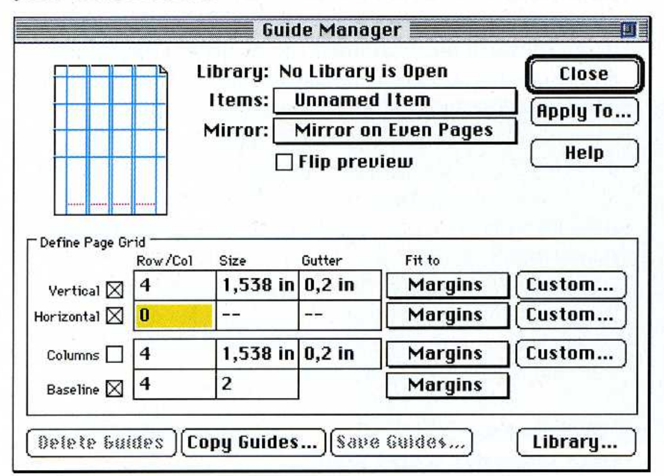


Ce dernier est structuré en faisant correspondre les feuilles de styles aux six niveaux hiérarchiques du langage HTML 2.0. Dans la version US que nous avons testée, le problème des caractères accentués reste posé et nécessite une correction dans un autre éditeur HTML. Ce plug-in impose aussi de travailler sur une seule colonne car la version 2.0 du langage HTML ne gère pas le multi-colonnage. Du fait de ces contraintes, le manuel précise que si vous souhaitez créer une page Web, il vaut mieux la concevoir dès le départ dans cet esprit. Autrement dit, ce n'est pas un convertisseur, mais plutôt un éditeur HTML du type de celui fourni avec ClarisWorks 4.

Toutefois ce plug-in préfigure ce qu'il sera sans doute possible de faire à l'aide de PageMaker 7 : transformer en quelques clics une page conçue pour le papier en son équivalent visualisable sur le Web.



La fenêtre de dialogue qui permet d'aligner des objets est très complète et très visuelle.



Le Guide Manager est un plug-in qui permet de créer rapidement un ensemble de guides que l'on peut enregistrer comme styles.

cres que le procédé CMJN classique. Ce procédé verra surtout des applications immédiates dans le domaines du packaging et de l'édition luxueuse car il permet d'étendre la plage de couleurs reproductibles.

Le logiciel d'Adobe dispose aussi d'un filtre qui permet de récupérer et de modifier la taille, l'orientation et la résolution des images au format Kodak Photo CD.

Côtés petits « plus » pratiques, PageMaker supprime les teintes qui ne sont pas utilisées dans la composition. C'est le même principe employé dans Illustrator. La palette flottante des couleurs dispose maintenant d'une fonction qui permet de ne pas attribuer de couleur à un objet (auparavant, il fallait se promener dans les menus). Une couleur peut se décliner en teintes par pas de 5 %.

Ceux qui ne sont pas top niveau sur le recouvrement de couleur et le trapping vont devoir mettre à jour leurs connaissances. Déjà disponible en addition, les fonctions de trapping sont désormais intégrées au logiciel. Et il va falloir le gérer avant de confier vos documents à votre flasheur, à moins que celui-ci veuille bien s'en occuper à votre place.

La compatibilité OPI avec ColorCentral et Print Central a été renforcée avec un système de contrôle permettant de détecter les problèmes pendant la transmission des données.

Au niveau du flashage, PageMaker permet de visualiser le format d'impression afin de vérifier si tout se passe bien, notamment avec les points de repères. Le logiciel peut maintenant flasher deux pages contiguës, ce qui s'avère intéressant lorsque l'on utilise le plug-in qui permet de créer des impositions.

De nombreux filtres des descriptions d'imprimantes ont été ajouté, avec entre autres ceux destinés à la Docutech qui nécessite une gestion particulière des différents bacs de papier.

PageMaker : petit futé ou vieux renard

Sur Macintosh, le logiciel dispose d'un plug-in qui convertit les fichiers XPress à partir de la version 3 avec un minimum de retouche. La même chose existe aussi dans le monde Windows avec *Ventura*.

Toujours pour se conformer aux attentes des clients, PageMaker utilise maintenant les tags, à tel point que l'on peut, dans certains cas, réutiliser ceux d'XPress. Rappelons que les tags sont très utiles pour importer des informations en provenance de bases de données en les enrichissant au niveau typographique.

On sent tout de suite la volonté d'Adobe de « piquer » des parts de marchés à ses concurrents en proposant des outils qui permettent de récupérer les fichiers sur PageMaker sans trop de travail de réajustement et surtout sans devoir les recréer complètement. Cela pourrait être un argument pour faire plonger (ou virer leur cuti, c'est selon) certains utilisateurs d'XPress déçu par la politique de vente des mise à jour de Quark. D'autant plus que PageMaker 6 sait enregistrer au format 5.

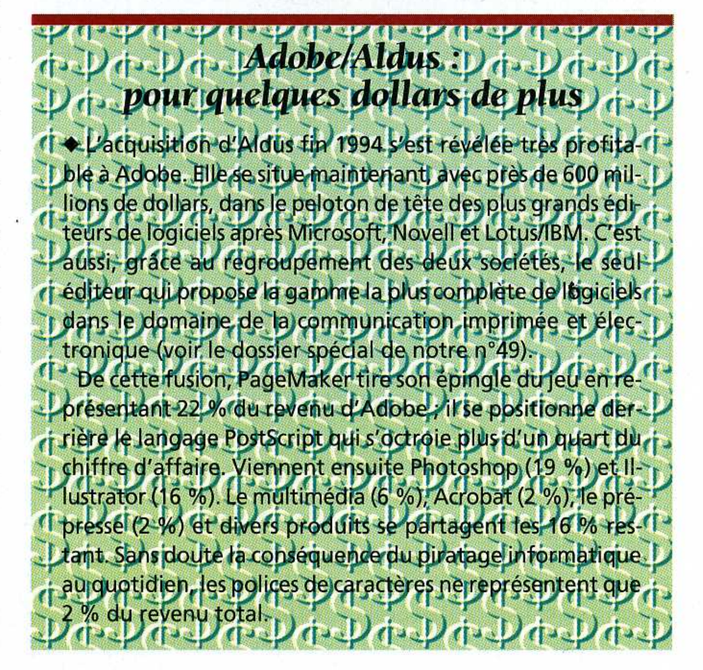
Qui va piano va sano

Beaucoup de nos confrères américains s'attendaient à ce que PageMaker version Adobe soit un « XPress killer » et ils sont déçus. En passant de la version 5 à la 6, l'inventeur du PostScript a peut être voulu marquer le passage définitif d'Aldus à Adobe. Mais nous nous serions contenté d'une appellation 5.5, indiquant par là que l'évolution n'est pas aussi majeure que cela.

A défaut d'une nouvelle jeunesse, le pionnier de la PAO poursuit sa longue et lente évolution en direction du milieu de la compogravure professionnelle.

Disponible prochainement, PageMaker 6 ne devrait pas changer de prix par rapport à la version précédente (environ 5 000 F HT, avec une mise à jour, quelque soit la version, à environ 1 000 F).

Jacques PÉTERS



Adobe/Aldus : *pour quelques dollars de plus*

◆ L'acquisition d'Aldus fin 1994 s'est révélée très profitable à Adobe. Elle se situe maintenant, avec près de 600 millions de dollars, dans le peloton de tête des plus grands éditeurs de logiciels après Microsoft, Novell et Lotus/IBM. C'est aussi, grâce au regroupement des deux sociétés, le seul éditeur qui propose la gamme la plus complète de logiciels dans le domaine de la communication imprimée et électronique (voir le dossier spécial de notre n°49).

De cette fusion, PageMaker tire son épingle du jeu en représentant 22 % du revenu d'Adobe ; il se positionne derrière le langage PostScript qui s'octroie plus d'un quart du chiffre d'affaire. Viennent ensuite Photoshop (19 %) et Illustrator (16 %). Le multimédia (6 %), Acrobat (2 %), le pré-presse (2 %) et divers produits se partagent les 16 % restant. Sans doute la conséquence du piratage informatique au quotidien, les polices de caractères ne représentent que 2 % du revenu total.

Binuscan ColorPro : les quadris en 4ème vitesse



Ce logiciel se révèle très efficace en convertissant à la volée les bruts de scan en images à l'équilibre colorimétrique convenable sans intervention directe de l'opérateur. Gains de temps et de qualité sont au rendez-vous



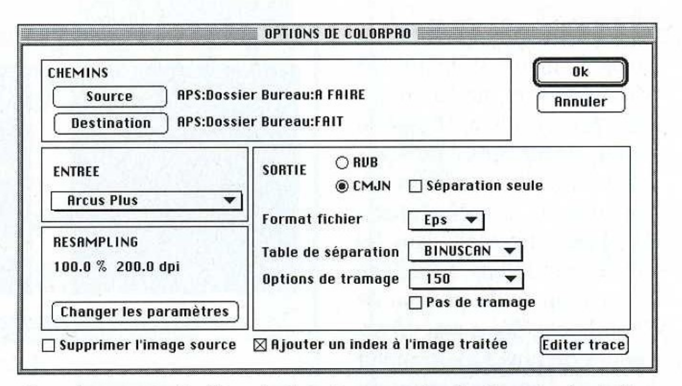


A gauche, tirage photo scanné avec un Horizon d'Agfa à l'aide de FotoTune (calibration couleur) et de Photoshop. A droite, en utilisant directement la version professionnelle de Binuscan que notre flasheur vient d'acquérir. Première constatation : le gain de temps qui est réduit de moitié pour l'acquisition et le traitement de l'image, surtout pour les gros fichiers. On peut même considérer que l'on peut aller quatre fois plus vite puisque qu'on obtient un bon résultat du premier coup (et ceci de manière constante et régulière) avec *ColorPro*, évitant ainsi une épreuve de contrôle intermédiaire (et donc un re-flashage). Côté qualité, le premier fait marquant est la netteté qui est calculée en fonction de la taille de l'image. Ensuite la légère dominante rouge générée par les capteurs CCD a été supprimée. Par rapport à notre original, les détails de la façade sont mieux définis, l'image semble plus fraîche et les couleur sont mieux respectées, surtout dans les teintes pastel. Par contre, le rouge du toit est légèrement plus clair et le bleu du ciel plus foncé, ce qui pourra être ré-étalonnés avec le logiciel *ColorCorrect*.

De l'image originale à son clone imprimé, une série de manipulations indispensables est à effectuer afin d'obtenir un résultat correct. Réalisées dans un logiciel de retouche comme Photoshop ou Live Picture, elles nécessitent du temps, une machine (très) puissante et un savoir-faire spécifique.

Parcours classique et inévitable de la genèse d'une image pour la séparation quadri : équilibrage des niveaux, correction des contrastes, suppression d'une dominante, point blanc et point noir, accentuation, conversion en CMJN suivant le support papier, la trame et le type d'impression. Bien entendu, toutes ces manipulations font appel à des fonctions distribuées dans différents menus, avec, à chaque fois, des temps de validation qui varient suivant la taille de l'image numérique.

ColorPro de Binuscan fait tout ceci en une seule fois.



C'est dans cette fenêtre de ColorPro que l'on indique la résolution finale, le type de fichier EPS ou TIFF, la trame pour la conversion automatique des images.

Comment ça marche

Décrit dans notre n°38, Binuscan, désormais appelé ColorPro, passe du stade de plug-in pour Photoshop à l'état d'application à part entière et indépendante. Le but ? Ne pas se servir d'un logiciel de retouche et de ses tables CMJN pour convertir les images.

Le principe est extrêmement simple : une application, un dossier *A faire* et un dossier *Fait*. L'image numérique se place dans le premier dossier. ColorPro, scrutant ce dernier régulièrement, découvre qu'il contient un ou plusieurs fichiers à traiter et se met en action. Après un temps de traitement plus ou moins long, vous les retrouvez convertis, prêts à l'emploi, dans le dossier… « *Fait* ».

L'acquisition de l'image par un scanner à plat, à tambour ou pour ektas ne demande pas de réglages particuliers. Au contraire, il ne faut pas en faire du tout, ou le moins possible. Les réglages de contraste, de colorimétrie, de gamma, etc. doivent donc se positionner dans des valeurs les plus neutres possibles. Le but du jeu est d'acquérir le signal le plus pur provenant des capteurs CCD (pour les scanners à plat et pour transparents) ou PMT (scanners à tambour). L'image numérique comporte alors un maximum de niveaux non altérés. Ouverte dans un logiciel de retouche, elle paraît terne et enterrée, mais elle contient toutes les informations que les capteurs ont pu analyser.

A ce stade, l'image numérisée doit être enregistrée en RVB car ce modèle colorimétrique, plus proche de l'œil humain, contient la majeure partie des teintes détectées. En effet, tout le problème de la conversion réside dans l'inévitable compression des données RVB (synthèse additive) à l'intérieur du modèle colorimétrique CMJN au gamut (gamme de couleurs admises ou restituées par un périphérique d'entrée ou de sortie) plus restreint.

Quelques réglages, quelques épreuves de contrôle… et c'est parti !

Bien sûr, un petit travail préparatoire s'impose avant de se lancer dans la production intensive. Il faut s'assurer du bon étalonnage du scanner en réalisant des Cromalins de contrôle à partir d'images tests et effectuer, le cas échéant, les réglages à l'aide du *ColorCorrect* de Binuscan.

Une mise au point avec le flasheur et l'imprimeur s'avère nécessaire pour déterminer les étalonnages en fonction du papier employé et des caractéristique de la machine (offset, hélio…).

Tout d'abord l'acquisition. ColorPro n'accepte que le format TIFF. Comme nous l'avons dit, il faut enregistrer les images en RVB. Si elles doivent être détourées, il faut les sauvegarder en EPS, le TIFF n'acceptant pas, pour l'instant, le détourage vectoriel. ColorPro dispose de quelques modules de reconnaissance de scanners : Agfa, Nikon, Vista, Microtek… qui permettent de préparer les réglages pour ColorPro. Si le scanner n'est pas répertorié, il faut paramétrer un nouveau module. Pour cela, il suffit de scanner des images, d'en faire des épreuves de contrôles (numériques ou Cromalin) et d'ajuster les déséquilibres dans un logiciel spécial, le *ColorCorrect*.

La calibration de l'écran n'est pas importante lors d'une conversion avec ColorPro, à l'inverse de Photoshop qui s'appuie sur elle pour établir sa conversion CMJN. D'où l'importance d'avoir un écran bien calibré pour obtenir de bons résultats avec Photoshop.

Pour la conversion en CMJN elle-même, la protection des

JobManager : l'XTension complémentaire

◆ Les flasheurs vont vénérer cette Xtension. Son but : préparer les fichiers images au flashage. Le principe est fort simple et très ingénieux. Généralement le maquettiste se soucie fort peu des problèmes de résolution pour le flashage. Tout ce qui l'intéresse, c'est la mise en page. Résultat : les images sont réduites ou agrandies dans le logiciel de mise en page, pivotées, recadrées. Tout ce que le RIP de la flasheuse a en horreur puisqu'il doit recalculer les images lui-même. Et cela lui prend énormément de temps, sans compter que parfois, il refuse tout simplement de travailler avec son concert d'erreurs PostScript.

JobManager établit un lien entre XPress et ColorPro. En sélectionnant une image placée dans XPress, il renvoie le fichier pour analyse dans ColorPro. Celui-ci se charge de redimensionner les images en fonction de la résolution, de les recadrer et de les pivoter. Bref, une image telle les flasheurs les aiment.

Dans un contexte de production intensive, on peut acquérir les bruts de scans à une taille quelconque (toutes proportions gardées) et les placer directement. Les corrections chromatiques et de netteté se faisant au dernier moment par l'intermédiaire de JobManager. Dans un environnement OPI, il remplace à la fois les images basses et hautes définitions quelque soit l'emplacement des répertoires.

A noter que la qualité des images de placement dans XPress est bien meilleure, ce qui permet un cadrage beaucoup plus fin dans le logiciel de mise en page.

tables de conversion RVB-CMJN contre le piratage par ses concurrents fait que nous ne savons pas comment il procède exactement. Mais l'essentiel, c'est que cela marche.

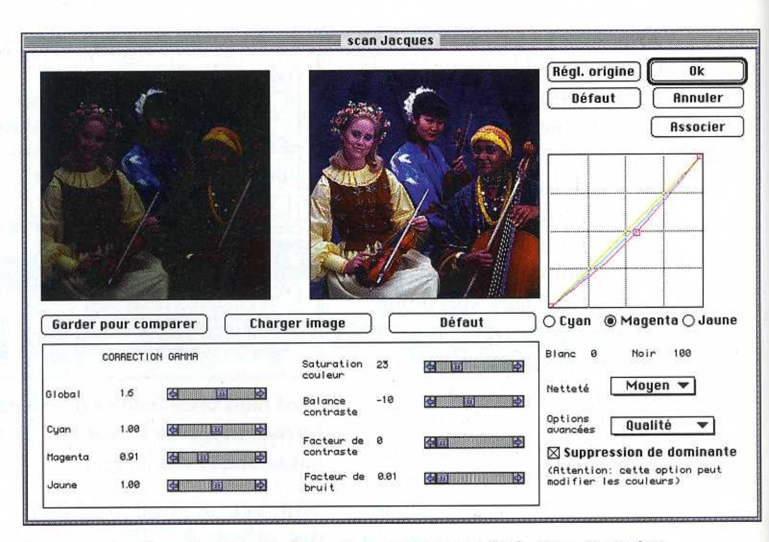
Le logiciel rééchantillonne ou interpole les images qui ne sont pas à la résolution déterminée au départ. Un facteur de redimensionnement permet d'avertir l'opérateur si l'image sort des limites. Dans ce cas, il doit approuver la conversion ou la refuser. Le format de fichier final, laissé à la discrétion de l'utilisateur, peut être soit du TIFF (avec ou sans compression LZW) ou EPS (monofichier ou DCS). En EPS, l'orientation et la linéature des trames peuvent être indiquées pour chaque couleur quadri. Ce principe de tramage permet de réduire l'effet de rosette, notamment dans les teintes sombres.

Côté contraintes d'impression, l'application dispose d'un système GCR, UCR et UCA relativement fin pour intervenir dans tous les cas de figures (offset, hélio, sérigraphie...).

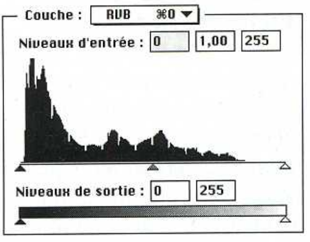
Le temps, c'est de l'argent

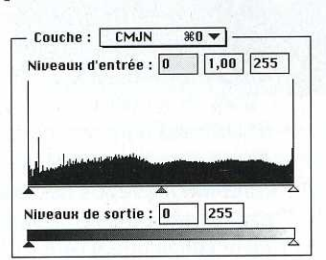
Le gain de productivité se révèle convaincant dès l'acquisition de l'image par le scanner. En effet, sur un Arcus Plus, la numérisation à l'aide de PhotoLook (toutes options désactivées) prend deux fois moins de temps qu'une acquisition employant les réglages du pilote de scanner d'Agfa. Sur une image au format A4 à 300 dpi – ce qui représente un poids de fichier d'environ 25 Mo en RVB et, ne l'oublions pas, presque 9 millions de pixels – la numérisation a pris 2 minutes au lieu de 4 min. 30. Par curiosité, la même opération a été effectuée, dans les mêmes conditions, à l'aide de Photoshop et du plug-in de PhotoLook. Elle a pris 30 secondes de plus sans compter le temps d'enregistrement du fichier au format TIFF. Moralité : si vous avez un bon paquet d'images à traiter, il vaut mieux employer le pilote du scanner, plutôt que de passer par son plug-in quitte, ensuite, à revenir dans Photoshop pour les retouches.

Pour la conversion en CMJN et l'ajustement colorimétrique, la comparaison entre ColorPro et PhotoShop révèle des temps similaires, une vingtaine de minutes sur un Quadra 700 avec 20 Mo de RAM, en tenant compte d'une intervention restreinte de l'opérateur dans Photoshop. Cette égalité dans le temps de traitement ne doit cependant pas être considérée comme défavorable pour ColorPro. Le logiciel effectue toutes les opérations nécessaires à la préparation d'une image en vue d'une sélection quadri en tâche de fond, les images étant traitées les unes après les autres sans que l'opérateur intervienne à chaque fois. Ce dernier peut donc continuer à travailler sur son poste, mais il faut noter que le logiciel ne rend pas toujours la main rapidement.



Les scanners les plus courants sont reconnus par ColorPro. Certains fabricants commencent à livrer leurs scanners avec un filtre pour l'application. Si ce n'est pas le cas, il faut régler ColorPro sur le scanner à l'aide de cette fenêtre de dialogue. Une analyse d'un chromalin de plusieurs images est toutefois indispensable pour s'assurer des bons réglages.





En comparant l'histogramme du brut de scan non corrigé (à gauche) et celui après l'intervention de ColorPro (à droite), on constate une répartition harmonieuse des pixels sur tous les niveaux. Une correction identique dans Photoshop aurait provoqué immanquablement l'apparition de trous en forme de peigne.

La qualité et la quantité enfin réunies

Le but de ColorPro est clair : ce n'est pas un logiciel d'effets spéciaux ni de photomontage. Sa mission principale est de retranscrire l'image originale le plus fidèlement possible. En automatisant cette tâche, il augmente considérablement la production notamment en association avec le JobManager (voir encadré).

Des quotidiens comme *Nice Matin* et le *Figaro* se sont d'ailleurs équipés de la version similis. Celle-ci ressuscite les photos noir et blanc sur ou sous exposées d'une manière miraculeuse avec une gestion d'un double blanc (il rajoute des pixels dans l'image pour que le blanc de l'image paraisse plus blanc que celui du papier journal. Exemple typique : une robe de mariée). Toutes les agences locales de la *Voix du Nord* traitent leurs similis sur des scanners de bureau à l'aide de cette extension de ColorPro et les montent elles-mêmes au même titre que les textes qui sont saisis directement dans le logiciel de mise en page. La page est ensuite envoyée par Numéris au siège central pour le flashage.

Dans la presse magazine, *Télé 7 Jours*, *Bild* (en Allemagne) et le *PlayBoy* italien (qui stocke toutes ses créatures de rêve sur PhotoCD) ont fait l'acquisition de ColorPro.

ColorPro, le JobManager valent environ 10 000 F HT chacun. L'extension Noir et Blanc, qui ne fonctionne pas sans ColorPro, est vendue à environ 3 000 F HT. Une version limitée au RVB de ColorPro existe au prix de 3 000 F HT. Elle rend les mêmes services pour le domaine du multimédia qui ne se sert pas du CMJN. Le coût peut paraître élevé mais quand on considère que le procédé fonctionne seul la nuit, même sur un poste de travail de faible puissance, la rentabilité peut être rapidement mesurée.

Plus de 4 000 exemplaires des différentes versions de Binuscan ont été vendues dans le monde. Distribués par Thétascan pour la version de base et Fuji Graphic System France (ex-EFI) pour la version Professional ToolKit (environ 40 000 F avec deux jours de formation).

Jacques PÉTERS

Mieux suivre les prothèses avec O.Soft et ImageBase Pro



Un Centre de recherche et de documentation est à la pointe des connaissances en matière de base de données cliniques et radiographiques des prothèses de hanche et de genou. Articulation d'un succès.



Jean-Alain Epinette devant le Vidar VXR-12, scanner de films radiologiques. Sa numérisation sur 12 bits le rend capable de mettre en évidence des éléments d'un film radio de très bas contraste.

A Bruay-la-Buissière, dans le Pas-de-Calais, le docteur Jean-Alain Epinette cumule deux fonctions. Le matin, il est chirurgien privé spécialisé dans la pose de prothèses de hanche et de genou. L'après-midi, il devient directeur du Centre de Recherche et de Documentation des Arthroplasties.

Le CRDA a pour objectif de favoriser la recherche clinique dans le domaine des prothèses articulaires en intégrant la somme d'informations que représentent les milliers de fiches cliniques, de radios et autres scanners réalisés sur les patients opérés dans la clinique toute proche, mais aussi provenant d'autres unités d'évaluation.

J.A. Epinette nous raconte l'histoire de ce centre : « *Enthousiasmé par le premier Mac 128, j'ai décidé en 85 de développer une application permettant le suivi médical des prothèses. Je me suis en effet rendu compte que mon activité réunissait trois pôles : l'aspect chirurgical « pur et dur » avec le suivi des malades qui en découle après l'opération, le dialogue avec les ingénieurs et les concepteurs d'implants pour aider à l'amélioration des prothèses, et enfin une maîtrise indispensable de l'outil informatique, qui permet une analyse statistique à long terme de la survie des prothèses : celles-ci doivent en effet avoir une durée de vie la plus longue possible.* » La conception de la prothèse et sa pose doivent être parfaites, puisque si jusqu'à présent on opérait essentiellement des personnes âgées, on n'hésite plus aujourd'hui à implanter des articulations mécaniques sur des hommes et des femmes jeunes, qui devront donc les garder plusieurs dizaines d'an-

nées : « *C'est ce qui motive les études que nous menons actuellement : il nous fallait un outil qui nous permette de suivre les patients à long terme, en repérant quelles prothèses obtiennent de bons « scores », et lesquelles posent problème, en terme de douleur, de possibilité de monter les escaliers, d'effectuer des rotations, etc.* ».

Fort d'un tel constat, ce Provençal de naissance devenu Nordiste d'adoption se lance dans la mise au point d'un logiciel modulaire comprenant la bureautique et la tenue du dossier médical dans son ensemble, qui porte aujourd'hui le nom de O-Soft II. La première version sur Mac 128 est constituée à l'époque de deux programmes qu'il avait alors développés en Basic pour des prothèses de hanche et de genou : Mac PTH et Mac PTG. Plus tard, et grâce à des échanges avec des informaticiens chevronnés, la version en C est écrite. Avec la rencontre de Claude Colin, auteur d'ADN-Concept, O-Soft est développé initialement avec cette base de données aujourd'hui disparue. Tournant à présent sous Omnis, O-Soft II est édité par Médibase Système à Levallois.

Aujourd'hui, plus de 2 500 dossiers cliniques comportant chacun près de 600 paramètres sont stockés dans O-Soft. Ils permettent de comparer ce qui est visible sur la radio et les constatations cliniques réalisées par les chirurgiens, afin de déterminer les facteurs de pronostic en matière de prothèse. « *Mais attention, l'œil du chirurgien est toujours primordial, ainsi que son savoir-faire : O-Soft est en fait un bon moyen d'aide à la décision clinique et une base de données importante pour les chercheurs* ».

Du coup, le logiciel O-Soft et le Centre de Recherche piquent la curiosité des spécialistes Européens et Américains qui viennent régulièrement visiter les installations de Bruay-la-Buissière. Le centre réalise également des travaux d'homologation de nouvelles prothèses pour le ministère de la Santé, et peut éventuellement servir de centre d'expertise « *à la carte* » pour des sociétés spécialisées. Autre mode d'utilisation, un chirurgien ou un groupe de chirurgiens peut avoir besoin de la base de données du centre pour évaluer le caractère de gravité des symptômes observés chez un malade, et décider ainsi de la conduite à tenir.

Et ce n'est pas tout ! Le centre de recherche se double également d'un groupe scientifique européen, l'AGORA, qui réunit des chirurgiens de presque tous les pays du continent. Objectif avoué : permettre aux Européens d'être enfin reconnus comme partenaires scientifiques à part entière par les sociétés américaines qui règnent en maîtres dans le domaine de prothèses articulaires. Et ceci en particulier pour permettre à une nouvelle catégorie d'implants de se faire leur « place au soleil ». Ce sont les prothèses à revêtement hydroxyapatite, destinées à offrir une alternative aux prothèses cimentées utilisées le plus généralement. L'hydroxyapatite est une technologie dans laquelle les Européens sont passés maîtres, et dont le Dr. Epinette, avec notamment le Dr. Geesink, de l'Université de Maastricht, est un spécialiste de renommée mondiale.

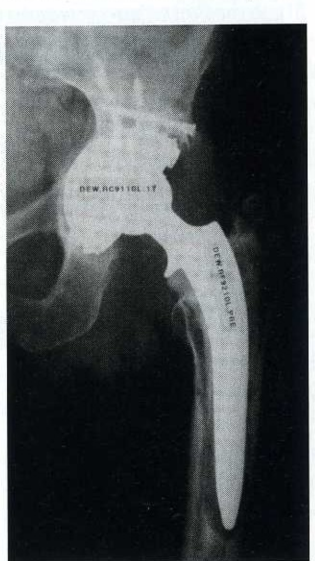
Pour que le centre tienne la distance, il est entièrement équipé en PowerMac.

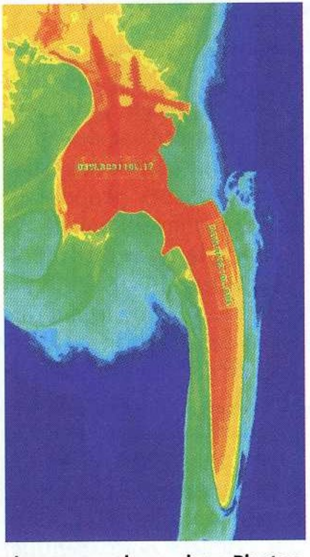
Trois scanners sont utilisés : le CLC10 de Canon, qui cumule les fonctions de photocopieur, de scanner et d'imprimante couleur, un Nikon Coolscan pour les diapositives, et le VXR-12 dédié aux radiographies, y compris à celles de grands formats. Leur numérisation est une part importante de l'activité du centre. Celles-ci sont sauvegardées sur des disques dur de 2 Go, des cartouches magnéto-optiques, et sur système DAT.

Côté logiciels, O-Soft, multilangue et multiplate-forme, avec ses versions « hanche » et « genou », est bien sûr le programme de base, avec ImageBase Pro. Plus de 6 000 scans de radios sont stockés dans cette base de données conçue par la société marseillaise Orkis (lire *Icônes* n°45). Le traitement statistique des données cliniques et la mesure de significativité des effets qu'elles mettent en évidence sont réalisées par Statis, un logiciel mis au point par un anesthésiste toulousain. Le centre utilise également Statview et SurvivalTools pour réaliser les courbes de survie. Les présentations destinées à être projetées lors des congrès sont réalisées sur PowerPoint ou Persuasion, un imageur Agfa ProColor shootant les diapos. « *C'est le meilleur rapport qualité/prix pour l'utilisation que nous en faisons* ». Un projecteur Barco est employé pour les présentations sur grand écran.

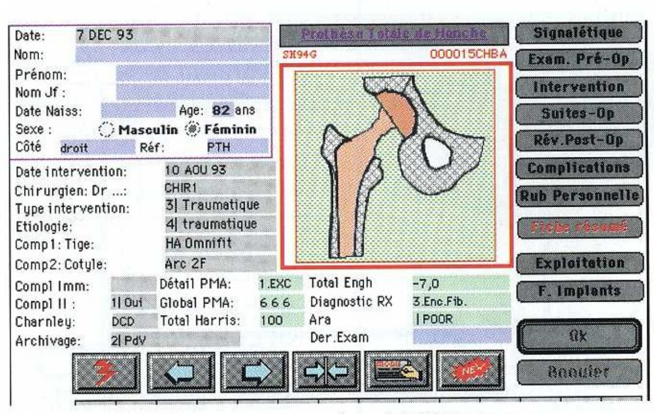
Cet équipement permet au centre de se maintenir à la pointe des recherches cliniques en chirurgie orthopédique, et d'exporter son savoir-faire. Dans le cadre des activités internationales de l'AGORA, la mise en place d'un serveur Internet basé sur les données du CRDA permettra ainsi d'offrir aux praticiens du monde entier un meilleur suivi scientifique des prothèses articulaires.

Pedro LIMA





Les radios scannées sont parfois mises en couleurs dans Photoshop pour mettre en évidence des particularités utiles au suivi des



O-Soft II est la plaque tournante du suivi clinique.

Gérer ses fiches avec ClarisWorks ou FileMaker



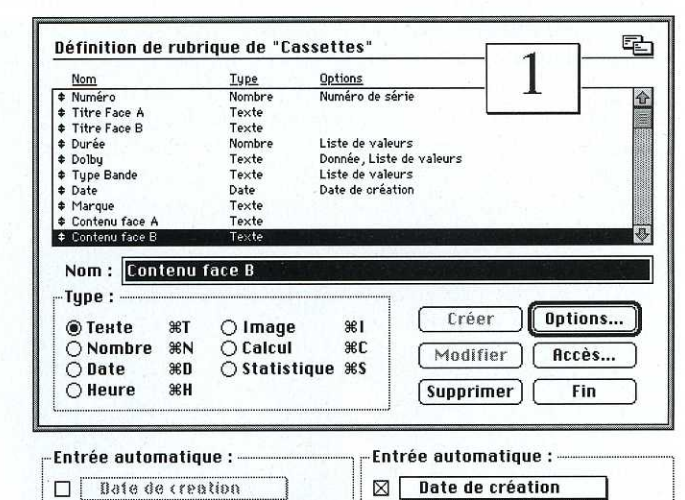
Comment se servir d'un gestionnaire de fichiers pour classer et identifier une collection de cassettes-audio.

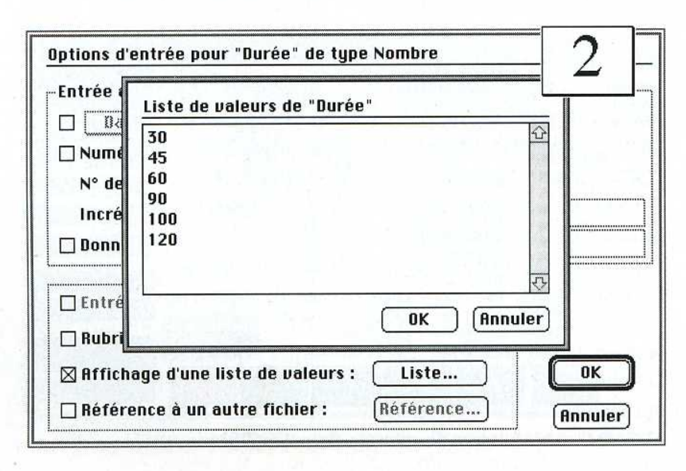
Cet exercice s'adressant aux débutants, il est volontairement présenté sous la version 1 de FileMaker afin de permettre aux utilisateurs de ClarisWorks de le mettre également en œuvre.

Structurer les informations

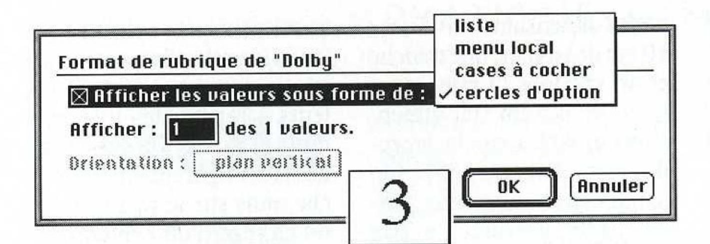
Ouvrez FileMaker en double-cliquant sur son icône. Après chargement de l'application, une fenêtre de gestion de documents propose de créer un nouveau fichier.

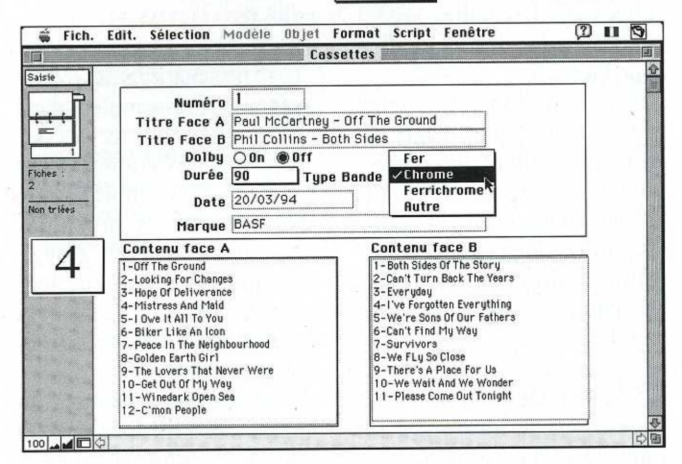
Tapez le nom du fichier – *Cassettes* – puis validez par le bouton *Nouveau*. Le dialogue de définition de rubriques est directement présenté. ❶ C'est là que l'on paramètre l'ensemble des informations à saisir pour répertorier des cassettes audio. Voici ce que nous proposons : une rubrique Numéro pour identifier facilement les cassettes. En cliquant sur le bouton *Option*, une facilité nous est offerte : faire en sorte que les numéros soient automatiquement générés par FileMaker (ce qu'on appelle une entrée automatique). C'est l'objet du dialogue reproduit dans la partie inférieure gauche de l'écran 1. Deux rubriques *Titre Face* pour identifier le contenu de chaque face de la cassette. Ces titres apparaîtront notamment sur la tranche de la jaquette.





La rubrique *Durée* recevra la durée en minutes de la cassette ❷. Dans la mesure où ces durées sont standardisées, il est plus confortable de créer une liste de valeurs que l'on sélectionnera lors de la saisie dans un menu local. Cliquez à nouveau sur *Options* puis, après avoir activé la case à cocher *Affichage* d'une liste de valeurs, cliquez sur le bouton





Liste... Il ne vous reste plus qu'à indiquer les valeurs possibles pour les durées de cassettes.

La rubrique *Dolby* enregistrera la position du réducteur de bruit, toujours par une liste de valeurs (*On* et *Off*).

Pour la rubrique *Type Bande*, même punition, même motif : une liste de valeurs propose les différentes mixtures magnétiques déposées sur la bande de vos cassettes.

La rubrique *Date* fonctionne comme la rubrique *Numéro* : FileMaker y indiquera en entrée automatique la date du jour (cf. partie inférieure droite de l'écran 1). Celle-ci étant reprise de votre système, vérifiez auparavant qu'elle est bien à jour en ouvrant le Tableau de bord général. Rien ne vous empêchera d'ailleurs de modifier ensuite cette date si la cassette saisie est antérieure.

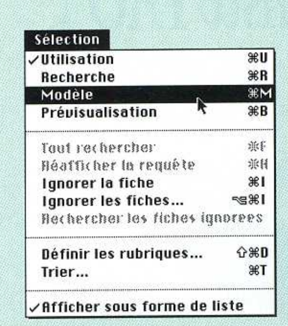
La rubrique *Marque* recevra le cas échéant la marque de la cassette si ce renseignement vous semble utile.

Enfin, le détail de chaque face enregistrée de la cassette sera reçu par deux rubriques de texte : *Contenu Face A* et *B*. Après validation du dialogue de création de rubriques, FileMaker vous propose de commencer immédiatement la saisie en présentant un masque de saisie. Pas de précipitation : quelques fignolages s'imposent pour ensuite mieux travailler.

Compléter le modèle de saisie

Dans le menu *Sélection*, passons en mode *Modèle*, ce qui signifie que nous travaillons sur la physionomie du masque de saisie (cf. encadré « Modes et travaux »). Pour présenter la rubrique Dolby sous la forme de boutons-radio, sélectionnons-la et actionnons la commande *Format de rubrique...* du menu *Format* afin d'obtenir des boutons-radio «On» et «Off» (le terme *Cercles d'option* est un synonyme des boutons-radio)❸. Pour les rubriques Durée et Type de bande, on préférera les menus locaux. Après éventuellement d'autres interventions, votre format de saisie ressemble à l'écran ❹. Remarquez les menus locaux pour la durée et le type de bande, ce dernier étant reproduit en action. Pour le Dolby, on reconnaît les boutons-radio.

Modes et travaux



◆ *FileMaker*, comme toutes les bases de données, vous propose de travailler selon différents *modes*. La première partie du menu *Sélection* les rassemble :

• **Le mode *Utilisation*** correspond aux travaux de saisie des données : création de fiches, entrée des valeurs de chaque rubrique.

• **Le mode *Recherche***, comme son nom l'indique, a pour but d'indiquer des valeurs à rechercher dans la base de données.

• **Le mode *Modèle*** permet d'intervenir sur la physionomie de chaque modèle de présentation des données (dans notre exemple : la page de saisie des informations et la jaquette de cassette). On n'intervient pas sur le fond, mais sur la *forme* des informations.

• **Le mode *Prévisualisation*** est aussi appelé dans d'autres applications *Aperçu avant impression*. Il donne une image à l'écran du document qui sera imprimé. Il est particulièrement utile pour les impressions d'étiquettes.

Créer le modèle de jaquette

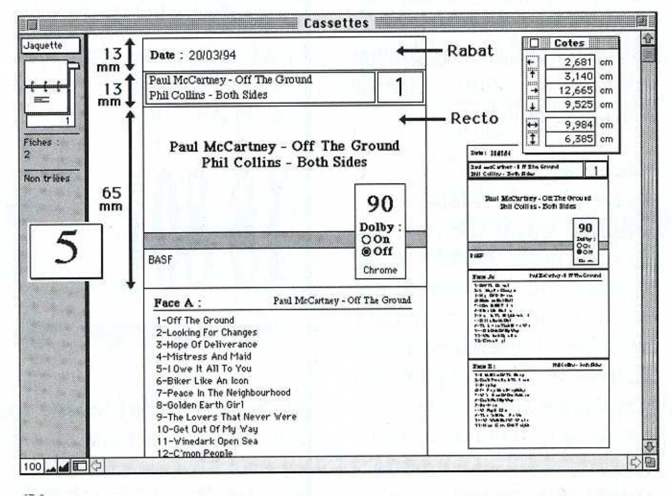
Bien, me direz-vous. Mais tout cela n'a strictement rien à voir avec une jaquette de cassette… D'accord ! Et pour une raison simple : il est fortement recommandé de ne pas confondre l'organisation d'un modèle de saisie, qui doit faciliter autant que faire se peut la saisie, et un modèle d'impression qui, lui, sera organisé en fonction du résultat final, la fameuse jaquette.

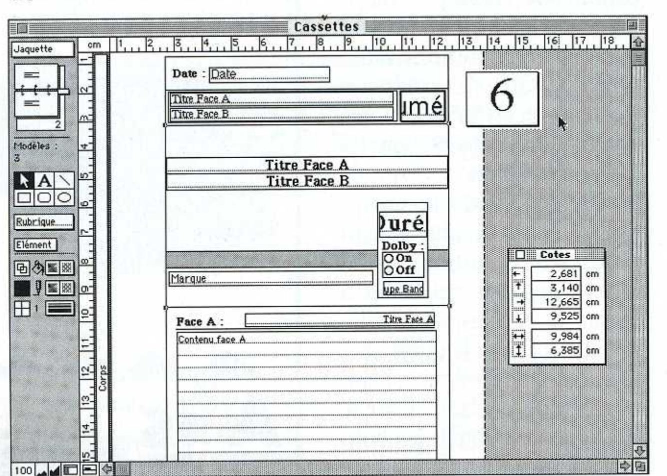
FileMaker propose de créer de nouveaux formats à l'aide de la commande *Nouveau modèle…* du menu *Édition*. Aussitôt dit, aussitôt fait, voici comment fabriquer la jaquette ❺. Il s'agit de représenter les mêmes informations dans un ordre différent.

Pour vous faciliter la tâche, demandez l'affichage de la palette des cotes (cf. le menu *Modèle*). Elle récapitule les dimensions des objets dessinés sur le modèle. Une jaquette de cassette doit adopter les dimensions suivantes : 10 cm de largeur, une tranche et un rabat de 13 mm, et un recto de 6,5 cm (cf. dimensions ajoutées sur la reproduction d'écran n°5). On ajoutera à ce recto deux petites pages destinées à être pliées sur lesquelles seront imprimés les détails de chaque face.

Par précaution, les hauteurs de ces deux petites pages seront légèrement inférieures au recto de façon à faciliter le pliage (nous avons fait figurer sur l'écran 5 une représentation réduite et une représentation grandeur nature du modèle).

Chaque élément de la jaquette est délimité par un simple rectangle dessiné à l'aide des outils de dessins. Il en est de même pour le bandeau placé sur la couverture. Comme vous le constatez, les rubriques sont placées de façon à confectionner une jaquette correcte, quitte d'ailleurs à répéter les informations plusieurs fois : les titres des faces figurent sur la tranche, puis sur le recto, et enfin en regard du contenu détaillé ❻.





Les informations « techniques » sont rassemblées dans un rectangle sur le recto. Pour adapter la typographie à vos goûts (et à votre imprimante), sélectionnez les rubriques une par une (ou en groupe avec une succession de majuscule-clic) et activez la commande *Format de texte* du menu *Format*.

Pour terminer, donnez un nom au modèle ainsi créé en utilisant la commande *Format de modèle* du menu *Modèle* : le petit menu local situé en haut et à gauche de l'écran servira à sélectionner l'un ou l'autre des modèles disponibles (saisie, jaquette ou tout autre modèle que vous aurez créé par la suite).

Qui dit base de données dit données : après avoir jeté les bases de votre travail, il ne reste donc plus qu'à saisir vos nombreuses cassettes puis à les imprimer.

Le mode *Prévisualisation* (cf. encadré « Modes et travaux ») facilite les réglages de la mise en page. Vous constaterez d'ailleurs qu'il est difficile de faire figurer sur une seule page deux jaquettes à cause des inévitables marges ménagées par les imprimantes sur les bords des feuilles A4.

Lorsque vous deviendrez un pro de *ClarisWorks* ou de *FileMaker*, vous pourrez sophistiquer l'exercice en créant un modèle d'étiquettes autocollantes à placer directement sur chaque face de la cassette, ou de l'adapter à la gestion de vos cassettes vidéo.

Jean-Luc TAFFOREAU

ResEdit

Extinction interdite



Un dialogue très agaçant quand on presse par erreur sur la touche de démarrage du clavier. Supprimez-le !

◆ Si vous avez mis à jour votre système en 7.5.1, vous n'avez pas manqué d'être agacé par le fait que, maintenant, lorsqu'on appuie sur la touche d'allumage du clavier alors que le Macintosh est allumé, celui-ci vous propose de s'éteindre ou de redémarrer. Ce dialogue étant vite énervant, voici comment vous en débarrasser :

Ouvrez avec ResEdit le fichier "Mise à jour Système 7.5" qui se trouve dans le dossier système et effacez purement et simplement la ressource "gpch" ID 16.

Attention ! Il faut impérativement travailler sur une copie du fichier sous peine de crash sévère ! Une fois le changement fait, remplacez le fichier "Mise à jour Système 7.5" du dossier système par sa copie modifiée et redémarrez. La touche de démarrage est redevenue ce qu'elle était : une touche de démarrage !

Passer en mode débuggeur

◆ Pour éviter le message qui vous annonce une erreur système (la fameuse bombe), vous avez peut-être installé dans votre dossier système un débuggeur (le plus connu d'entre eux est MacsBug, acronyme de Motorola Advanced Computer System Bug) qui vous permet, lors d'une erreur, et à condition de connaître quelques ordres simples (tapez ? sous MacsBug, pour les connaître), d'avoir d'autres choix que de redémarrer. Seulement voilà, ce débuggeur, vous n'y avez accès que lors d'une erreur système justement ! Et vous ne pouvez pas profiter de ses fonctions au moment de votre choix. Il existe pourtant une solution simple à mettre en œuvre : il suffit de créer une FKEY qui lance le Macintosh sur la routine qui active le débuggeur (techniquement le trap _debugger).

Ouvrez votre fichier Système avec ResEdit. Ouvrez le Picker FKEY. Celui-ci contient déjà une FKEY ID 3 qui est celle qui vous permet de prendre des instantanés de votre écran en appuyant sur Commande-Majuscule-3. Dans le menu Resource, choisissez "Create new resource" et tapez A9FF 4E75 dans la fenêtre qui s'ouvre alors. Fermez cette fenêtre. La nouvelle ressource apparaît dans la liste sans nom et avec un numéro d'identification de 128. Sélectionnez la et demandez "Get resource info" dans le menu Resource pour pouvoir lui donner un nom, ce qui n'est pas vraiment nécessaire mais fera plus joli, et, surtout pour changer son ID. En effet ce dernier est utilisé par le Système pour savoir à quelle touche du clavier affecter la FKEY. Vous êtes donc obligé d'attribuer un numéro entre 0 et 9 à votre FKEY pour pouvoir l'utiliser. Il ne vous reste plus qu'à sauvegarder votre copie de Système, à faire l'échange avec l'ancien et à redémarrer. Pour passer en mode débuggeur, vous pouvez maintenant effectuer la combinaison de touches Commande-Majuscule-Le-ChiffreQueVousAvezChoisi. A vous les joies de l'hexadécimal ! Si vous ne possédez pas de débuggeur, tout cela fonctionne très bien, sauf que ce que vous obtenez, c'est la bombe et, qu'alors, vous n'avez pas d'autres choix que de redémarrer.

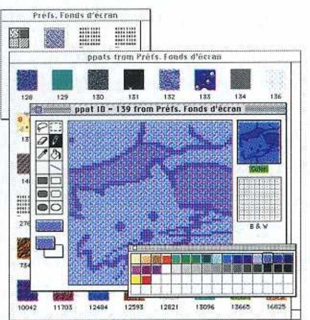
Autre chose bien utile : pour revenir du débuggeur vers l'environnement normal, tapez simplement G puis <Retour Chariot>.

Debuggeur. Programmez une petite "FKEY" pour passer sous MacsBug.

Changez vos fonds d'écran

◆ Depuis le système 7.5, une application nommée Fonds d'écran permet d'en choisir parmi 64. C'est bien, mais comment personnaliser ces derniers ?

Avec ResEdit, ouvrez le fichier "Préfs. Fonds d'écran" qui se trouve dans le dossier Préférences de votre dossier Système. Ce fichier n'existe que si vous avez utilisé au moins une fois l'application Fonds d'écran. Si vous ne l'avez jamais utilisée, faites-le maintenant, avant de continuer. Ouvrez le Picker 'ppat'. Vous y voyez toutes les ressources qui définissent les 64 fonds d'écran (plus tous ceux que vous avez pu y ajouter en collant des images directement dans l'application). ResEdit ne vous permet, à ce moment là, de voir que le carré supérieur gauche de chacune d'entre elles. Double-cliquez sur celle que vous voulez changer et, là, vous la verrez en entier dans un éditeur très convivial qui autorise toutes les modifications.



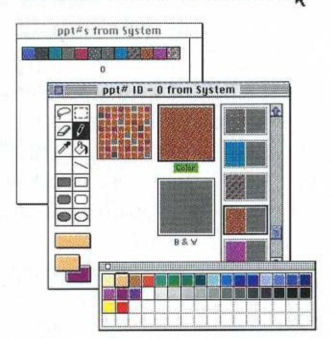
Modifiez à votre convenance les motifs de vos fonds d'écran.

Si vous n'avez pas installé le 7.5

Le Tableau de bord Général des Systèmes précédents vous autorisait aussi le changement votre fond d'écran mais les possibilités sont moindres. Pour dépasser un peu ce qu'il sait faire, vous pouvez ouvrir avec ResEdit votre fichier Système (travaillez sur une copie) et ouvrir le picker "ppt#" qui définit la liste des motifs de remplissage utilisés par le Tableau de bord Général (c'est la ppt# ID 0). Vous pouvez changer chacun des motifs séparément avec, malheureusement, deux limitations : les motifs ne pourront avoir que 8 couleurs et leur taille est limitée à 8x8 pixels.

Une bonne raison de plus pour passer au 7.5.

Bernard GRIENENBERGER



Picker ppt#. Pour modifier vos fonds d'écran sur des systèmes antérieurs au 7.5.

4D : quelques astuces pour soigner l'interface

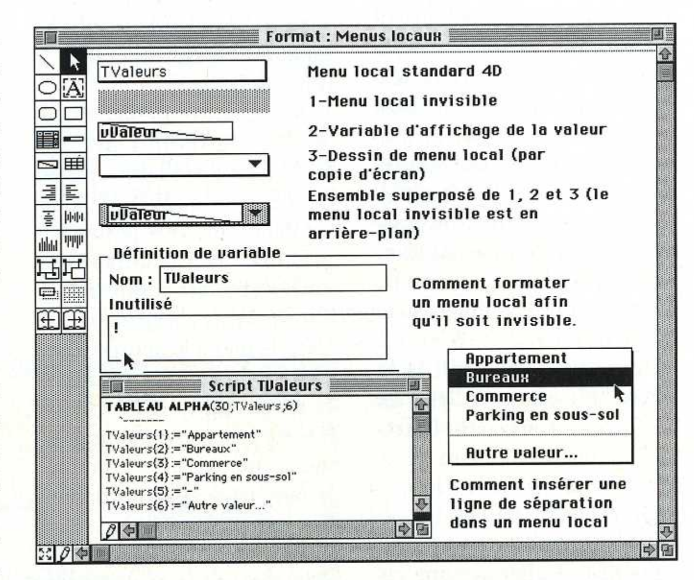


On n'insistera jamais assez sur l'importance capitale de l'interface dans toute application digne de ce nom. Voici quelques astuces pour soigner l'interface de vos développements en environnement 4D.

Les développements – littéraires – qui suivent sont tous le fruit de développements – informatiques – menés sous 4D. Les solutions proposées ne prétendent en aucune façon être des panacées. Jugez-les plutôt comme la mise en commun d'expériences fondées sur un pragmatisme résolu !

Les menus locaux

En tant que développeur, la tentation est grande de multiplier les menus locaux (ou *pop-up*) en vue de la sélection d'une valeur au sein d'une énumération, ou même pour déclencher des commandes. Néanmoins, ces objets ne présentent pas que des avantages. Sur le plan visuel, notamment, ils pêchent par excès de discrétion : un utilisateur débutant a souvent de la peine à identifier le menu local, car il se présente sous la forme d'un simple rectangle avec ombrage. De ce point de vue, *4D ne respecte d'ailleurs pas* les normes de l'interface *Apple*, car le petit triangle pointe en bas, si clair d'un point de vue signalétique, est oublié.



Écran 1 : pour afficher un menu local en respectant les normes de l'interface, on utilise non plus un seul objet (le menu) mais trois. Le menu 4D, invisible, le dessin de ce menu avec son triangle pointe en bas, qui apparaîtra à l'écran, et la variable d'affichage de la valeur (dans la procédure n°1, cette variable est remplacée par une rubrique, mais les traitements sont identiques).

Voici une proposition pour pallier cette carence. Cette astuce n'est certes qu'un pis-aller, mais au moins facilite-t-on le travail des futurs utilisateurs. Elle consiste à superposer trois éléments : un menu local *4D* transparent, un dessin de menu local doté du triangle réglementaire et une variable d'affichage de la valeur choisie dans le menu (cf. écran 1).

Pour obtenir un menu local transparent, l'astuce – relativement peu connue – réside dans le format de la variable lui servant de support : un simple point d'exclamation dans la zone titrée "Inutilisée", ce qui est faux puisqu'on l'utilise dans ce cas... N'oubliez pas de choisir des polices identiques pour chacun des éléments, menu local et variable d'affichage, généralement le *Chicago* ou le *Geneva* selon l'espace

```
Procédure : Menu_Local
C_ENTIER($x)   `Rang dans tableau de valeurs
C_ALPHA(40;$a)   `Valeur de la rubrique
  `-------
 Au cas ou
   : (Avant)   `Donner au tableau et à la variable la valeur de la rubrique qu'ils gèrent
  $a:=[MUSICIENS]Instrument
  TListe:=Chercher dans tableau(TListe;$a)
   : (Pendant)
   Au cas ou
       : (TListe>0) & (TListe{TListe}="Effacer")   `L'utilisateur demande l'effacement
    TListe:=0
    [MUSICIENS]Instrument:=""
      : (TListe>0) & (TListe{TListe}#"Effacer")   `Une valeur est sélectionnée
    [MUSICIENS]Instrument:=TListe{TListe}
      : (TListe=0)   `On refuse l'effacement autrement que par la commande "Effacer"
    $a:=[MUSICIENS]Instrument
    TListe:=Chercher dans tableau(TListe;$a)
    Fin de cas
  Fin de cas
```

```
$x:=Chercher dans tableau(TListe;$a)
Si ($x#-1)
 TListe:=$x
Sinon
 TListe:=0
Fin de si
```

Procédure 1 : la gestion d'un menu local dédié à la sélection d'une valeur dans une énumération, avec commande d'effacement. Notez que la ligne TListe:= chercher dans tableau(TListe;$a) sera plus sûre rédigée selon la variante présentée en bas à droite de l'écran.

disponible. La procédure à rédiger dans le script du menu doit s'occuper de gérer l'affichage dans la variable (ou dans une rubrique) de la valeur choisie dans le menu (procédure 1). Rappelons enfin qu'*Apple* recommande de réserver les menus locaux aux listes de 5 à 12 éléments : évitez donc les *pop-up* gigantesques plus hauts que l'écran dans lesquels on a vite fait de se perdre. Préférez leurs un bouton suivi d'un dialogue : la saisie est un peu plus longue, quoiqu'il soit possible de l'accélérer par des équivalents-clavier, mais on y voit tout de même plus clair !

Procédure : Défilement

```
C_POINTEUR($1)   `Pointeur vers le TABLEAU
  `de la zone de défilement
C_ALPHA(1;$2)   `Sens de défilement ("H" ou "B")
  `-------
 Au cas ou
   : ($2="H")   `Défilement vers le haut
  Si ($1»>1)
   $1»:=$1»-1
  Sinon   `Fonctionnement en boucle
   $1»:=Taille tableau($1»)
  Fin de si
   : ($2="V")   `Défilement vers le bas
  Si ($1»<Taille tableau($1»))
   $1»:=$1»+1
  Sinon   `Fonctionnement en boucle
   $1»:=1
  Fin de si
 Fin de cas
```

Procédure 2 : voici un code générique réutilisable pour différentes listes grâce à l'utilisation d'un pointeur sur le nom du tableau.

Des listes qui défilent

Dans ce cas, l'utilisateur se trouve face à une *zone de défilement*, objet auquel il est habitué, et peut effectuer son choix calmement, sans risquer la crampe de souris. Pour accélérer la sélection de la valeur souhaitée, la moindre des choses est de rendre les flèches de défilement verticales fonctionnelles. Ce n'est pas difficile : on recourt dans ce cas aux équivalents-clavier des *boutons* de *4D* en ajoutant dans le dialogue deux boutons situés *hors-champ* dont les équivalents-clavier sont les flèches de défilement vertical. Leurs scripts augmentent ou diminuent d'une unité la valeur du tableau-support de la liste (écran 2). Les scripts des deux boutons peuvent avantageusement être standardisés par des pointeurs pour être réutilisés tels quels dans des dialogues différents avec des listes différentes. C'est le rôle de la procédure générique n°2.

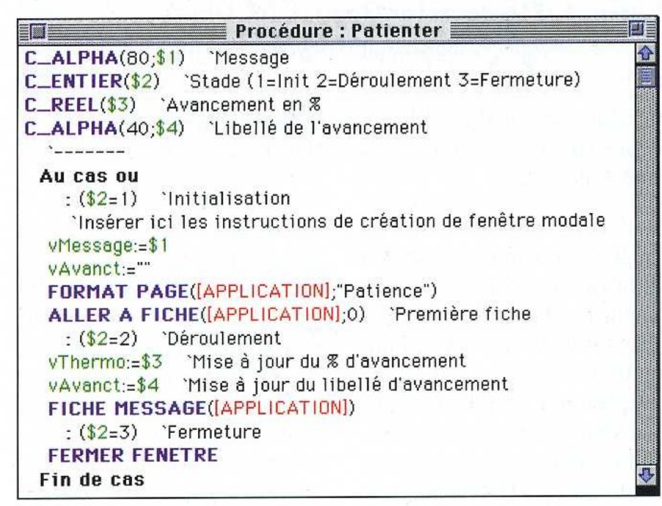
Des lignes de séparation

Comme dans les menus de commandes, il est souvent utile de séparer les valeurs d'un menu local par des lignes. C'est surtout le cas pour des menus locaux qui servent à sélectionner une valeur dans une énumération : il est courant d'inclure en sus des valeurs les commandes usuelles d'ajout et d'effacement, mais désagréable de ne pas les distinguer clairement du reste des lignes de menu. L'astuce pour ce faire consiste non pas à taper des points de suspension ou des pointillés, mais à attribuer à un item du tableau représentant le menu local la simple valeur "-" (tiret). A l'écran, une belle ligne de séparation sera affichée (écran 1). Pour gérer un menu local de sélection de valeur dans une énumération, la procédure n°1, déjà évoquée, vous donne un aperçu de ce qu'il est possible de faire. A vous d'y gérer l'ajout d'une valeur nouvelle, puis de la rendre générique avec des pointeurs…

Faire patienter l'utilisateur

Dans de nombreux cas, il est indispensable de faire patienter l'utilisateur en affichant la progression d'un traitement. La commande MESSAGE de *4D* provoque l'affichage d'une fenêtre tellement hideuse que l'on n'ose pas la montrer. Des routines externes proposent diverses formules. Il est possible de se débrouiller sans, grâce à la commande FICHE MESSAGE. Elle a pour effet de faire apparaître à l'écran une fiche, dans son format, sans interrompre un processus. Il suffit alors de créer un format spécial dédié aux messages de

Écran 2 : voici le matériel nécessaire pour que les flèches de défilement vertical soient actives pour une liste : une liste (variable-tableau de type zone de défilement), deux boutons dont les équivalents-clavier sont les flèches vers le haut et vers le bas, et un script pour ces boutons faisant appel à la procédure générique *Défilement* (procédure n°2).



Procédure : Patienter

```
C_ALPHA(80;$1)   `Message
C_ENTIER($2)   `Stade (1=Init 2=Déroulement 3=Fermeture)
C_REEL($3)   `Avancement en %
C_ALPHA(40;$4)   `Libellé de l'avancement
  `-------
 Au cas ou
   : ($2=1)   `Initialisation
    `Insérer ici les instructions de création de fenêtre modale
  vMessage:=$1
  vAvanct:=""
  FORMAT PAGE([APPLICATION];"Patience")
  ALLER A FICHE([APPLICATION];0)   `Première fiche
   : ($2=2)   `Déroulement
  vThermo:=$3   `Mise à jour du % d'avancement
  vAvanct:=$4   `Mise à jour du libellé d'avancement
  FICHE MESSAGE([APPLICATION])
   : ($2=3)   `Fermeture
  FERMER FENETRE
 Fin de cas
```

Procédure 3 : trois stades sont ici distingués : l'initialisation du processus (affichage de la fenêtre), le déroulement de celui-ci (avancement du traitement avec mise à jour des trois variables) et sa conclusion (fermeture de la fenêtre modale).

Quelques conventions

Pour faciliter la lecture des procédures, nous avons adopté le code de couleurs suivant :

• Toutes les variables sont présentées en vert, qu'elles soient des paramètres d'une procédure générique ($1), locales ($j), process (vMessage) ou inter-process (Version).

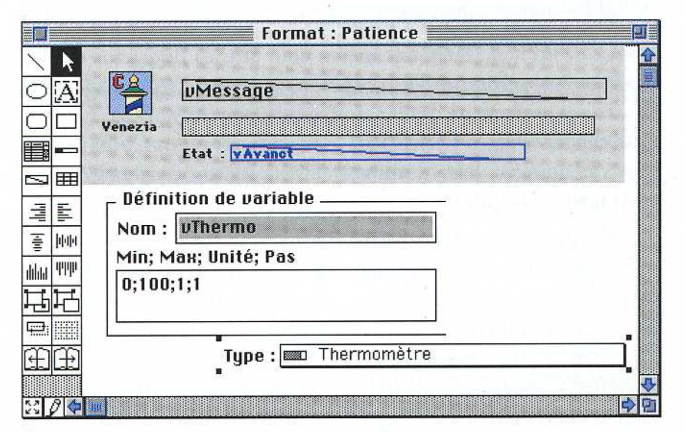
• Les commandes apparaissent en bleu (**ALLER A FICHE**).

• Les noms de fichiers et de rubriques sont reproduits en rouge ([APPLICATION]). Les mots-clé et les commandes sont en outre en caractères gras.

• Enfin, les procédures appelées au sein d'une autre procédure apparaissent en caractères italiques de couleur magenta (*Patienter*).

Les commandes préfixées d'un **C_** permettent de définir le type d'une variable. Outre qu'elles sont indispensables lors de la compilation, ces instructions ont l'immense avantage de clarifier les procédures et d'éviter de multiplier à l'excès les variables.

progression, attaché à un fichier consacré par exemple à l'application que l'on développe (ceci par souci de commodité : si le traitement consiste comme dans notre exemple à examiner une par une les fiches d'un fichier, FICHE MESSAGE peut directement s'appliquer à ce fichier. S'il s'agit au contraire d'un traitement plus complexe, il est plus commode de s'abstraire des fichiers traités pour gérer l'affichage des messages de patience). Le format dit de *patience*, reproduit à l'écran 3, comporte une variable de type *Thermomètre* qui visualise l'avancement des opérations (vThermo), et deux variables *alphabétiques* pour afficher le libellé du traitement en cours et des informations sur l'avancement du processus (vMessage et vAvanct). La méthode consiste à intercaler à l'intérieur d'une boucle l'instruction FICHE MESSAGE (cf. procédures n°3 et 4). Une réserve est à effectuer à l'égard de cette astuce : elle consomme du temps en plus du traitement lui-même. Il est donc prudent de prévoir des *Préférences* dans lesquelles l'utilisateur pourra indiquer s'il a envie ou non de voir les messages de patience s'afficher... (nous déconseillons également son implémentation en multi-utilisateurs).



Écran 3 : le format de patience est destiné à apparaître dans une petite fenêtre modale délimitée ici par un fonds gris. Il comporte l'icône et le nom de l'application (Venezia dans cet exemple) et trois objets : le titre du traitement en cours, le *thermomètre* d'affichage de la progression, et le libellé des traitements (l'identifiant d'une fiche, par exemple).

Gérer les versions

Durant la vie d'une application, il est indispensable de gérer les numéros de version, surtout lors de la phase de mise au point. Là encore, pas de vérité universelle, mais une méthode expérimentée sur le terrain qui fonctionne correctement. Nous avons proposé dans le paragraphe précédent la création d'un fichier [APPLICATION]. Outre le format d'affichage des messages de patience, il comportera deux rubriques : le nom d'application et... le numéro de la version. Lors des mises à jour successives de l'application, seul le fichier de *structure* est substitué, tandis que les *data* restent sur le disque dur de l'utilisateur. A l'ouverture de l'application, dans la procédure *Debut*, il devient aisé de vérifier le numéro de version des *data* – puisque l'information figure dans un fichier – et d'effectuer les traitements de mises à jours éventuels avant de mettre à jour la rubrique [APPLICATION]Version. Rappelons au passage que la procédure intitulée *Debut* – sans accent aigu sur le "e" – est systématiquement exécutée par *4D* à l'ouverture d'une base (cf. procédure n°5).

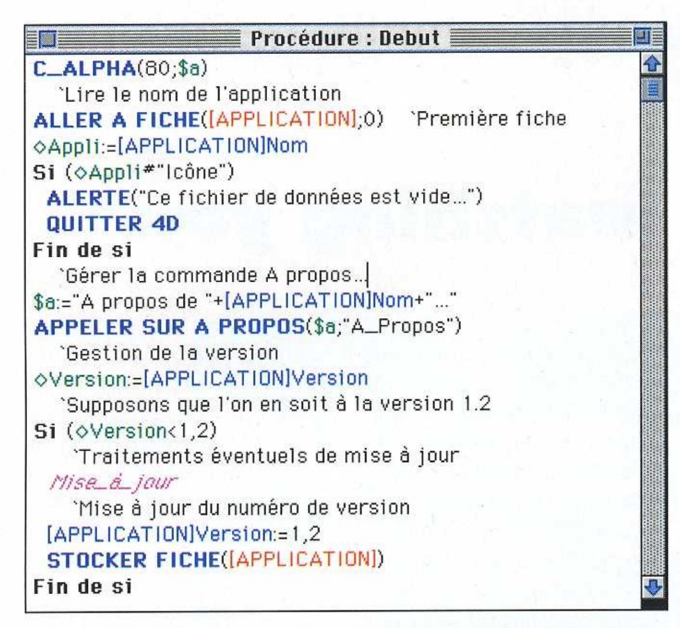
A propos...

A propos de versions... Nous voici conduits tout naturellement à évoquer l'inévitable *A propos de...* qui doit toujours être proposé dans le menu *Pomme*. *4D* a prévu les outils nécessaires avec l'instruction APPELER SUR A PROPOS. Cette commande exige deux arguments : le premier est un libellé (entre guillemets) qui apparaîtra dans le menu *Pomme*. Le second est le nom de la procédure qui sera appelée par la commande *A propos*. Attention : ce nom de procédure doit lui aussi être indiqué entre guillemets. Dans notre exemple (procédure n°5), on associe la procédure *A_Propos* à l'article correspondant du menu *Pomme* dont l'intitulé sera composé d'une variable alphabétique, par exemple la chaîne "A propos de" concaténée avec le nom de l'applica-




```
C_ENTIER LONG($i)
C_ENTIER LONG($j)
  `-------
  `Initialisation des messages de patience :
Patienter("Mise à jour des musiciens";1;0;"")
TOUT SELECTIONNER([MUSICIENS])
$i:=Fiches trouvees([MUSICIENS])
$j:=0
DEBUT SELECTION([MUSICIENS])
Repeter
  CHARGER FICHE([MUSICIENS])
  $j:=$j+1
    `Affichage de l'avancement du traitement :
  Patienter("";2;Ent($j/$i*100);[MUSICIENS]Nom)
    `Insérer ici les instructions de mise à jour
  STOCKER FICHE([MUSICIENS])
  FICHE SUIVANTE([MUSICIENS])
Jusque (Fin de selection([MUSICIENS]))
  `Fin des messages de patience :
Patienter("";3;0;"")
```

Procédure 4 : cette procédure est un exemple de mise en œuvre de la procédure 3 (Patienter) au sein d'une boucle examinant une sélection de fiches.


```
Procédure : Debut
C_ALPHA(80;$a)
   `Lire le nom de l'application
ALLER A FICHE([APPLICATION];0)   `Première fiche
◇Appli:=[APPLICATION]Nom
Si (◇Appli#"Icône")
  ALERTE("Ce fichier de données est vide...")
  QUITTER 4D
Fin de si
   `Gérer la commande A propos...
$a:="A propos de "+[APPLICATION]Nom+"..."
APPELER SUR A PROPOS($a;"A_Propos")
   `Gestion de la version
◇Version:=[APPLICATION]Version
   `Supposons que l'on en soit à la version 1.2
Si (◇Version<1,2)
   `Traitements éventuels de mise à jour
  Mise_à_jour
   `Mise à jour du numéro de version
  [APPLICATION]Version:=1,2
  STOCKER FICHE([APPLICATION])
Fin de si
```

Procédure 5 : à l'ouverture d'une base, la procédure intitulée *Debut* sans accent aigu sur le "e" se charge notamment de vérifier la version, de faire d'éventuelles mises à jour, et d'initialiser la fonction "A propos".

tion trouvé dans la rubrique "Nom" du fichier [APPLICATION], sans oublier d'ajouter les points de suspension habituels (Option-Majuscule-Point à partir du clavier). La commande APPELER SUR A PROPOS trouve avantageusement sa place dans la procédure *Debut* après la lecture du fichier [APPLICATION].

Ultime sécurité : pour éviter la création accidentelle d'un fichier de *data* vide par l'utilisateur, il suffit de vérifier que la rubrique [APPLICATION]Nom correspond bien à celui de votre application et, dans la négative, de refuser de poursuivre (par exemple avec la commande QUITTER 4D). Dans la procédure *A_Propos*, toute latitude vous est donnée. En général, on affiche une fenêtre dans laquelle figurent l'identifiant de l'application (Nom, version, date...) ainsi que le nombre de fiches présentes fichier par fichier.

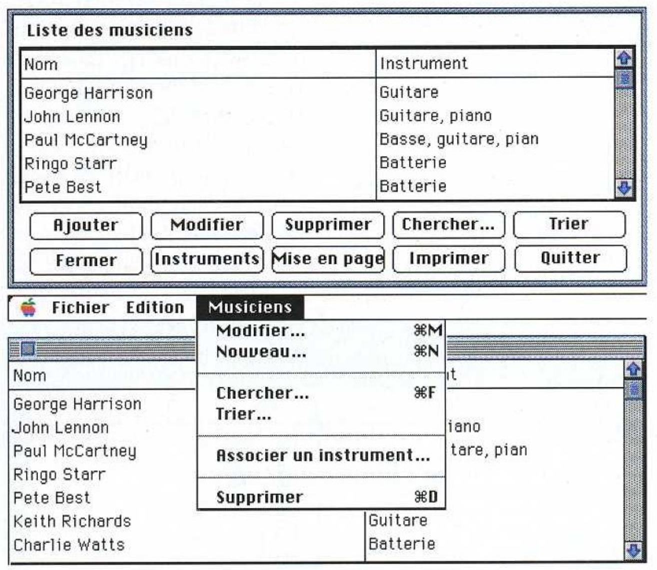
Boutons et menus

Nous terminerons par une prise de position assez vive en faveur des menus, illustrée par l'écran 4. Reconnaissons-le, dans 4D, la gestion des menus n'est pas toujours commode. Certaines commandes manquent cruellement : c'est ainsi que si l'on peut effectivement modifier une ligne de commande (FIXER LIGNE), il est au contraire impossible de modifier par programmation le nom d'un menu. Impossible également d'ajouter ou d'enlever des lignes à un menu par programmation, ce qui est gênant si l'on souhaite implémenter un menu *Ecran* fonctionnant à la manière de ceux de *Word* ou *Excel*. Les menus ont pourtant l'immense avantage de dégager de l'espace sur l'écran, ainsi que d'indiquer en clair leurs équivalents-clavier. En outre, les intitulés de commandes de menus peuvent être plus longs que ceux des boutons, et donc plus explicites. Enfin, les menus favorisent le regroupement des commandes par grand sujet. C'est leur rôle. Ainsi, les commandes d'impression seront rassemblées dans le menu *Fichier*, comme tout utilisateur en a l'habitude, tandis que le traitement des données (ajout, suppression, recherche, tris...) fera l'objet d'un menu spécifique (le menu *Musiciens* de l'écran 4). Comment gérer ces menus ? Sans s'étendre sur le sujet ([1]), relevons simplement la technique des *barres de menus associées*. Lorsqu'on travaille en menus créés avec *4D*, la barre par défaut comporte les habituels menus *Fichier* et *Édition*. Si l'on associe une barre de menus à un format (celui des musiciens dans notre exemple), le menu *Musiciens* n'apparaîtra *que* lorsque le format correspondant est affiché à l'écran. Cette fonctionnalité évite de charger la barre des menus et accroît la convivialité de l'application, puisque chaque contexte s'enrichit de ses propres commandes.

Pour associer une barre de menus à un format, il faut auparavant créer cette barre (commande Menus du menu *Configuration*) puis, à partir de la fenêtre de fabrication du format, actionner la commande *Associer une barre de menus*... du menu *Format* et indiquer le numéro de la barre créée. Alors, bien entendu, vous devrez gérer cet aspect contextuel jusque dans les formules-format en activant ou désactivant les commandes en fonction du contexte. Exemple : les commandes *Modifier* doivent être grisées si aucune fiche n'est sélectionnée dans la liste... La syntaxe des commandes ACTIVER LIGNE et INACTIVER LIGNE impose de connaître le numéro du menu. Pour les menus associés à des formats, le numéro obéit à une codification assez tordue, différente du numéro de référence de la barre elle-même (les numéros commencent à 2050 si l'on s'intéresse aux menus situés *après* les menus *Fichier* et *Édition*). La réconciliation entre boutons et menus ne sera possible qu'à l'aide d'une barre d'outils, présentée dans une fenêtre flottante... à condition que, comme dans de nombreux logiciels, les outils se contentent de doubler certaines commandes de menus et non l'inverse. Mais arrêtons là la polémique boutons contre menus, tant elle s'apparente à la querelle sur le sexe des anges qui agite encore le monde de la théologie !

Jean-Luc TAFFOREAU

([1]) Voir à ce sujet notre article *Menus à la carte* dans *Icônes* n°39 (mars 1993).



Écran 4 : deux partis d'interface totalement différents. En haut, le "tout bouton" : facile à développer, mais pour le moins peu esthétique, chargé et propice à la confusion... En bas, la combinaison d'une barre de menus et de la case de fermeture offre un espace beaucoup plus clair et agréable. Les commandes d'impression figurent dans le menu Fichier.

Radar is watching you



Cartes et boîtiers Ethernet, Token Ring, introduction de TCP/IP dans le système 7.5, l'administration des réseaux devient une tâche complexe. C'est pourquoi l'aide d'un logiciel contrôleur n'est pas inutile.

Radar est un gestionnaire de réseaux qui fonctionne comme la plupart de ses confrères : chaque machine que l'on souhaite contrôler doit posséder une extension dans le dossier système tandis que le programme principal se situe sur l'ordinateur de l'administrateur.

Radar affiche la topologie du réseau sous forme de plan où chaque élément, symbolisé par une icône, est relié au réseau par un trait. Pour analyser un ordinateur ou un périphérique (imprimante, disque dur, etc.), on clique sur son icône. On arrive alors sur un véritable tableau de bord autorisant un nombre important d'opérations à distance.

Radar ausculte le matériel, les écrans, les cartes NuBus, la chaîne SCSI, les volumes montés (locaux ou distants). Il analyse aussi le dossier système dans ses moindres détails, les fichiers sur les disques locaux (la recherche autorise la sélection des fichiers selon leur types et/ou leur créateurs). Vous pouvez également récupérer un fichier, le remplacer par un autre, ou bien le détruire. On notera seulement une petite limitation du gestionnaire de liste qui ne permet pas l'affichage d'un nombre important de fichiers. Comme ces opérations s'effectuent sous forme de requêtes, Radar ne lance aucune procédure à l'allumage ou à l'extinction des machines.

Cependant, et c'est là que cela devient intéressant, chaque machine active un certain nombre de process (chacun étant déclaré sur le réseau) qui facilite la communication avec d'autres machines. On retrouve là les fonctions habituelles aux serveurs de type AppleShare et 4D mais aussi à QuickMail, Timbuktu... Chaque machine possède son propre identifiant réseau, et chaque process a son propre numéro.

Ainsi, Radar permet de vérifier la connexion avec les autres machines, grâce à un bouton *Ping* bien connu des utilisateurs de TCP/IP. Ce dernier envoie des paquets, dont vous pouvez régler la taille et l'intervalle, et permet de mesurer la vitesse à laquelle ces paquets sont reçus. Si une défaillance existe dans le réseau, cette fonction localise les segments de réseau.

Cependant Radar devient surtout intéressant grâce à ses alarmes. Celles-ci révèlent une modification de statut (apparition ou disparition des process, erreurs sur les imprimantes) grâce à un contrôle permanent du réseau. Par exemple, la déconnexion d'un serveur 4D génère un message : alerte visuelle ou envoi d'un message QuickMail. Pour ce dernier, une extension système transmet automatiquement un message au serveur QuickMail qui se charge d'avertir l'utilisateur. On peut donc être prévenu, pratiquement en temps réel, de l'apparition d'une anomalie dans la configuration, et parfois avant que les utilisateurs ne s'en aperçoivent eux-même.

Il s'agit là d'un véritable outil de contrôle des différentes activités du réseau et qui s'avère indispensable lorsqu'elles sont réparties sur plusieurs machines.

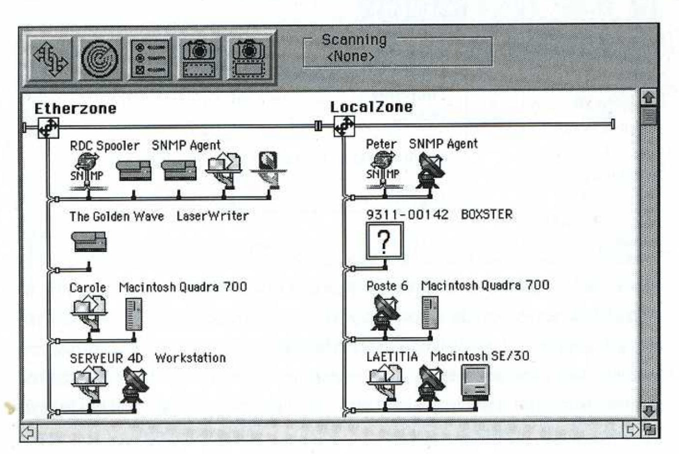
Radar possède également un langage de macro commandes assurant l'exécution d'un certain nombre de tâches sur des machines déterminées. Bien que le langage soit un peu lourd, en raison de l'interface principalement, on peut donc choisir des machines correspondant à certains critères et leur faire réaliser des opérations à distance comme le transfert de fichier ou la réinitialisation de la machine.

On peut aussi mettre à jour des applications, des fichiers, vérifier la configuration des systèmes, vérifier le numéro de version des applications. Ces scripts sont enregistrés, et peuvent être exécutés à intervalles réguliers.

Edité par Sonic Systems et diffusé par MacWay, à environ 2 000 F HT, Radar devient vite un logiciel indispensable pour gérer des réseaux à partir d'une dizaine de postes. A noter cependant que certaines machines ne sont pas directement reconnues comme, par exemple, les machines avec cartes PowerPC qui sont détectées comme des 68020.

Peter van VLIET

La topologie globale du réseau peut s'afficher graphiquement, afin de voir les passerelles et les fonctions de certains postes.



GRATUIT!

Le magazine GUIDEMAC n°2
+ le CD-ROM GUIDEMAC2



Sur présentation de cette publicité dans notre Apple Center ou sur notre stand (E16 - F11) à AppleExpo (Cnit, Paris- la Défense)

Pour recevoir GuideMac et le CD-ROM par la poste, envoyez-nous cette publicité avec un chèque de 25F* correspondant au forfait frais de port et emballage)

*Ces 25F sont déductibles sur tout achat chez Computer Bench

Le CD-ROM GuideMac2 contient de nombreux ouvrages: • Le Guide des Macintosh • Le Guide des Power Macintosh • Le Guide des Newton • Le Guide du Système 7.5 • Le logiciel WizFile, un intégré de gestion mono et multiposte comprenant une gestion des produits, des clients, des fournisseurs, des commandes, des stocks et une gestion commerciale. Vous y trouverez aussi de nombreuses Applications Système, des jeux, des utilitaires, des informations, des banques d'images...

Dans GuideMac n°2, les nouveaux Power Macintosh d'Apple, le 5200, le 6200, le 7500, le 8500 et le 9500 ainsi que la nouvelle imprimante Laser Couleur PostScript y sont présentés à la loupe.

OFFRE SPÉCIALE

Abonnement 13 numéros pour le prix de 10

250F ttc

au lieu de 325F ttc

GRATUIT: LE KIT INTERNET

Réservé aux abonnés de GuideMac

Sur demande et après l'obtention de leur numéro d'abonné, un Kit Internet est offert aux abonnés de GuideMac.*
Ce kit comprend: 1CD-Rom, 1 livre, 1 abonnement à internet.
**Dans la limite du stock disponible.*

Veuillez m'envoyer par la poste:

- ■ Le magazine GuideMac n°2
- ■ Le CD-ROM GuideMac2 *(nécessite un lecteur de CD-Rom pour Mac)*
- ■ Ci-joint, un chèque de 25F ttc *(forfait port & emballage) remboursés sur tout achat chez Computer Bench*

Abonnez-moi à 13 numéros GuideMac:

- ■ A partir du n°2 ■ du n°3
- ■ Ci-joint 250F ttc *(par chèque ou CB)*

SOCIÉTÉ ....
NOM .... JP
PRÉNOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE ....
N° Carte Bleue ____/____/____/____ Expire le __/__/__
Date .... Signature:

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. **13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX** OUV. 9H-19H
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS) **NON-STOP**

UNITÉS CENTRALES APPLE



LES NOUVEAUX MAC

Ils sont 25% plus rapides que les précédents. Ils ont en commun des connecteurs PCI, deux connecteurs Ethernet (AAUI,10BaseT), un processeur évolutif monté sur carte fille amovible, une architecture AV en standard.

POWERMAC 7200

7200/75 8/500 **9490F ht** 11445Fttc
Unité centrale seule.

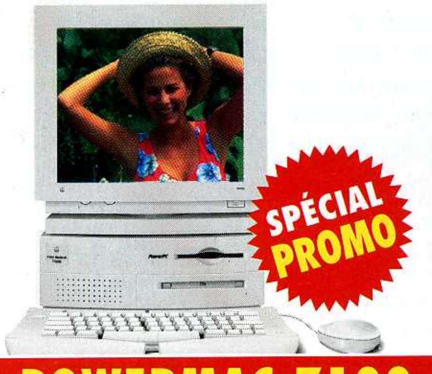
7200/90 8/500 CD **11590F ht** 13978Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

7200/90 16/1 Go CD **15700F ht** 18934Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

POWERMAC 7500

7500/100 8/500 CD **15890F ht** 19163Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

7500/100 16/1 Go CD **19990F ht** 24108Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.



POWERMAC 7100

CONFIGURATIONS COMPLÈTES

AVEC ÉCRAN APPLE 17" ET CLAVIER ÉTENDU DESIGN

Offres limitées au stock disponible.

7100/80 8/350 **12250F ht** 14773Fttc
Unité centrale avec écran Apple 17" et clavier.

7100/80 8/500 **12845F ht** 15491Fttc
Unité centrale avec écran Apple 17" et clavier.

7100/80 8/700 CD **14470F ht** 17451Fttc
Unité centrale avec écran Apple 17" et clavier.

7100/80 8/700 CD AV **15480F ht** 18669Fttc
Unité centrale avec écran Apple 17", clavier et carte audio-vidéo.

MACINTOSH COMPATIBLES DOS•WINDOWS

Il parle toutes les langues et bien sûr Macintosh. C'est l'ordinateur qui peut recevoir le plus grand nombre de logiciels. Avec les Macintosh compatibles DOS et Windows, vous disposez de deux ordinateurs en un. Ils réunissent les avantages du Macintosh et la compatibilité DOS et Windows grâce à l'intégration d'une carte PC qui comporte un processeur 486 DX2 cadencé à 66 Mhz. Ils comportent aussi une carte fille SoundBlaster 16 bits qui permet d'exploiter la qualité sonore des CD-Rom du monde PC. Vous pouvez travailler sur les deux environnements en même temps et basculer de l'un à l'autre instantanément grâce à un raccourci clavier! Un moniteur VGA ou SVGA peut se connecte directement sur la carte PC.

UNITÉS CENTRALES

PowerMac 6100/66
8/500 CD•DOS.
14495F ht 12098Fttc

CARTE DOS
Pour PowerMac 6100/xx.
5990F ht 7224Fttc

PowerMac 6100/66
8/500 DOS.
13190F ht 15907Fttc

Performa 630 DOS
12/500 CD.
11295F ht 11295Fttc

OFFRES SPÉCIALES

Performa 630 DOS
12/500 CD + écran Apple 14" PP.
12600F ht 15196Fttc

Performa 630 DOS
12/500 CD + écran Apple 14".
12850F ht 15497Fttc

Performa 630 DOS
12/500 CD + écran Apple 15".
11250F ht 13567Fttc

Performa 630 DOS
12/500 CD + écran Apple 15" + imprimante StyleWriter.
12320F ht 14858Fttc



POWERMAC 8100

8100/100 16/700 CD **20500F ht** 24723Fttc
Unité centrale avec lecteur de CD-ROM, disque dur de 700 méga, clavier Apple Design et écran Apple 17".

POWERMAC 8500

8500/120 16/2 Go CD **29900F ht** 36059Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM et DD de 2 giga.



POWERMAC 9500

Processeur Power PC 604 à 120/132 Mhz, slots PCI, c'est la machine la plus rapide du marché!

9500/120 16/1 Go CD **31200F ht** 37627Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

9500/132 16/2 Go CD **37900F ht** 45707Fttc
Unité centrale seule avec lecteur de CD-ROM.

SERVEURS

Un serveur permet de centraliser sur un Macintosh commun des données destinées à être partagées entre plusieurs postes Macintosh: Bases de données, Comptabilité, Paie, Agenda, Plannings, Gestions Commerciales, etc. Computer Bench vend et installe les serveurs et se charge du câblage dans vos locaux où que ce soit en France. Contactez-nous pour toute solution.

AWS 95 FP 16/500/256 DAT **24900F ht** 30029Fttc
Serveur A/UX. avec mémoire cache et lecteur de bandes DAT.

AWS 6150/66 16/700/256 CD **11500F ht** 13869Fttc
Serveur avec mémoire cache, CD-ROM et lecteur de bandes DAT.

AWS 8150/110 16/2 Go/256 DAT CD **29900F ht** 36059Fttc
Serveur avec mémoire cache, CD-ROM et lecteur de bandes DAT.

AWS 8150/110 8/FL CD **15590F ht** 18802Fttc
Serveur base 8100/110 avec CD-ROM et disque dur optionnel.

AWS 8150/110 8/FL CD AS **19990F ht** 24108Fttc
Serveur avec CD-ROM , AppleShare disque dur optionnel.

AWS 9150/120 8/FL CD **19100F ht** 23035Fttc
Serveur PowerMac avec CD-ROM et disque dur optionnel.

AWS 9150/120 8/FL CD AS **23550F ht** 28401Fttc
Serveur avec CD-ROM , AppleShare disque dur optionnel.

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)



SPÉCIAL PROMO

PERFORMA 630

630 4/500 — *Unité centrale seule, 4 mo de Ram, DD 500 mo.*	5550F ht	6693Fttc
630 8/500 CD — *UC seule, 8 mo de Ram, DD 500 mo, lecteur de CD-rom, clavier.*	7190F ht	8674Fttc

CONFIGURATIONS COMPLÈTES
AVEC ÉCRAN APPLE ET CLAVIER ÉTENDU DESIGN
Offres limitées au stock disponible.

630 4/500 — *Unité centrale avec écran Apple 14" PP.*	6220F ht	7501Fttc
630 8/500 CD — *UC avec écran Apple 14" PP et lecteur de CD-rom.*	7625F ht	9196Fttc
630 8/500 CD TV — *UC avec écran Apple 14" PP, lecteur de CD-rom, carte TV.*	8200F ht	9889Fttc
630 8/500 CD — *UC avec écran Apple 14", lecteur de CD-rom.*	7780F ht	9383Fttc
630 8/500 CD — *UC avec écran Apple 15", lecteur de CD-rom.*	7998F ht	9646Fttc
630 4/500 — *UC avec écran Apple 14".*	6380F ht	7694Fttc
630 4/500 — *UC avec écran Apple 15".*	6690F ht	8068Fttc
630 8/500 — *UC avec écran Apple 14" PP.*	6750F ht	8140Fttc
630 8/500 CD TV — *UC avec écran Apple 14", lecteur de CD-rom, carte TV.*	10400F ht	12542Fttc
630 8/500 CD TV — *UC avec écran Apple 15", lecteur de CD-rom, carte TV.*	10590F ht	12772Fttc
630 8/500 CD MODEM — *UC avec lecteur de CD-rom et modem.*	7790F ht	9395Fttc
630 8/500 CD MODEM — *UC avec lecteur de CD-rom, modem, écran Apple 14" PP.*	8400F ht	10130Fttc
630 8/500 CD MODEM — *UC avec lecteur de CD-rom, modem, écran Apple 14".*	8560F ht	10323Fttc
630 8/500 CD MODEM — *UC avec lecteur de CD-rom, modem, écran Apple 15".*	8870F ht	10697Fttc

NOUVEAU • LA SUPER-BOÎTE 630

ONE BOX 630 8/500 CD — *Comprenant un 630 8/500 avec CD, un écran 14" Apple multifréquence et une imprimante couleur StyleWriter 2400.*	9790F ht	11806Fttc

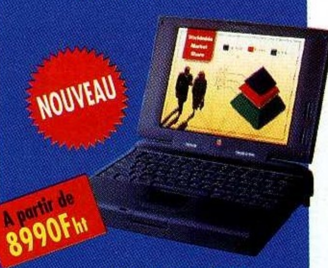


NEWTON 120

NEWTON 120	3200F ht	3859Fttc
NEWTON 120 FAX MODEM	3850F ht	4643Fttc

POWERBOOK

150 4/250 CW	6700F ht	8080Fttc
520 4/240	10990F ht	13254Fttc
520 couleur 4/240	14990F ht	18078Fttc
540 12/240 Fax	21900F ht	26411Fttc
540 couleur 4/320	24370F ht	29390Fttc



190/66 4/500	8990F ht	10842Fttc
190/66 8/500	9985F ht	12042Fttc
190 CS/66 8/500	12480F ht	15051Fttc
5300/100 8/500	12480F ht	15051Fttc
5300 CS/100 16/750	17985F ht	21690Fttc
5300 C/100 8/500	19980F ht	24096Fttc
5300 C/100 16/750	23980F ht	28920Fttc
5300 CE/117 32/1,1 Go	36980F ht	44598Fttc

P.BOOK DUO

DUO 280 C 12/320 FAX	22200F ht	26773Fttc
DUO 2300 C 8/750	19980F ht	24096Fttc
DUO 2300 C 20/1 Go FAX	24980F ht	30126Fttc



MACINTOSH 5200/75

5200 8/500 CD	9950F ht	12000Fttc
5200 12/500 CD TV	12540F ht	15123Fttc
5200 8/800 CD Modem	10890F ht	13133Fttc
5200 8/800 CD TV Modem	12100F ht	14593Fttc

SPÉCIAL PROMO

6200/75 & 6300

CONFIGURATIONS COMPLÈTES
AVEC ÉCRAN APPLE ET CLAVIER ÉTENDU DESIGN
Offres limitées au stock disponible.

6200/75 - 8/500 — *UC, 8 mo de Ram, DD 500 mo, écran 14" Performa Plus.*	7160F ht	8635Fttc
6200/75 - 8/500 — *UC, 8 mo de Ram, DD 500 mo, écran 14" Apple.*	7320F ht	8828Fttc
6200/75 - 8/500 — *UC, 8 mo de Ram, DD 500 mo, écran 15" Apple.*	7630F ht	9202Fttc
6200/75 - 8/500 CD — *UC, 8 mo de Ram, DD 500 mo, lecteur de CD-rom, écran 14" PP.*	8550F ht	10311Fttc
6200/75 - 8/500 CD — *Mêmes caractéristiques que le précédent avec écran 14" Apple.*	8720F ht	10516Fttc
6200/75 - 8/500 CD — *Mêmes caractéristiques que le précédent avec écran 15" Apple.*	9030F ht	10890Fttc

NOUVEAU • LA SUPER-BOÎTE 6200

ONE BOX 6200 8/500 CD — ***Comprenant un 6200 8/500 avec CD, un écran 14" Apple multifréquence et une imprimante couleur StyleWriter 2400.***	10890F ht	13133Fttc

6300 8/1,2 Go CD — *UC, 8 mo de Ram, DD 1,2 Go, écran 14" Performa Plus.*	11485F ht	13850Fttc
6300 8/1,2 Go CD — *UC, 8 mo de Ram, DD 1,2 Go, écran 14" Apple multifréquence.*	11690F ht	14098Fttc
6300 8/1,2 Go CD — *UC, 8 mo de Ram, DD 1,2 Go, écran 14" Apple.*	11690F ht	14098Fttc
6300 8/1,2 Go CD — *UC, 8 mo de Ram, DD 1,2 Go, écran 15" Apple.*	11990F ht	14423Fttc
6300 12/1,2G CD TV MOD — *UC, 12 mo, DD 1,2 Go, CD-rom, modem, écran 14" Apple PP.*	13950F ht	16824Fttc
6300 12/1,2G CD TV MOD — *UC, 12 mo, DD 1,2 Go, CD-rom, modem, écran 14" Apple MF.*	14100F ht	17005Fttc
6300 12/1,2G CD TV MOD — *UC, 12 mo, DD 1,2 Go, CD-rom, modem, écran 14" Apple.*	14100F ht	17005Fttc
6300 12/1,2G CD TV MOD — *UC, 12 mo, DD 1,2 Go, CD-rom, modem, écran 15" Apple.*	14420F ht	17391Fttc

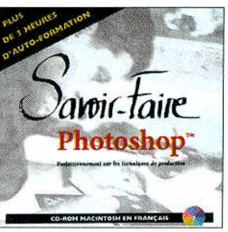
UNITÉS CENTRALES APPLE

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. **13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX**
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

NOUVEAU : La CD-Thèque d'Icônes

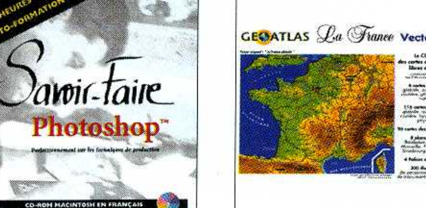
Les CD-ROM ne sont pas toujours facile à se procurer. Voici notre sélection.

GRAPHISME

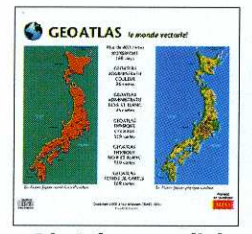




Savoir Faire Photoshop
Edition Pyramyd
33 séquences animées pour vous perfectionner.
3 heures d'auto-formation.
937 F



GéoAtlas de France
Edition Graphi-Ogre
200 cartes des régions et départements : administratives, routières, physiques…
au format Illustrator 5.5.
2 242 F





GéoAtlas mondial
Edition Graphi-Ogre
400 cartes couleurs au format EPS et Corel Draw pour PC représentant 168 pays (version administrative et physique).
1 480 F



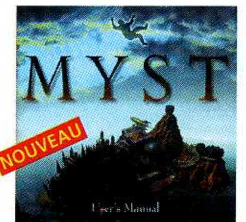
Textures
Arobace
80 photos de matières pour la PAO et le multimédia. Vol 1 : bois, pierre, marbre, végétal. Vol 2 : surfaces urbaines. Vol 3 : ciel, mer, algues, terres. **498 F chaque**



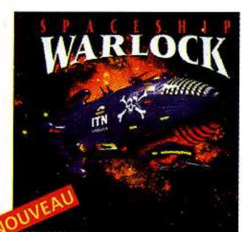


CDR démo 1
CDR Informatique
Regroupe 300 catalogues de CD d'images.
100 000 imagettes de photos et de graphiques.
190 F

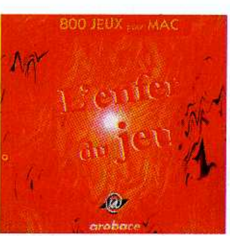
JEUX



Myst Version Française
Broderbund
Un voyage surréaliste déjà vendu à plus de 500 000 exemplaires. Mac ou PC
469 F

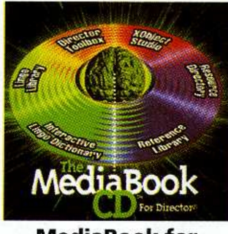


Spaceship Warlock Version française
Visual Media Systems
Le classique du jeu d'aventure enfin traduit en français (textes à l'écran, voix réenregistrées)
399 F

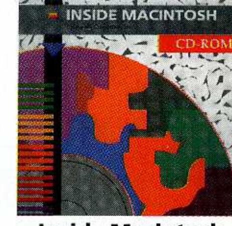


L'enfer du jeu
Arobace
800 jeux du domaine public pour Mac, dont le fameux Wolfenstein 3D
249 F

PROGRAMMATION

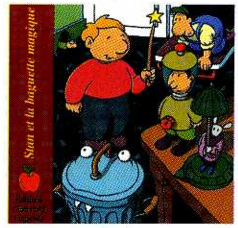


MediaBook for Director
NEW
gray matter design
L'outil des créateurs multimédia : 100 XObjects et 200 scripts Lingo prêts à l'emploi.
2 111 F

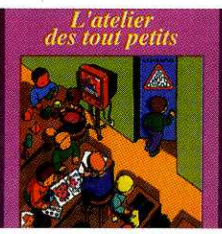


Inside Macintosh CD-ROM
Addison-Wesley
25 volumes, 16 000 pages d'informations au format DocViewer. En langue anglaise.
950 F

EDUCATIFS



Stan et la baguette magique
NOUVEAU
Club Pom
Une bande dessinée électronique avec des chansons
349 F



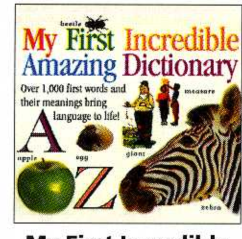
L'atelier des tous petits
Club Pom
120 tableaux pour jouer, apprendre et dessiner.
A partir de 3 ans
349 F



Eurisko
JoliCiel
Découverte de la Grèce Antique avec 600 illustrations et photos, 200 extraits d'œuvres grecques.
3 niveaux de lecture, de l'enfant à l'adulte.
395 F

LANGUES

L'anglais en 90 leçons
Reprend la célèbre méthode du *Livre de Poche*.
Volume 1 : Leçons 1 à 50 niveau débutant à intermédiaire
Volume 2 : Leçons 51 à 90 niveau intermédiaire à avancé
495 F chaque. **900 F** les deux.



My First Incredible Dictionary
NEW
Un dictionnaire animé destiné aux enfants, idéal pour faire ses premiers pas en anglais. 2 500 prononciations. Mac.
399 F

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib**, 13 Av. Delory 59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

Titres	Plateforme	Prix TTC	Qt	Total
Stan et la baguette magique	Mac	349 F		F
L'atelier des tous petits	Mac	349 F		F
Eurisko	Mac et PC	395 F		F
L'anglais en 90 leçons. Volume 1	Mac et PC	495 F		F
L'anglais en 90 leçons. Volume 2	Mac et PC	495 F		F
L'anglais en 90 leçons. Vol. 1 et 2	Mac et PC	900 F		F
My First Incredible Amazing Dictionary	Mac	399 F		F
Spaceship Warlock	Mac et PC	399 F		F
L'enfer du jeu	Mac	249 F		F
Myst Version française	Mac ou PC	469 F		F
CDR demo 1	Mac	190 F		F
GéoAtlas de France	Mac	2 242 F		F
GéoAtlas mondial	Mac et PC	1 480 F		F
Savoir Faire Photoshop	Mac	937 F		F
Textures. Vol 1	Mac	498 F		F
Textures. Vol 2	Mac	498 F		F
Textures. Vol 3	Mac	498 F		F
Inside Macintosh	Mac	950 F		F
MediaBook for Director	Mac	2 111 F		F
		Total		F
		Frais de port*		50 F
		TOTAL		F

** Les envois sont effectués en recommandé avec accusé de réception.*

ATTENTION : l'utilisation de CD-ROM nécessite souvent au minimum l'emploi d'un lecteur double vitesse (du type Apple 300), d'un écran couleur 13 pouces et d'un Macintosh 68030 doté d'au moins 8 Mo de RAM (mémoire vive).

NOM ____________________

PRÉNOM ____________________

SOCIÉTÉ ____________________

ADRESSE ____________________

____

CODE POSTAL ________ VILLE ____________________

Ci-joint mon règlement de ____________________ F

❒ Chèque à l'ordre d'Icônes

❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

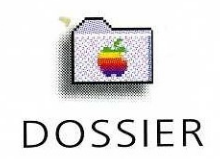
Expire le |_|_| |_|_| Date : ____________ Signature :

Nom du porteur :

Ic 53

Offre valable pour la France métropolitaine.
Pour la Belgique, la Suisse et les autres pays, nous consulter.

Une facture avec TVA 20,6 % sera jointe à l'expédition.



DOSSIER

L'apprentissage des langues

Trop longtemps cantonné à l'école, au même titre que d'autres matières, l'apprentissage des langues étrangères n'est guère l'apanage des Français.

En effet, d'après un sondage réalisé par l'institut IPSOS pour le magazine *Vocable*, 53 % d'entre nous ne parlent aucune langue étrangère. Quant aux polyglottes, le sondage montre aussi que les acquisitions scolaires ne sont pas entretenues.

Pourtant, avec l'avènement du multimédia et du CD-ROM, les méthodes sortent des labos et se multiplient pour venir toucher le grand public. Vous n'avez donc plus aucune excuse pour garder la langue dans votre poche.

A l'école primaire
Au lycée
Pour les adultes
Au centre de formation
Langues orientales
Les dictionnaires
La traduction assistée

Dossier réalisé par Anne CHARBONNIER

A l'école primaire



Un festival d'animations, de couleurs vives et de musiques pour séduire les jeunes enfants et les entraîner au pays des langues.

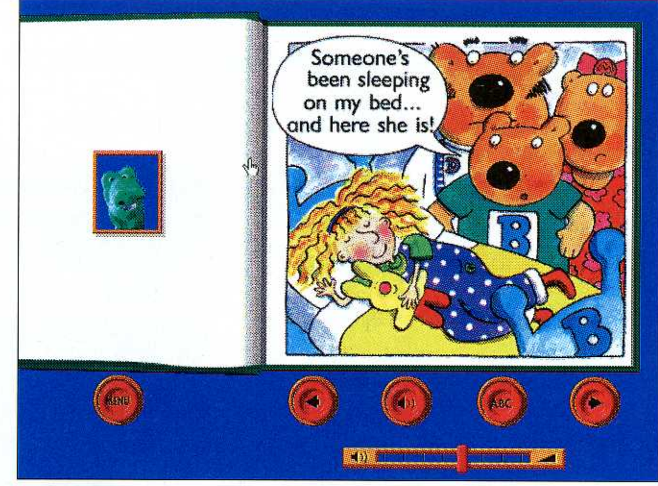
Story World 1 et 2 : once upon a time...

À partir de 5 ans - EuroTalk

Les quatre historiettes présentées dans chacun de ces deux CD-ROM donnent lieu à de multiples activités ludiques.

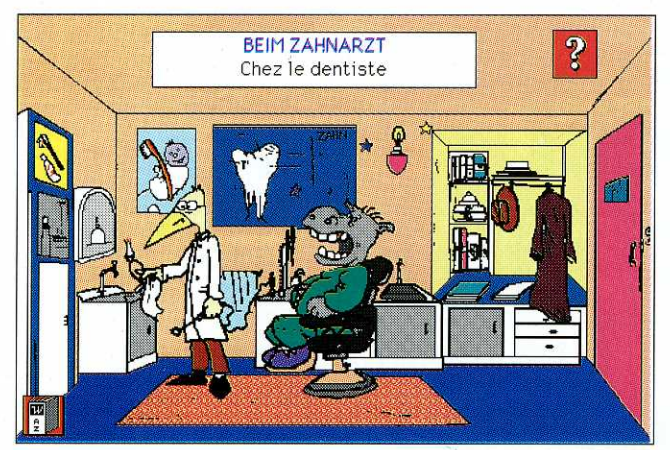
Pour guider l'enfant tout au long de son voyage initiatique dans la langue des Beatles, un charmant dragon offre ses services en plusieurs idiomes (dix-sept en tout dont le français, le grec, le japonais et le turc).

Pour chaque livre, le principe se révèle identique. L'enfant peut écouter et lire le conte en tournant les pages d'un livre virtuel ou s'essayer aux trois jeux correspondants (coloriage, reconnaissance vocale, memory). Des étoiles récompensent ses efforts et son score est mémorisé. Si le chérubin se prépare au prix Goncourt, l'option *Record your Story* l'invite à enregistrer sa propre version de l'histoire. À moins qu'il ne vise les victoires de la musique ? En ce cas, la partie audio lui propose de nombreuses chansons et comptines.



Story World. Goldilocks and the Three Bears, une des quatre histoires de *Story World*.

Story World regorge d'idées amusantes et intéressantes. Néanmoins certaines histoires ne sont guère porteuses, même pour des petits. Les jeux, quant à eux, manquent un peu de variété et n'exploitent pas vraiment la spécificité de chaque conte. Mais ne chipotons pas, les enfants seront sous le charme et en tireront de nombreux bénéfices. Chaque CD-ROM et audio se vend environ 400 F.



Mein Freund Toby. Un clic de souris sur la porte de sortie, et l'enfant se retrouve dehors. Il peut rejoindre ainsi l'écran principal représentant le plan de la ville, et orienter ses pas vers d'autres latitudes.

Mein Freund Toby : Il n'aboie pas, il ne mord pas, mais il cause

Niveau primaire et 6ème - Profet

À l'origine, Michèle Dassas a conçu ce logiciel pour initier ses enfants à la langue allemande sans les ennuyer. Elle a donc créé un jeu de découverte dans lequel se cachent environ 300 mots de vocabulaire et quelques notions de grammaire.

L'enfant, guidé par le chien Toby, visite Tierstadt, une ville peuplée d'animaux. L'écran principal affiche le plan de la ville avec les différents endroits accessibles (le supermarché, le zoo, la poste...).

Dans chacun des lieux traversés, un clic de souris sur un objet ou un personnage entraîne la prononciation d'un mot ou d'une phrase. Les textes correspondants s'inscrivent à l'écran et leur traduction apparaît à la demande.

Deux endroits dépendent de l'Éducation Nationale : l'école (eh oui ! même dans une ville imaginaire) où Melle Klug développe quelques points de grammaire, et le château, où des tests de connaissance attendent les plus courageux.

Les scores obtenus sont mémorisés.

Simple d'utilisation, convivial et bien pensé, ce didacticiel convient parfaitement aux débutants. Quelques regrets : l'absence d'option d'enregistrement et un prix un peu excessif (environ 490 F).

Mein Freund Toby et sa version anglaise *Toby at Home* sont disponibles sur Mac.

Multimédia Flash Cards : images choisies

À partir de 5 ans - EuroTalk

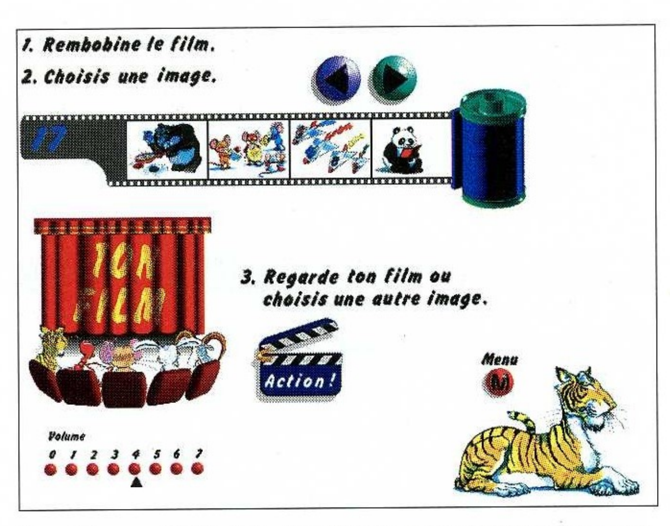
Réalisé d'après une série de dessins de David Paul, éditée par Heineman, ce CD-ROM associe image, texte et son pour mettre en scène quelques 220 mots.

Le programme, divisé en trois parties, se fonde sur l'acquisition de vocabulaire. La grammaire et la conjugaison ne font pas partie des réjouissances.

La section *Flash Cards* offre une approche phonétique et lexicale de l'anglais. Elle se compose d'images associées à des mots répertoriés selon trois niveaux de difficulté et classés par catégories (couleurs, professions, pluriels, actions...). L'utilisateur écoute chaque vocable autant de fois qu'il le souhaite et dévoile la graphie correspondante si bon lui semble.

Avec trois épreuves, comportant chacune trois degrés de complexité, la partie *Games* teste la compréhension orale. De facture différente, ces jeux poursuivent néanmoins le même but : associer une image à un mot énoncé oralement. Le programme mémorise les résultats et, en fonction du score obtenu, décerne un diplôme de bronze, d'argent ou d'or.

Toujours à partir des mêmes images, la zone *Record* convie l'enfant à enregistrer ses propres productions. Tout en travaillant sa prononciation, il réalise son scénario. Par la suite, il peut repasser son film et en faire profiter ses amis ou



Jeux d'Images Multimédia. À partir d'images sélectionnées, le réalisateur en herbe enregistre ses textes puis construit son film. Le chef d'œuvre, automatiquement mémorisé, sera projeté dans la zone inférieure gauche de l'écran.

ses parents lors d'une projection privée.

MultiMedia FlashCards n'est certes pas une méthode d'apprentissage mais constitue un excellent produit d'initiation pour les enfants. Ses images agréables, support à des activités diversifiées, et sa grande souplesse d'utilisation le feront apprécier des petits et des plus grands. La version française, *Jeux d'Images Multimédia*, assistera les bambins français dans l'acquisition de leur langue maternelle.

Alors pour 400 F environ le CD-ROM (Mac et PC), pourquoi ne pas acheter les deux ?

Language Explorer : l'Europe des quatre

À partir de 5 ans - HyperWave

Ce CD-ROM porte sur l'apprentissage de 500 mots, déclinés en quatre langues (anglais, français, espagnol et allemand) et abordés selon cinq niveaux de difficulté (débutant, intermédiaire, avancé, linguiste et polyglotte).

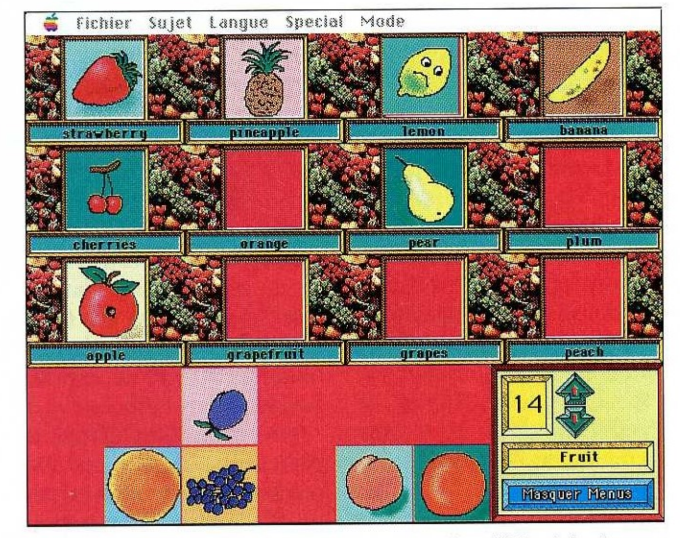
Le vocabulaire se répartit en quarante-deux thèmes tels que la famille, les animaux, les boissons, les couleurs, les métiers, etc. Les noms communs se taillent la part du lion malgré quelques verbes et adjectifs.

Pour chaque sujet, *Language Explorer* affiche douze images et autant de cases vides sous-titrées. Le jeu consiste à faire glisser, à l'aide de la souris, chaque dessin au dessus du nom qui lui correspond. Pendant cette opération, l'objet déplacé s'anime et le nom de la case de réception est énoncé à haute et intelligible voix. En mode *Débutant*, un couinement désagréable sanctionne les erreurs alors qu'un « whoops » inimitable confirme les bonnes réponses.

Cette association image-mot constitue le principe de base du logiciel, quelques soient la langue et le degré de difficulté choisis. Néanmoins, les choses se compliquent quand on passe d'un niveau à l'autre. Si l'option *Débutant* permet d'explorer à son rythme les différents sujets, le mode *Avancé* avec son chronomètre implacable sonne le début de la course contre la montre. Quant à la modalité *Polyglotte*, elle combine de façon aléatoire les quarante-deux sujets et les quatre langues.

Simple d'utilisation et riche d'animations visuelles et sonores, *Language Explorer* donne envie de jouer à apprendre. Les petits peuvent s'initier au français et les grands ont l'opportunité d'enrichir leur vocabulaire dans trois langues étrangères. Au passage, il révélera peut-être quelques lacunes dans d'autres domaines. En géographie, par exemple...

Édité sur Mac, le CD-ROM revient à environ 590 F, et la version disquettes à 500 F.



Language Explorer. La barre des menus, qui s'affiche à la demande, invite l'utilisateur à donner ses préférences en matière d'environnement sonore (diffusion ou non des bruitages et des voix, genre de voix...), à élire la langue et le niveau de son choix puis à choisir un thème parmi les 42 proposés. Toutefois, le logiciel se réserve le droit de décider de certaines options pour les élèves des stades *Linguiste* et *Polyglotte*.

Les programmes du lycée



Avec des approches pédagogiques différentes, ces trois logiciels marchent sur les traces des programmes scolaires.

Les bases de l'anglais : l'alchimie des langues

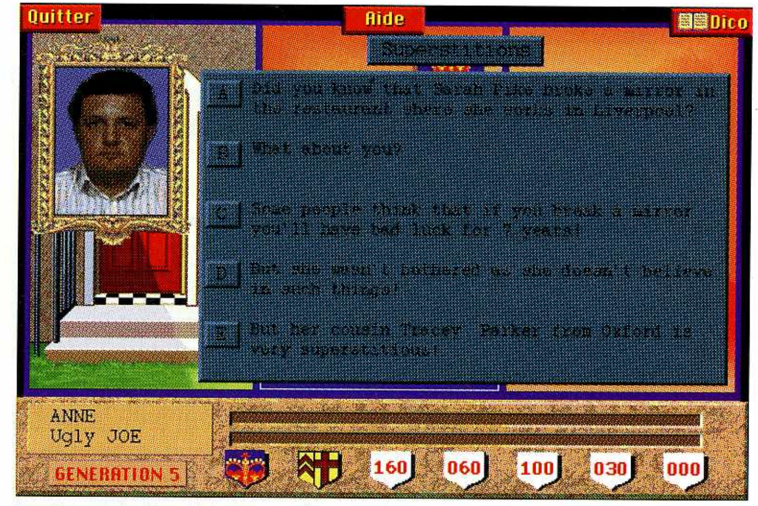
Niveau 6è/5è et niveau 4è/3è
Génération 5

Le secret des alchimistes, découvert au Moyen-Age, confère le don des langues à celui qui le possède. Pour retrouver sa piste, perdue depuis des siècles et des siècles, il suffit de récupérer les blasons de sept villes de Grande-Bretagne. Dans chaque ville, un initié délivre le blason à celui qui répond correctement aux questions.

Cette quête sert de support à de nombreux exercices de grammaire et de vocabulaire. Chaque ville propose un type d'épreuve particulier. Par exemple, à Londres, il faut remettre des phrases en ordre pour construire un texte cohérent. Ailleurs, la conquête du blason passe par des exercices à trous, des erreurs à retrouver au sein d'un texte ou encore la recherche de mots cachés dans une grille. Le dictionnaire intégré au logiciel s'avère parfois utile.

À raison de 10 ou 20 points par exercice réussi, les 300 points nécessaires pour gagner un blason ne s'obtiennent qu'avec beaucoup d'assiduité. Néanmoins, le jeune aventurier peut interrompre sa quête pour dormir et prendre ses repas : sa progression peut être sauvegardée.

Bénéficiant d'une grande



Les Bases de l'anglais. Les trois premiers *Initiés* à rencontrer sont connus dès le départ. Les noms des autres personnages ainsi que leurs lieux de résidence respectifs se cachent dans les exercices.



Un exemple d'exercice proposé par *Adi* dans le cadre de l'application d'anglais destinée aux élèves de 5ème. Un même environnement peut accueillir plusieurs enfants et mémoriser leurs performances respectives à des niveaux et dans des domaines différents.

souplesse d'utilisation, ce logiciel permet de tester ses connaissances et de réajuster le tir, si nécessaire. Le fonctionnement par essai/erreur évite de se décourager trop vite. Les images numérisées et la musique omniprésente donnent une ambiance d'époque.

Bâtis sur un scénario similaire, *Les Bases de l'Allemand* et *Les Bases de l'Espagnol* intègrent les points de grammaire et de vocabulaire spécifiques à chaque langue. Ces logiciels qui fonctionnent sur PC, Mac, Atari, Amiga et Amstrad sont vendus aux alentours de 300 F.

Adi Anglais : un extraterrestre en Grande-Bretagne

Niveau collège – Coktel Vision

***Adi* est une méthode d'accompagnement scolaire pour le primaire et le collège. L'environnement de base, commun aux différents enseignements, propose de nombreuses activités sous le patronage d'un extraterrestre dénommé Adi. Ce sympathique personnage invite l'enfant à se cultiver, à exprimer sa créativité et aussi à se détendre.**

Les applications, vendues séparément, viennent s'intégrer à ce paysage. Chacune d'elles se caractérise par son domaine d'étude (français, maths, anglais...) et son niveau. Le contenu pédagogique suit le programme d'une année scolaire et fait l'objet d'environ 1 500 questions à résoudre, avec ou sans aide. Adi corrige les réponses incorrectes à la demande et, pour chaque exercice, fournit les notes théoriques adaptées.

Quelque soit la matière étudiée, Adi guide l'enfant, l'encourage et parfois le gourmande un peu mais – refrain bien connu – c'est pour son bien. Il autorise les récréations mais décide du nombre de jeux accessibles en fonction du travail effectué. Et Adi sait de quoi il parle ! En effet, il tient les scores à jour et mesure les progrès de l'élève.

Dans le module d'anglais, le contenu se répartit sur cinq chapitres : *Groupe nominal*, *Groupe verbal*, *Fonctions du langage*, *Phonétique* et *Vocabulaire-Révisions*. Au sein de chacun d'eux, des points précis de phonétique, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison engendrent des séries d'exercices. L'enfant se trouve face à des questions à choix multiples, des blancs à combler, des phrases à construire, etc. Une aide et des commentaires l'aident à trouver le chemin vers la solution. Toutes les réponses se donnent d'un simple clic de souris.

Avec un environnement agréable et des applications fidèles aux programmes scolaires, *Adi* est un produit d'apprentissage sérieux. L'application d'anglais ne faillit pas à la règle mais aborde la langue sous son seul aspect écrit. Pour s'inscrire dans une démarche pédagogique efficace, elle doit être accompagnée de programmes axés sur l'oral. D'ailleurs, CoktelVision annonce une version CD-Rom qui devrait intégrer une option d'enregistrement.

Adi suit les enfants du CM1/CM2 à la 3ème pour l'anglais et de la 6ème à la 3ème pour l'allemand. Commercialisé pour PC, Mac, Atari et Amiga, l'environnement avec une application revient environ à 280 F et l'application supplémentaire à 249 F.

L'anglais par l'oral : listen and repeat

Niveau intermédiaire
Génération 5

Commercialisé sous forme de disquettes ou de CD-Rom, ce logiciel s'adresse aussi bien aux adultes qui veulent se perfectionner qu'aux élèves en cours de scolarité. Néanmoins, l'esprit général reste assez scolaire.

Comme son nom ne l'indique pas, *l'Anglais par l'Oral* aborde la langue à la fois sous ses aspects oral et écrit.

Le module *Laboratoire* s'attache à la compréhension de la langue parlée et à l'expression orale. Pour chacun des quinze thèmes de la vie quotidienne proposés, l'élève peut écouter les différentes phrases du dialogue à volonté, et s'enregistrer pour travailler sa prononciation. La traduction des répliques s'affiche à la demande, ainsi que la documentation liée à certaines phrases.

Le module *Dictée*, quant à lui, privilégie l'écrit. À l'aide des touches du clavier, l'élève doit transcrire la phrase qu'il entend. La longueur des dictées dépend du niveau de difficulté sélectionné. Si la tâche lui semble trop ardue, l'élève peut demander l'affichage de la version française. Il se retrouve alors face à un exercice de thème classique.

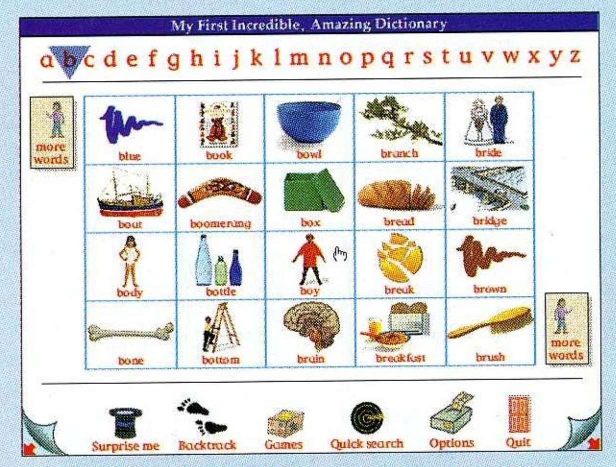
Dans l'ensemble, les sujets

Détournement de CD-ROM

Les CD-ROM destinés aux bambins anglophones peuvent être utilement détournés de leur vocation première.

Les LivingBook

◆ Ces livres animés réjouissent également les petits mangeurs de grenouilles, tout en les initiant à l'anglais. Le moindre clic de souris sur un objet ou un personnage déclenche une avalanche de gags visuels et sonores tous plus délirants les uns que les autres. Les textes (en anglais, of course !) simples et plein d'humour s'affichent à l'écran. Quelques titres : *Ruff's Bone*, *Just Grandma and me*, *Harry and the Haunted House*... 400 F environ. À partir de 3 ans.



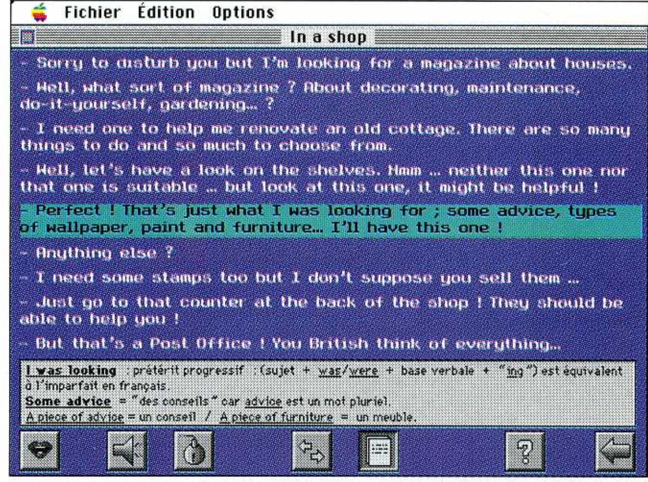
My First Incredible Amazing Dictionary

◆ Destiné aux enfants à partir de trois ans, ce dictionnaire multimédia séduira également les adultes qui s'initient à la langue anglaise. Chaque mot est illustré par un écran et donne lieu à de nombreuses animations visuelles et sonores. L'enfant découvre le monde du vocabulaire avec sa souris comme baguette magique. Avec 1 000 mots, 1 100 illustrations, 850 animations et 3 000 effets sonores, les explorateurs en culottes courtes ne s'ennuieront pas de sitôt. Un excellent achat pour 400 F environ.

Les plus petits se régaleront avec la version française *Mon Premier Dictionnaire Super Génial* disponible sur Windows et prochainement sur Macintosh.

abordés sont bien choisis, le logiciel est simple d'utilisation et la possibilité de s'enregistrer constitue un atout. Cependant les exercices écrits manquent de variété, d'autant plus que la formule de dictée, qui contraint à saisir manuellement le texte, est un peu fastidieuse.

La série *Les Langues par l'oral* comprend également l'allemand, l'espagnol et l'italien. Conçus pour PC et Mac, ces logiciels reviennent à 220 F environ en version CD-Rom.



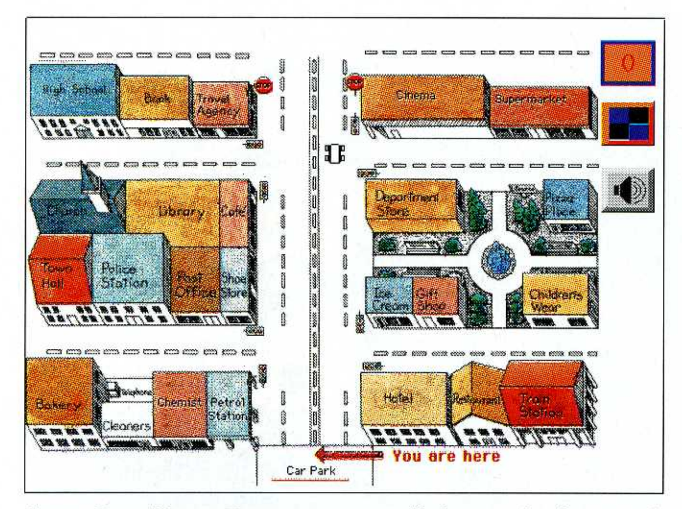
L'Anglais par l'oral. Le module laboratoire dispose d'un magnétophone virtuel. Pour bénéficier d'un temps d'enregistrement plus long, il faut augmenter la mémoire réservée au logiciel.

Listen : écoutez voir

Niveau débutant - Eurotalk

Destinés à tous ceux qui possèdent quelques bases en anglais, ces deux CD-Rom visent à évaluer la compréhension orale, enrichir le vocabulaire et travailler la prononciation.

Chaque disque affiche une dizaine de sujets de la vie courante (l'heure, le plan de la ville, le restaurant...) traités en anglais ou en américain selon le choix opéré par l'utilisateur. Pour chacun des thèmes proposés, une image donne lieu à une série de questions précises, posées oralement. Il s'agit de montrer le bon élément ou encore de juger de la véracité d'une assertion. Les réponses se donnent sous l'impulsion d'un clic de souris. Aucune aide écrite n'est prévue, par contre on peut réécouter la question à volonté.



Listen. Dans l'écran *Town map*, on se déplace sur le plan en suivant les indications du speaker et, d'un clic de souris, on signale l'endroit à atteindre. Les thèmes abordés dans *Listen* affichent un degré de complexité progressif. On passe de questions simples du style *What time is it ?*, à des textes composés de plusieurs phrases.

La partie *Quiz* reprend le même principe avec une autre iconographie mais, pour chaque problème posé, l'utilisateur doit sélectionner une des quatre réponses énoncées par le speaker. Cette fois, le texte écrit s'affiche à la demande mais il en coûte quelques pénalités côté score.

Toujours sur le mode un dessin-une question, *Listen* propose également un exercice où l'utilisateur enregistre sa réponse avant de la confronter à celle du modèle. Si la comparaison lui laisse un goût amer, il lui suffit de recommencer jusqu'à obtenir un accent irréprochable.

Dans son principe, *Listen* s'avère intéressant et bien conçu pour évaluer la compréhension orale d'un débutant. Quelques petits défauts dans la réalisation viennent légèrement obscurcir le paysage. D'une part, les dessins demandent parfois à être regardés à la loupe et d'autre part, certaines questions prêtent à confusion. Environ 530 F par CD-ROM (Mac).

	LYCÉE				PRIMAIRE			
	Les bases	**Adi**	**Les langues par l'oral**	**Listen**	**Story World**	**Mein Freund Toby**	**Multimédia Flash Cards**	**Language Explorer**
Éditeur	Génération 5	Coktel Vision	Génération 5	EuroTalk	Eurotalk	Profet	EuroTalk	HyperWave
Langues	Anglais Allemand Espagnol	Anglais Allemand	Anglais Allemand Espagnol Italien	Anglais Français	Anglais	Allemand Anglais	Anglais Français	Anglais Français Allemand Espagnol
Niveaux	6ème/5ème 4ème/3ème	CM1/CM2 6, 5, 4, 3ème	Intermédiaire	Débutant	5 à 7 ans	CM1/CM2 6ème	5 ans et plus	5 ans et plus
Données	Texte Image Son	Texte Image Son	Texte Son	Texte Image Son	Texte Image Son	Texte Image Son	Texte Image Son	Texte Image Son
Enregistrement	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Non
Support	CD-Rom Disquettes	Disquettes	CD-Rom Disquettes	CD-Rom	CD-Rom	Disquettes	CD-Rom	CD-Rom
Prix TTC	300 F	280 F	220 F	530 F	400 F	490 F	400 F	500 F
Appréciation	★★★	★★	★★	★★	★★★	★★	★★★	★★★

Pour les adultes



Pour moins de mille francs, vous pouvez vous familiariser avec quelques langues étrangères sans sortir de votre Home sweet Home.

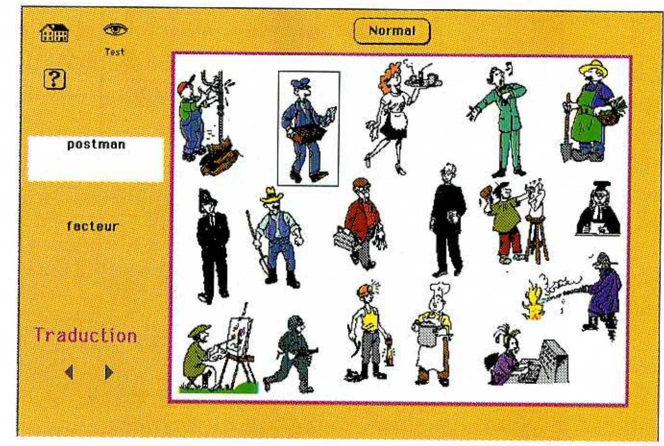
Soft Assimil : « My tailor is not fun »

Niveau intermédiaire à avancé - Assimil

Le temps d'un logiciel, Assimil troque ses cassettes contre des disquettes : rich but not very fun !

Plus de soixante ans après l'*Anglais sans peine* et sa célèbre phrase, Assimil décline sa méthode livre-cassette en plus de trente langues. Depuis peu, *Soft Assimil*, un logiciel d'acquisition de vocabulaire et de grammaire de la langue anglaise et américaine complète la gamme.

Livré sous forme de disquettes, le logiciel se compose de cinq parties. Le module *Vocabulaire* présente, par écrit, environ 1 500 mots ou expressions courantes répartis en plusieurs thèmes. Il invite ensuite l'élève à tester ses connaissances à travers divers exercices (Questionnaires à choix multiple, exercices à trou...).



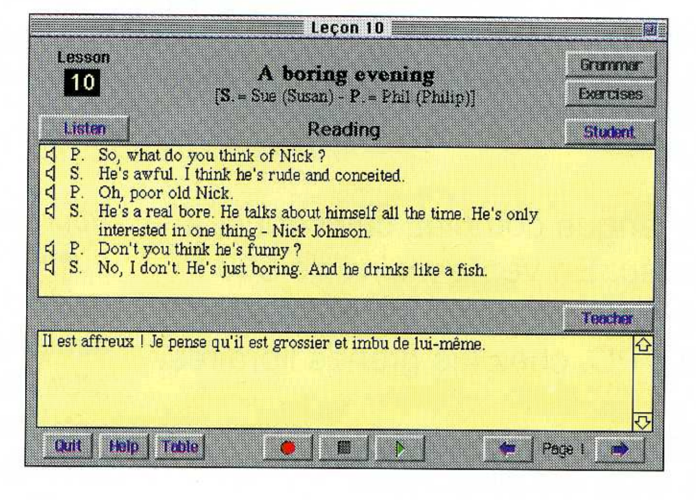
Assimil. Dans le module *Vocabulaire*, certaines séries de mots se présentent sous forme de liste, d'autres font intervenir des dessins.

Aucun mot n'est prononcé, seuls les bruitages sanctionnant les réponses mettent un peu d'animation. Suivant le même principe, la section *Grammaire* énonce quarante règles suivies d'exercices. Les notions acquises dans les leçons de grammaire et de vocabulaire sont mises à l'épreuve sous forme de tests écrits, dans le module *Révisions*.

Avec *Culture et civilisation*, l'élève aborde la culture anglo-américaine en répondant à des Q.C.M. Les commentaires associés à chaque réponse visent à combler certaines lacunes.

L'aspect oral de la langue s'exprime dans le module *Audio-actif comparatif*. Derrière ce vocable un peu barbare se cache la possibilité d'écouter des phrases, avec ou sans la transcription, et de s'enregistrer à l'aide d'un magnétophone virtuel.

Soft Assimil offre un contenu sérieux et copieux, mais pas toujours très digeste. Les quelques dessins et les bruitages ajoutent une touche de gaieté mais ne suffisent pas à le rendre attrayant. Il est dommage que la langue écrite accapare la majorité des modules aux dépens de l'oral. Ceci dit, pour 360 F environ, ce didacticiel (Mac et PC) peut compléter d'autres méthodes.



L'Anglais en 90 leçons. Dans la section *Reading*, pour écouter la prononciation d'un mot, il suffit de cliquer dessus. La traduction s'affiche automatiquement dans le cadre inférieur. Chaque haut-parleur commande la lecture vocale de la phrase en vis à vis. L'affichage du texte ou de sa traduction peut être supprimé avec les boutons *Student* et *Teacher*.



L'Anglais d'aujourd'hui en 90 leçons : quand anglais rime avec qualité

Niveau débutant (CD 1)
Intermédiaire (CD 2)
Studio Multimédia

Bien connue sous sa forme livre et cassette, cette méthode d'apprentissage a fait ses preuves et se décline aujourd'hui sous forme de deux CD-ROM. Son abord un peu austère, dû notamment à l'absence d'image, est compensé par la qualité sonore et la richesse du contenu.

L'ensemble des deux disques, avec 500 Mo de données, propose 90 dialogues enregistrés et traduits, 15 000 mots, plus de 500 explications grammaticales et 450 exercices. Les thèmes abordés manquent parfois d'intérêt, mais la plupart des situations pratiques de la vie courante sont traitées.

Les 90 leçons, réparties en neuf chapitres, affichent toutes la même construction. La partie *Reading* présente le texte du dialogue que l'on peut écouter dans son intégralité ou phrase par phrase, voire mot par mot. Le magnétophone virtuel invite l'utilisateur à enregistrer ses productions sonores pour les comparer au modèle et améliorer ainsi sa prononciation.

La section *Grammar* reprend le même texte que précédemment mais les expressions en caractère gras font l'objet d'explications grammaticales.

La partie *Exercises* comprend une série d'exercices très complets portant sur divers aspects du texte (compréhension, syntaxe, conjugaison, phonétique, grammaire...).

Pour rendre ce produit accessible au grand public tout en préservant la qualité et l'efficacité, les concepteurs ont décidé de privilégier le son plutôt que l'image. L'environnement affiche donc un style sobre, sans fioritures mais avec une interface claire et intuitive. De plus, sous système 7 ou postérieur, des bulles d'aide peuvent être activées.

Les enregistrements, quant à eux, bénéficient d'une excellente qualité sonore. Pour certains dialogues, ils intègrent des bruits d'ambiance, sans pour autant nuire à la compréhension.

Le matériel nécessaire

◆ Tous ces didacticiels présentent des caractéristiques communes quant à leur utilisation.

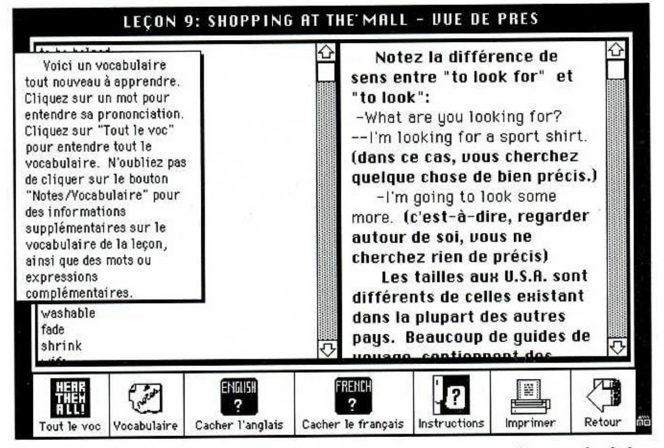
• Configuration
Minimum : un processeur 68020, 4 Mo de mémoire vive, un lecteur de CD-ROM simple vitesse
Acceptable : un processeur 68040, 8 Mo de mémoire vive, un lecteur de CD-ROM double vitesse
Confortable : un PowerMacintosh, 16 Mo de mémoire vive, un lecteur de CD-ROM quadruple vitesse
La plupart des logiciels fonctionnent sous système 6 mais ceux qui intègrent des séquences QuickTime réclament au minimum le système 7.0.
Pour s'enregistrer il est nécessaire de disposer d'un micro intégré ou sinon de s'assurer les services de *MacRecorder*.

• Installation sur disque dur. En général, il n'est pas nécessaire d'installer l'application sur le disque dur. Cela permet cependant de gagner en réactivité.

Les programmes sur CD-ROM créent des fichiers sur le disque dur pour la saisie et l'enregistrement.

Leçon 10
Lesson 10
A boring evening
Reading
Grammar
Exercises
B. *Vous venez de rencontrer la soeur d'un de vos amis anglais. Vous êtes curieux et vous voudriez savoir son âge, si elle est mariée ou non, si elle a des enfants et où elle habite. Quelles sont les questions que vous devez poser à votre ami pour obtenir toutes ces informations ?*
Teacher
How old is she ?
Is she married ?
Has she got any children ?
Where does she live ?
Quit Help Table Page 6

L'Anglais en 90 leçons. Pour répondre aux questions affichées dans le cadre supérieur, il faut utiliser le magnétophone. Une anglophone énonce la solution lorsqu'on clique sur le petit haut-parleur et le texte de la réponse s'inscrit dans la zone inférieure. Aucune note ne vient sanctionner ce travail, chacun est juge de ses résultats. Chaque leçon génère cinq pages d'exercices.



Learn to Speak English. L'écran *Vu de près* présente le vocabulaire de la leçon. Pour entendre la prononciation d'un mot, il suffit de cliquer dessus. Des informations supplémentaires sur l'emploi du vocabulaire sont accessibles à partir du bouton *Notes*. Elles s'inscrivent alors dans la zone de droite.

Sobriété, qualité et efficacité, trois mots qui définissent bien ce produit réalisé par la société Studio Multimédia en collaboration avec Le Livre de Poche. Édité en version mixte (PC Windows et Mac) au prix conseillé de 495 F par CD-ROM, il constitue une bonne base pour apprendre la langue de Shakespeare.

Les autres titres de la collection : *English von heute in 90 lektionen* (Mac et PC Windows) est l'adaptation de cette méthode pour des utilisateurs de langue allemande. *L'anglais des affaires*, au contenu plus spécifique, n'existe qu'en version Windows. Trois nouveaux titres doivent bientôt sortir : *L'anglais de la communication commerciale* (PC Windows), *El Inglès de hoy en 90 lecciones* (Mac et PC Windows), *L'espagnol d'aujourd'hui en 90 leçons* (Mac et Windows).

Learn to Speak English et Aprendamos a Hablar Español : conflit de génération

Niveau intermédiaire - Hyperglot - Éditions Profil

Sortis des mêmes presses, à quelques années d'écart, ces deux CD-ROM offrent des garanties de qualité similaires. Le dernier né, cependant, joue les séducteurs avec photos, dessins et vidéo à l'appui.



Aprendamos a Hablar Español. Les deux personnages se parlent par écran vidéo interposé. Chaque réplique peut être répétée à volonté. Le magnétophone virtuel engage l'élève à faire les demandes et les réponses. Si le temps imparti pour s'enregistrer s'avère trop court, on peut en modifier la durée en allant dans la page des préférences.



Aprendamos a Hablar Español. On peut écouter chaque mot isolément ou dans son contexte. Dans ce dernier cas, une séquence vidéo montre le personnage en train d'énoncer une phrase contenant le mot en question. Le texte espagnol et sa traduction apparaissent sous le film.

D'un logiciel à l'autre, le scénario est identique. Trente chapitres présentent des situations pratiques de la vie courante (demander son chemin, aller au restaurant…), prétextes à appréhender et approfondir différents aspects de la langue.

À partir d'un texte narratif et d'un dialogue, on découvre le vocabulaire et les points de grammaire correspondants. Il est conseillé de lire et écouter ces données plusieurs fois très attentivement, pour obtenir un score honorable au moment des exercices. Les différentes leçons sont également jalonnées de notes regroupant des informations pratiques et culturelles ainsi que des conseils sur les usages du pays.

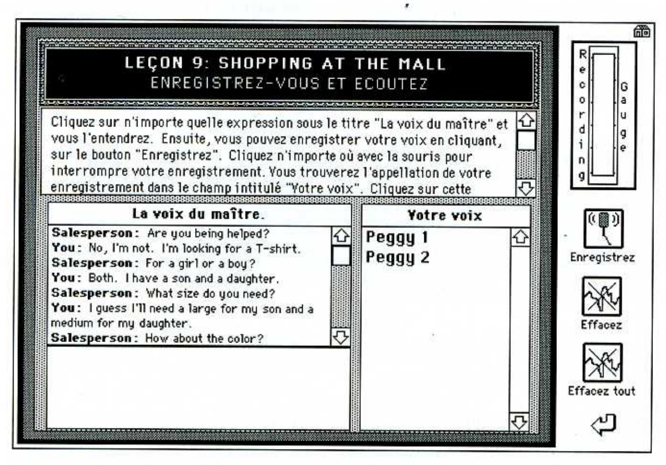
Les différentes épreuves destinées à évaluer les connaissances peuvent parfois donner du fil à retordre, car leur nombre et leur variété ne laissent rien au hasard. Les tests d'écoute font appel à la mémoire visuelle et auditive et éprouvent la compréhension.

Quant aux exercices, ils portent essentiellement sur les points de vocabulaire et de grammaire abordés dans la leçon. Les plus complexes testent la capacité à réutiliser à bon escient les notions fraîchement acquises.

Du fait d'une grande souplesse de navigation, l'utilisateur circule librement et aisément à travers chaque chapitre. Les différentes séquences sont accessibles à tout moment dans n'importe quel ordre. On peut également choisir les leçons en fonction des points de grammaire traités.

Laissons là le chapitre des similitudes, et livrons-nous au jeu des différences. En premier lieu il convient de préciser que *Learn to Speak English* est un cours d'anglais américain avec les États-Unis comme toile de fond, alors que *Aprendamos a Hablar Español* présente des situations qui se déroulent au Mexique dans la langue de Cervantés.

Si au pays de l'oncle Sam, les écrans défilent sans la moindre petite image, l'amérique latine use de tous ses charmes pour nous séduire. Chaque chapitre est introduit par une petite séquence QuickTime qui situe l'action. Par la suite, les narrateurs sont filmés pendant qu'ils articulent l'histoire et les dialogues. L'absence de délai entre la commande et la réalisation de la séquence filmée est suffisamment rare pour être notée. Des dessins illustrent le vocabulaire mais là, l'effet est moins heureux.



Learn to Speak English. Les enregistrements étant stockés dans la leçon elle-même, il est nécessaire de la copier sur le disque dur. La zone *Votre voix* contient l'ensemble des enregistrements de l'utilisateur. Pour s'imprégner du modèle, il faut cliquer sur les phrases de la zone *La voix du maître*.

Sur le terrain de l'oral, *Aprendamos a Hablar Español* marque des points par rapport à son aîné. Les deux logiciels intègrent un magnétophone virtuel mais, dans la méthode d'espagnol, il est présent plus souvent et l'utilisation en est plus simple.

La majorité des exercices proposés dans *Learn to Speak English* réclament l'utilisation du clavier. *Aprendamos a Hablar Español* reprend ce principe mais propose également d'autres types de fonctionnement.

Les enseignants utilisant la méthode d'anglais se feront un plaisir de modifier les tests, à condition toutefois d'installer l'application sur le disque dur.

Ces deux CD-ROM, utilisables sur Mac et PC Windows, sont des produit sérieux et fiables. Ils peuvent s'avérer très utiles pour se débrouiller dans certaines situations courantes aux États-Unis et dans des pays de langue espagnole sans perdre de vue l'aspect théorique. Reste que pour le même prix (environ 690 F), la ver-

sion espagnole, plus récente, est plus agréable et plus vivante.

Quick English : texte, messages et vidéo

Niveau intermédiaire
Softissimo

Ce CD-ROM s'allie les services de QuickTime pour intégrer des séquences filmées et illustrer ainsi différentes situations de dialogue en anglais américain.

Ce didacticiel s'adresse particulièrement aux personnes ayant déjà quelques bases en anglais et désireuses d'acquérir une pratique de l'anglais courant version US.

Divisé en dix chapitres, *Quick English* présente des scènes de la vie quotidienne à travers des conversations faisant intervenir plusieurs personnages. Prendre un rendez-vous chez le dentiste, réserver des billets d'avion, téléphoner, etc., autant d'exemples pour se familiariser avec la langue parlée.

Chaque situation, illustrée par une séquence vidéo, peut générer plusieurs scénarios. L'écran vidéo s'efface ensuite, laissant place au texte du dialogue. A partir de là, chacun peut s'organiser comme bon lui semble et accéder d'un clic de souris au domaine d'étude qui l'intéresse.

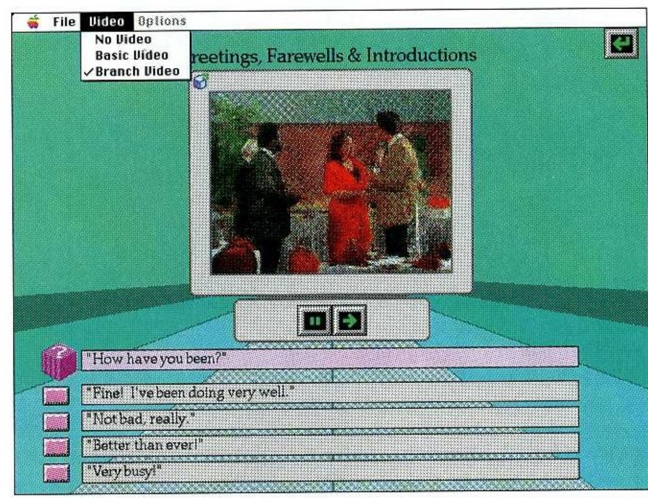
L'option *Vidéo review* permet de revoir des extraits du film, d'écouter une version lente de la bande audio et d'enregistrer sa propre voix pour la comparer à celle de l'acteur américain. Légère ombre au tableau : le délai entre la sélection du texte écrit et le déclenchement de la bande audio est un peu long, et le temps imparti pour s'enregistrer se révèle souvent un peu court.

Les options *Grammaire*, *Vocabulaire* et *Culture* fonctionnent toutes les trois selon le même principe. Certaines parties de texte se voient habillées de couleur et la sélection d'une de ces zones entraîne l'affichage d'un message d'explication en anglais. Les différents thèmes de grammaire et de culture font par ailleurs chacun l'objet d'une liste, accessible dans l'écran correspondant.

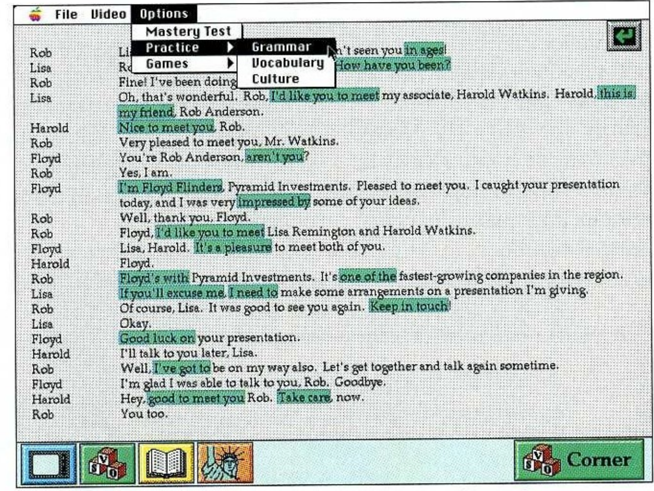
Les exercices se présentent sous forme de questions à choix multiple, d'appariements et de blancs à remplir. Toutes les réponses se donnent par l'intermédiaire de la souris et on regrette l'absence d'exercices oraux.

Le côté détente est assuré par la section *Games*, avec des jeux comme le pendu, le memory ou encore les mots cachés.

Dommage qu'en dehors de la vidéo, aucune séquence parlée ne vienne prolonger ce bain de langage. *Quick English* est un produit convivial et simple d'utilisation qui fonctionne sur Mac et sur PC Windows. Son prix (environ 990 F) paraît élevé par rapport au service offert.



QuickEnglish. La gestion des séquences vidéo se pilote à partir du menu *Vidéo*. L'utilisateur dispose de trois options. Il peut occulter la vidéo et passer directement au dialogue, regarder la séquence filmée sans interruption, ou encore, comme dans l'écran ci-dessus, agir sur le déroulement de l'histoire. Dans ce dernier cas, le film s'interrompt à certains moments, et plusieurs orientations possibles du scénario s'inscrivent à l'écran. La suite de la conversation est fonction du choix opéré.



QuickEnglish. Dans la section grammaire, un clic sur les zones vertes affiche des explications. Le bouton *Corner* permet d'afficher la liste des points de grammaire traités sur l'ensemble des chapitres. Les boutons situés dans le coin inférieur gauche de l'écran autorisent la navigation dans les différents domaines d'étude. On accède aux jeux et aux exercices via le menu *Options*.

Notre grille d'analyse

◆ Les différents produits testés ne répondent pas tous aux mêmes besoins. Pour faciliter votre choix, nous avons essayé d'établir pour chacun d'eux, à l'aide des rubriques *Expression écrite*, *Expression orale*, *Compréhension écrite*, *Compréhension orale*, la répartition des différents modes d'appréhension de la langue. Les pastilles noires inscrites dans les cases correspondantes ne représentent pas une note de valeur mais une proportion.

Par exemple, pour l'expression orale, nous opérons une distinction entre les programmes qui proposent une activité spécifique d'enregistrement (*Learn to Speak English*) de ceux qui intègrent cette fonction d'enregistrement à plusieurs activités, exercices compris (*L'anglais en 90 leçons*). Pour la compréhension écrite nous distinguons les logiciels qui utilisent l'écrit comme support premier (*Soft Assimil*) de ceux qui l'affichent à la demande favorisant d'abord la compréhension orale (*Astérix*).

La plupart des exercices dédaignant l'oral, leur nombre permet de mesurer l'importance de l'expression écrite.

L'appréciation globale, quant à elle, tient compte des qualités techniques du logiciel et de la valeur pédagogique de son contenu. Elle permet de situer le produit dans la catégorie qu'il représente.



Astérix. Chaque item du quiz (une vignette avec un dialogue écrit et parlé) présente une séquence à partir de laquelle le narrateur énonce quatre assertions. L'utilisateur doit sélectionner celle qui rend effectivement compte de la situation proposée.

Asterix and the secret Weapon : By Toutatis !

Niveau intermédiaire - Eurotalk

Conçu sur le même principe que son frère aîné *Astérix and son,* ce logiciel teste la compréhension orale et écrite sur fond de bande dessinée.

Pour apprécier les propos d'Astérix, de bonnes bases en anglais sont indispensables, d'autant plus que toute traduction est bannie.

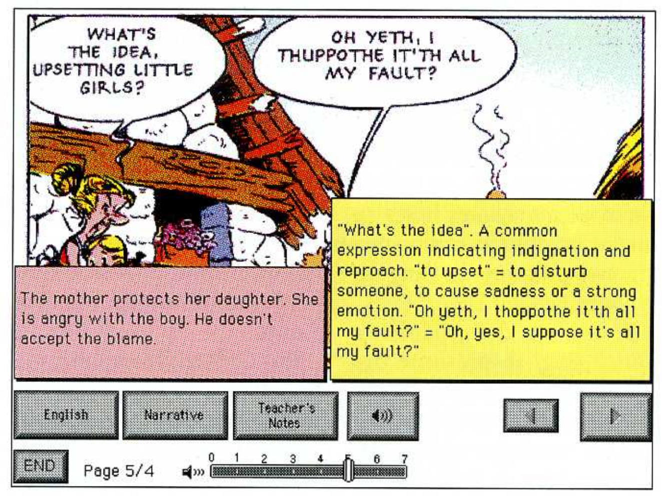
Le menu principal propose plusieurs activités. *Interactive story*, invite l'utilisateur à parcourir la bande dessinée d'Uderzo, *Asterix and the secret Weapon* image par image.

La section *Recording* le convie à s'enregistrer pour entendre son superbe accent et éventuellement le corriger en le comparant au modèle. Quant au *Quiz*, il est destiné à tester la compréhension orale et écrite.

Les moins courageux se laisseront raconter l'histoire par le biais du son et des images en sélectionnant *Listen* ou pourront retourner au bon vieux concept du livre en optant pour *Read*.

Avec 400 images fixes en couleur mettant en œuvre près d'une heure et demi d'anglais parlé et un vocabulaire de 1 500 mots, *Asterix and the Secret Weapon* peut compléter agréablement une méthode classique d'apprentissage.

800 F les deux CD-ROM sur Mac et PC. *Le Fils d'Astérix* et *El Hijo de Asterix* disponibles au même prix sont respectivement les versions française et espagnole de *Asterix and Son.*



Astérix. Chaque image s'affiche avec des bulles vides, les dialogues étant exprimés oralement. Pour obtenir le texte écrit, il faut cliquer sur *English*. Des notes explicatives écrites sont accessibles à partir de *Teacher's Notes.* Elles précisent le sens de certaines phrases et abordent quelques points de vocabulaire et de grammaire. Pour affiner la compréhension, un commentaire de l'image, écrit et parlé, apparaît via le bouton *Narrative*.

	Soft Assimil	**L'anglais en 90 leçons**	**Learn to Speak English**	**Aprendamos a Hablar Español**	**Quick English**	**Asterix**
Éditeur	Assimil	Le Livre de Poche Studio Multimédia	HyperGlot	HyperGlot	Softissimo	EuroTalk
Langues	Anglais	Anglais Allemand	Américain	Espagnol	Américain	Anglais Français Espagnol
Niveau	Intermédiaire à avancé	Débutant à intermédiaire	Intermédiaire à avancé	Intermédiaire à avancé	Avancé	Intermédiaire
Donnés	Texte Son	Texte Son	Texte Son	Texte Son Image Vidéo	Texte Son Vidéo	Texte Son Image
Enregistrement	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Support	Disquettes	CD-ROM	CD-ROM	CD-ROM	CD-ROM	CD-ROM
Expression écrite	■■■	■■	■■■	■■■	■■	■
Expression orale	■■	■■■	■	■■■	■■	■■
Compréhension écrite	■■■	■■	■■■	■■■	■■	■■
Compréhension orale	■■	■■■	■■■	■■■	■■	■■■
Prix TTC environ	360 F	495 F *	690 F	690 F	990 F	400 F *
Appréciation globale	★★	★★★	★★★	★★★★	★★	★★

*par CD-ROM

Au centre de formation



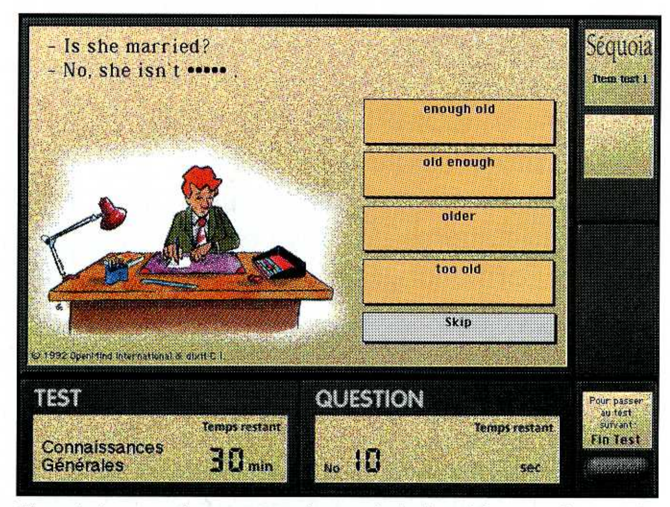
Ces logiciels disponibles en versions multiposte conviennent plus particulièrement aux centres de ressources et de formation. De plus leurs prix restent souvent élevés pour des particuliers.

Séquoia : évaluer pour mieux former

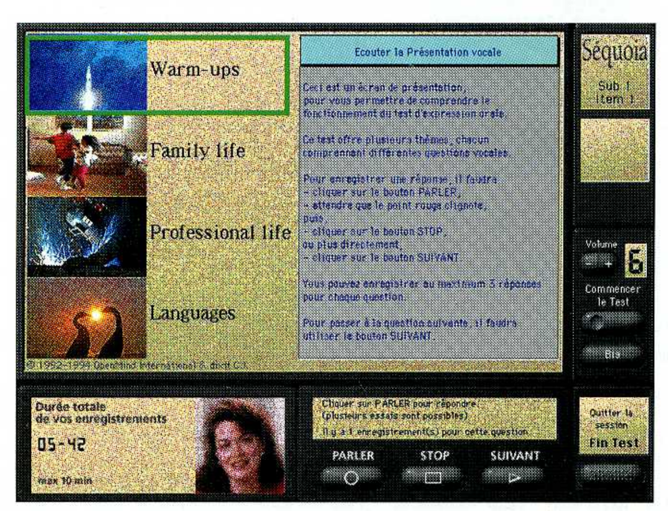
OpenMind et Dixit

Avec des épreuves écrites et orales en face à face avec l'ordinateur et en l'absence d'examinateur en chair et en os, cette formule de test supprime les facteurs de stress classiques.

Né de la rencontre entre Dixit, une société de conseil et de formation linguistique, et l'éditeur OpenMind International, *Séquoia* s'adresse aux entreprises désireuses d'établir un diagnostic des aptitudes de leur personnel dans le domaine des langues et d'orienter ainsi les formations.



Séquoia. Les questions sont posées par écrit dans l'épreuve de connaissances générales et vocalement pour la compréhension à l'écoute. En cas de réponse inexacte, le logiciel détermine le type d'erreur.



Séquoia. Avant chaque épreuve un écran de présentation donne quelques explications sur la démarche à suivre. Dans le module d'évaluation de l'expression orale, le logiciel accepte trois réponses par question. L'enregistrement d'un candidat pour ce test occupe entre 800 Ko et 1,2 Mo d'espace disque.

En 1989, Dixit avait élaboré, en collaboration avec Air France, un référentiel décrivant sept stades de compétences linguistiques et développé en parallèle deux tests de niveau (présentés sur papier et cassette audio) et une épreuve d'expression orale.

Séquoia reprend la même classification et met le multimédia au service d'une série de tests et de l'analyse de leurs résultats. La version complète du logiciel propose trois modules d'évaluation associant texte, image et son. Les épreuves de connaissances générales et de compréhension orale regroupent chacune 60 questions à choix multiple et leur durée est limitée à 30 minutes. Dans les deux cas la correction se fait en temps réel.

Pour l'expression orale, l'utilisateur répond librement à des questions de types variés. Ses réponses, enregistrées sur le disque, seront corrigées par une personne qualifiée, suivant une grille de critères préétablie. Le travail de chaque candidat est stocké dans une base de données, disponible en permanence pour le responsable de formation, à travers un écran réservé. À partir de l'ensemble des résultats, le logiciel calcule le niveau global de compétences et affiche quelques commentaires.

Simple d'utilisation et très convivial, *Séquoia* met le candidat dans des conditions

d'examen plutôt agréables. Sa validation en entreprise avant commercialisation lui confère une certaine fiabilité.

Actuellement développé pour l'anglais général et professionnel, ce logiciel peut évoluer vers d'autres spécialités ou d'autres langues.

Il est édité sur CD-ROM, soit en version complète pour 23 600 F environ, soit sans le module « expression orale » pour 12 000 F.

Speak92 ! : simulation d'immersion

Niveau faux débutant à avancé
OpenMind International

Associé à différents modules, ce CD-ROM met les utilisateurs en situation d'immersion linguistique et gère leur progression. Cette formation s'adresse aux professionnels ou aux étudiants déjà initiés à l'anglais avec, pour objectif, la maîtrise de la langue américaine dans le monde des affaires.

Le contenu de la série *Speak92 ! Inside Corporate America*, partagé en deux modules indépendants, présente quatre séquences vidéo, de 15 minutes en moyenne, gérées par QuickTime.

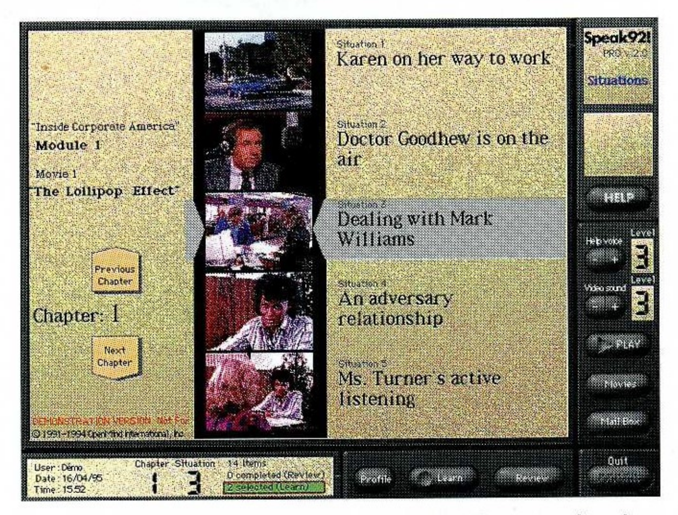
Ces films, avec des thèmes tels que le « service client », le « management » ou encore la « communication interne », se décomposent en plusieurs scènes (réservation d'un vol, réunions de travail, suivi de projets, etc.). Il est conseillé de les suivre très attentivement plusieurs fois, avant de passer en mode apprentissage.

Pour chaque situation, le logiciel choisit 1 à 4 exercices, adaptés au profil pédagogique de l'utilisateur ou aux objectifs fixés par le formateur. Le profil évolue en fonction des progrès réalisés et les items proposés deviennent plus nombreux et plus difficiles.

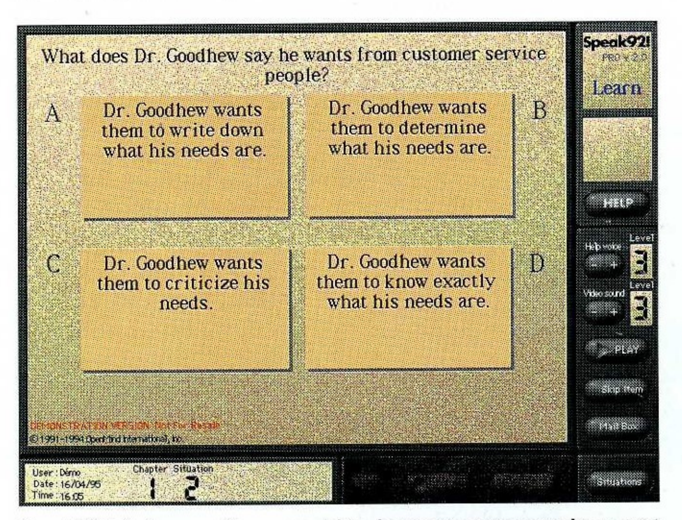
Aucune traduction ne vient au secours du pauvre petit français perdu dans la grande ville américaine, mais les séquences vidéo sont accessibles en permanence et le texte des dialogues en anglais s'affiche sous le film.



Speak92 ! Chaque film représente entre 15 et 25 heures de travail. Aucune traduction n'est disponible mais une aide vocale guide l'élève dans toutes les sections du logiciel.



Speak92 ! Chaque film se découpe en 10 à 15 séquences d'environ une minute chacune que l'utilisateur traite dans l'ordre qu'il désire.



Speak92 ! A chaque séquence vidéo, le programme associe un test de compréhension composé de plusieurs items. Dans ces exercices, l'utilisateur doit cocher la réponse correcte à la question posée. En cas d'erreur, un commentaire écrit s'affiche dans le bas de l'écran et fournit des indices supplémentaires.

Le magnétophone virtuel, qui invite à travailler l'accent yankee, vient parfaire le tableau.

L'élève suit sa progression, avec ses points forts et ses faiblesses dans les différents domaines de la langue (grammaire, expressions idiomatiques, langage courant etc.), en consultant son profil. Le formateur accède, bien sûr, à ces informations, et peut ainsi adapter le contenu pédagogique au niveau de chacun. Le logiciel accepte jusqu'à dix responsables de formation pour gérer un parc de soixante élèves maximum.

Pour les professeurs désireux d'élaborer leurs propres modules d'apprentissage, OpenMind propose *ProBuilder*, un outil auteur livré sur disque dur.

Speak92 ! Inside Corporate America développe les qualités indispensables à la pratique de l'américain. L'interface discrète et efficace autorise une navigation aisée dans les différentes séquences. Un très bon produit.

Deux modules d'allemand, basés chacun sur un film de 20 minutes générant 20 à 30 heures de formation viennent de rejoindre les modules d'anglais et d'italien.

De 10 000 à 25 000 F selon les modules et les versions (15 ou 60 utilisateurs).

Distribuées par Média-Concept, les trois gammes de produits ci-dessous complètent chacune à leur façon une méthode telle que *Speak92 !*

Collection Anglais dynamique

Niveau débutant à avancé - Dyned

Avec une dizaine de titres, la gamme *Anglais Dynamique*, éditée sur CD-ROM, propose des situations d'apprentissage intégrant images animées, son et texte. L'en-

semble de ces logiciels dispose d'une fonction d'enregistrement, indispensable, dès lors qu'on parle de langues vivantes.

Dans chacun des titres de cette collection, un système d'évaluation continue des réponses permet d'adapter les leçons au niveau de compréhension de l'élève. Le suivi pédagogique est assuré par l'enregistrement du travail sur une disquette.

La série *Anglais Dynamique Général* destinée aux niveaux 1 à 3 (débutant, faux débutant, pré-intermédiaire), comprend six CD-ROM (deux par niveau). Des thèmes de la vie quotidienne (le temps, les saisons, la famille, etc.), prétextes à développer la compréhension orale, engendrent des séries d'exercices favorisant l'assimilation du vocabulaire et de certains points de grammaire.

Firsthand Access, édité sur deux CD-ROM, est dédié plus particulièrement aux jeunes désirant s'initier à la langue anglaise. Confrontés à des scènes du quotidien, ils se familiarisent avec le vocabulaire et abordent les rudiments de la grammaire.

Les classiques dynamiques s'inspirent de romans pour enfants (Alice in Wonderland, A Christmas Carol, Robin Hood et Round the World in Eighty Days) pour générer des situations d'écoute et de lecture. Des questions précises sur l'histoire interrompent régulièrement la narration. Ces quatre CD-ROM couvrent les niveaux faux débutant et pré-intermédiaire.

The Lost Secret, inspiré de la série du même nom produite par BBC English, utilise la vidéo pour travailler l'écoute et la compréhension. Ce logiciel dont le contenu se répartit sur 4 CD-ROM est accessible à partir du niveau faux débutant.

Plus spécialisé, *Anglais dynamique des Affaires* se base sur des situations de la vie professionnelle (description de l'entreprise, étude de graphiques, etc.). À travers plusieurs types d'exercices, l'élève teste sa compréhension, assimile un vocabulaire quantitatif et s'entraîne à la pratique des questions et des réponses. Ce programme comprend six CD-ROM et s'adresse aux niveaux intermédiaire et avancé.

Avec la vidéo intégrée, *Functioning in Business*, raconte l'histoire d'un voyage d'affaire aux États-Unis. Chaque scène familiarise l'utilisateur avec la langue parlée dans le milieu des affaires. Les quatre CD-ROM sont abordables à partir du niveau pré-intermédiaire.

Le terme « dynamique » convient bien à tous ces programmes. Le style des dessins est parfois un peu désuet mais la simplicité d'emploi de ces logiciels, alliée à une excellente qualité sonore et une musique pleine d'entrain, les rendent plutôt séduisants.

Les prix indicatifs varient de 930 F le CD-ROM, pour *Les classiques dynamiques* à 10 000 F pour les 4 CD-ROM de *The Lost Secret.* Pour Mac et PC.



Anglais Dynamique. Les drapeaux anglais et français permettent respectivement de faire répéter la phrase courante et d'en écouter la traduction. L'utilisateur peut faire varier la vitesse d'élocution en augmentant le temps de pause entre les mots.

Collection Mac English

Niveau pré-intermédiaire à avancé - Dyned

Les trois programmes de base de cette série mettent en scène images animées, texte et son sur CD-ROM pour aborder quelques aspects de la langue anglaise. Actuellement en noir et blanc, ils devraient bénéficier de la couleur d'ici la fin de l'année.

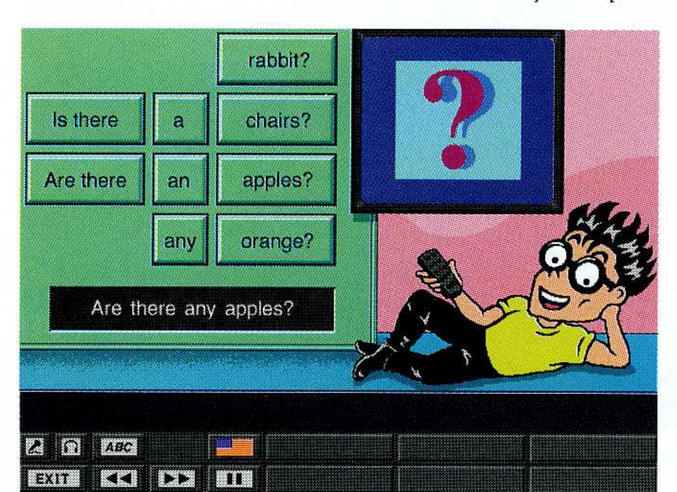
Pronunciation Plus, comme son nom l'indique, se spécialise dans le travail de la prononciation. Il traite en profondeur seize phonèmes (huit consonnes et huit voyelles) présentés par deux. Pour chaque son énoncé, on assiste au mouvement des lèvres et de la langue, via une coupe animée de l'appareil phonatoire avec des commentaires à l'appui. Les phonèmes apparaissent ensuite au travers de mots, de phrases et de dialogues. L'utilisateur est invité à écouter attentivement car dans les exercices il doit différencier des sons très proches. Après cette phase d'imprégnation, le logiciel invite l'utilisateur à enregistrer ses propres productions sonores.

Avec une interface un peu triste, un contenu assez technique et des commentaires essentiellement en anglais, *Pronunciation Plus* cumule les handicaps. Néanmoins, il aborde la prononciation d'une façon méthodique et après un passage entre ses mains on peut jouer Sheakespeare dans le texte.

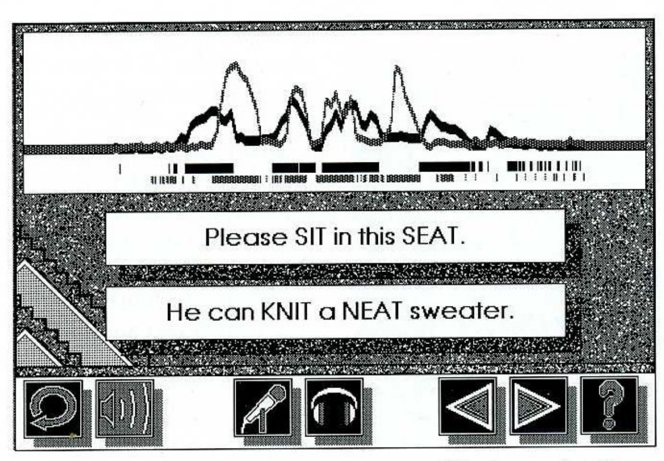
Avec *Inform*, on découvre les États-Unis dans leur quotidien. Chacune des situations rencontrées dans ces deux CD-ROM, invite l'élève à développer sa compréhension et à exercer sa prononciation.

Executive English entraîne l'élève dans plusieurs grandes villes américaines pour le familiariser avec le monde des affaires. Voilà matière à acquérir un vocabulaire spécialisé et à bâtir un discours dans un contexte culturel particulier.

Les logiciels de cette série, disponibles sur Mac, affichent des prix entre 1 600 F et 5 000 F environ.



FirstHand Access. Ce personnage plutôt rock'n roll accompagne les teen-agers pendant les différents exercices (construction de phrases, mémory, etc.) et dispense ses commentaires.



Pronunciation Plus de la collection Mac English. La courbe d'intonation de l'utilisateur se superpose à celle du modèle.

Collection « Talk »

Niveau faux débutant à intermédiaire - Libra

Déclinée sur plusieurs CD-ROM, cette gamme privilégie le travail de l'écoute et de la prononciation.

Telephone Talk s'intéresse aux conversations à caractère pratique rencontrées plus particulièrement dans le domaine des affaires (se présenter au téléphone, prendre un message, demander son chemin, etc.).

Pour chaque thème abordé (huit par CD-ROM), la section *Speaking practice* diffuse plusieurs dialogues et invite l'utilisateur à répéter les phrases séparément en s'enregistrant.

Toutes ces conversations contiennent des expressions clés qui apparaissent sous forme de listes dans le chapitre *Key phrases*.

Un speaker énonce les phrases sélectionnées par l'élève et, pas question d'y échapper, le magnétophone attend la copie conforme.

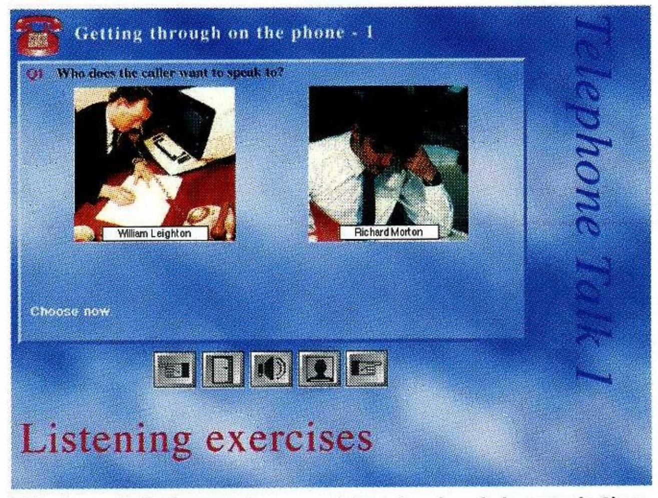
Dans la partie *Listening exercises*, chaque thème génère deux exercices de cinq questions. Avant de commencer, un exemple annonce la couleur. Dans tous les cas, après avoir écouté attentivement le dialogue et la question, il faut choisir une réponse à l'aide de la souris. Une transcription écrite apparaît à la demande, mais pour progresser il est préférable de l'utiliser avec parcimonie. En cas d'erreur, le logiciel ne propose aucune correction. Dommage ! Par contre il affiche le score obtenu.

L'épreuve *Test* offre un véritable pot-pourri de toutes les questions vues dans *Listening Exercises*. Elle contient vingt items, pris au hasard parmi les quatre-vingt disponibles. Le profil du test change donc d'une fois sur l'autre.

Avec une centaine de dialogues à sa disposition, l'utilisateur devrait, tout au long de ces deux CD-ROM, acquérir quelques phrases-clés et des automatismes bien utiles en terre étrangère. Néanmoins, l'apprentissage d'une langue ne peut se limiter à un guide de conversation aussi bien fait soit-il.

Construits sur le même principe, *Small Talk* (1 CD-ROM) et *Travel Talk* (3 CD-ROM) s'intéressent respectivement à l'anglais général et à l'anglais spécifique au voyage.

Ces trois produits fonctionnent sur Mac et sur PC au prix de 1 000 F environ par CD-ROM.



Telephone Talk. Les consignes sont données dans la langue de Shakespeare. Dans tous les modules, exceptés *Key phrases*, la transcription des textes s'affiche à la demande. Chaque thème engendre deux séries d'exercices destinés à évaluer la compréhension.

Contextes - anglais

À partir de la 4ème - Linguasoft

Simple et efficace malgré ses langueurs d'héliotrope, ce logiciel englobe les différents aspects de la langue anglaise pour un prix modique.

Construit avec Hypercard et édité sur quatre disquettes, *Contextes* concerne les étudiants et les adultes qui souhaitent élargir leurs compétences dans la pratique de la langue anglaise.

Les différentes activités proposées s'articulent autour de la lecture, de l'écoute, de l'expression et de la compréhension orales et écrites.

L'écran *Menu* présente, sous forme d'images symboliques, les douze thèmes traités, et invite l'élève à en choisir un. L'ensemble de ces leçons comprend trois niveaux de difficulté et porte sur des sujets tels que la famille, le voyage et les repas.

Chaque séquence organise ses activités autour d'un texte (dialogue ou récit) introduit soit oralement, soit par écrit. Dans le premier cas, l'utilisateur peut écouter l'énoncé d'une traite ou phrase par phrase et afficher la transcription s'il le désire. Dans le second, certains mots du texte écrit apparaissent en caractères gras, et donnent lieu à des informations supplémentaires (sens, traduction, note de grammaire).

Les exercices liés à ces différents contenus s'intéressent aux divers aspects de la langue tels que la prononciation, la conjugaison, la grammaire, le vocabulaire, etc. Ils revêtent différentes formes et, selon leur nature, réclament l'utilisation de la souris, du clavier ou du micro. L'utilisateur rencontre, entre autres, des exercices de type prononciation et enregistrement, association de mots ou de phrases, mise en forme de textes, Q.C.M., dictées, blancs à remplir, recherche d'un intrus, transformation. À la fin de chaque séquence, une page de bilan indique, pour chaque exercice, le score obtenu et le temps passé. De plus ces données sont mémorisées.

Les fonctions d'écoute et d'enregistrement, la grande diversité des exercices, les illustrations visuelles (pas toujours très modernes) et sonores ainsi que le contenu riche et bien construit, font de *Contextes* un produit intéressant et intelligent. Dommage que la réalisation logicielle ne soit pas toujours à la hauteur. L'ensemble est notamment d'une lenteur exaspérante.

Disponible pour Mac et PC en anglais, allemand et espagnol, *Contextes* se vend environ 500 F en version individuelle et 570 F en version multi-utilisateurs. Le logiciel *Contextes Pro* invite les enseignants à concevoir leurs propres cours et exercices en bé-

néficiant d'une structure de base intégrant sons, textes et graphiques.

Keys

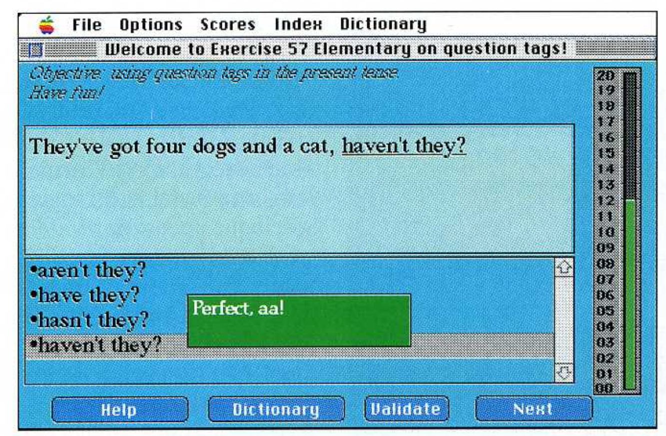
Niveau faux débutant à avancé - WordLine

Au pays des exercices, les Q.C.M. sont rois. Ni son, ni image, mais un zeste d'humour dans les commentaires.

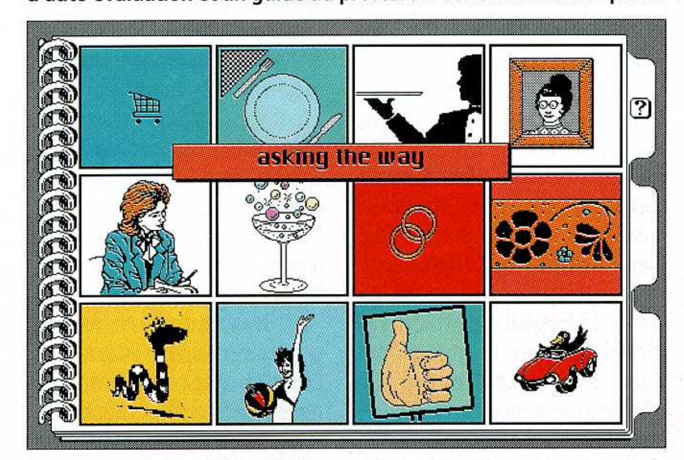
Conçu par une équipe de pédagogues et de linguistes, Keys s'adresse aux personnes désireuses d'approfondir leur connaissance de la langue anglaise. Ce logiciel s'intéresse aux différents aspects de la syntaxe anglaise et prône la pédagogie de l'exercice.

Chacun des soixante modules proposés est traité selon trois niveaux de difficulté (élémentaire, intermédiaire et avancé) et génère ainsi 180 fichiers d'exercices écrits, composés de vingt items chacun, soit 3 600 sur l'ensemble du logiciel.

Chaque exercice se présente sous la forme de questions à choix multiple portant sur des phrases issues de la langue écrite ou parlée. L'utilisateur indique sa réponse d'un clic de souris. *Keys* affiche un commentaire sur le choix opéré, comptabilise les bonnes réponses et mémorise le score obtenu.



Keys accueille jusqu'à cent élèves par poste de travail et enregistre les performances de chacun dans un fichier personnalisé. Un module d'auto évaluation et un guide du professeur sont délivrés en option.



Contextes. Présentation du menu. Le point d'interrogation, présent en permanence, symbolise la fonction *Help* et permet d'afficher les consignes relatives aux exercices. Des aides lexicales et grammaticales sont également disponibles dans certains cas.

Chaque fichier d'exercices dispose d'une aide grammaticale adaptée au niveau en cours. Des exemples et des traductions en français illustrent les points développés.

Un dictionnaire anglais-français, accessible à tout moment, embrasse l'ensemble des mots cités dans le logiciel (13 000 termes).

D'aspect fort sobre, voire parfois tristounet, *Keys* développe une démarche assez scolaire. Le contenu, sérieux et bien organisé, constitue une approche quasi exhaustive des diverses nuances de la syntaxe anglaise. La cohérence des différentes fonctionnalités qu'il développe en font un logiciel intelligent. À l'heure où la vidéo occupe le terrain, et fait la part belle à la langue parlée, *Keys* permet de faire le lien entre l'écrit et l'oral. Disponible en version PC et Mac, Keys est commercialisé sous forme de disquettes, au prix de 990 F pour un poste. Le CD-ROM, actuellement en cours de développement, intégrera des illustrations sonores.

	Speak92 !	**Anglais Dynamique**	**Mac English Pronunciation**	**Telephone Talk**	**Contextes**	**Keys**
Éditeur	OpenMind	Dyned	Dyned	Libra	Linguasoft	WordLine
Distributeur	Média Concept	Média Concept	Média Concept	Média Concept	Linguasoft	WordLine
Langues	Américain Allemand Italien	Anglais	Anglais	Anglais	Anglais Allemand Espagnol	Anglais
Niveau	Faux débutant à avancé	Débutant à avancé	Intermédiaire à avancé	Faux débutant à intermédiaire	Faux débutant	Faux débutant à avancé
Données	Texte Son Vidéo	Texte Son Image animée	Texte Son Image animée	Texte Son Image fixe	Texte Son Image animée	Texte
Enregistrement	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
Support	CD-ROM	CD-ROM	CD-ROM	CD-ROM	Disquettes	Disquettes
Expression écrite	■	■	—	■	■■■	■■■
Expression orale	■■■	■■	■■■	■■	■■■	—
Compréhension écrite	■	■■	—	■	■■■	■■■
Compréhension orale	■■■■	■■■	■■	■■■	■■■	—
Prix TTC	À partir de 11800 F	4000 F les 2 CD-ROM	1 660 F	1 000 F par CD-ROM	À partir de 500 F	À partir de 990 F
Appréciation globale	★★★★	★★★	★★	★★★	★★★	★★

Les langues orientales



Relativement répandues sur la surface du globe, les langues orientales ne suscitent pas un intérêt féroce dans le domaine de l'apprentissage. Néanmoins quelques logiciels se tournent vers la Mecque et le pays du soleil levant pour nous initier à ces calligraphies et à ces sonorités venues d'ailleurs.

Free Light Arabic : de droite à gauche

Niveau débutant
Free Light Software

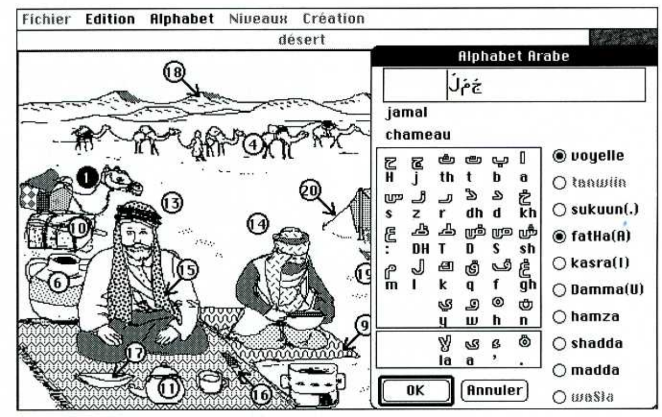
Cette méthode d'initiation, calquée sur son aînée *Free Light Japanese*, s'adresse à la fois aux élèves et aux enseignants. Elle s'appuie sur vingt images en noir et blanc, représentant des scènes et des lieux de la vie quotidienne, (l'aéroport, le désert, la prière...). Dans chacune d'elles, une vingtaine de mots se cachent derrière des légendes numérotés.

Dans la partie élève, le menu *Niveaux* autorise la sélection de certains paramètres tels que le niveau de difficulté, le nombre d'essais accordés dans les exercices ou encore l'affichage systématique de la traduction et la prononciation automatique des mots.

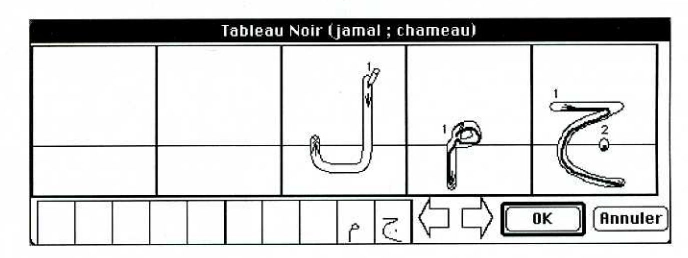
Trois types d'activités s'organisent autour de chaque dessin pour aborder la prononciation et l'écriture de la langue arabe.

Un clic de souris sur un des chiffres de l'image commande l'apparition d'une fenêtre de travail, différente selon le mode choisi.

En mode imprimé, la page qui s'affiche présente l'alphabet arabe et une liste des divers signes phonétiques. L'élève doit écrire le mot qu'il entend en cliquant sur les lettres qui le composent. Les caractères s'inscrivent de droite à gauche dans un cadre de saisie. Une boîte de dialogue signale, selon les cas, l'exactitude de la réponse ou bien les erreurs commises ou, de guerre lasse, affiche la solution.



Free Light Arabic. Mode imprimé. Dans la langue arabe, il n'existe pas de graphies vouées aux voyelles. Par contre, certains signes phonétiques placés au dessus ou en dessous d'une consonne lui ajoutent une voyelle. La liste de ces symboles et de quelques autres apparaît à droite de la fenêtre de présentation de l'alphabet arabe.



Free Light Arabic. Mode manuscrit. L'alphabet arabe se compose de 28 caractères. Mais si on prend en compte les différentes formes que peut prendre une lettre selon sa position dans le mot (début, milieu, fin) le nombre de graphies à retenir avoisine la centaine.

En mode manuscrit, il s'agit de tracer les lettres à l'aide de la souris, soit en formes isolées, soit en formes liées. Les guides et les repères fournis au niveau le plus facile disparaissent progressivement dans les degrés supérieurs.

L'option dictée entraîne la prononciation successive des vingt mots associés aux éléments numérotés, et invite l'utilisateur à les retranscrire à l'aide d'un papier et d'un crayon.

Avec les outils disponibles dans la partie dédiée au professeur, le logiciel est en mesure de se renouveler et s'enrichir en permanence. En effet, outre la possibilité de modifier les exercices déjà existants, l'enseignant peut créer des exercices complets

en important des images au format MacPaint puis en leur ajoutant des légendes.

À travers quatre cents mots en standard, présentés sous leurs formes orale et manuscrite, *Free Light Arabic* propose une bonne initiation à la langue arabe. Simple d'utilisation, il bénéficie d'une excellente qualité sonore. Toutefois, il ne faut pas espérer pouvoir marchander dans les souks de la médina ! L'absence de fonction d'enregistrement se fait cruellement sentir. Les dessins plutôt sommaires et l'absence de couleur rendent l'ensemble un peu triste. Heureusement, le module auteur apparaît comme un atout majeur. Vendu sous forme de deux disquettes pour 990 F environ, ce logiciel existe pour Mac et PC.

Apprendre la japonais

◆ Outre *Free Light Japanese*, basé sur les mêmes principes que le logiciel détaillé ci-contre, et *NippoFile*, présenté en détail dans notre n°35, il existe deux autres titres.

• **Learn to Speak Japanese**. *Niveau débutant - HyperGlot*
20 leçons qui permettent d'écouter parler des japonais et de s'enregistrer pour comparer. Plusieurs séries d'exercices abordent les différents aspect de la langue japonaise (grammaire, vocabulaire...). Actuellement pour les anglophones, *Learn to Speak Japanese* existe sur Mac uniquement et vaut environ 600 F.

• **Japonais Dynamique**.
Niveau débutant à intermédiaire - Dyned
Distribué par MédiaConcept, ce logiciel applique la même méthode que la série *Anglais Dynamique Général*. Les leçons, qui conjuguent texte, image animée et son, présentent divers sujets de la vie quotidienne. Pour chaque phrase, la transcription s'affiche d'une part en caractères japonais, d'autre part à l'aide de l'alphabet latin.

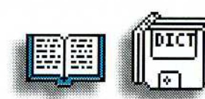
Les exercices, présentés sous forme de questions, portent essentiellement sur la compréhension orale. Ils s'attachent à l'assimilation de vocabulaire et de certains points de grammaire. La fonction d'enregistrement et la comparaison avec des modèles originaires du pays du soleil levant incite l'élève à « japoniser » son accent. L'ensemble comprend deux CD-ROM fonctionnant sur Mac et PC et revient aux alentours de 4 000 F.



Japonais Dynamique. Les questions sont posées oralement et transcrites en dessous de l'image. La traduction est accessible uniquement sous sa forme orale.



Les mots pour le dire

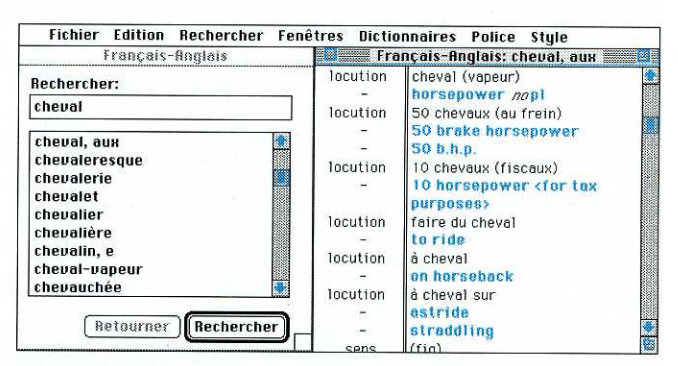


Les dictionnaires électroniques sont moins encombrants et plus faciles à manipuler que leurs équivalents papier.

Distribués par Softissimo, ces deux dictionnaires connus dans leurs versions papier s'affichent aujourd'hui sur disquettes et CD-Rom.

Collins série 100 : des mots en pagaille

Français/Anglais et Anglais/Français



Collins. Dans le cas de mots participant à plusieurs expressions, la présentation manque de clarté. Par exemple, si l'utilisateur désire connaître la traduction anglaise de « à cheval sur », il aura du mal à repérer cette locution dans la liste.

Ce dictionnaire général de la vie courante, présenté sous forme de quatre disquettes, contient 70 000 mots et 100 000 traductions et établit une distinction entre l'anglais et l'américain.

Après le lancement de l'application, le choix du dictionnaire s'effectue à partir du menu *Dictionnaires*. La première requête entraîne l'affichage de deux fenêtres modulables. L'une comprend le cadre de saisie et permet de localiser le mot dans la liste alphabétique. L'autre renvoie la traduction.

Pour rechercher un mot, il suffit de saisir les premières lettres permettant de l'identifier. L'utilisateur dispose de deux types de caractères jokers, d'une part pour les mots dont l'orthographe lui pose problème, d'autre part pour sélectionner un ensemble de mots correspondant à certains critères. Il est possible d'établir une requête depuis un traitement de texte en utilisant le principe du Copier-Coller.

Pour une meilleure compréhension des définitions, les mots utilisés dans la page de traduction peuvent également faire l'objet d'une recherche.

D'une utilisation relativement simple, ce logiciel présente quelques défauts. L'organisation des différentes zones de texte dans la page de traduction rend la lecture et la compréhension assez difficiles. Le logiciel rend compte des différentes acceptations de certains mots, mais la présentation reste confuse.

Vendu environ 690 F, *Collins Série 100* est disponible en version Mac, Dos et Windows. Il occupe 2 Mo de mémoire sur le disque dur quand les deux couples de langues sont installés. L'équivalent papier revient à 120 F.

Il existe aussi en bilingue à partir de l'anglais, pour l'espagnol, l'allemand et l'italien.

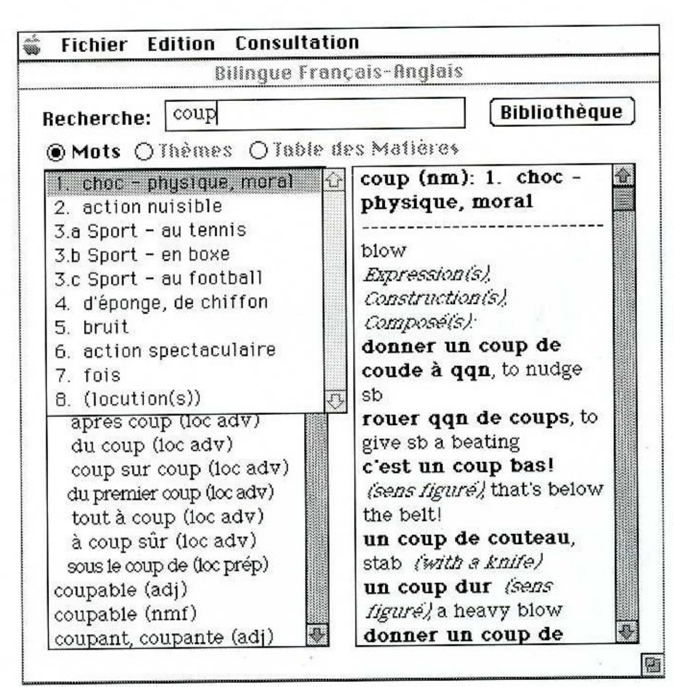
Larousse : no joker

Français/Anglais et Anglais/Français

Basé sur le même principe que le *Collins*, ce logiciel présente un vocabulaire général et pratique de 90 000 mots et expressions et 120 000 traductions. Il intègre les sigles et les noms propres.

Comme son concurrent il distingue l'anglais et l'américain, tolère une écriture approximative et utilise le Copier-Coller pour les requêtes faites à partir d'un traitement de texte. Les mots inscrits au sein des définitions peuvent également bénéficier d'une recherche. Par contre il ne propose pas de caractère joker.

Le programme propose un premier niveau de lecture pour les mots bénéficiant de



Larousse. La bibliothèque contient l'ensemble des dictionnaires installés. Certains d'entre eux autorisent une recherche thématique. Pourquoi les dictionnaires de langues ne peuvent-ils pas en bénéficier ?

plusieurs acceptations. Il affiche un menu local déroulant, avec la liste des différents sens possibles. L'utilisateur peut ainsi circonscrire sa recherche.

Globalement, la présentation du *Larousse* est plus agréable, plus aisée et plus efficace que celle du *Collins*. Dans les deux cas on regrette l'absence de transcription phonétique.

Ce logiciel disponible sur disquettes occupe 2 Mo de mémoire sur le disque dur. Il est vendu 590 F en version Mac, Dos ou Windows (l'équivalent papier revient environ à 130 F). Larousse propose aux mêmes conditions le *Dictionnaire bilingue de l'informatique* et le *Larousse Business*.

Une version CD-ROM regroupe ces trois dictionnaires pour environ 1 000 F.

Trop chers

Malgré quelques avantages évidents par rapport à leurs homologues papier (manipulation plus aisée et temps de recherche moins important), il semble que les services rendus par ces dictionnaires électroniques soient bien en deçà des potentialités autorisées par les technologies actuelles. De plus l'écart de prix avec leurs équivalents papier ne se justifie pas.

Les Harrap's

◆ Distribués par Média-Concept, ces dictionnaires sont disponibles pour Mac et PC.

• **Harrap's Shorter**. Proposé en version disquettes et CD-Rom, il contient 235 000 mots et expressions et environ 460 000 traductions. Il affiche la prononciation de mots français et anglais selon la notation de l'alphabet phonétique international. Environ 1420 F (contre 239 F l'équivalent papier)

• **Harrap's 11 langues**. Édité sur CD-Rom, ce dictionnaire multilingue regroupe environ 7 millions de mots en 11 langues (anglais, allemand, italien, norvégien, français, espagnol, hollandais, suédois, chinois, finnois et japonais). Environ 4 900 F.

Trans-Linc : dicos sans frontières



Avec cet outil de traduction lexicale multilingue on bondit d'une langue à l'autre comme un cabri.

On connaît tous les dictionnaires tri- ou quadrilingues : la page, divisée en autant de colonnes qu'il y a de langues concernées, présente pour un mot donné, sa traduction en anglais, allemand, italien, espagnol...

Trans-Linc reprend cette formule, en l'ouvrant à tout ce que l'informatique peut apporter de puissance, de souplesse, d'interactivité et d'évolutivité.

Le logiciel est livré avec cinq dictionnaires pour le français, l'anglais, l'américain, l'allemand et l'italien. Sept autres langues (bientôt treize !) peuvent être acquises séparément, sous forme de modules-dictionnaires, parmi lesquelles l'espagnol, le portugais, le Hollandais et autres langues d'Europe du Nord. A la différence des dictionnaires multilingues papier, qui concernent surtout des domaines spécialisés, Trans-Linc couvre l'ensemble des usages lexicaux, ce qui est bien pratique pour la secrétaire cherchant dans l'urgence un synonyme de « marchandises » en allemand !

De par une interface d'une étonnante simplicité (encore que l'on puisse regretter le libellé un peu technique de certaines commandes), l'utilisateur est d'emblée à même d'exploiter toute la puissance de la multi-traduction. Le principe fondamental en est la référence croisée : à un mot dans une langue donnée (dite « source ») correspond une ou plusieurs traductions possibles dans une autre langue (dite « cible »). Le tout à l'infini : plus la base installée de dictionnaires est importante, plus les ramifications virtuelles d'une langue à l'autre sont accrues. Et pour passer de l'allemand à l'espagnol et de l'italien au suédois, c'est aussi spontané qu'un clic de souris : il suffit de changer soit de langue-source, soit de langue-cible au moyen d'un menu approprié. Quoi de plus aisé alors que d'apprendre qu'*icône* peut s'écrire de deux manières en anglais (*icon* ou *ikon*), que l'italien dit *icona* quand il s'agit de l'acception informatique et réserve *icone* pour le sens religieux.

Un traducteur orienté vérificateur

La souplesse est de mise dans Trans-Linc : il est en effet possible, pour une langue donnée, d'entrer des mots nouveaux, ou d'ajouter des degrés de signification aux mots existants, par l'intermédiaire d'un dictionnaire personnel. Comme dans un vérificateur grammatical, on peut saisir certaines caractéristiques concernant le mot (nature, genre).

Également hérité des vérificateurs grammaticaux, le module de conjugaison a ceci de particulier qu'il permet d'obtenir les formes conjuguées d'un verbe saisi dans la langue source ou cible, à tous les temps en vigueur dans cette langue.

Présenté comme assistant orthographique, Trans-Linc ne peut bien sûr corriger un texte ; mais il rend d'acceptables services en sachant proposer une ou plusieurs formes de remplacement en regard d'une forme mal écrite. A la façon de Word ou de WordPerfect, il accepte les caractères de substitution (un seul ou plusieurs) afin de permettre de traduire un mot à l'orthographe approximative, ou de rechercher des mots de la même famille.

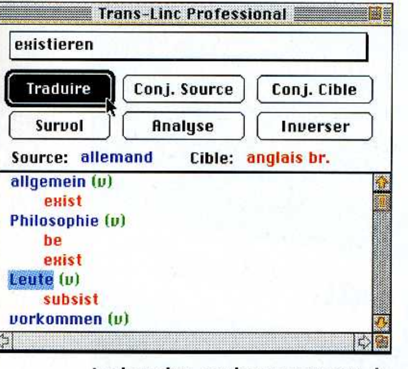
Une fonction « Analyse » offre sur ce dernier point certains rudiments de décomposition lexicale ; mais elle laisse à désirer pour son imprécision.

Ajoutons que Trans-Linc est doté d'un raffinement d'interface pittoresque : le libellé des commandes est affichable dans la langue de son choix !

Très peu gourmand en mémoire vive (512 Ko suffisent), assez véloce, Trans-Linc peut être ouvert en même temps qu'une ou plusieurs autres applications ; disponible à tout moment, il apparaît ainsi dans sa fonction première : celle d'un utilitaire linguistique puissant et de bonne tenue.

Trans-Linc, qui tourne sur Mac et Windows, est disponible auprès d'Alsyd sous deux formes : Français-Anglais (700 F HT), avec Allemand ou Espagnol (1 000 F HT), langue supplémentaire (500 F HT).

J-L. B.



Le jeu des couleurs permet de se repérer vite et bien, surtout lorsque les nuances de sens sont nombreuses. Un mot sélectionné, un clic, et l'on peut affiner une traduction...



3 langues sur la 5

Avec la carte télé disponible pour le LC 630, le Performa 5200 et 6200, il est possible de suivre les cours d'anglais, d'allemand et d'espagnol diffusés sur la chaîne éducative.



Cinq jours sur sept, Victor présente sur la chaîne éducative des leçons d'allemand selon la méthode qui porte son nom.

Pendant un quart d'heure, ce personnage de bande dessinée qui ne parle pas un mot de français, essaie d'exercer le téléspectateur à la compréhension de la langue de Brecht.

Des images animées servent de support à des jeux de questions-réponses entre Victor et ses interlocuteurs ou encore à de petites histoires amusantes. La transcription des dialogues apparaît en bas de l'écran, mais pas la traduction…

Chaque leçon comprend également une séquence filmée traitant de situations de la vie quotidienne (à la banque, chez l'épicier…). Le film est présenté plusieurs fois avec des environnements différents : sans sous-titre, avec la transcription intégrale, sans dialogue mais commenté par un narrateur et pour finir, expliqué phrase par phrase.

Ces leçons, spécialement construites autour d'un contenu pédagogique précis, offrent des qualités de sérieux. Avec des sujets variés, présentés de façon vivante et humoristique, le plaisir d'apprendre est au rendez-vous. Notons toutefois que le spectateur reste relativement passif devant son écran. Il est donc conseillé de compléter ces cours avec les livrets d'accompagnement vendus par la 5 ou avec d'autres méthodes pour travailler l'expression orale.

Dans le même esprit, Victor offre ses services pour l'anglais et l'espagnol. Pour perfectionner votre anglais, la cinquième diffuse également une fois par semaine un sitcom intitulé *Family Album*.

CC comme « Closed Caption »

◆ Derrière ce nom barbare se cache un procédé de sous-titrage codé dans les cassettes vidéo et les laser disc NTSC qui nous arrivent des U.S.A. En clair, il est possible aujourd'hui, de suivre un film américain en version originale avec la transcription des dialogues en bas de l'écran (en anglais bien sûr). Pour cela, il faut disposer d'un boîtier, vendu environ 800 F, qui décode le signal *Closed Caption* et choisir des produits vidéo au standard NTSC affichant le sigle CC. Grâce à ce système ingénieux, mis au point pour les malentendants (identique au système Antiope de la télé française), on peut parfaire son anglais sans s'arracher les cheveux à décrypter l'accent yankee.

Power Translator Pro : la traduction assistée



Ce logiciel d'assistance à la traduction des textes intéressera ceux qui préfèrent se concentrer sur le peaufinage et l'édition finale plutôt que sur le premier jet.

Logiciel de traduction assistée par ordinateur, Power Translator Professional n'en est pas pour autant magicien. Lui soumettre un texte de Proust ou une poésie de Milton n'aurait aucun sens. PTP n'est véritablement compétent et efficace qu'avec des textes qui relèvent déjà d'un usage linguistique codifié (phrases courtes et déclaratives, pas de mode impératif, etc.) : un courrier commercial, un texte de bail, une fiche technique, un article de chimie…

PTP ne prétend pas remplacer l'homme, mais - et c'est déjà beaucoup - l'*assister*. En ce sens, il ne fait rien moins que dégrossir les textes qu'on lui soumet, en rendant une traduction « de premier jet ». Libre après à chacun de peaufiner, voire de corriger : Power Translator aura déjà mâché une partie non négligeable du travail.

PTP pratique une démarche de traduction globale : il examine une phrase après l'autre, traitant d'abord les mots et les expressions pour, seulement ensuite, traduire la phrase dans son entier.

Power Translator est un logiciel bicéphale : deux icônes sur le bureau désignent respectivement les environnements de traduction Français-anglais et Anglais-français. Deux autres versions existent également, anglais-espagnol et anglais-allemand, une version français-allemand devant sortir fin septembre. Chaque environnement est indépendant de l'autre, et ne peut être ouvert qu'à partir du finder.

Mots simples anglais
Power Translator
Général
Mot: icon
Mot principal:
Mots apparentés
Synonymes
Trad. Suppl.
Grammaire
PdD: N
Personne:
Nombre:
Temps:
Parset:
Réflex:
Trans:
Art:
SEM:
Traductions
1. PdD: N — Terme: icône
2. PdD: — Terme:
3. PdD: — Terme:
Prépositions
1. =
2. =
3. =
4. =
US:
Flexion: N ( ) A ( ) U ( )
PPdD: N A U

Un des quatre dictionnaires généraux. Si la consultation est aisée (boutons recherche, balayage,…), l'ajout d'un mot, avec les renseignements morpho-syntaxiques codifiés qu'il convient de fournir, nécessite rigueur et expérience. Les commandes Synonymes et Trad. Suppl. seront disponibles dans une prochaine version.

A l'ouverture, PTP présente une fenêtre permettant de saisir ou d'importer un texte. Le confort d'édition est satisfaisant, puisqu'on peut modifier la police, la taille et le style des caractères, et gérer deux positions d'interlignage.

Lorsqu'on demande à traduire le texte, Power Translator ajoute une seconde fenêtre pour afficher cette traduction (fenêtre Premier jet).

Lorsque Power Translator ne sait pas traduire un mot ou rendre une forme, il balise alors l'endroit incriminé dans la fenêtre Premier jet. On regrettera ici le caractère ésotérique des marques, et la non-exploitation d'un code d'erreurs plus convivial (couleur, soulignement, etc.). Il est en tout cas possible de baliser soi-même, à l'aide d'une commande spécifique, les parties d'un texte que l'on ne désire pas faire traduire.

Au cours de la phase de traduction, deux listes sont élaborées par PTP : celle des « mots non trouvés » et celle des « phrases source/cible » (visualisation de chaque phrase du texte d'origine avec sa traduction en regard). Elles sont consultables par l'utilisateur et peuvent l'aider à perfectionner sa traduction en lui rendant compte aussi bien des faiblesses inhérentes au logiciel que des moyens d'y remé-

dier, principalement par le biais d'une mise à jour des dictionnaires.

PTP est livré avec des dictionnaires Français-Anglais et Anglais-Français de 30 000 mots chacun, appelés dictionnaires généraux. Il est possible d'acquérir des dictionnaires spécialisés (automobile, aviation/industrie, banque, informatique, droit, etc.) ou d'en créer (jusqu'à 9900 mots chacun). Les dictionnaires généraux quant à eux peuvent être mis à jour, mais ne sont pas en tant que tels modifiables ; lorsqu'on ajoute un mot, par exemple, ou lorsqu'on en affine la traduction (jusqu'à trois traductions par mot), on travaille en fait sur des dictionnaires utilisateurs.

Des dictionnaires à compléter

On consulte et on met à jour les dictionnaires généraux en distinguant, pour chaque langue, entre les mots proprement dits et les « unités sémantiques », c'est-à-dire tout groupe nominal rendant une traduction déterminée (*pour y parvenir/in order to attain this*).

L'ajout d'un mot ou d'une unité sémantique est toutefois une opération délicate et fastidieuse. Il faut en effet renseigner scrupuleusement toute une série de points grammaticaux pour que Power Translator puisse ensuite les exploiter sans heurts et de manière efficace. Cela suppose en tout cas une maîtrise des catégories morpho-syntaxiques et syntaxico-sémantiques dans l'une et l'autre langue. Et il faut bien reconnaître que l'on n'est pas aidé ! D'abréviations peu parlantes (PPdP pour « Possible partie du discours » lorsqu'un mot possède plus d'une fonction grammaticale,...) en termes abscons (Parset, pour « Paradigm set », ensemble des formes fléchies d'un mot - ex. : *beau*, *bel*, *belle*), en passant par toute une codification interne des natures, des flexions, des temps, etc., un sérieux apprentissage est nécessaire ! L'on accueillerait volontiers quelques menus surgissants pour faciliter la saisie et le codage...

Il semble sur ce point que PTP trahisse des origines informatiques « lourdes ». Son interface n'est d'ailleurs pas un modèle d'ergonomie et de convivialité, et fait quelques entorses aux règles instaurées par Apple (titre de menu à plusieurs mots, points de suspension malvenus dans la commande « Traduire »). A ce propos, on ne peut que trouver étrange qu'une commande aussi primordiale doive se chercher dans le dernier menu, intitulé « Spécial » !

Cela étant, l'apport de Power Translator en matière de productivité et d'efficacité est indéniable ; ce n'est pas pour rien si le magazine *National Geographic* ou encore la Croix-Rouge américaine l'ont choisi. De l'homme d'affaire au traducteur professionnel (prise en charge du premier jet), de l'enseignant à l'étudiant (support de cours, assistance à l'écriture en langue étrangère), l'entreprise et le particulier y trouveront leur compte.

Disponible pour Mac, Dos, Windows, OS/2 et Unix, Power Translator illustre bien la manière dont la linguistique computationnelle (l'intelligence artificielle au service des documents écrits) a déjà su se démocratiser.

Deux versions sont proposées par Softissimo : celle de base, avec une gestion limitée des dictionnaires mais prononciation à voix haute du texte traduit, est commercialisée à environ 1 300 F TTC ; la version pro, testée ici, vaut 3 500 F. Fonctionnant en réseau, elle accepte les dictionnaires spécialisés et conserve les formats de fichier texte d'origine.

Jean-Louis BRABANT

La traduction d'une lettre

◆ En guise de test, nous avons donné à traduire à PowerTranslator Pro une lettre à caractère commercial (190 mots, 1000 signes) ; puis, avec la participation d'une enseignante angliciste, nous avons retravaillé (optimisation et correction le cas échéant) la traduction proposée par PTP.

Sous 68030/25 Mhz, PTP (nanti de ses seuls dictionnaires généraux) a mis 1 minute pour traduire le texte ! Le résultat brut est, en l'état des choses, honorable ; et même s'il faut relire, perfectionner, rectifier, on ne peut nier le substantiel gain de temps au finish...

> Suite à votre demande et nous vous en remercions, nous avons le plaisir de vous adresser notre tarif de publicité.
>
> Créée en 1985, Icônes est la plus ancienne revue consacrée au Macintosh. De ce fait nos lecteurs sont des pionniers, et peuvent être considérés comme des leaders d'opinion qui transmettent leur passion autour d'eux, ce qui multiplie d'autant l'impact de vos insertions.
>
> Mieux encore, chaque numéro d'Icônes s'articulant autour d'un copieux dossier thématique, nos précédents numéros sont commandés tout au long de l'année et sont conservés par 94% de nos lecteurs. Vos insertions sont donc vues beaucoup plus longtemps que chez nos confrères. Et ce pour un coût très raisonnable. Voyez nos tarifs.
>
> Notre tirage est de 30 000 exemplaires, diffusés en kiosque dans les pays francophones (10 000 exemplaires vendus), tandis que nos abonnés sont au nombre de 4 000. Sachez également qu'une centaine de concessionnaires Apple nous distribuent.
> Diffusion totale : 15 000 ex, soit 30 000 lecteurs.
>
> Icônes paraissant tous les deux mois, le numéro 53 daté septembre-octobre sortira le 13 septembre pour Apple Expo, où nous avons un stand (K13).
>
> Cordialement

Ci-dessous, la traduction par PTP, sous sa forme intégrale :
[@@ et ++ sont des balises d'erreurs posées par PTP pour indiquer des mots inconnus de lui ou des formes (noms propres, abréviations, annotations chiffrées) sur lesquels il achoppe. Présence de lettres parasites (d, l).]

> Following your demand and we thank you some, we have the pleasure to address you our advertisement fare.
>
> Created in 1985, Icons is the most ancient review devoted to the ++Macintosh. Makes this our readers are pioneers, and can be considered as leaders d opinion that transmit their passion around d them, what multiplies d as much l impact your insertions.
>
> Better again, each number d Icons s articulating around d a copious thematic file, our preceding numbers are ordered all along l year and are preserved by 94% of our readers. Your insertions are therefore seen far more long that at our colleagues. And this for a very reasonable cost. See our fares.
>
> Our @@tirage is 30 000 copies, distributed in kiosk in French-speaking countries (10 000 sold copies), while our subscribers are to the number of 4 000. ++Sachez equally @@qu a hundred of dealer ++Apple distribute us.
> Total distribution: 15 000 @@ex, is 30 000 readers.
>
> Icons appearing all the two months, the number 53 dated September-October will exit 13 September for ++Apple ++Expo, where we have a stand (++K13).
> l
> Cordially

La finition nécessaire

Outre la suppression de lettres parasites (d,l), quelques corrections sont à apporter :

following your demand : further to...
we thank you some : we thank you for doing so
fare : rate
makes this (! - syntaxe mal comprise) : *so,...*
leaders d opinion (!) : opinion leaders
what multiplies d as much l impact your insertions (! - problème de syntaxe) : which multiplies as much the impact of your insertions
each number d Icons s articulating around d a copious... (!) : each Icones issue is hinging upon...
preserved : kept
...far more long that at... (!) : far longer than by...
our @@tirage : our circulation
sold copies : copies sold
are to the number of... (!) : amount to...
++ sachez equally @@qu... (! - PTP gère mal l'impératif) : let us you know also that...
is 30 000 readers (!) : that is...
all the two months (!) : every two months
will exit (! - erreur de contexte) : will be released on...



Conversation sur les langues



D'origine canadienne et anglophone, John Carnegie est responsable du rayon logiciels de la librairie Attica, spécialiste de l'apprentissage des langues. Il répond à nos questions.



Située dans le XIème arrondissement de Paris, la librairie Attica est spécialisée dans les ouvrages d'apprentissage de langues.

Lorsque vous êtes arrivé en France en 1991, parliez-vous le français ?
J'avais surtout une connaissance de la langue écrite. J'étais incapable de soutenir une conversation dans un français courant.

Comment avez-vous appris notre langue ?
J C : Par immersion totale. J'ai pris mon travail chez Attica au moment de la rentrée scolaire et là, cerné par les coups de téléphone, les fax et le courrier, j'ai appris à me débrouiller.

Vous vivez en France depuis quatre ans maintenant. Que pensez-vous de l'attitude des Français face à l'apprentissage des langues étrangères ?
On sent une certaine réticence de leur part, que ce soit dans les milieux professionnels ou dans le système scolaire. L'apprentissage des langues étrangères ne semble pas être une priorité et les budgets qui lui sont consacrés semblent restreints.

Le système serait donc responsable du manque de motivation des français à l'égard des langues étrangères ?
Il me semble, oui. Tous les professeurs de langues que je rencontre paraissent très motivés et très compétents, mais je crois qu'ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour mener une action efficace. De plus j'ai l'impression que les français se referment de plus en plus sur eux-mêmes. Peut-être en raison de l'immigration qu'ils ont du mal à gérer.

Comment les choses se passent-elles au Canada ?
Le Canada est un pays d'immigrés. Donc, depuis très longtemps, l'apprentissage des langues étrangères s'inscrit dans les programmes scolaires. Par exemple, l'anglais et le français langues étrangères font l'objet de leçons spécifiques, mais par ailleurs, ils sont incorporés aux autres matières.

Attica distribue des méthodes de langues sous forme de livres, de cassettes audio et vidéo et de logiciels. Comment se répartissent les ventes entre ces différents supports ?

Les livres constituent une grande part du marché. Les cassettes audio enregistrent une légère baisse. Par contre les cassettes vidéo se vendent bien. Pour les logiciels, la demande provient essentiellement des enseignants et des centres de formation professionnelle. Mais pour l'instant on sent encore beaucoup d'hésitations à investir dans ces nouveaux supports. On me sollicite énormément pour des informations et des démonstrations.

À votre avis quels sont les apports de l'ordinateur par rapport aux méthodes classiques ?

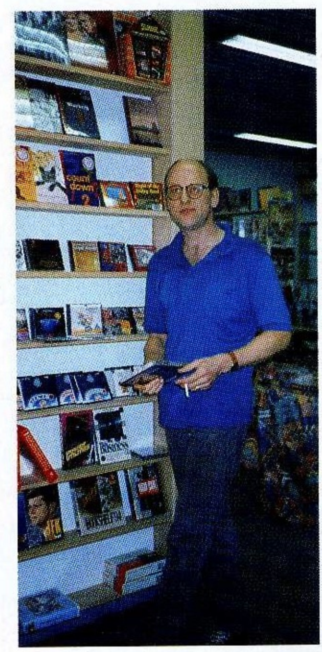
Le support informatique offre de nombreux avantages. Il est souvent plus ludique, plus facile à manipuler, plus vivant... Ceci dit, je pense qu'on ne peut pas s'en contenter et que les livres restent indispensables. De toutes façons un environnement riche pour l'apprentissage des langues doit comporter des supports nombreux et diversifiés. Pour l'instant, je n'ai pas encore vu de centre de formation fonctionner uniquement avec des logiciels.

Avec l'intégration de séquences vidéo et l'utilisation du multimédia, les logiciels jouent pourtant les séducteurs. Ces nouvelles technologies vous paraissent-elles exploitées au mieux de leurs possibilités ?

L'intégration de séquences vidéo dans les logiciels n'est pas vraiment au point. Par exemple, toutes les méthodes réclamant une carte MPEG me paraissent chères par rapport au service rendu. D'autre part, l'utilisation de la vidéo doit s'appuyer sur un contenu pédagogique cohérent ; et pour l'instant il n'y a pas grand chose dans ce sens là. La vidéo est surtout utilisée dans un but d'immersion et vu la qualité visuelle, mieux vaut parfois se servir de son magnétoscope.

Vous n'êtes donc pas un fervent défenseur de la vidéo sur ordinateur...

Si, car je crois que d'ici peu elle bénéficiera d'une meilleure qualité et d'une pédagogie plus adaptée. Et puis, en dehors des méthodes d'apprentissage proprement dites, il y a des produits pour anglophones distribués en France qui sont d'une réelle beauté et d'une très grande richesse. Je pense à « Poetry in Motion », un CD-ROM qui présente un film tourné sur des poètes contemporains aux USA et en Angleterre. Ce genre de produit est un complément indispensable qui permet de s'immerger dans la culture anglo-saxonne. D'ailleurs, de plus en plus de professeurs me réclament des produits de ce type pour leurs élèves, ainsi que des jeux en langue anglaise.



John Carnegie devant le rayon CD-ROM de la librairie Attica.

Le rôle des enseignants serait-il en train d'évoluer ?

Oui, je crois que les professeurs se sentent un peu menacés par le développement de l'E.A.O. et qu'ils sont obligés d'intégrer cette nouvelle composante à leur pédagogie.

Avec le développement de l'E.A.O., peut-on envisager à court terme de faire l'économie de professeurs dans le domaine des langues ?

Cela me paraît impossible. L'ordinateur reste un outil et même avec des programmes variés et très performants, il ne peut pas reproduire tous les aspects d'une langue dans sa richesse et dans sa complexité. Parler une langue est un acte créatif, vivant et en aucun cas statique. Dans l'enseignement, on a absolument besoin d'un producteur de langage, sinon on apprend seulement l'abstraction de la langue.

En 1994 votre catalogue proposait 130 logiciels d'enseignement des langues, tous niveaux et tous publics confondus. Vous préparez actuellement celui de 1995. Combien de logiciels s'inscrivent dans cette nouvelle cuvée ?

Il y en a plus de 200, dont 70 environ constituent des méthodes d'apprentissage proprement dites. J'importe directement certains produits qui ne sont pas édités en France, ce qui explique ce nombre assez élevé. Par rapport au catalogue précédent, les CD-ROM dominent nettement (les trois-quarts des logiciels) et le Macintosh est beaucoup mieux représenté.

Sans vouloir ranimer la guerre entre PC et Mac, quel est le standard qui vous paraît actuellement le mieux placé dans le domaine de l'apprentissage des langues.

Il y a une offre plus grande sur PC et beaucoup de centres de formation sont équipés avec ce standard, mais le prix de revient est souvent plus élevé.

Pour conclure, quel est la place de l'ordinateur dans l'apprentissage des langues aujourd'hui ?

Il faut susciter le plus d'occasions possibles de s'immerger dans une langue pour la maîtriser et dans cet esprit, l'ordinateur joue un rôle important. Malgré tout, il ne remplace pas un professeur et ne relègue pas les livres au grenier.

Propos recueillis
par Anne CHARBONNIER

To buy or not to buy ?



La formation est le domaine de prédilection du multimédia. Mais des progrès restent à accomplir pour faire sauter la barrière des langues.

A priori, par rapport aux cassettes audio ou vidéo accompagnées de livrets, l'ordinateur offre de nombreux avantages :
• La possibilité d'écouter une phrase à volonté, d'un simple clic de souris, et de s'enregistrer en se comparant immédiatement au modèle constitue l'apport le plus important.
• La simplicité et la rapidité de navigation entre les diverses activités d'une leçon ou même entre les différentes leçons contribuent à rendre l'utilisateur plus actif.
• L'hypertexte permet d'accéder à certaines informations au moment adéquat et d'établir ainsi des liens dynamiques entre les différents domaines de la langue (vocabulaire, grammaire, culture, etc.).
• L'évaluation automatique des réponses et la correction immédiate permettent une progression plus rapide.
• La présence d'images et de séquences vidéo favorisent la mémorisation.

Donc, dans l'idéal, l'enseignement des langues assisté par ordinateur devrait être vivant, convivial, ludique, confortable et efficace.

Peuvent mieux faire

Aujourd'hui, on retrouve certaines des qualités sus-citées dans la plupart des logiciels. Mais, globalement, les potentialités des nouvelles technologies ne sont pas exploitées au maximum.

Si la majorité des logiciels offre une fonction d'enregistrement, très peu l'intègrent à plusieurs activités (*Apprendamos a Hablar Español*, *l'Anglais en 90 leçons*). Trop souvent encore, les exercices dédiés à la langue écrite manquent de variété et ressemblent à ceux des livres. Seuls *l'Anglais en 90 leçons* et *Contextes* échappent à ce travers. Quant à la vidéo, elle ne supporte pas la médiocrité, et la qualité se paie relativement cher (*Speak92 !*).

Et si l'on parlait d'argent...

Pour les centres de formation, s'équiper avec les laboratoires de langues intégrant les dernières technologies représente un investissement lourd, surtout dans un marché en pleine évolution.

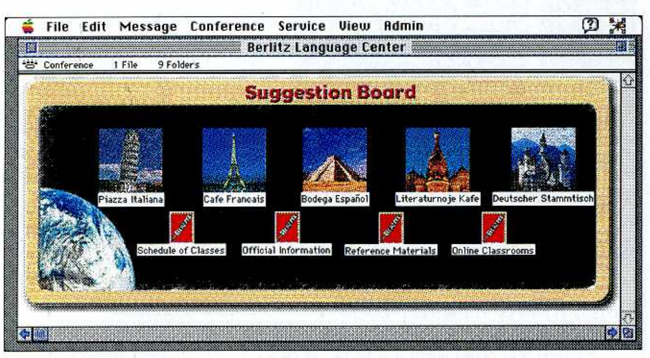
Les particuliers, quant à eux, peuvent se réjouir de l'intérêt que leur portent les éditeurs de logiciels. Une méthode livre + cassette (ou CD audio) coûte entre 230 F (l'Anglais en 90 leçons) et 400 F (Assimil), et une méthode basée sur une cassette vidéo revient à 450 F minimum. Pour quelques dollars de plus, les possesseurs d'un lecteur CD ne doivent plus hésiter à investir dans un didacticiel. Quant aux autres, ils peuvent d'ores et déjà envisager son achat. Dans le domaine éducatif, les logiciels d'initiation méritent l'attention des parents et un petit effort financier.

Immersion maximum

Nous disposons aujourd'hui de nombreux moyens de nous familiariser avec certaines langues étrangères, l'anglais tout particulièrement. Outre les logiciels, objets de ce dossier, les nombreux CD-ROM en provenance des États-Unis (jeux et produits culturels), les émissions diffusées sur les chaînes étrangères du câble et les cassettes vidéo d'importation sont d'excellents outils pour exercer la compréhension orale. Les revues et les livres étrangers ainsi que les livres bilingues apportent également une aide précieuse.

Au final, on peut prédire sans grand risque un avenir radieux à l'E.A.O. (Enseignement Assisté par Ordinateur) appliquée au domaine des langues. Tous les ingrédients semblent réunis et certains produits tels *Apprendamos a Hablar Español* (de tous les logiciels testés, il présente le meilleur rapport qualité-prix) en sont déjà la preuve. Il faut cependant rester vigilant et ne pas oublier que la technologie doit se mettre au service de la pédagogie et non pas servir à masquer des vides.

Anne CHARBONNIER



Apprendre une langue sur un service en ligne va ajouter l'image et la correction de textes aux classiques cours par téléphone. Ici Berlitz sur le BBS new-yorkais Metro Connect.

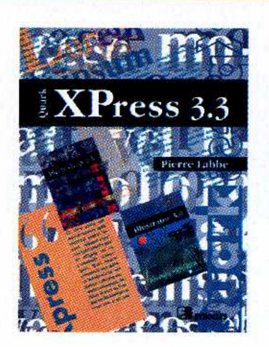
La bibliothèque d'Icônes

Certains livres informatique ne sont pas toujours facile à trouver.
C'est pourquoi nous vous proposons ici
une sélection d'ouvrages que nous avons apprécié.

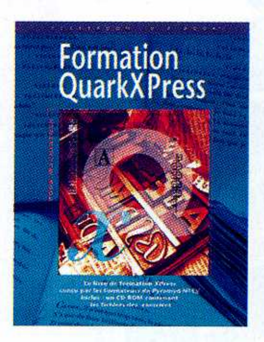
Si vous recherchez un livre qui n'est pas référencé ici, appelez-nous pour connaître sa disponibilité et son prix.

Tél : 20 70 54 90 – Fax : 20 70 43 96

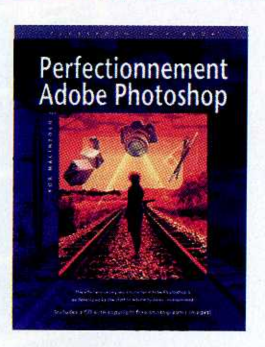
ARTS GRAPHIQUES



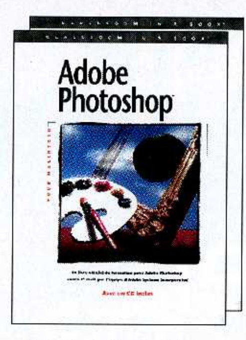
Quark XPress 3.3
Pierre Labbe
Editions Eyrolles
Présente de façon claire, détaillée et méthodique l'outil de travail de nombreux maquettistes
450 pages + disquette. **256 F**



Perfectionnement Quark XPress 3.3
Editions Pyramid
13 leçons-chapitres équivalant à plus de 25 heures de cours. Les exercices choisis correspondent aux travaux couramment rencontrés dans la presse, l'édition et la publicité.
250 pages + CD-ROM. **395 F**



Perfectionnement Adobe Photoshop
Editions Adobe/Pyramid
12 chapitres pour maîtriser les fonctions de la version 3 de Photoshop. Pour gagner du temps avec des techniques de professionnels.
250 pages + CD-ROM. **395 F**



Adobe Photoshop
Editions Adobe/Pyramyd
Pour apprendre Photoshop étape par étape en 13 leçons.
248 pages + CD-ROM.
350 F
Existe aussi pour
Illustrator
395 F

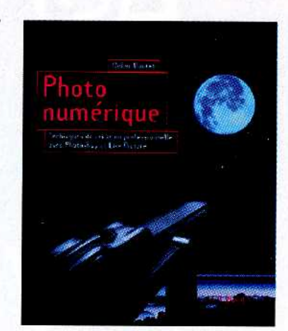
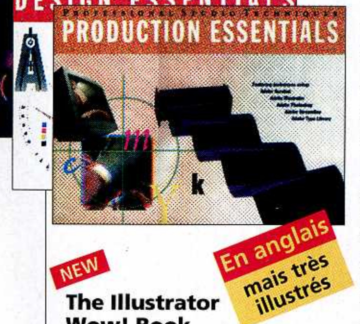


Photo numérique Techniques de création professionnelle avec Photoshop et Live Picture
Didier Boutet
Un photographe livre son expérience et ses secrets en détaillant ses travaux
Dunod
224 pages couleurs. **348 F**



NEW

The Illustrator Wow! Book

En anglais mais très illustrés

Des centaines de trucs, d'astuces et de techniques pour travailler plus facilement et plus vite. Explications de plus de 70 travaux d'illustrateurs.
200 pages + disquette. **395 F**

Production Essentials
Adobe Press
Troisième de la série : Photoshop, Illustrator, Dimensions, StreamLine, Acrobat.
111 pages. **395 F**

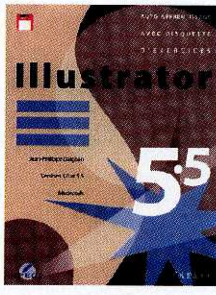
Design Essentials
Seconde édition. Travaux pratiques avec Illustrator 5.5 et Photoshop 3
100 pages. **395 F**

Imaging Essentials
Travaux pratiques avec Illustrator, Photoshop, Dimension et Première.
111 pages. **395 F**

NOUVEAUTÉS

Myst Stratégies et secrets
Des indices progressifs pour résoudre les énigmes sans nuire à l'attrait de la découverte.
Sybex
100 pages couleurs. **98 F**

L'internet professionnel
Témoignages, expériences, conseils pratiques de la communauté Enseignement et Recherche.
CNRS Editions
450 pages. **190 F**

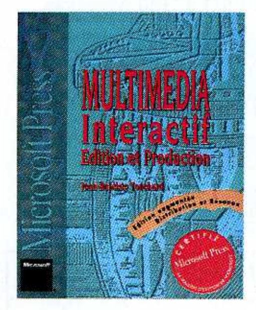


Illustrator 5.5
Jean-Philippe Daignan
Dunod
Exercices pratiques correspondant à une formation de cinq jours élaborée par un formateur de L'IPECI
256 pages (dont 30 en quadri) + disquette. **198 F**

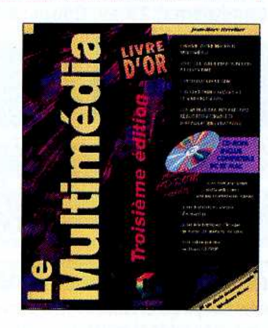


La couleur imprimée Mode d'emploi
Seconde édition
par Dominique Legrand
Pour mieux produire en couleurs, un guide pratique.
100 pages quadri. **575 F**

MULTIMEDIA

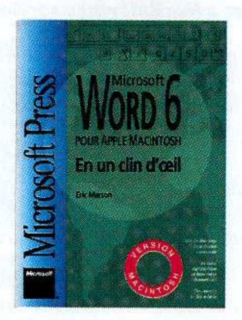


Multimédia interactif Edition et production
Seconde édition
Jean-Baptiste Touchard
Toutes les infos pour produire un titre multimédia
Microsoft Press
208 pages. **145 F**



Le multimédia
Troisième édition
par Jean-Marc Herellier
Les techniques, les logiciels, des exemples pratiques
Editions Sybex
760 pages avec un CD-ROM.
248 F

EXCEL-WORD



Word 6 ou Excel 5 Mac en un clin d'œil
Microsoft Press
Tour d'horizon des fonctions pour être plus vite opérationnel
96 pages couleurs illustrées de nombreuses recopies d'écran.
75 F

Les livres du CFPJ

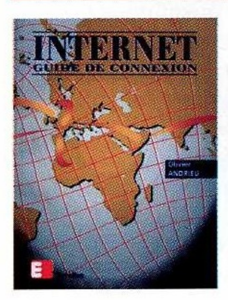
Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes

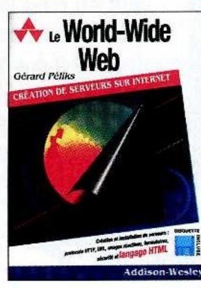
La création photo sur micro-ordinateur
par Eric James
24 travaux pratiques sur Photoshop expliqués et commentés dans le détail.
Editions CFPJ
160 pages A4. **460 F**

Le secrétariat de rédaction
par Louis Guéry
De la copie à la maquette de mise en page.
Editions CFPJ
422 pages A4. **340 F**

L'infographie de presse
125 pages .... **70 F**
Guide de la rédaction
112 pages .... **75 F**
Abrégé du code typo
104 pages. .... **75 F**
Un point c'est tout ! La ponctuation efficace
120 pages .... **62 F**
Accords parfaits.
104 pages .... **60 F**
Le journal municipal
120 pages .... **62 F**
Le journal d'entreprise
120 pages. .... **80 F**
Précis de mise en page
126 pages .... **65 F**

INTERNET







**Internet
Guide de connexion**

Eyrolles

Présentation d'Internet, outils, comment se connecter, les prestataires. L'ouvrage le plus clair sur le sujet.

238 pages. **160 F**

Le World-Wide Web

Addison-Wesley

Détaille l'utilisation de Mosaïc, du langage HTML et indique comment installer (sous Unix) un serveur Web. Disquette avec Mosaïc pour Windows.

225 pages. **248 F**

L'Officiel d'internet 95

Eyrolles

Cet annuaire recense plus de 1 700 services français et étrangers : FTP, Gopher et World Wide Web

252 pages. **98 F**

Internet underground

Sybex

Adresses et descriptions détaillées de plus d'une centaine de newsgroups insolites, bizarres, contre-culture....

300 pages. **168 F**

PROGRAMMATION

**Les ressources
du Macintosh**

par Jean-Pierre Curcio

Tome 1 : Resedit et Resorcer
T. 2 : 300 ressources prêtes à l'emploi

Editions Eyrolles

280 pages. **199 F,** chaque

ResEdit

par J. Claviez

Découvrez les ressources internes du Mac pour personnaliser votre machine

Editions Dunod-Tech

256 pages. **148 F**

**Programmation sur Mac
avec Think Pascal**

par J.E. Lachand Robert

Introduction progressive.

Editions Micro-Application

1 300 pages + disquette. **295 F**

**Programmez en C++
5 volumes**

Editions Adisson-Wesley

Le langage C++. 398 F
L'ouvrage de référence par le concepteur de ce langage.

Le C++ efficace. 228 F
50 règles pour améliorer la conception de vos programmes.

Applications objet. 248 F
La technologie mise en pratique.

Stratégies et tactiques. 228 F
Trucs et astuces pour améliorer la qualité de vos programmes.

Programmation avancée en C++. 348 F
Ce livre aide les programmeurs à développer leur expertise en leur faisant apprécier les styles et les idiomes du langage, dans sa version 3.0.

Guide Expert 4D

Editions Dunod

L'ouvrage de référence pour optimiser votre programmation. Pour les développeurs ayant déjà une pratique de 4D.

448 pages + disquette. **280 F**

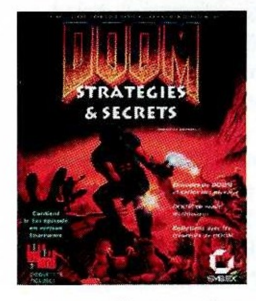
Guide Pratique 4D

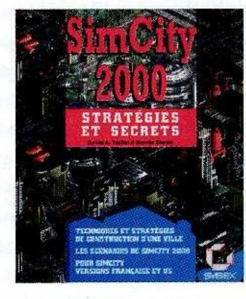
Editions Dunod

Couvre tous les aspects de 4D, depuis la création d'une structure jusqu'à la programmation de routines externes

800 pages + disquette. **345 F**

JEUX





**Doom (pour PC)
Stratégies et secrets**

Sybex

Guide de survie : secrets pour «tricher», plans des niveaux, astuces.

300 pages + disquettes PC contenant le premier épisode. **98F**

**SimCity 2000
Stratégies et secrets**

Sybex

Tous les conseils pour transformer votre petite ville en mégapole prospère

340 pages. **78F**

La bibliothèque d'Icônes

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib,**
13 Av. Delory 59100 Roubaix. Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

Les nouveautés sont précédées d'un losange ◆

❒ Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous

Titres		Prix	Port*		Qt	Total
Multimédia interactif/MS Press	Arts Graphiques	145 F	22 F	167 F		F
Le Multimédia/Sybex		248 F	28 F	276 F		F
XPress 3.3-Labbe/Eyrolles		256 F	22 F	278 F		F
Perfectionnement XPress 3.3 + CD		395 F	28 F	423 F		F
Illustrator 5.5 MémoMac/Dunod		62 F	10 F	72 F		F
Illustrator 5.5/Dunod		198 F	22 F	220 F		F
Illustrator 5.0/Adobe-Pyramyd + CD		395 F	28 F	423 F		F
Photo numérique/D. Boutet/Dunod		348 F	22 F	370 F		F
Création photo sur micro/CFPJ		460 F	33 F	493 F		F
Photoshop 2.5/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	28 F	378 F		F
Perfectionnement Photoshop + CD		395 F	28 F	423 F		F
La couleur imprimée mode d'emploi		575 F	27 F	602 F		F
◆ Internet professionnel	Internet	190 F	28 F	218 F		F
Internet Guide connexion		160 F	22 F	182 F		F
L'Officiel Internet 95		98 F	22 F	120 F		F
Le World-wide Web		248 F	22 F	270 F		F
Internet underground		168 F	28 F	196 F		F
Design Essentials (seconde édition)	Anglais	395 F	22 F	417 F		F
Imaging Essentials		395 F	22 F	417 F		F
Production Essentials		395 F	22 F	417 F		F
The Illustrator Wow! book		395 F	22 F	417 F		F
ResEdit	Programmation	148 F	18 F	166 F		F
Programmation avec Think Pascal		295 F	33 F	328 F		F
Ressources du Mac. Tome 1		199 F	22 F	221 F		F
Ressources du Mac. Tome 2		199 F	22 F	221 F		F
Guide Expert 4D/Dunod		280 F	22 F	302 F		F
Guide Pratique 4D/Dunod		345 F	28 F	373 F		F
Langage C++		398 F	28 F	426 F		F
Le C++ efficace		228 F	22 F	250 F		F
Applications objets C++		248 F	22 F	270 F		F
Stratégies et tactiques C++		228 F	22 F	250 F		F
◆ Programmation avancée en C++		348 F	22 F	370 F		F
Le secrétariat de rédaction	CFPJ	340 F	28 F	368 F		F
Guide de la rédaction		75 F	10 F	85 F		F
Abrégé du code typographique		75 F	10 F	85 F		F
L'infographie de presse		70 F	10 F	80 F		F
Précis de mise en page		65 F	10 F	75 F		F
Un point c'est tout !		62 F	10 F	72 F		F
Accords parfaits		60 F	10 F	70 F		F
Le journal d'entreprise		80 F	10 F	90 F		F
Le journal municipal		62 F	10 F	72 F		F
Word 6 en un clin d'œil/MS Press	Divers	75 F	18 F	93 F		F
Excel 5 en un clin d'œil/MS Press		75 F	18 F	93 F		F
SimCity 2000/Sybex		78 F	22 F	100 F		F
Doom/Sybex		98 F	18 F	116 F		F
◆ Myst/Sybex		98 F	22 F	120 F		F
				TOTAL		F

* *Par exemplaire*

NOM ______________________________

PRÉNOM ______________________________

SOCIÉTÉ ______________________________

ADRESSE ______________________________

____

CODE POSTAL __________ VILLE ______________________________

Ci-joint mon règlement de ______________________ F

❒ Chèque à l'ordre d'Icônes

❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire le |_|_| |_|_| Date : __________ Signature :

Nom du porteur :

Une facture avec TVA à 5,5 % sera jointe à l'expédition.

Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

Windows 95, *alias Macintosh 85 ?*



La nouvelle mouture du système d'exploitation des PC défraie la chronique en s'inspirant largement des acquis du MacOS.



Tout en bas du bureau, la barre des tâches équivalente au menu des applications du Mac. A gauche, *Démarrer* correspond au menu Pomme dont les sous-menus hiérarchiques peuvent comporter accessoires et applications. Parmi les outils système, l'utilisateur Mac enviera la sauvegarde, le défragmenteur de disque et la compression de fichier. En haut à droite, le dossier *poste de travail* contient les disques durs, périphériques et les réglages système. Le *panneau de configuration* est l'équivalent de notre dossier Tableaux de bord. Il est cependant plus puissant car il permet de personnaliser les réglages en fonction des tâches à effectuer ou des utilisateurs qui se partagent la machine. Parmi les icônes en haut à gauche, *Voisinage réseau* découvre les autres machines connectées ; grâce à l'*Explorateur*, on peut accéder aux autres ordinateurs et périphériques qu'ils soient sur un réseau local ou à distance, Windows 95 intégrant un équivalent d'ARA (AppleTalk Remote Access). *Boîte de réception* est la boîte aux lettres centralisant les télécopies et le courrier électronique. Les *raccourcis* sont des alias permettant d'accéder plus rapidement aux fichiers souhaités et *Porte-documents* offre la synchronisation des données entre deux ordinateurs, via réseau, câble ou modem.

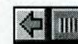
Et si les Mac maniaques sont prompts à se moquer de la *corbeille* que les utilisateurs de PC ont mis dix ans à découvrir, force est de reconnaître que celle de Windows 95 est plus précise puisqu'elle indique l'emplacement d'origine des fichiers qui y sont jetés. C'est pratique lorsqu'il faut les restituer au bon endroit.



Corbeille

Fichier Edition Affichage ?

Nom	Emplacement d'ori...	Date de suppres...	Type	Taille
Nouveau Image Bi...	C:\WINDOWS\Bur...	24/08/95 16:42	Image Bitmap	0 Ko
Nouveau Image Bi...	C:\WINDOWS\Bur...	24/08/95 16:42	Image Bitmap	0 Ko
Raccourci vers co...	C:\WINDOWS\Bur...	24/08/95 16:42	Raccourci	1 Ko



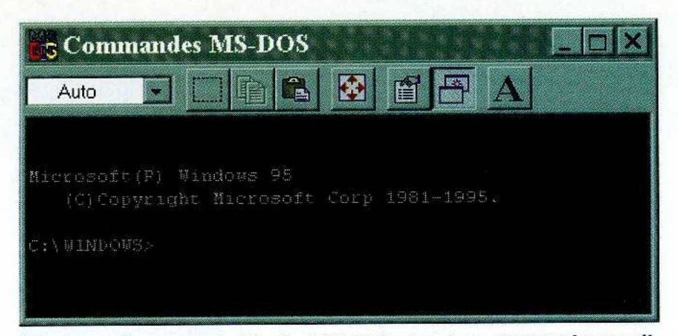
L'arrivée de Windows 95 soulève un battage médiatique extraordinaire et bien orchestré par Microsoft. Toute l'industrie du PC est derrière lui. Comment expliquer cet intérêt pour un système d'exploitation qui n'offre en soi rien de révolutionnaire ?

Windows 95 va drainer les anciens utilisateurs vers des machines ou des extensions matérielles plus puissantes, permettre le renouvellement de toute une génération de logiciels et surtout attirer les nouveaux acheteurs séduits par une interface vendue « comme très facile à mettre en œuvre ». Ils seront mis au pied du mur par les revendeurs : Windows 95 ou Mac ? Il faut savoir que les principaux achats de Windows 95 ont été réalisés par la grande distribution qui compte ainsi disposer de l'outil pour faire exploser ses ventes au niveau du grand public. Une analyse de premier niveau montre que ce système s'est rapproché du MacOS et en particulier des nouveautés introduites dans la version 7.5 : est-ce là une raison du retard de ce Windows annoncé au départ pour 94 ?

Voici nos premières réactions à l'installation et à la prise en main de Windows 95. Dans un prochain numéro nous publierons des tests plus avancés vous permettant de juger de sa viabilité.

Les « nouveautés » déjà présentes dans MacOS

1. Windows 95 est enfin un **vrai système d'exploitation** et non une couche graphique au dessus du DOS : la configuration des PC en est facilité. C'est un système 32 bits mais avec des couches 16 bits afin de pouvoir exécuter les anciens programmes Windows 3.x et DOS. Sa gestion des tâches est donc compliquée par cette architecture à 2 niveaux. Aussi le vrai multitâche n'opérera que sur des nouvelles applications réécrites en mode 32 bits multithread pour Windows 95. Par contre l'utilisateur peut lancer ses anciennes applications aussi rapidement qu'autrefois et dans une nouvelle interface plus conviviale.



Windows 95 supporte l'invite MS-DOS classique. Toutes les applications antiques peuvent y être lancées plus ou moins vite. Un immense avantage pour les joueurs : plus besoin de régler un certain nombre de fichiers systèmes, il suffit de cliquer sur l'icône de paramétrage pour ajuster la mémoire.

2. Les fichiers peuvent maintenant s'écrire avec des **noms longs** (jusqu'à 255 caractères). Finis les noms préhistoriques « rapactiv. doc ». Attention : seules les nouvelles applications peuvent lire et écrire ces noms longs. Depuis 84 les fichiers du Mac sont nommés avec 31 caractères.

3. Windows 95 offre enfin un **vrai bureau** : les icônes de programmes voisinent avec les icônes de fichiers et dossiers, les imprimantes et autres ressources : le tout est configurable à souhait.

4. La **corbeille** fait son apparition : c'était nécessaire car l'ancien gestionnaire de fichiers a disparu et cette icône salvatrice va aider les utilisateurs un peu perdus dans leurs habitudes.

5. Les **icônes** des fichiers sont maintenant identifiantes : elles se personnalisent sur le bureau suivant le type de fichier.

6. Le fameux bouton **Démarrage** reprend le menu Pomme du MacOS avec son déroulement hiérarchique et sa personnalisation. L'avantage ici est de pouvoir le déplacer n'importe où sur le bureau.

La **barre des tâches** elle aussi peut se mouvoir en haut, bas, droite et gauche de l'écran. MacOS dispose de son menu des tâches en cours dans le menu Applications (en haut à droite de l'écran) contenant les applications ouvertes.

8. Le concept de **dossiers** remplace les anciens répertoires ou « directories ».

9. On peut **glisser et lâcher sur le bureau** une sélection de n'importe quelle application OLE 2. Plus tard on pourra reprendre cette icône et la lâcher dans un autre document créé avec une appli OLE 2.



La configuration :
- minimum : 386 avec 4 Mo de mémoire
- conseillée : 486 66 Mhz avec 8 Mo de Ram
- selon nous : Pentium 75 Mhz avec 16 Mo si vous voulez utiliser les nouvelles applications 32 bits qui vont arriver.

Sur le disque dur, une mise à jour prendra entre 20 et 43 Mo et une nouvelle installation réclamera entre 35 et 65 Mo.

10. Les **raccourcis** fonctionnent comme les alias.

11. Le réseau et les communications sont totalement intégrées à Windows 95. MacOS avait montré la voie avec AppleTalk et PowerTalk. Mais Windows 95, on y reviendra, va beaucoup plus loin.

Les points forts

1. Windows 95 est **conçu pour le débutant**. Celui-ci peut découvrir un environnement facile à apprendre et à utiliser et agréable surtout si le système est préinstallé sur son disque dur (ce qui sera le cas dans la grande distribution) et si sa machine correspond aux nouveaux standards apparus récemment : Pentium, bus PCI, périphériques Plug And Play. Par contre les anciens utilisateurs de Windows 3.x vont devoir changer leurs habitudes et en informatique les habitudes sont coriaces. Première confusion : le bureau où l'habitué de Windows va perdre ses marques : pas de gestionnaires de fichiers (celui-ci est intégré dans un outil plus global : l'Explorateur Windows). Par contre Windows 95 offre plusieurs voies pour parvenir à la même action. Chaque utilisateur peut ainsi gérer ses propres méthodes.

2. La norme **Plug and Play** (PnP) est prise en compte par Windows 95 et va faciliter la vie des utilisateurs ajoutant des périphériques. Nous avons ainsi installé une carte réseau Ethernet Plug and Play 3COM Etherlink 3 en bus ISA sur un PC équipé d'un bios gérant le PnP. Au redémarrage de la machine, Windows 95 a détecté la carte et a demandé la disquette d'installation adéquate pour ajouter le pilote à son système. Aucune autre

configuration n'a été nécessaire et le réseau local est soudain devenu totalement accessible. Un rêve comparé aux réglages nécessaires pour installer une carte réseau auparavant : démarrer avec un Dos minimal sur disquette et lancer la bonne version de l'utilitaire de configuration logicielle de la carte Ethernet fourni par le constructeur (pour les plus modernes, car sinon il fallait modifier les jumpers et autres switches sur la carte avec un manuel le plus souvent inexistant, perdu ou faux !). Installer les drivers sur le disque dur. Redémarrer et tester la carte au niveau matériel. Puis installer la carte sous Windows 3.11 (avec une interface déjà plus agréable que sous DOS) dans la couche réseau. Si un autre protocole était utilisé, éditer manuellement les fichiers protocol. ini. Souvent il fallait revenir au DOS et lancer manuellement un serveur d'échos pour analyser la couche avant de déboger le réseau au niveau logiciel.

Autre test : nous éteignons le PC et rajoutons la carte SCSI Adapatec AHA-1532P destiné au grand public pour la connexion de lecteur CD SCSI. Cette carte est vendue avec l'étiquette PnP. Dès le démarrage la carte est reconnue par Windows 95 qui s'empresse de vous demander une disquette ou charge le driver depuis le CD d'installation (**Windows 95 contient une base de données avec les pilotes de plus de 2000 périphériques**). On redémarre ensuite le micro et le CD est reconnu par le système. 2 minutes au lieu de la demi-heure habituelle pour un installateur expérimenté ou les week-ends de 3 jours pour les utilisateurs finaux.

3. Les **Assistants** sont des programmes qui vous aident à réaliser certaines tâches. Ainsi l'ajout d'un périphérique non Plug and Play est grandement facilité.

4. Le **bouton droit de la souris** appelle un menu contextuel avec commandes et réglages des propriétés sur tout objet : dossier, fichier, disque, imprimante. Ainsi un clic droit sur l'icône d'un disque vous montre un camembert avec le volume libre et l'espace utilisé. Un clic droit sur un fichier offre :
- un aperçu rapide du contenu de ce fichier sans avoir l'application présente sur le disque,
- la copie de ce fichier,
- la télécopie de ce fichier vers un destinataire.

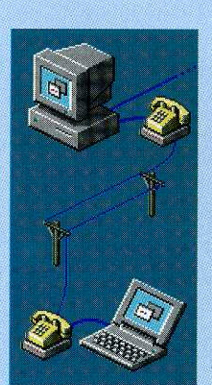
5. Le **multitâche préemptif** fonctionnent bien avec les applications 32 bits : Ainsi pendant une impression je peux formater une disquette ou saisir un texte avec WordPad.

6. De **nouveaux logiciels 32 bits intégrés** dans le système : WordPad, Paint, HyperTerminal permettant la connexion sans difficulté à un serveur BBS ou minitel.

7. Des **outils intégrés** dans le système : logiciels de sauvegarde/restauration des données des disques, analyse et réparation des disques durs, défragmentation et compression, mais pas d'anti-virus (pourquoi ?)

8. Communication aisée avec le monde : avec Microsoft Exchange vous disposez d'une boîte de réception universelle : les courriers électroniques peuvent transiter en mode télécopie, messagerie réseau ou e-mail service Online.

Installation d'un modem avec un assistant



Pour tester les capacités d'installation de Windows 95, nous avons rajouté un modem interne de conception ancienne (carte ISA 8 bits avec switchs manuels, donc non Plug and Play, positionné sur le port COM4). Là, Windows 95 n'a rien vu au démarrage (il faut savoir que le bios du PC joue aussi un rôle non négligeable : ainsi les bios Plug and Play modernes ne voient pas les anciens matériels). Par contre j'ai pu créer avec l'Assistant système un port matériel numéro 4 là où auparavant j'aurais dû ouvrir des fichiers systèmes et les patcher. Puis j'ai lancé **l'Assistant « Ajout de matériel »**, installation d'un modem. J'ai désactivé l'option recherche automatique et je lui ai demandé de connecter ce nouveau modem sur le port 4. A ma grande surprise, l'Assistant a sondé le port 4 et m'a donné la référence constructeur du modem que j'avais perdu depuis longtemps ainsi que ses caractéristiques vitesses (en bauds).

Mis en appétit par cette vélocité dans l'installation, je clique sur l'icône Microsoft Network (le réseau planétaire de Bill Gates) et sans aucune autre manœuvre me voilà connecté. Que de progrès par rapport à l'époque mixte Dos/Windows où un modem devait être configuré sous Dos puis sous Windows et souvent de façon différente. Par contre cette facilité peut entraîner des effets contraires : un utilisateur pourra créer une ressource non existante matériellement et perturber ainsi le fonctionnement de son OS.

9. Informatique nomade : là aussi Windows 95 fournit les logiciels intégrés de gestion de l'énergie, de connexions de deux ordinateurs par câble ou modem, de synchronisation des fichiers entre deux machines grâce à l'outil Porte-documents (La version 7.5 du MacOS intègre maintenant un script de synchronisation).

10. Les **réseaux** sont exploités parfaitement avec Windows 95 : il suffit de cliquer sur l'icône Voisinage réseau et tous les autres ordinateurs et serveurs de votre domaine apparaissent. En cliquant deux fois sur l'icône Réseau global, tous les autres domaines sont visibles (un domaine = une zone dans l'environnement AppleTalk). Windows 95 se révèle puissant et gère 3 **protocoles** de base : IPX/SPX (Novell), TCP/IP (Unix), Netbeui (Microsoft Workgroup et IBM) et peut en empiler d'autres : PC-NFS (SUN).

11. On **arrête simplement** un programme ou une tâche en cliquant sur le bouton X en haut à droite de la fenêtre.

12. La fonction **recherche** permet d'explorer les noms des fichiers et dossiers, mais aussi de chercher un contenu spécifique et cela sur l'ensemble du réseau, y compris le Microsoft Network (à condition d'y être connecté).

13. Il offre maintenant le mode **32 bits** et les applications qui vont suivre seront plus puissantes, sinon plus rapides (voir prochain numéro). Vous pourrez ouvrir simultanément plusieurs applications 32 bits en fonction de vos ressources matérielles. Vous pourrez même lancer plusieurs tâches simultanément si les développeurs ont intégré à leurs programmes la capacité des threads (ces fameuses sous-tâches concurrentes). Windows 95 intègre une protection anti-crash de la

mémoire : si une application 32 bits se bloque, vous pourrez refermer proprement la fenêtre et continuer sans dommage votre session. **Attention** par contre à vos anciennes applications **16 bits**. Si vous lancez par exemple simultanément Word 2, PageMaker 5 et Corel 4 et que l'une plante, les deux autres deviendront instables.

14. Une **zone de notification** permet de visualiser l'état de l'imprimante, l'avancement des travaux d'impression ou la charge d'une batterie.

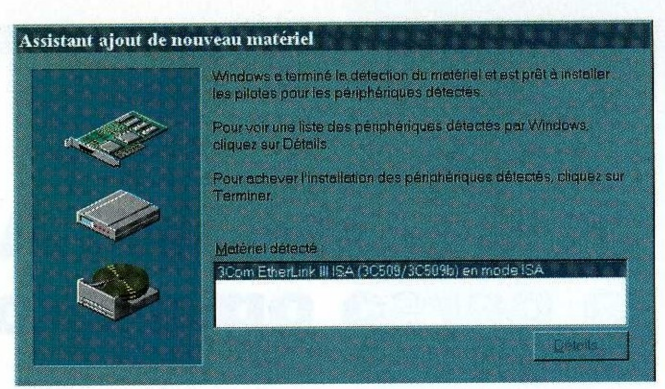
15. L'**aide** constitue un morceau de premier choix dans Windows 95 : on peut y accéder en dépliant un sommaire ou un index, en recherchant un item donné ou en cliquant sur le bouton point d'interrogation. L'aide offre en outre des **liens hypertextes** bien structurés. Les éditeurs de logiciels peuvent la compléter.

16. Pour se familiariser avec l'environnement, une **présentation multimédia** est accessible depuis le sommaire de l'aide : « Windows 95 en 10 minutes ».

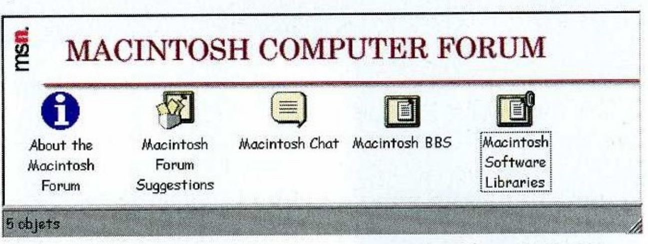
17. Les **raccourcis claviers**, signalés par le soulignement du caractère à saisir, sont omniprésents pour toutes les actions systèmes et Microsoft a prévu des **fonctions d'accessibilité** pour les personnes handicapées : modification des caractéristiques de l'écran, « sons visuels » (sic, en fait des messages d'alerte).

18. **Différents utilisateurs** peuvent lancer Windows 95 avec pour chacun leur mot de passe et leur accès plus ou moins limité au réseau. On peut configurer **différents démarrages** de la machine en fonction des pilotes souhaités : une configuration réseau et une autre jeux par exemple.

19. L'accès à **Microsoft Network** est fourni en standard, ce qui permet d'utiliser la recherche pour naviguer sur ce service en ligne prochainement relié à Internet. Le prix : 45 F HT par mois pour 2 heures de connexion, chaque heure supplémentaire étant facturée 25 F HT.



Lors de l'installation d'une carte ou d'un périphérique, Windows 95 détecte le produit et lance son assistant « ajout de matériel » qui a ici reconnu une carte réseau 3COM Etherlink III sur le bus ISA.



Directement accessible, le service en ligne de Microsoft (MSN).

La riposte d'Apple

Windows 95 vise le marché des nouveaux utilisateurs sur deux fronts : le grand public non initié et les entreprises en quête de solutions pour les postes de travail en réseaux, les nomades et le télétravail.

Windows 95 aura par contre des problèmes de déploiement chez les utilisateurs déjà équipés de solutions matérielles/logicielles fonctionnant relativement bien sous Windows 3.x et qui ne risqueront pas leur productivité (Microsoft estime d'ailleurs à moins de 30 % ses clients qui sauteront le pas la première année). Par contre d'ici deux ans quand les versions 32 bits de leurs programmes favoris seront disponibles et validés, l'environnement Windows 95 sera un passage obligé dans le renouvellement de leur parc.

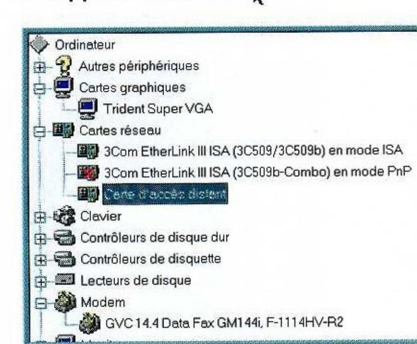
Windows 95 offre une synthèse brillante et assez complète de ce qu'un utilisateur attend d'une interface graphique : les avancées de MacOS et de l'OS/2 d'IBM ont été digérées. Ce nouveau système est assez riche pour permettre aux clients de Microsoft d'évoluer de leur ancien monde pseudo-DOS et 16 bits vers un futur 32 bits. Sous cette interface étincelante, Windows 95 reste cependant un système hybride de transition. Ainsi les outils proposés aux développeurs sont pauvres par rapport à la richesse de MacOS (ainsi le GDI reste 16 bits dans Windows 95 alors qu'il est 32 bits et 3D dans QuickDraw GX). C'est dans ces couches basses qu'Apple a une certaine avance et non plus dans la présentation. Apple prépare d'ailleurs avec Copland, prévu pour 1996, une nouvelle génération de système d'exploitation pour les micro-ordinateurs. Il maîtrise déjà l'interface et se concentre sur les fondations de son système pour le rendre aussi sûr que les systèmes évolués comme UNIX. La réponse d'Apple à Windows 95 sera un système d'exploitation sécurisé, optimisé et bien construit.

Mais Apple va profiter aussi de sa position mixte de constructeur/fabricant de système pour intégrer des ressources matérielles modernes et puissantes et les exploiter dans MacOS. Ainsi pourquoi ne pas intégrer les nouveaux processeurs multimédia comme le MVP de Texas Instrument (vidéo et son haute définition en temps réel) dans toute sa gamme et le gérer avec QuickTime ?

Windows 95 et ses successeurs seront plus lents à réagir à l'émergence de nouveaux périphériques. Les développeurs seront ainsi séduits si le gros du travail est fait par le système : les logiciels et les nouveaux titres multimédia pourront sortir plus rapidement. Sinon le gigantesque marché Windows obligera à développer sur le plus petit dénominateur commun MAC/PC et les différences entre les deux mondes s'estomperont au profit du plus répandu. Apple doit pousser ses points forts : ses technologies AV, AppleScript, QuickDraw GX, PowerPC Risc, QuickTime VR, OpenDoc.

Quel meilleur adversaire que Windows 95 pour progresser ?

Philippe DAUBRESSE



Le gestionnaire de périphériques va plus loin que notre SCSI Probe puisqu'il liste aussi les cartes vidéo et les modems.

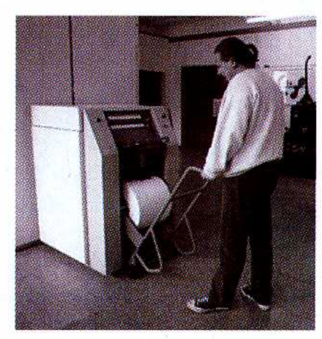
Chromapress d'Agfa : la perso opérationnelle



La Drupa aura été l'occasion pour Agfa de présenter une série de nouvelles options pour sa presse numérique couleur présentée en détail dans notre n°44. La Chromapress est maintenant prête à s'attaquer au marché de l'impression personnalisée à la demande.



De gauche à droite : l'alimentation en bobine de papier (entre 60 et 200 g) d'une largeur de 320 mm (308 imprimable) et d'une longueur de 900 m. La tour d'impression intègre huit cylindres imprimant en recto-verso à la vitesse de 2 100 pages A4 à l'heure (35 p/mn), un four, un système de refroidissement et un massicot. Sous la table, le RIP, qui convertit les fichiers Postscript en bitmap, intègre les systèmes de gestion de la couleur (Fototune) et de tramage qui permet de simuler une linéature proche d'une trame 175. Toute l'interface logicielle de pilotage de la machine tourne exclusivement sur Macintosh. A droite de la photo le boîtier contrôleur contenant un PC gérant huit cartes mémoire et les disques durs d'archivage des données bitmap (jusqu'à 12 gigas).



Un diable spécifique permet de charger très rapidement la bobine de papier.

Comme on pouvait s'y attendre, les presses numériques ont été les stars de la Drupa, ce salon germanique qui est aux imprimeurs ce que le salon du Bourget est aux professionnels de l'aéronautique.

Avec plus d'une centaine d'installations dans le monde, dont 14 en France, la Chromapress apparaît comme le leader sur son marché. Les presses numériques, que les constructeurs destinent avant tout au marché des courts tirages (100 à 1 000 exemplaires) en temps record, gagnent donc peu à peu en crédibilité auprès des spécialistes de la chaîne graphique.

Sur le stand Agfa était présenté un nouveau RIP Chromapress basé sur une architecture RISC. Grâce à son processeur PowerPC 604, ce nouveau RIP serait quatre fois plus rapide que son prédécesseur équipé d'un 68040. Il assure en outre lui-même la séparation des couleurs avec FotoTune, ainsi que le recouvrement du noir.

Grâce à une extension de la mémoire vive pouvant atteindre 144 Mo par cylindre, la Chromapress est désormais en mesure de stocker l'équivalent de 16 pages A4 (ou 8 pages recto/verso). Il devient donc

possible d'interrompre un travail, pour passer quelques exemplaires d'un autre document ou pour réaliser une épreuve. La reprise du travail interrompu ne nécessite alors pas de nouveau ripping.

En matière d'imposition, la Chromapress fait appel à une version spéciale d'Impostrip, permettant de construire des dépliants recto/verso de plusieurs volets.

Les données variables

Le logiciel *Personalizer* permet de fusionner des données variables avec le contenu d'une page fixe. Jusqu'à 100 % du noir et 25 % de la couleur peuvent ainsi être personnalisés. Pour cela, le système traite séparément le fond de page et les données variables. Le fond de page ou « master page » est réalisé à l'aide d'un logiciel de PAO comme XPress ou PageMaker. Les champs variables sont représentés sur cette master page par des images-balises que l'utilisateur place aux endroits du document où les données variables (textes, images ou illustration) devront prendre place. Ces images-balises sont reconnues par le système grâce à leur nom, le logiciel de mise en page n'ayant aucun rôle à jouer dans le processus. Parallèlement, une base gérée sous FileMaker Pro (le système n'accepte pour l'instant aucun autre logiciel de base de données) regroupe toutes les données variables pouvant être sollicitées : noms, et adresses de clients, photos, illustration, etc. Jusqu'à seize champs peuvent être créés.

Lors de l'impression, le logiciel Personalizer intercepte les pages et substitue les images-balises par des données extraite de la base. Le principe s'apparente à une substitution OPI, mais avec des données pouvant changer d'un exemplaire imprimé à l'autre.

Si le procédé impose un traitement un peu complexe et nécessite une extension mémoire spécifique de 36 Mo par cylindre, il offre toutefois l'avantage de pouvoir ripper le fond de page une fois pour toutes, les données variables pouvant être rippées à la volée. Selon Agfa, le processus ne ralentirait pas la cadence d'impression.

Quelques prix de travaux en couleurs

◆ Voici quelques exemples de prix H.T. qui nous été communiqués par Eric David, responsable Chromapress chez Janjac à Paris. Nous les avons comparés avec l'offset.

Un dépliant de 4 pages A4 tiré à 100 exemplaires sur du 130 g : 3 000 F HT. En offset, avec les films : 4 000 F ; en laser, plus indiqué pour les très petits tirages : 1 700 F.

Une brochure de 16 pages tirée à 500 ex revient à un prix équivalent à l'offset : 14 000 F ; pour 1 000 ex, l'offset reprend l'avantage : 15 000 F contre 20 000 à la Chromapress.

Un A4 recto-verso à 1 000 ex : 3 800 F (3 000 F en offset).

S'adressant à des marchés complémentaires, la Chromapress ne détrône pas l'offset. Les tirages moyens tournent autour de 500 exemplaires et correspondent le plus souvent à des travaux précédemment réalisés en noir et blanc.

Lorsque les coûts sont équivalents, c'est le délai qui fait la différence : de 24 à 36 heures pour la Chromapress contre 72 h (hors flashage) en offset pour un 16 pages à 500 ex.

Autre avantage de la Chromapress, la personnalisation qui n'entraîne qu'un léger surcoût... à condition que le travail soit bien préparé par le client.

Comment ça roule ?

◆ La Chromapress exploite un procédé électrostatique. Le papier en bobine est entraîné entre 2 groupes de 4 cylindres (schématisés ici). Chacun de ces cylindres assure l'impression de l'une des quatre couleurs de la quadrichromie en recto ou en verso. Les cylindres chargés électriquement par diodes laser attirent les très fines particules de toner qui se déposeront ensuite sur le papier. L'image est fixée à l'aide d'un four, après quoi le papier est refroidi puis débité à la dimension finale du document par un massicot lui aussi en ligne.

Si le toner reste presque 10 fois plus cher que l'encre d'imprimerie (le papier est à peine plus cher), l'absence de films et de plaques offset permet des gains très significatifs sur les coûts fixes.

Préparation des travaux

Les logiciels livrés avec la Chromapress sont regroupés en un package appelé ChromaPrep, pouvant être installé sur d'autres postes de travail. Grâce à lui, il est possible de préparer les travaux hors ligne (ce qui évite de mobiliser inutilement la presse).

A l'aide de ChromaPrep, il est donc possible de sélectionner le type de papier, le nombre d'exemplaire, d'indiquer s'il s'agit d'un recto seul ou d'un recto/verso, de choisir des profiles pour le système de calibrage ou encore de déterminer un modèle d'imposition. Bref, tout ce qu'il faut pour décharger le poste Chromapress de presque tous les travaux de préparation.

Signalons pour terminer qu'Agfa travaille sur un toner brillant qui permettra de se rapprocher encore un peu plus de la qualité offset, et sur de nouveaux algorithmes de tramage qui devraient améliorer la restitution des aplats.

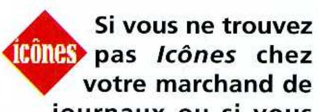
Avec toutes ses options et ses équipements périphériques (climatisation, etc.), la Chromapress représente un investissement d'environ 2 millions de francs. Il est hélas encore bien difficile de cerner les coûts d'exploitation. Franck Fabre, chef de produit Chromapress chez Agfa, estime cependant le point mort à environ 1 400 recto/verso par jour.

Quant à l'entretien, il s'effectue toutes les 75 000 copies, un technicien d'Agfa venant remplacer le produit de développement.

Pour Jacques Bigot, PDG de Janjac, le premier client Chromapress en France, une telle machine génère actuellement 300 000 F de chiffre d'affaires mensuel et doit s'amortir en deux ans, ce qui reste réaliste. Chez Janjac, on estime que le marché est là et que l'arrivée des options de personnalisation devraient faire exploser les compteurs. Confiante dans ses pronostics, l'entreprise a choisi de s'équiper d'une seconde Chromapress.

Edward LICHTNER





Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

Où trouver *Icônes*

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
IMAGOL
72, Bd Raspail 6ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème

BOULOGNE
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100

MONTROUGE
AURAMICA
47, av. Verdier 92120

DOM-TOM

NOUMÉA (Nelle CALÉDONIE)
SCGI
5, av. Paul Doumer 98500

PROVINCE

ANGERS
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000

BAYONNE
PLI
Le Forum 64100

CHARTRES
4i SA
8, r. Coulombs ZI de Chartres 28000

COLMAR
NEWTON SA
180, r. Lordhof BP 1234, 68012

COMPIÈGNE
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200

• GRENOBLE
ALMA
15, r. G. Peirec Z.I. des Glairons
St Martin d'Hères 38400
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000

• LILLE
PERIGEE
5 ter, bd Louis XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800

LORIENT
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100

• LYON
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème

MONACO
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000

MONTPELLIER
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090

NICE
MCS
7, r. Dante 06000

ORLÉANS
AMC
13, r. des Minimes 45000

RENNES
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510

ROYAN
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200

ST PERAY (VALENCE)
ECA ELECTRONIQUE
Pôle 2000 – 07130

STRASBOURG
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000

VILLENEUVE D'ASCQ
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

BRUXELLES
ART'ICLES
241 Ch. de Boondaelsestw 1050

LIÈGE
ANAITIS
282 Bd d'Avroy B4000

WAVRE
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté 1300

SUISSE

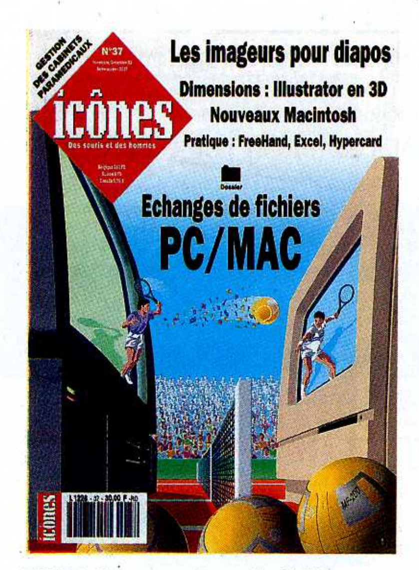
ECLÉPENS
DELTA SYSTEM. BAR À MAC
5, r. du Village CH-1312

LAUSANNE
COMPUTER SHOP
Place Lariponne CH-1005

Revendeurs,
si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au **20.70.54.90**



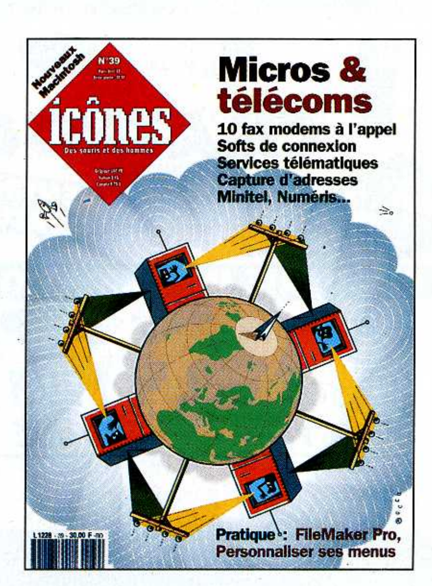
Complétez votre information



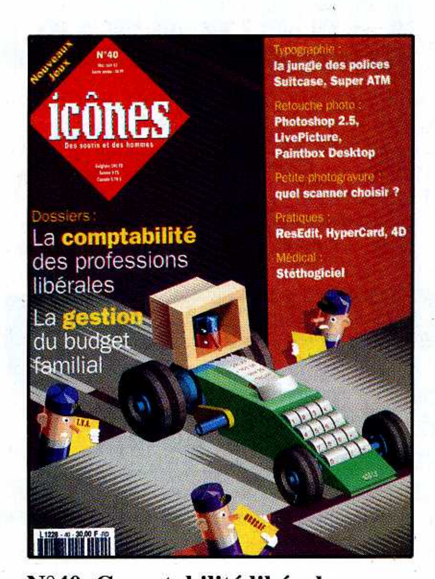
N°37. Le transfert de fichiers.



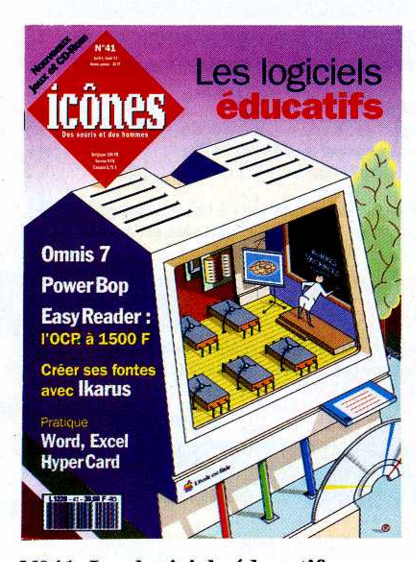
N°31. Les logiciels de paye.



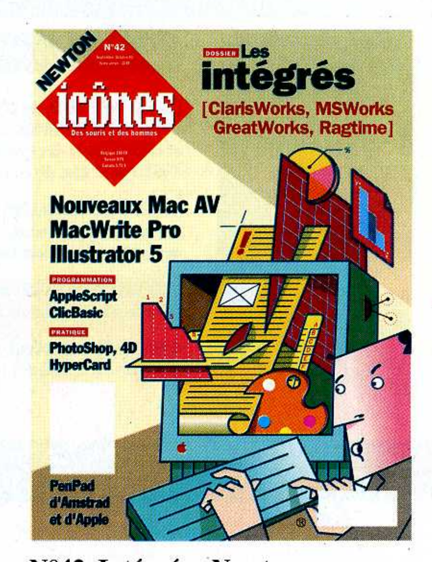
N°39. Bientôt épuisé



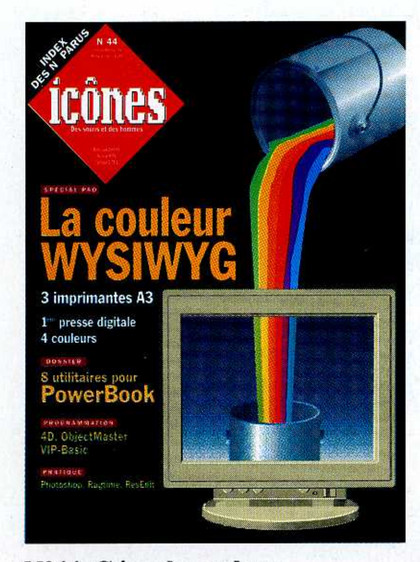
N°40. Comptabilité libérale



N°41. Les logiciels éducatifs



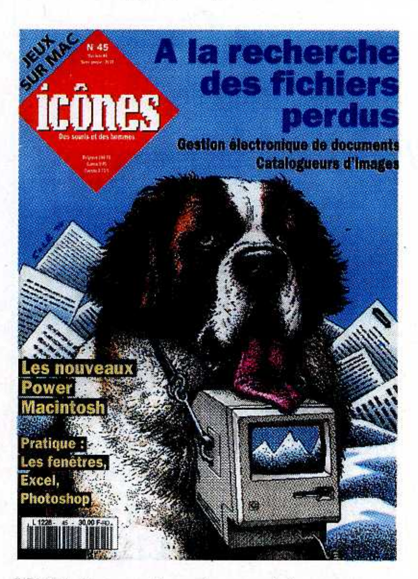
N°42. Intégrés - Newton



N°44. Gérer la couleur



N°43. Les cartes accélératrices

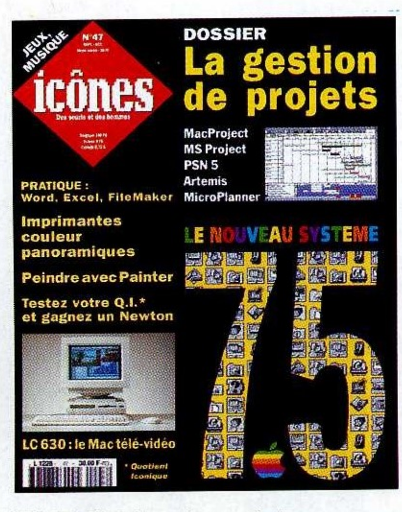


N°45. La recherche-archivage

lisez nos précédents dossiers



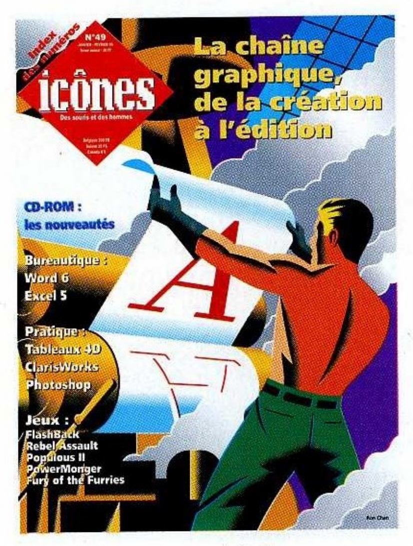
N°46. Typographie



N°47. Gestion de projet
Système 7.5



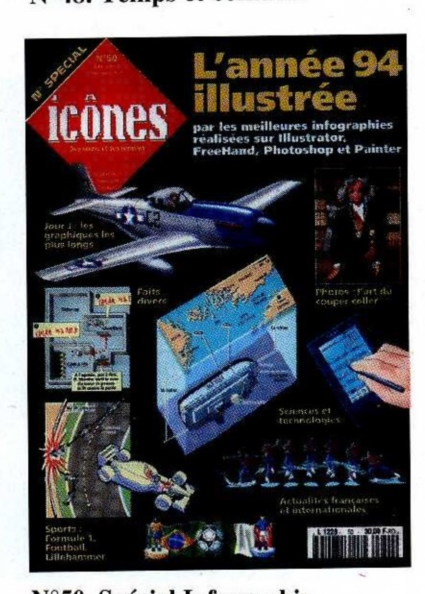
N°48. Temps et contacts



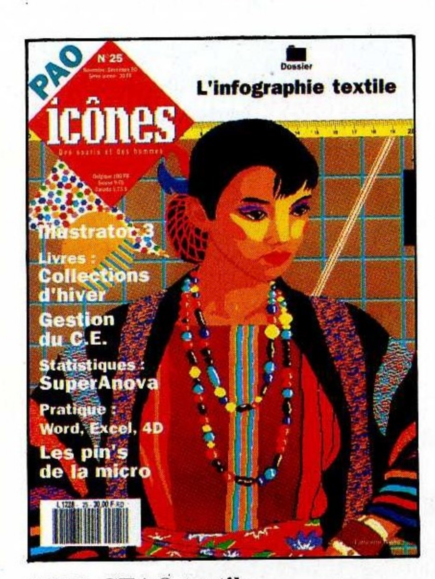
N°49. La gamme Adobe



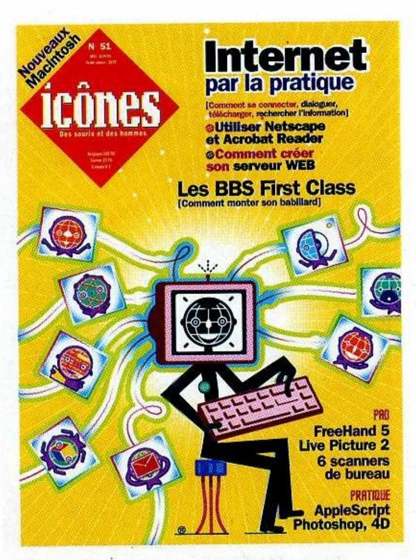
Hors-série n°1



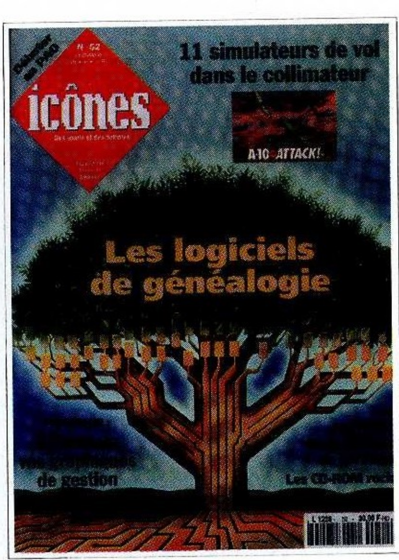
N°50. Spécial Infographie



N°25. CFAO textile

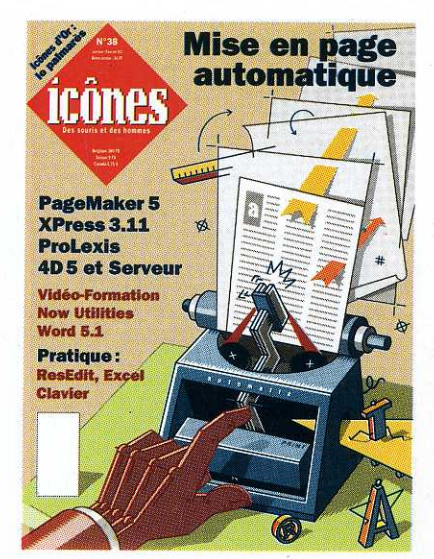


N°51. Internet et BBS First Class

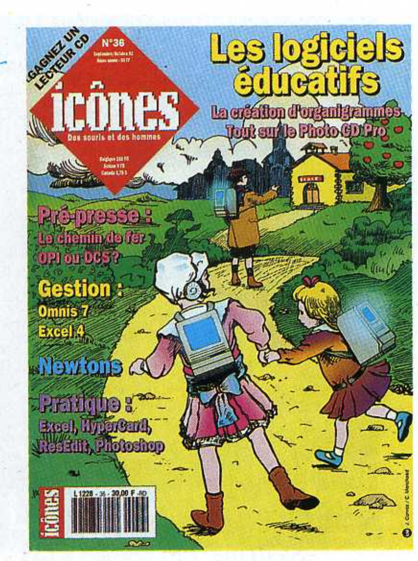


N°52. Généalogie, Grapheurs

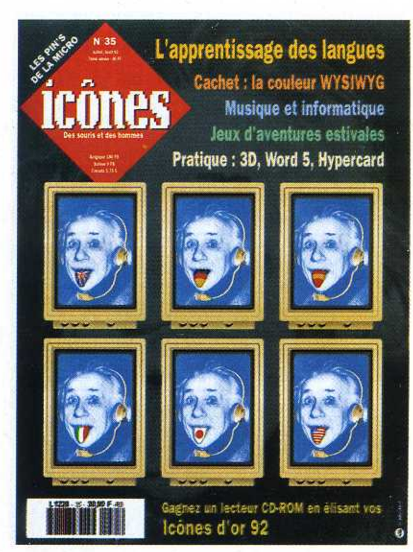
Les n° d'Icônes bientôt épuisés



N°38. Data Publishing, Binuscan...



N°36. CD-Photo, Organigrammes



N°35. Les softs de langues



N°34. Ecrans, compression



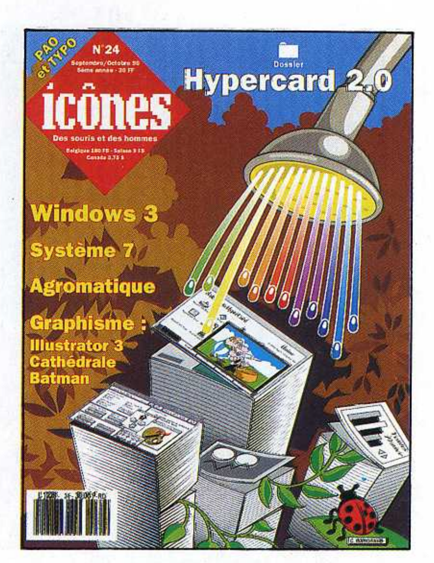
N°30. Spécial PAO



N°27. La compta, la découpe...



N°26. Director, Photomagnétique...

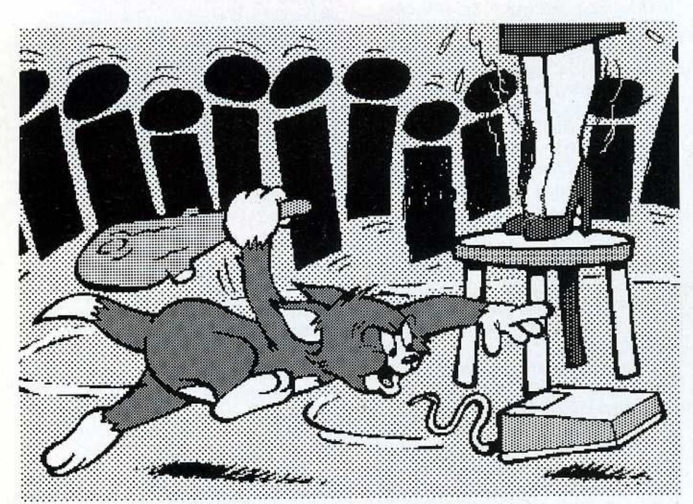


N°24. HyperCard 2.0



N°23. Fax, CD-ROM, jeux...

Abonnez-vous à *Icônes* et choisissez trois dossiers en cadeau



Pour maîtriser votre souris, renvoyez ce bon ▼

Les dossiers d'*Icônes* ?

« Parmi les plus fouillés de la presse micro » témoigne un de nos lecteurs.

- N° 9 : HyperCard (premier contact)
- N°13 : Les logiciels de nos lecteurs
- N°17 : Les tableurs
- N°24 : HyperCard 2.0
- N°25 : L'infographie textile
- N°26 : Cartographie - Director
- N°27 : Les logiciels de comptabilité
- N°30 : Les logiciels de PAO
- N°31 : Les logiciels de paye
- N°34 : Les écrans - La compression de fichiers
- N°35 : La musique sur Macintosh
- N°37 : Le transfert de fichiers Mac/PC
- N°38 : La mise en page automatique
- N°39 : La télématique, les BBS, les fax-modems
- N°40 : La comptabilité libérale, le budget familial
- N°41 : Les logiciels éducatifs
- N°42 : Les intégrés - Newton
- N°43 : Les cartes accélératrices
- N°44 : Gérer la couleur – Utilitaires pour PowerBook
- N°45 : La recherche et l'archivage de fichiers (GED)
- N°46 : Typo et micro – Newton version française
- N°47 : Système 7.5 – La gestion de projets
- N°48 : Gérer son temps et ses contacts
- N°49 : La chaîne graphique
- N°50 : Année 94 illustrée par 200 infographies
- N°51 : Pratique d'Internet – Les BBS FirstClass
- N°52 : Généalogie, grapheurs, simulateurs de vol

ABONNEMENT & PRÉCÉDENTS NUMÉROS

❒ **Je m'abonne à l'essai pour 6 numéros** France : 180F, Europe : 230F, DOM-TOM et Etranger par avion : 290F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, un numéro gratuit parmi les numéros suivants :
❒27 ❒31 ❒37 ❒39 ❒40 ❒41 ❒42 ❒43 ❒44 ❒45 ❒46 ❒47 ❒48 ❒49 ❒50 ❒51 ❒52

❒ **Je m'abonne pour 12 numéros (avec réduction de 20%)** France : 300F, Europe : 400F, DOM-TOM et Etranger par avion : 490F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, 3 numéros gratuits parmi les numéros suivants :
❒27 ❒31 ❒37 ❒39 ❒40 ❒41 ❒42 ❒43 ❒44 ❒45 ❒46 ❒47 ❒48 ❒49 ❒50 ❒51 ❒52

❒ **Je complète mon information**
30 F par numéro + port par exemplaire : France métro. et Europe : 10 F, DOM-TOM et Etranger : 20 F.
❒ 9 ❒ 13 ❒ 17 ❒ 24 ❒ 25 ❒ 26 ❒ 27 ❒ 30 ❒ 31 ❒ 34 ❒ 35 ❒ 37 ❒ 38
❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47 ❒ 48 ❒ 49 ❒ 50 ❒ 51 ❒ 52

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Secteur d'activité :

■ Ci-joint mon réglement par chèque. Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n° . . . . / . . . . / . . . . / . . . . /
expire au . . / . . + signature
Nom du porteur :

Abonnement à partir du n°.......
❒ 6 numéros .... F
❒ 12 numéros .... F

Numéros précédents
❒ France métro. et Europe
Nbre : .... x 40 F .... F
❒ DOM-TOM et Etranger
Nbre : .... x 50 F .... F

Total .... F

Petite annonce gratuite
(Merci d'écrire en lettres capitales)

Bon de commande à renvoyer à
Icônes / S.A.
13 Avenue Delory 59100 Roubaix- France

Attention : les paiements par Eurochèque sont à majorer du montant prélevé pour leur encaissement, soit 30 F.



13, Avenue Gustave Delory
59100 Roubaix
Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96
Internet :
icones@dialup.francenet.fr

Tous les deux mois
N° 53. 15 septembre 95
Prochain n° : 15 novembre 95

Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef :
Jean-Pascal Grevet

Mise en page - Fabrication :
Jacques Péters – Gilles Fourdin

Abonnements :
Valérie Lamare
6 n° : 180 F, 12 n° : 300 F

Comité de rédaction :
Chérif Abdelkhirane,
Michel Bohdanowicz,
Jean-Louis Brabant,
Stéphane Carré,
Anne Charbonnier,
Lucien Coppaz,
Philippe Daubresse
Bernard Grienenberger,
Éric James,
Michel Lansard,
Edward Lichtner,
Pedro Lima
Stéphane Mestas,
M. Mihoub
Christophe Lombart,
Stéphane Mailliard,
Sébastien Mougey,
Phil Smith
Jean-Luc Tafforeau,
Jean-Luc Touillon,
Didier Vasselle,
Peter van Vliet,
P. et S. Wibaut

Publicité :
Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par
Dynamots
RM 32160048859
Dépôt légal : 3ème trimestre 95
Impression : SIB Boulogne/Mer
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les lecteurs au numéro). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

OFFRES D'EMPLOI

■ **Formateur Débutant** connaissant Micro PC-Mac. Jager D (ASI) 12 clos perroquets 94500 Champigny.
■ **Rédacteurs Free-lance** recherchés par *Icônes*. Bonne connaissance du Mac. Envoyer courrier avec propositions de sujets et domaines de spécialités.
■ **Recherche développeur 4D** sur région Nord. Envoyer CV avec la Ref PA53 au journal qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOI

■ **Concepteur en PAO** très sérieux, Xpress, Illustrator et Photoshop recherche poste sur Toulouse. Tel. 61 25 71 01.
■ **Maquettiste Infographiste** 22 ans sur Paris 14e. Illustrator, Photoshop, Xpress, Dimension, KPT Bryce, Studio Pro, Amapi, Première... domptés. Pour créa, maquette, infographie, presse, édition, logotype. Gilles au 43 20 07 09.
■ **Opérateur PAO** graphiste maquettiste, traitement de texte, Xpress, Photoshop, Illustrator, création de doc. tech., traduction (anglais) etc. Indépendant ou salarié à domicile, station très complète. Tel. 67 82 07 14.
■ **Opératrice PAO** sur Photoshop, Xpress, Illustrator. sur Paris et RP. Stéphane Pauly. Tel. 42 45 64 71.

A VENDRE

■ **Banc Repro Agfa** Repromaster 2001, état exceptionnel. Tel. 66 23 59 97 (HB).
■ **Cabine Lumière** du jour Agfa Printon CDL FT 80x66 cms. TBE sous contrat SAV. Prix à débattre.
Tel : 20 52 86 01. Fax : 20 52 78 14.
■ **Carte vidéo Apple** 8*24 étendue, NuBus modèle long. 1 300F franco. Tel. 47 39 08 81.
■ **Disque Dur 1Go** interne Fuji neuf (non déballé): 2 100F, cartouche Syquest 88Mo: 220F, cartouche d'encre neuve EPS pour LW2: 250F, écran Sony 21" et carte RasterOps 24 Bits état parfait: 8 000F, Fax-Modem 28800 bps: 1 500F, 128Mo optique interne IBM: 1 500F. Tel. 43 55 05 53 (Paris).
■ **Duo 230 8/40**, Dock, écran couleur Apple 14", clavier étendu. 7 000F. Tel. 47 51 00 62 (province au heures de repas).
■ **Flasheuse Agfa Proset** 9800, Rip PostScript avec Disque 1Go, utilitaires Agfaset, Ft d'impression 328 mm, visible en fonction. TBE. Tel : 20 52 86 01. Fax : 20 52 78 14.
■ **Lecteur DAT 2Go** Sony, cassette 2Go pour archivage. 5 900Fht. Tel : 20 52 86 01. Fax : 20 52 78 14.
■ **Lecteur Magnéto Optique** 600Mo avec une cartouche: 2 500F. Tel. 16 1 44 39 68 52.
■ **Logiciel Stacker** Mac, double la capacité du Disque Dur, travail automatique transparent, neuf sous scellé. 400F. Tel. 68 29 16 72.
■ **Logiciels originaux :** PageMaker, Xpress et Photoshop. De 500 à 1 000F.
Tel. (1) 43 55 05 53.
■ **Mac FX 8/80**, clavier, souris, carte 8 bits Apple couleur et écran 13" couleur Apple 7000F, lecteur Syquest 88Mo état neuf 1600F. Richard au (1) 42 36 42 28 (le soir).
■ **Mac SE30** : 2 000F, Disque Dur externe 500Mo: 2 000F, lecteur interne Syquest: 800F, CD-Rom, ou contre instrument de musique. Tel. 16 1 69 25 19 66.
■ **Photocopieur Ricoh M5** a enlever de suite (2 300F), environ 12 000 copies, vérification à faire, durée illimitée. Tel. 91 81 72 48 (Marseille).
■ **PowerBop 8/120**, express Modem 14400 Bauds, imprimante HP310 Deskwriter. 10000F. Tel (1) 45 57 34 77 (Répond.).
■ **Rip Color Q** PostScript pour Canon CLC 500, 16 Millions de couleurs. Etat neuf. 95000Fht. Tel. 20 52 86 01. Fax. 20 52 78 14.
■ **Scanview MK II** de Crosfield. Station de contrôle et correction chromie pour scanner. Tel : 20 52 86 01. Fax : 20 52 78 14.
■ **Bi-Bop** Sagem état neuf 600 F. Alphapage bip et numérique sous garantie 700 F.
Tél 48; 33 23 49.

RECHERCHE

■ **Bloc d'alimentation** pour Mac IIsi. Contacter Ingrid Schmidt au 42 83 24 03.
■ **Log. Aran**, faire offre. Tel. 37 35 01 79.
■ **Tous Comptes Faits 2** et Team Agenda. Tel. 67 72 06 34.
■ **Portable Mac** même très ancien (pour ttx seul). Faire offre au (1) 64 08 08 53.

CONTACTS

■ **Peintre Multimédia** ayant projets CD-Rom cherche éditeur.
Massart au 43 44 51 14 (Paris).
■ **Programmes en copie** libre français et francophones réunis sur un CD-Rom Macintosh. Une collection rangée par genre. Des centaines de programmes et documents parfois inédits en France. Notice en écrivant à Weyland E. Le chaû 32600 Pujaudran.
■ **Recherche BBS** sur région Franche-Comte, Doubs, Besançon. GrandJacquet Christophe, cidex 7, 25320 Osselle.

SERVICES

■ **Analyse Graphologique** complète, potentialités, affinités, points forts. Bourdon F au (1) 30 63 06 05.
■ **Création, mise en page**, images, typo, réalisation, formation... Expériences et équipements, disponibilité et rigueur à votre service, en toute indépendance. Tel. 46 72 38 52 ou 42 70 55 27.
■ **Développeur 4D** et FileMaker Pro, Free Lance a votre service au 40 56 88 07.
■ **Directeur Artistique**, 10 ans d'expérience, équipé PowerMac conçoit et réalise tous documents, pub, édition, presse, prévisualisation décoration, sur Xpress, Photoshop, Illustrator. Ouvert à toutes propositions. Tel. 46 62 08 87.
■ **Formation Assistance** à la carte, Xpress, Word, Photoshop, Illustrator. Prix intéressant. Tel. (1) 42 64 03 71.
■ **Maquettiste Graphiste** région Alpes de Haute Provence, effectue tous travaux de PAO sur Xpress, Illustrator, Photoshop, Live Picture. Tel. 92 62 60 54.
■ **Photographe Illustrateur**, photothèque Rhône Alpes et Côte d'Azur (stages), reportages noir et blanc, couleurs (portraits). Fabian Da Costa, Les Junons 26190 Rochechinard. Tél. 75 47 55 30.
■ **Stage PAO** sur Xpress, PageMaker, Photoshop, Illustrator, acquisition, traitement d'image. 50 heures sur 5 jours, hébergement et repas. Stages multiniveaux agrées. De 3 800 à 5 300F. Tel. 65 37 00 71.

Ça Ne Durera que le Temps d'Apple Expo !

~~24 900F~~
20 500F*

STAND
I6 J5

VITESSE OPTIMISÉE

ARCUS II

AGFA

AGFA Quiétude
3 Ans d'Assistance Chez Vous

Reconnu par tous comme le scanner de référence pour la PAO graphique, Arcus II bénéficie d'une promotion exceptionnelle pendant tout le mois de septembre sur l'intégralité de notre réseau de distribution.
Arcus II livré de base avec son module pour transparents et une offre logiciels hors du commun : FotoLook, FotoFlavor, FotoTune LE, PhotoShop 3.0, câble SCSI et le guide de la numérisation en français.

Module pour transparents :
Pourquoi vous en priver !

Ne vous limitez plus aux domaines d'applications habituels, rendez votre scanner totalement polyvalent en le dotant d'un module pour transparents, pour numériser des diapositives, des 4x5'', des tranparents ou des radiographies médicales jusqu'au format 203 x 254 mm.



*Prix Hors Taxes du 1er au 29 septembre 1995 dans la limite des stocks disponibles.

AGFA-GEVAERT
13, Bd Henri Sellier B.P. 72 - 92152 Suresnes Cedex.
Tél. : (1) 40 99 79 91 (messagerie vocale / envoi de documentations par télécopie).
Télécopie : (1) 40 99 79 96



DOUBLE YOU

Parce qu'il se trame toujours quelque chose...



...notre métier est de vous aider à y voir plus clair.



PRESTATIONS ET CONSEIL AU SERVICE DE LA PAO

Flashage et conseil, Gravure numérique et traditionnelle, Archivage sur CD-ROM et DAT, sorties laser couleur, Epreuves Color-Art, Retouche et montage d'images, Exécution, Formation et conseil en mise en place d'équipements PAO.

PRINT ORGANISATION. 1 & 3 PLACE AUX OIGNONS 59800 LILLE
TÉL. 20 31 73 00 · FAX : 20 74 01 97 · NUMÉRIS : 20 63 00 25

Conception graphique : Terra Nova